4921

B.81.13
39

GAUDEO

John Carter Brown
Library
Brown University

Georgii (Le François, A)

G/126

Le François, A.

The John Carter Brown Library
Brown University
Purchased from the
Louisa D. Sharpe Metcalf Fund

METHODE
ABREGÉE ET FACILE
POUR APPRENDRE
LA GEOGRAPHIE,

OÙ L'ON DÉCRIT LA FORME du Gouvernement de chaque Pays, ſes qualitez, les mœurs de ſes Habitans, & ce qu'il y a de plus remarquable.

Avec un Abregé de la Sphere.

Nouvelle Edition, revûë, corrigée. & augmentée.

A PARIS,
PLACE DE SORBONNE;
chez DENYS HORTHEMELS, à l'Image Saint Jean Baptiſte.

M. DCCXXII.

Avec Approbation, & Privilege du Roy.

A

MADEMOISELLE

CROZAT.

MADEMOISELLE,

Si j'ai l'honneur de vous offrir ce Traité de Geographie, ce n'est pas que je croye que vous y puissiez apprendre quelque chose; je sai bien que vous possedez cette Science d'une maniere à n'avoir plus guéres besoin qu'on vous en

donne des leçons : mais je me ſuis perſuadé que rien n'étoit plus capable de donner de l'émulation aux jeunes gens, pour leſquels j'ai compoſé ce Livre, que de mettre votre nom à la teſte, & de faire connoître en meſme temps, que dans un âge ſi peu avancé, vous ſavez parfaitement tout ce qu'il contient. En effet, il n'y a point de doute que ceux qui commencent à étudier la Geographie, ne ſoient excitez par vôtre exemple; ils auroient honte d'y refuſer leur application, quand ils ſauront que vous y avez donné toute la vôtre dans une ſi grande jeuneſſe.

J'eſpere auſſi qu'en voyant le ſuccès des ſoins qu'on a pris de vous faire inſtruire de tout ce que vous

pouviez apprendre, les peres & les meres seront portez à cultiver de bonne heure l'esprit de leurs enfans; & comme il n'y a rien qui soit plus de leur portée que la Geographie, je crois qu'ils imiteront la conduite qu'on a tenuë à votre égard, en vous faisant commencer par cette Science.

Il est vrai, MADEMOISELLE, *qu'il y auroit de l'imprudence à demander la même chose de la plûpart des personnes de votre âge; il est rare qu'avec autant de vivacité que vous en avez, on puisse si-tôt avoir tant d'application à l'étude: mais du moins les parens connoîtront que s'ils ne négligent pas de faire apprendre à leurs enfans les choses dont ils sont capa-*

bles, ils ont lieu d'en esperer toute la satisfaction qu'ils peuvent souhaiter.

Le progrès que vous faites tous les jours dans l'étude de l'Histoire, montre bien que dans quelque temps vous n'y serez pas moins habile que dans la Geographie. Pour moi, je vous avouë que j'aurois de la peine à le croire, si je ne le sçavois par moi-même; mais ayant souvent l'honneur d'ètre témoin de l'attention avec laquelle vous écoutez les leçons qu'on vous fait, & de l'application que vous avez à étudier ce qu'on vous donne à apprendre, non seulement je n'en suis point surpris, mais je crois mesme qu'il n'y a rien que l'on ne doive attendre d'un esprit

aussi beau, & d'une mémoire aussi heureuse que la vôtre. C'est ce qui fait que je ne doute point que lorsque vous vous donnerez à l'étude des autres Sciences, vous ne fassiez connoître que les personnes de votre sexe ont l'esprit aussi propre que les hommes pour les connoissances les plus relevées.

Il seroit à souhaiter, MADEMOISELLE, *que votre exemple fût suivi de celles qui sont destinées comme vous, à tenir un grand rang dans le monde, elles ne seroient pas obligées dans la suite de faire si souvent rouler la conversation sur des bagatelles, ou sur leurs ajustemens, & quelquefois mesme sur des choses moins indifferentes. Mais ce n'est pas seule-*

ment dans l'étude, qu'il leur ſeroit avantageux de vous imiter: cette modeſtie, cette douceur, & toutes ces autres belles qualitez qui vous font aimer & admirer de tout le monde, ſont encore des choſes en quoi elles pourroient vous prendre pour modele.

Comme je n'ai deſſein, MADEMOISELLE, *que d'engager les jeunes gens à ſuivre vos traces, je ne parlerai point de votre beauté, ny de la grace que vous avez dans tout ce que vous faites: ce ſont des choſes que la nature donne, & qu'on ne peut acquerir; mais je me flate que l'exemple que je leur propoſe en votre perſonne, fera ſur leur eſprit toute l'impreſſion que je ſouhaite, & que s'ils ne peu-*

vent vous égaler, ils tâcheront au moins d'en approcher le plus qu'il leur ſera poſſible. C'eſt pourquoi, quelque ſuccès que puiſſe avoir ce petit Ouvrage, je ne me repentirai pas de l'avoir fait, puiſqu'il m'a procuré l'occaſion de faire connoître votre merite, & de vous donner cette marque du reſpect avec lequel je ſuis,

MADEMOISELLE,

Votre tres-humble
& tres-obéïſſant
ſerviteur, A. L. F.

PREFACE.

LE dessein que j'ai eu, en faisant cette Methode, étant de rendre l'étude de la Geographie plus aisée & plus agreable aux jeunes gens qui veulent s'y appliquer ; j'ai crû que pour réüssir, il falloit également éviter la longueur & la trop grande brieveté ; car s'il leur est ennuyeux d'apprendre cette Science dans des Traitez contenus en plusieurs Volumes, ils ne trouvent pas plus de plaisir à lire des Abregez qui ne renferment que des noms de Provinces, de Villes, de Rivieres, &c. qui leur sont inconnus. C'est pourquoi, afin que leur esprit sente moins le dégoût que causent tous ces noms, je décris en peu de mots la forme du Gouvernement de chaque Pays, ses qualitez, les mœurs de ses habitans, & ce qu'on y trouve de plus remarquable ;

qu'on y trouve de plus remarquable; mais de peur d'être trop long, j'ai retranché plusieurs choses, qui ne m'ont point paru nécessaires, quoiqu'elles soient dans la plûpart des Géographies. Il m'a semblé qu'il étoit inutile d'augmenter ce Volume des noms de quantité de Villes qui ne sont pas considérables; on les pourra voir dans les Cartes, de même que les bornes des Royaumes & des Provinces, qui y sont marquées avec des points, & distinguées par des couleurs.

Comme il est fort utile dans la Géographie, de connoître le rapport que les différentes parties de la Terre ont avec le Ciel, j'ai trouvé à propos de joindre à cette Méthode un Abregé de la Sphere. Je n'y ai point mis de figures, comme on fait ordinairement; mais j'ai tâché de m'expliquer de maniere qu'on pût entendre ce que je dis,

pourvû qu'on eût une Sphere devant les yeux.

Pour ſe ſervir utilement de cette Méthode, il faut avoir un Globe Terreſtre, les Cartes générales des quatre parties de la Terre, & celles des principales parties de l'Europe ; mais on aura ſoin d'avoir devant ſoi le Globe, ou une de ces Cartes, quand on lira les choſes qui y ont rapport.

Lorſqu'on aura appris ce qui eſt contenu dans ce Livre, il faudra étudier le cours des principales Rivieres dans les Cartes, voir où elles prennent leurs ſources, par quelles Provinces elles paſſent, & toutes les Villes qui ſe trouvent deſſus : cela ſuffira pour ſçavoir autant de Géographie qu'il en faut à la plûpart des gens du monde. Si l'on veut en avoir une connoiſſance plus parfaite, on pourra lire des Traitez plus amples, & paſſer enſuite aux Relations particulieres.

TABLE
DES TITRES
Contenus en ce Volume.

ABREGE' DE LA SPHERE.

DE la Sphere en general. 1
Des Cercles de la Sphere. 4
De l'Equateur. 6
Du Zodiaque. 7
Des deux Colures. 8
De l'Horison. 9
Du Méridien. 10
Des Tropiques, & des Cercles Polaires. 12
Des Astres, & de leur mouvement. 13
Des Etoiles fixes. 14
Des Planettes. 17
Du Soleil. 19
De la Lune. 21
Des cinq autres Planettes. 25
Des positions de la Sphere. 26

METHODE ABREGE'E, & facile pour apprendre la Geographie.

DE la Geographie en general. 31
Des Cercles du Globe terrestre. 33
es Zones. 38
es Climats. 39

ẽ

De la Latitude & de la Longitude. 41
Des usages du Globe. 42
Des mesures qui sont en usage dans la Geographie. 51
De la Division de la Terre, & de ses parties. 54
DE L'EUROPE. 57
DE LA FRANCE. 62
Le Gouvernement de Picardie. 66
Le Gouvernement de la Flandre Françoise. 71
Le Gouvernement de Normandie. 74
Le Gouvernement de l'Isle de France. 80
Le Gouvernement de Champagne. 86
Le Gouvernement d'Alsace. 91
Le Gouvernement de Bretagne. 94
Le Gouvernement du Maine. 99
Du Perche. 100
Le Gouvernement d'Anjou. ibid.
Le Gouvernement de l'Orleanois. 102
Le Gouvernement de Poitou. 106
Le Gouvernement d'Aunis. 108
Le Gouvernement de Saintonge. 111
De l'Angoumois. ibid.
Le Gouvernement de la Marche. 112
Le Gouvernement de Touraine. 113
Le Gouvernement de Berry. 114
Le Gouvernement de Nivernois. 116
Le Gouvernement de Bourbonnois. 117
Le Gouvernement de Bourgogne. 118
Le Gouvernement de la Franche-Comté. 122
Le Gouvernement du Limosin. 124
Le Gouvernement d'Auvergne. 125
Le Gouvernement du Lyonnois. 127
Du Forez & du Beaujolois. 128
Le Gouvernement de Dauphiné. 13[illegible]
Le Gouvernement de Guyenne. 133

De la Guyenne. 135
De la Gascogne. 139
Le Gouvernement de Bearn. 142
De la Basse Navarre. 143
Le Gouvernement de Languedoc. 144
Des Cevennes. 150
Le Gouvernement de Foix. 151
Le Gouvernement du Roussillon. ibid.
Le Gouvernement de Provence. 152
Du Comtat Venassin, & de la Principauté d'Orange. 157
Des Archevêchez & Evêchez de France. 159
Du Gouvernement de la France. 163
Des Conseils d'Etat. 164
Des Parlemens & Conseils Souverains. 165
Des Chambres des Comptes & des Cours des Aides. 169
Des Generalitez. 170
Des Cours & Hôtels des Monnoyes. 172
DES PAYS-BAS. 174
Des Pays-Bas Autrichiens. 176
Des Provinces-Unies. 182
DE LA LORRAINE. 191
DE LA SUISSE. 194
DE LA SAVOYE. 198
DE L'ITALIE. 201
Le Piémont. 204
La République de Genes. 206
Le Duché de Milan. 208
Le Duché de Parme. 210
Le Duché de Modene. 211
Le Duché de Mantouë. 212
La République de Venise. 213
Le Grand Duché de Toscane. 217
L'Etat de l'Eglise. 220

TABLE

Le Royaume de Naples. 224
Des Isles de l'Italie. 228
DE L'ESPAGNE. 234
La Biscaye. 238
Les Asturies. 239
La Galice. 240
L'Andalousie. 241
Le Royaume de Grenade. 243
Le Royaume de Murcie. 244
Le Royaume de Valence. 245
La Catalogne. 246
L'Aragon. 247
La Navarre. 248
La Castille Vieille. 249
La Castille Nouvelle. 250
Le Royaume de Leon. 251
Des Isles d'Espagne. 252
DU PORTUGAL. 25
DE L'ALLEMAGNE. 25
Le Cercle d'Autriche. 26
Le Cercle de Baviere. 26
Le Cercle de Soüabe. 27
Le Cercle de Franconie. 27
Le Cercle de la Haute Saxe. 27
Le Cercle de la Basse Saxe. 27
Le Cercle de Vvestphalie. 27
Le Cercle du Bas Rhin. 27
Le Cercle du Haut Rhin. 28
Le Cercle de Bourgogne. 28
De la Bohéme. 28
De la Hongrie. 28
De la Transylvanie. 2
DES ISLES BRITANNIQUES. 29
De l'Angleterre. *ibi*
De l'Ecosse. 3

De l'Irlande. 307
DU DANEMARCK. 313
De la Norvege. 318
DE LA SUEDE. 322
DE LA POLOGNE. 333
De la Lithuanie. 343
DE LA TURQUIE *en Europe.* 347
De la Turquie Septentrionale en Europe. 351
De la Turquie Méridionale en Europe. 357
DE LA MOSCOVIE. 361
DE L'ASIE 369
La Turquie en Asie. 372
L'Arabie. 379
La grande Tartarie. 383
La Perse. 384
L'Inde. 388
La Chine. 395
Des Isles de l'Asie. 400
DE L'AFRIQUE. 410
DE L'AMERIQUE. 431
L'Amerique Septentrionale. 437
L'Amerique Méridionale. 445
LES TERRES POLAIRES. 454
Les Terres Polaires Arctiques. 454
Les Terres Polaires Antarctiques. 457

L'explication des abbreviations est à la page 61.

Fin de la Table des Titres.

APPROBATION
De Monsieur de Lisle, Premier Geographe du Roy.

J'Ay lû, par l'ordre de Monseigneur le Garde des Seaux, une nouvelle Edition du Livre intitulé, *Methode abregée & facile pour apprendre la Geographie*; & je crois que ce Livre avec ses corrections & augmentations sera utile au Public. A Paris ce quinze Mars 1722. De Lisle.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amés & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Notre bien-amé le Sieur le François, Nous ayant fait remontrer qu'il souhaiteroit continuer à faire donner au Public un Ouvrage de sa composition, intitulé, *Méthode abregée & facile pour apprendre la Geographie, avec des corrections & augmentations*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce nécessaires : A ces Causes, voulant favorablement traiter ledit Sieur Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire réimprimer ledit Livre en telle forme, marge, caractere, conjointement, ou séparément, & autant de fois que

bon lui ſemblera, & de le faire vendre & debiter par tout notre Royaume, pendant le temps de huit années conſécutives, à compter du jour da la datte deſdites Préſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéïſſance; comme auſſi à tous Libraires, Imprimeurs, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter, ny contrefaire ledit Livre en tout, ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre, ou autrement, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Sieur Expoſant, ou de ceux qui auront droit delui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Sieur Expoſant, & de tous dépens, dommages & interêts, à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles; que l'impreſſion dudit Livre ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier, & beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie; & qu'avant que de l'expoſer en vente, il en ſera mis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre tres-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur d'Argenſon; le tout à peine de nullité des Préſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir ledit Sieur

Expoſant, ou ſes Ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble, ou empêchement. Voulons que la copie deſdites Préſentes, qui ſera imprimée au commencement, ou à la fin dudit Livre, ſoit tenuë pour dûëment ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conſeillers & Sécrétaires, foi ſoit ajoûtée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier, ou Sergent, de faire, pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: Car tel eſt notre plaiſir. DONNE' à Paris le dix-neuviéme jour de May, l'an de grace mil ſept cens dix-huit, & de notre Regne le troiſiéme. Par le Roy en ſon Conſeil, DE SAINT HILAIRE.

Il eſt ordonné par l'Edit du Roy du mois d'Aouſt 1686. & Arreſts de ſon Conſeil, que ces livres, dont l'impreſſion ſe permet par Privilege de Sa Majeſté, ne pourront être vendus que par un Libraire, ou Imprimeur.

Regiſtré ſur le Regiſtre IV. *de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page* 317. *n.* 337. *conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arreſt du Conſeil du* 13. *Aouſt* 17?3. *A Paris le* 3. *Juin* 1718. DE LAUNE, *Syndic.*

ABREGE'

ABREGE
DE LA
SPHERE.

DE LA SPHERE en general.

LE mot de Sphere signifie Globe ou Boule : on donne ordinairement ce nom à une machine composée de plusieurs cercles, milieu de laquelle il y a une petite bou- qui est la figure de la Terre ; cette ma- ne se nomme Sphere artificielle, ou sim- nent Sphere ; elle represente le Monde, uel on peut donner le nom de Sphere urelle.

e Monde est l'assemblage de tous les ps que Dieu a créez, ce qui comprend

toute la vaste étenduë du Ciel avec les Astres qui y sont, & la Terre qui paroît être au milieu.

Selon l'opinion la plus commune, le Monde est rond : cette figure étant la plus parfaite, on a quelque raison de conjecturer que Dieu l'a donnée à son ouvrage ; & quand même cela ne seroit pas, on pourroit néanmoins le suposer, parce que cette suposition sert à faire comprendre plus facilement ce qui se passe dans le Ciel, & qu'elle n'y aporte aucun changement.

Le Ciel est le grand espace où sont les Corps celestes, son extremité est la même que celle du monde, c'est pourquoi sa figure étant ronde, on lui donne le nom de Sphere celeste.

Le Ciel tourne d'Orient en Occident sans interruption, & quoiqu'il soit d'une matiere fluide, & tres-subtile, il ne laisse pas d'emporter avec lui par son mouvement tous les Astres, lesquels aussi-bien que tous les points du Ciel sont vingt quatre heures à faire leur tour entier.

Ce mouvement se fait de maniere qu'il y a deux points dans la surface du Ciel qui ne changent jamais de place. Ces deux points sont apellez les Poles du Ciel ou du Monde ; on nomme l'un Septentrional ou

Arctique, l'autre Meridional ou Antarctique.

On imagine une Ligne droite tirée d'un de ces Poles à l'autre, cette Ligne s'apelle l'Axe du Monde, ce qui ſignifie la même choſe que ſi on diſoit l'Eſſieu du Monde ; parce que le Ciel & les Aſtres ſe meuvent de la même maniere que ſi cette Ligne y étoit veritablement, & qu'ils tournaſſent autour d'elle, comme une rouë fait autour de ſon Eſſieu ; cet Axe paſſe par le centre, c'eſt-à-dire par le milieu de la Terre, qui, ſelon l'opinion commune, eſt au centre du Monde.

Pour repreſenter ce mouvement du Ciel, on n'a qu'à percer de part en part une Orange bien ronde avec une longue aiguille en paſſant par le milieu de l'Orange, ſi on la ait tourner autour de cette aiguille, ſon nouvement ſera ſemblable à celui du Ciel, aiguille repreſentera l'Axe du Monde ; le oint par où l'aiguille entre dans l Orange, celui par où elle en ſort, repreſenteront s Poles du Monde.

Outre ce mouvement qu'on appelle comun ou journalier, par lequel les Aſtres ont d'Orient en Occident, ils en ont enre un autre qui leur eſt propre, par leel ils vont d'Occident en Orient.

Pour expliquer la situation des Astres ; leur mouvement, & la distance qui est entr'eux, on a imaginé plusieurs cercles dans le Ciel, dont les principaux sont representez dans la Sphere artificielle.

Cette Sphere doit être considerée comme une veritable boule ; il faut s'imaginer que les espaces qui sont entre ses Cercles sont remplis, & que les pointes sur lesquelles elle tourne, sont les extremitez d'une longue aiguille qui passe par son centre: alors on concevra aisément le raport qu'il y a entre le Monde & cette Sphere : la boule qui tourne represente la Sphere celeste, l'aiguille autour de laquelle elle tourne represente l'Axe du monde, les trous qu'elle fait à la surface de la boule en entrant & en sortant sont les Poles, & la petite boule qui est immobile au milieu represente la Terre.

DES CERCLES DE LA SPHERE.

Si l'on trace un Cercle sur du papier avec un compas, la ligne que la pointe du compas aura tracée, est la circonference du Cercle ; si l'on coupe le papier qui est hors de cette circonference, il restera un morceau de papier arrondi ; c'est ce qu'on apelle

un Cercle ; le point qui est au milieu est le centre.

Ce que je viens de dire fait voir qu'il y a bien des gens qui se trompent, en prenant la circonference d'un Cercle pour un Cercle ; c'est pourquoi on doit s'imaginer que les Cercles de la Sphere artificielle n'ont point de vuide jusqu'à leur centre ; car ces Cercles, de la maniere qu'on les y voit, ne sont presque que des circonferences de Cercles.

Chaque Cercle d'une Sphere a deux Poles : ces Poles sont deux points pris dans la surface de la Sphere, également éloignez de tous les points de la circonference de ce Cercle.

L'Axe d'un Cercle est la ligne droite tirée d'un Pole de ce Cercle à l'autre Pole.

Des Cercles sont paralleles quand ils sont également éloignez l'un de l'autre dans toute leur étenduë.

Il y a de deux sortes de Cercles dans la Sphere, de grands & de petits.

Les grands Cercles sont ceux qui coupent la Sphere en deux parties égales, ils ont le même centre que la Sphere.

Les petits Cercles sont ceux qui coupent la Sphere en deux parties inégales.

On divise ces Cercles, ou plûtôt leurs

circonferences en trois cens ſoixante parties, qu'on apelle degrez ; on diviſe chaque degré en ſoixante parties, qu'on apelle minutes ; & ſi l'on veut diviſer chaque minute en ſoixante parties, on aura des ſecondes &c. dans les Spheres ordinaires on ne marque que les degrez.

Il y a dix principaux Cercles dans la Sphere, ſix grands & quatre petits.

Les grands Cercles ſont l'Equateur, le Zodiaque, les deux Colures, l'Horiſon, & le Meridien.

Les petits Cercles ſont les deux Tropiques, & les deux Cercles Polaires.

De l'Equateur.

L'Equateur eſt un grand Cercle qui eſt également diſtant des deux Poles du Monde.

Ce Cercle diviſe le Monde en deux parties égales, dont l'une eſt apellée Septentrionale, & l'autre Meridionale : La partie Septentrionale s'étend depuis l'Equateur juſqu'au Pole Arctique, & la partie Meridionale depuis le même Cercle juſqu'au Pole Antarctique.

Du Zodiaque.

Le Zodiaque n'eſt pas un veritable Cer-

cle, puiſque ſa circonference a de la largeur ſur la ſurface de la Sphere, & que la circonference d'un Cercle n'en a point : Mais dans le milieu de cette largeur, il y a une circonference d'un grand Cercle, qu'on apelle Ecliptique ; ce Cercle coupe l'Equateur, en ſorte que ſa partie la plus éloignée de l'Equateur, en eſt diſtante de vingt-trois degrez vingt-neuf minutes.

Le Zodiaque a environ ſeize degrez de largeur, huit de chaque côté de l'Ecliptique.

L'Equateur coupe le Zodiaque en deux parties égales, dont l'une eſt Septentrionale, & l'autre Meridionale.

Le Zodiaque eſt diviſé en douze parties égales, qu'on apelle Signes ; chacun de ces Signes contient trente degrez, il y en a ſix vers le Septentrion, & ſix vers le Midy on marque ces Signes avec des caracteres, qui ſont ici à côté de leurs noms.

Les ſix Septentrionnaux ſont,

Aries,	le Belier,	♈
Taurus,	le Taureau,	♉
Gemini,	les Gemeaux,	♊
Cancer,	l'Ecreviſſe,	♋
Leo,	le Lion,	♌
Virgo,	la Vierge,	♍

Les six Meridionaux sont,

Libra,	la Balance,	♎
Scorpius,	le Scorpion,	♏
Sagittarius,	le Sagittaire,	♐
Capricornus,	le Capricorne,	♑
Aquarius,	le Verseau,	♒
Pisces,	les Poissons,	♓

Ces douze Signes répondent aux douze mois de l'année : le Soleil entre au Signe du Belier le vingt ou le vingt-uniéme de Mars ; au mois d'Avril il entre dans le Signe suivant, & ainsi de suite dans les autres Signes, où il entre un des jours qui sont depuis le dix-huitiéme jusqu'au vingt-troisiéme de chaque mois : l'ordre des Signes est d'Occident en Orient, suivant le mouvement propre du Soleil.

DES DEUX COLURES.

Les Colures sont deux grands Cercles qui passent tous deux par les Poles du Monde, mais par differens points de l'Ecliptique ; l'un passe par les points où l'Ecliptique coupe l'Equateur, qui sont les points des Equinoxes, on l'apelle le Colure des Equinoxes; l'autre passe par les deux points de l'Ecliptique les plus éloignez de l'Equa-

teur, que l'on apelle Solſtices, on le nomme le Colure des Solſtices.

Les points des Equinoxes ſont le commencement du Belier & de la Balance; le Soleil y étant, le jour eſt égal à la nuit par toute la Terre, excepté ſous les Poles.

Lorſque le Soleil entre dans le Signe du Belier, ce qui arrive environ le vingtuniéme de Mars, c'eſt l'Equinoxe du Printems; & lorſqu'il entre au Signe de la Balance, ce qui arrive le vingt-troiſiéme de Septembre, c'eſt l'Equinoxe de l'Automne pour ceux qui ſont comme nous dans la partie Septentrionale de la Terre.

Le commencement du Cancer & du Capricorne ſont les Solſtices. Le premier degré du Cancer eſt pour nous le Solſtice d'Eté, & le premier degré du Capricorne eſt le Solſtice d'Hyver. Le Soleil entre au Signe du Cancer environ le vingt-deuxiéme de Juin; il entre au Signe du Capricorne le vingt-deuxiéme Décembre.

DE L'HORISON.

L'Horiſon eſt un grand Cercle, qui ne peut être déterminé que par rapport à quelque endroit de la Terre, c'eſt à dire, qu'il faut marquer un endroit de la Terre pour trouver un Horiſon; car il a pour Poles

deux points, l'un qui est au-dessus de nôtre tête, qu'on apelle Zenith, ou point Vertical; l'autre qui lui est directement oposé qu'on apelle Nadir : comme chaque endroit de la Terre a un Zenith & un Nadir particulier, il a aussi un Horison particulier.

Cet Horison divise la Sphere en deux parties égales, qu'on nomme Hemispheres dont l'un est apellé superieur ou visible, l'autre inferieur ou invisible.

Il y a de deux sortes d'Horisons, l'Horison rationel, & l'Horison sensible.

L'Horison rationel est celui dont je viens de parler, qui coupe la Sphere en deux parties égales.

L'Horison sensible est un Cercle parallele à l'Horison rationel, qui touche la surface de la Terre au point où sont nos pieds.

L'Horison sert à marquer le lever & le coucher des Astres : lorsqu'un Astre vient sur l'Horison, il se leve, on le peut voir pendant qu'il est sur cet Horison; quand il va dessous, il se couche, & l'on ne peut plus le voir.

Du Meridien.

Le Meridien ne peut être déterminé que par raport à quelqu'endroit de la Terre :

c'eſt un grand Cercle qui paſſe par les Poles du Monde, & par le Zenith & le Nadir du lieu dont il eſt le Meridien.

On l'apelle Meridien, parce qu'il eſt Midi à tous ceux qui ſont ſous ce Cercle, lorſque le Soleil vient à y paſſer, en allant d'Orient en Occident par deſſus l'Horiſon.

Le Meridien coupe la Sphere en deux parties égales, dont l'une eſt l'Hemiſphere Oriental, & l'autre l'Hemiſphere Occidental.

Les points où le Meridien coupe l'Horiſon rationel, ſont le Septentrion & le Midy; & les points où l'Equateur coupe le même Horiſon, ſont le vrai Orient, & le vrai Occident; c'eſt ce qu'on appelle les quatre points Cardinaux, qui ſont, l'Orient, l'Occident, le Septentrion, & le Midy, on les nomme autrement l'Eſt, l'Oueſt, le Nord, & le Sud.

Le Meridien ſert à marquer la hauteur du Pole, c'eſt-à-dire, l'élevation du Pole au-deſſus de l'Horiſon; car quand les Poles du Monde ne ſont point dans l'Horiſon, il y en a un deſſus & l'autre deſſous; l'élevation de celui qui eſt au-deſſus, ſe compte par le nombre de degrez que contient la partie du Meridien, qui eſt entre ce Pole & l'Horiſon.

DES TROPIQUES ET DES *Cercles Polaires.*

Les Tropiques ſont deux petits Cercles paralleles à l'Equateur, & qui en ſont éloignez de vingt-trois degrez vingt-neuf minutes; on voit par là qu'ils touchent l'Ecliptique, l'un la touche au commencement du Cancer, on l'apelle le Tropique du Cancer; l'autre la touche au commencement du Capricorne, on le nomme le Tropique du Capricorne.

Les Cercles Polaires ſont deux petits Cercles paralleles à l'Equateur, éloignez des Poles du Monde de vingt-trois degrez vingt-neuf minutes : celui qui eſt vers le Pole Arctique, eſt appellé Cercle Polaire Arctique; celui qui eſt vers le Pole Antarctique, s'apelle Cercle Polaire Antarctique.

Ce ſont là tous les Cercles qui ſont repreſentez dans la Sphere artificielle, il eſt aiſé de les diſtinguer les uns des autres; on ne peut ſe méprendre à l'Equateur, au Zodiaque, aux Tropiques, & aux Cercles Polaires : pour le Meridien, c'eſt le Cercle dans lequel l'Axe de la Sphere entre de part & d'autre : l'Horiſon eſt le Cercle immobile où il y a deux entailles, dans leſquelles on fait entrer le Meridien.

Quoique tous ces Cercles ayent leurs circonferences au-dessus de la surface de la Sphere, quand on dit qu'un Astre décrit ou parcourt un de ces Cercles, on ne doit pas penser que cet Astre soit à l'extremité de la Sphere : cela signifie seulement qu'il ne s'écarte point du Cercle désigné ni d'un côté ni de l'autre ; on ne marque point par là à quelle distance du centre est la circonference du Cercle qu'il décrit par son mouvement.

Lorsqu'on marque le degré d'un Cercle de la Sphere où est un Astre ; par exemple, quand on dit que le Soleil est au dixiéme degré d'Aries, on doit entendre que le Soleil est vis-à-vis le dixiéme degré d'Aries c'est-à-dire, qu'il est directement entre ce dixiéme degré & la Terre.

On a encore imaginé d'autres Cercles, pour avoir une connoissance plus parfaite du mouvement & de la situation des Astres ; mais il suffit dans un abregé de parler des principaux.

DES ASTRES ET DE LEUR *mouvement.*

Il y a des Astres de deux sortes, les Etoiles fixes, & les Etoiles errantes qu'on nomme ordinairement Planettes.

Les Aſtres, tant les Etoiles fixes, que les Planettes ont, comme j'ai déja dit, deux mouvemens, un commun & un propre.

Le mouvement commun des Aſtres, eſt celui par lequel ils ſont emportez d'Orient en Occident par le mouvement du Ciel.

Leur mouvement propre eſt celui par lequel ils vont d'Occident en Orient.

DES ETOILES FIXES.

Les Etoiles fixes ſont ainſi apellées, parce qu'elles gardent toûjours une même diſtance entr'elles, ſans jamais s'écarter les unes des autres dans leur mouvement.

On en compte prés de mille quatre cens, qu'on peut voir ſans ſe ſervir de Lunettes à longue vûë; mais avec leur ſecours on en découvre une ſi grande quantité, qu'il eſt impoſſible de les compter, & même on obſerve que la Voye Lactée, que le vulgaire apelle *le chemin de ſaint Jacques*, n'eſt qu'un amas d'une infinité d'Etoiles qu'on ne peut diſtinguer avec les yeux ſeuls.

On a fait pluſieurs aſſemblages d'Etoiles fixes qu'on apelle Conſtellations; on leur a donné des noms de differens animaux, & de pluſieurs autres choſes; par exemple, on a donné le nom de Belier à vingt-trois

Etoiles prises ensemble, qui sont dans le Zodiaque : ce n'est pas qu'en éfet les Constellations ayent jamais ressemblé aux choses dont elles portent le nom ; mais comme il falloit les nommer pour s'entendre l'un l'autre quand on parleroit du Ciel, on a mieux aimé se servir des noms que quelques gens grossiers leur avoient déja donné pour quelque ressemblance imaginaire, que d'en inventer de nouveaux.

Il y a soixante-deux Constellations, vingt-trois Septentrionales, vingt-sept Meridionales, & douze dans le Zodiaque : on peut voir sur un Globe Celeste le nom & la situation de ces Constellations, & combien elles ont d'Etoiles.

On ne peut rien dire d'assuré touchant la distance qui est entre les Etoiles fixes & la Terre, ni touchant leur grandeur : il est certain qu'elles sont beaucoup plus éloignées que toutes les Planettes ; on en distingue de six grandeurs differentes ; mais comme on ne connoît pas leur distance, on ne sçait point si celles qui nous semblent les plus petites, ne sont pas plus éloignées que les autres, & si ce n'est pas par cette raison qu'elles nous paroissent moins grandes, quoique peut-être elles ne le soient pas en éfet.

L'opinion la plus reçûë & la plus vraisemblable est, que la lumiere des Etoiles vient d'elles mêmes.

Les Etoiles fixes par leur mouvement commun, décrivent des Cercles paralleles à l'Equateur ; plus elles en sont éloignées, plus ces Cercles sont petits, comme on le peut voir avec la Sphere, si on attache quelque chose sur un des Colures en differens endroits, pour representer des Etoiles fixes : celles qui sont prés des Poles, décrivent des Cercles fort petits, elles nous font connoître les Poles dans le Ciel, car ils nous paroissent au milieu de ces Cercles. L'Etoile la plus proche du Pole Arctique, lequel est sur nôtre Horison, est celle qu'on voit à l'extremité de la queuë de la petite Ourse, l'une des Constellations Septentrionales : on la nomme l'Etoile Polaire, elle n'est à present éloignée du Pole que de deux degrez dix-sept minutes.

Le mouvement propre des Etoiles fixes se fait d'Occident en Orient, suivant des Cercles paralleles à l'Ecliptique : ce mouvement est tres-lent, car elles sont environ soixante-dix ans à faire un degré, de sorte qu'il leur faut prés de vingt-cinq mille ans pour achever leur periode, c'est à dire, leur tour entier.

DES PLANETTES.

Les Planettes sont apellées Etoiles errantes, parce que leur mouvement n'est pas regulier, comme celui des Etoiles fixes, & qu'elles ne conservent pas toûjours entr'elles une même distance; car on voit qu'elles s'aprochent & qu'elles s'éloignent l'une de l'autre, tantôt elles sont conjointes, c'est-à-dire, qu'elles se trouvent en un même degré du Zodiaque; tantôt elles sont oposées, ce qui arrive quand elles se rencontrent en des Signes du Zodiaque directement oposez.

Il n'y a que le Soleil entre les Planettes qui ait de la lumiere qui vienne de lui-même : les autres sont des corps opaques, qui sont éclairez par le Soleil aussi bien que la terre, & qui refléchissent la lumiere qu'ils ont reçûë, ce qui fait croire que ce sont des corps assez semblables à la Terre.

Il y a sept Planettes, dont voici les noms avec les caracteres dont on se sert pour les marquer, elles sont ici dans l'ordre de leur éloignement de la Terre; Saturne est le plus éloigné, la Lune est la plus proche.

Saturne,	♄
Jupiter,	♃
Mars,	♂
Le Soleil,	☉
Venus,	♀
Mercure,	☿
La Lune,	☾

Les Planettes par leur mouvement commun, décrivent comme les Etoiles fixes, des Cercles paralleles à l'Equateur.

Les Planettes sont toûjours dans le Zodiaque, elles vont par leur mouvement propre d'Occident en Orient. Le Cercle dont elles parcourent la circonference par ce mouvement, n'a pas le même centre que la Terre, c'est pourquoi il n'est pas coupé en deux parties égales par l'Equateur, & tous les points de la circonference décrite par chaque Planette, ne sont pas également distans de la Terre; d'où il arrive qu'une même Planette en est plus éloignée dans un tems que dans un autre : la partie de cette circonference la plus proche de la Terre se nomme Perigée, & la partie la plus éloignée s'apelle Apogée.

L'Apogée & le Perigée des planettes ne sont pas fixes dans les mêmes points : ils

changent differemment ſelon les differentes Planettes.

DU SOLEIL.

Le Soleil eſt la Planette dont le mouvement eſt le moins irrégulier, il parcourt l'Ecliptique ſans jamais s'en écarter; chaque jour il décrit par ſon mouvement commun ou journalier, un Cercle parallele à l'Equateur; on le pourra voir ſi on veut ıttacher quelque choſe ſur un degré de 'Ecliptique pour repreſenter le Soleil, & qu'on faſſe tourner la Sphere ſur ſon Axe, ce qu'on aura attaché décrira un Cercle parallele à l'Equateur.

La diſtance du Soleil à la Terre eſt d'environ trente millions de lieuës, il eſt au noins un million de fois plus gros que la Terre.

L'Apogée du Soleil ſe trouve à preſent vers le ſeptiéme degré du Cancer, & ſon Perigée vers le ſeptiéme degré du Capriorne: cela fait que le Soleil eſt chaque nnée ſept jours de plus dans la partie Sepentrionale du Monde, que dans la partie Meridionale.

Le Soleil eſt dans ſon Apogée vers la fin u mois de Juin, alors il eſt plus éloigné de

la Terre d'environ un million de lieuës, que sur la fin du mois de Decembre, qui est le tems où il se trouve dans son Perigée.

Ce qui paroît surprenant, c'est qu'il fait le plus grand froid dans l'Europe & dans les autres Pays qui sont dans la même situation, lorsque le Soleil est le plus prés de la Terre; cela arrive, parce que cet Astre s'élevant moins sur l'Horison de ces Païs-là, ses rayons tombent plus obliquement sur la surface de la Terre, & que d'ailleurs il ne demeure pas si long-tems sur leur Horison.

Le Soleil par son mouvement propre avance tous les jours de prés d'un degré vers l'Orient, il parcourt l'Ecliptique d'Occident en Orient dans l'espace de trois cens soixante-cinq jours, & prés de six heures: ce nombre de jours fait l'année, les six heures qui restent tous les ans, font un jour au bout de quatre ans; c'est pourquoi chaque quatriéme année est bissextile, c'est-à-dire, qu'elle a trois cens soixante-six jours. Comme les six heures qui restent ne sont pas tout-à fait complettes, & qu'il s'en faut onze minutes, si on faisoit toutes les quatriémes années de trois cens soixante-six jours, il se trouveroit qu'au bout de quatre cens ans, ces onze minutes qu'on

uroit ajoûtées de trop chaque année, feoient trois jours entiers; pour y remedier n retranche trois jours dans l'eſpace de uatre cens ans, en ne faiſant point biſſexile chaque premiere année des ſiecles, ſi e n'eſt de quatre cens ans en quatre cens ns: c'eſt pour cette raiſon que l'année mil ept cens n'a pas été biſſextile, & que les nnées mil huit cens & mil neuf cens ne e ſeront pas non plus, mais l'année deux nil le ſera.

DE LA LUNE.

La Lune eſt la plus petite des Planettes: lle paroît bien plus grande que les autres, xcepté le Soleil, parce qu'elle eſt beauoup plus prés de la Terre: ſon mouvement ropre d'Occident en Orient ſe fait ſuiant un Cercle qui coupe l'Ecliptique en eux points, qu'on apelle Nœuds; celui ar lequel elle paſſe du midi au Septentrion e nomme Nœud aſcendant ou Tête du Dragon; & celui par lequel elle paſſe du eptentrion au Midi, eſt apellé Nœud deſendant ou Queuë du Dragon.

Afin de mieux entendre ce que je viens e dire, il faut prendre deux Cercles; par xemple, de ceux d'un tonneau; faire paſ-

ſer la moitié de l'un dans l'autre, & les aprocher, en ſorte qu'ils ne ſoient éloignez que de trois ou quatre doigts, un de ces Cercles repreſentera l'Ecliptique, & l'autre repreſentera le Cercle que la Lune décrit : les endroits où ils ſe croiſent feront les Nœuds.

La Lune étant un corps opaque, elle n'a point de lumiere que celle qu'elle reçoit du Soleil, & qu'elle renvoye vers nous lorſque nous la voyons.

Il n'y a jamais que la partie qui eſt vers le Soleil qui ſoit éclairée, & c'eſt à peu prés la moitié de ſon globe, c'eſt à-dire, la moitié du corps de la Lune; c'eſt pourquoi lorſqu'elle eſt en conjonction avec le Soleil, c'eſt à-dire lorſqu'elle eſt dans le même degré du Zodiaque que lui, la partie de la Lune qui eſt vers nous n'étant pas éclairée, nous ne la voyons pas; mais à meſure qu'elle s'éloigne du Soleil, la partie qui eſt vers nous commence à être éclairée, c'eſt ce qui nous fait paroître le Croiſſant : quand la Lune eſt éloignée du Soleil de quatre-vingt-dix degrez, ce qui eſt le quart du Zodiaque, la moitié de la partie éclairée, & la moitié de celle qui ne l'eſt pas, ſont vers nous, c'eſt le premier quartier de la Lune; lorſqu'elle eſt opoſée au

Soleil, c'est-à-dire, lorsqu'elle en est distante de la moitié du Zodiaque, si elle se trouve éloignée des Nœuds dont j'ai parlé ci-dessus, la partie éclairée est presque entierement de nôtre côté, alors c'est la pleine Lune : enfin elle se raproche du Soleil, & plus elle s'en aproche, moins on voit de la partie éclairée ; quand elle n'en est plus éloignée que de quatre-vingt-dix degrez, la moitié de la partie éclairée, & la moitié de celle qui ne l'est pas sont vers nous, c'est le dernier quartier de la Lune.

Si la Lune étant éloignée du Soleil de la moitié du Zodiaque, se trouve dans les Nœuds, ou fort prés des Nœuds, alors la Terre qui se trouve directement entre elle & le Soleil, empêche que la Lune entiere, ou du moins une partie ne soit éclairée, c'est ce qu'on apelle une Eclipse de Lune.

Quand la Lune est en conjonction avec le Soleil, si elle se trouve dans l'un des Nœuds, ou fort prés des Nœuds, pour lors elle est entre le Soleil & la Terre, & elle cache le Soleil entierement ou en partie, c'est ce qu'on apelle Eclipse de Soleil.

Si la Lune ne s'éloignoit point de l'Ecliptique, il y auroit une Eclipse de Soleil toutes les fois que la Lune est nouvelle,

& une Eclipse de Lune toutes les fois qu'elle est pleine ; mais comme il arrive ordinairement que dans ces tems-là elle se trouve éloignée des Nœuds, & par consequent de l'Ecliptique, c'est ce qui fait que les Eclipses n'arrivent pas si souvent.

On voit bien plus souvent des Eclipses de Lune que de celles du Soleil ; la raison en est, que quand la Lune est éclipsée, elle l'est pour toute la Terre, parce que n'ayant point de lumiere d'elle-même, lorsque la Terre empêche qu'elle ne soit éclairée par le Soleil, tous ceux sur l'Horison desquels elle se trouve, la voyent également éclipsée: mais il n'en est pas de même du Soleil, quand il est éclipsé à l'égard d'un Pays, il ne laisse pas d'en éclairer beaucoup d'autres où l'on ne s'aperçoit pas de l'Eclipse ; cela vient de ce que la Lune étant beaucoup plus petite que le Soleil & la Terre, elle peut bien cacher le Soleil à une partie de ceux sur l'Horison desquels il se trouve, mais non pas à tous.

La Lune par son mouvement propre d'Occident en Orient, fait sa revolution en bien moins de tems que le Soleil ; car aussi-tôt qu'elle se trouve en conjonction avec lui, elle le devance ; & vingt-sept jours & prés de huit heures ensuite elle

e retrouve au même degré du Zodiaque
ù elle l'a quitté ; mais pendant ce tems-là
e Soleil ayant avancé vers l'Orient d'en-
iron vingt-sept degrez par son mouve-
ient propre, il faut encore plus de deux
ours à la Lune, pour être en conjonction
vec lui. C'est pourquoy depuis une con-
nction jusqu'à la suivante, il se passe
ng neuf jours & douze heures, qui font
mois lunaire.

L'année lunaire a douze de ces mois,
nsi elle est de trois cens cinquante-quatre
urs ; mais au lieu que les mois lunaires
nt de vingt-neuf jours & demi, on les
t alternativement de vingt-neuf jours &
trente jours : ce qui revient au même.

La Lune dans son Apogée est éloignée
la Terre de quatrevingt-sept mille
uës ; & dans son Perigée, elle n'en est
ignée que de soixante-treize mille. Elle
cinquante-cinq fois plus petite que la
rre.

Des cinq autres Planettes.

Les cinq autres Planettes sont, Saturne,
piter, Mars, Venus, & Mercure. Par
mouvement propre elles vont d'Occi-
t en Orient, en décrivant chacune un

Cercle qui coupe l'Eclyptique en differens po nts. Aucune d'entr'elles ne suit le Cercle d'un autre ; Saturne, Jupiter & Mars, sont plus éloignez de la Terre que le Soleil : quelquefois Mars en est beaucoup plus près.

Saturne fait sa révolution en vingt-neuf ans & cent cinquante-cinq jours. Jupiter est onze ans & trois cens treize jours à faire la sienne ; & Mars est un an & trois cens vingt-un jours.

Venus & Mercure tournent au tour du Soleil, & ne s'en éloignent pas beaucoup ; le plus que Venus s'en éloigne, c'est de quarante-huit degrez, elle fait sa révolution en sept mois & demi. Mercure ne s'en éloigne que de vingt-huit degrez, & fait sa révolution en trois mois.

Des Positions de la Sphere.

Les positions de la Sphere sont les differentes manieres dont elle peut être placée par rapport à l'Horison. Il y en a trois ; car la Sphere peut être droite, parallele, ou oblique.

La Sphere est droite, lorsque les Poles du Monde sont dans l'Horison, & que le Zenith & le Nadir sont dans l'Equateur.

La Sphere eſt parallele, lorſque le Ze-
th & le Nadir ſont ſous les Poles du
londe, & que l'Equateur & l'Horiſon ne
nt qu'un même Cercle.

La Sphere eſt oblique quand elle eſt
acée d'une autre maniere que les deux
écedentes. Pour bien comprendre ce que
viens de dire, il faut mettre la Sphere
ans ces trois ſituations.

Quand la Sphere ſera droite, on con-
oîtra que dans quelque endroit de l'E-
yptique que ſoit le Soleil, les Cercles
'il décrit chaque jour par ſon mouve-
ent commun, ſont coupez en parties
ales par l'Horiſon. Ainſi les peuples de
Terre qui ont leur Zenith & leur Nadir
ns l'Equateur, & qui par conſéquent
t la Sphere droite, ont un Equinoxe
rpetuel : c'eſt à dire, que chaque jour
l'année, le Soleil eſt autant de tems ſur
ır Horiſon, que deſſous : ce qui fait que
jours ſont chez eux égaux aux nuits
ndant toute l'année. Le Soleil paſſe deux
s l'année pardeſſus leur tête, à ſçavoir
tems des Equinoxes, le 21. Mars, &
23. Septembre. Il n'y a aucune partie
Ciel qui ne leur ſoit viſible; ils voyent
cceſſivement toutes les Etoiles.

Quand la Sphere eſt parallele, il y a la

moitié de l'Eclyptique au-dessus de l'Horison, & la moitié au-dessous; les Peuples qui sont aux Poles de la Terre, s'il y en a, ont la Sphere parallele; ils ont le Soleil six mois de suite sur leur Horison, & six mois dessous; de sorte qu'ils n'ont en toute l'année qu'un jour de six mois, & une nuit d'autant; il y a la moitié du Ciel qu'ils ne voyent point.

Quand la Sphere est oblique, tous les Cercles que le Soleil décrit chaque jour par son mouvement commun, excepté l'Equateur, sont coupez en deux parties inégales par l'Horison; c'est pourquoy les pays où la Sphere est oblique, ont pendant toute l'année des jours plus longs ou plus courts, que les nuits qui les suivent, si on en excepte les jours des Equinoxes, ausquels le Soleil décrit l'Equateur par son mouvement propre; car alors les jours sont égaux aux nuits par toute la Terre.

Dans cette situation de Sphere, il y a une partie du Ciel que l'on voit toûjours, & une autre que l'on ne voit jamais; ces parties sont plus ou moins grandes, selon que le Pole est plus ou moins élevé au dessus de l'Horison: ce qu'on peut facilement remarquer avec une Sphere.

Quoique dans tous les endroits de la

erre où la Sphere eſt oblique, les jours
e ſoient pas égaux aux nuits, l'inégalité
eſt pas la même par-tout : plus on ap-
roche des Poles, plus la difference eſt
rande. Par exemple, à Paris le vingt-
euxiéme jour de Juin eſt de ſeize heures,
t la nuit ſuivante de huit; à Stokolm,
apitale du Royaume de Suede, le même
ur eſt de dix huit heures & demie, &
nuit qui le ſuit eſt de cinq & demie.

Ce que j'ai dit de la longueur du jour,
doit entendre précisément du tems que
Soleil eſt ſur l'Horiſon; il ne faut pas y
mprendre le crepuſcule, qui augmente
jour de beaucoup le matin & le ſoir.

Le crepuſcule eſt la lumiere qui paroît
ant le lever du Soleil, que l'on nomme
dinairement Aurore, & celle qui reſte
rès ſon coucher, qui retient le nom de
repuſcule.

Le Crepuſcule dure tant que le Soleil
eſt pas abaiſſé d'environ dix-huit degrez
-deſſous de l'Horiſon : ces dix huit de-
ez ne ſe prennent pas ſur le Cercle que
Soleil décrit, mais ſur un autre qu'on
agine, qui coupe l'Horiſon perpendicu-
rement, c'eſt à dire, ſans pancher plus
un côté que de l'autre; delà vient que
s les Cercles que le Soleil décrit chaque

jour sont obliques à l'Horison, plus le
Crepuscules durent long-tems ; c'est pour
quoi depuis le quinze de Juin jusqu'a
premier de Juillet, les Crepuscules sont le
plus longs à Paris, & durent quatre heure
le matin, & autant le soir : ce qui fai
qu'il n'y a point de nuit tout-à fait obs-
cure. Vers le premier de Mars & le dou-
ziéme d'Octobre ils sont les plus courts
& ne durent qu'une heure trois quarts.

Plus on approche des Poles, plus le
Crepuscules sont longs : sous les Poles il
durent presque deux mois, tant devant le
lever, qu'aprés le coucher du Soleil ; de
sorte que la nuit entierement obscure n'y
dure qu'environ deux mois & demi.

METHODE ABREGÉE ET FACILE POUR APPRENDRE LA GEOGRAPHIE.

DE LA GEOGRAPHIE en general.

LA Geographie eſt la deſcription de la ſurface de la Terre.

Quelques Sçavans commencent à dire, que la figure de la Terre eſt ovale, mais on croit communément qu'elle eſt ronde ; & quoiqu'il s'y trouve beaucoup de montagnes, elles ne doivent pas empêcher qu'on ne diſe quelle a cette figure : car les plus hautes n'ayant pas plus de deux lieuës de hauteur, elles ne font pas une plus grande inégalité ſur la Terre, que feroit la tête d'une épingle ſur une boule qui auroit trente pieds de tour.

Pour representer cette surface de la Terre, on se sert de Globes terrestres, ou de Cartes Geographiques.

Il n'y a rien qui la puisse mieux representer qu'un Globe ; parce qu'il a la même figure ; mais comme il y auroit trop de difficulté à en faire un assez gros, pour y mettre ce qui est sur la Terre dans un grand détail, on se contente pour l'ordinaire d'un Globe de deux ou trois pieds de tour, lequel suffit pour connoître la situation que les principales parties de la Terre ont les unes à l'égard des autres, & par rapport au Ciel. On se sert de Cartes Geographiques, pour avoir une connoissance plus particuliere de ce qui est sur la Terre.

Les Cartes Geographiques sont de trois sortes, les Mappemondes, les Cartes generales, & les Cartes particulieres.

Les Mappemondes, qu'on appelle aussi Planispheres, representent le Globe terrestre coupé par le premier Meridien en deux parties égales ; on doit s'imaginer que ce sont deux moitiez de Globe qu'on a applatties.

Les Cartes generales representent en racourci un, ou plusieurs grands Royaumes: comme la Carte de l'Europe, la Carte de l'Espagne.

Les Cartes particulieres representent une Provinces, un Pays, un Territoire : comme la Carte de la Picardie , la Carte de la Prevôté de Paris.

Afin de concevoir le rapport de ces Cartes à la surface de la Terre, on les doit considerer comme des morceaux détachez de dessus un grand Globe.

DES CERCLES DU GLOBE *Terrestre.*

On voit sur les Globes & sur les Mappemondes plusieurs Cercles qui representent ceux qu'on a imaginés sur la Terre, & qui correspondent à ceux qu'on a aussi imaginez dans le Ciel. Ils servent à nous faire connoître quels sont les pays où il fait le plus chaud, quels sont les plus temperez & les plus froids. Il nous marquent ceux qui ont les saisons de l'année semblables, ou contraires, ceux qui ont Midi en même tems. Ils apprennent à quelle heure le Soleil se leve & se couche dans chaque endroit de la Terre, comme on le verra dans la suite.

Les Cercles de la Terre ont les mêmes noms, & sont dans la même situation que ceux du Ciel, ausquels ils ont rapport;

elle a tous ceux qui ſont repreſentez dans la Sphere, excepté les deux Colures, qui n'y ſeroient d'aucun uſage.

La Terre a auſſi deux Poles, qui ſont deux points de ſa ſurface, par leſquels paſſe l'Axe du Monde, & qui ſont vis à-vis les Poles du Ciel ; l'un s'appelle Arctique, & l'autre Antarctique.

L'Equateur de la Terre eſt un grand Cercle également diſtant des deux Poles. Les Gens de mer l'appellent ſimplement *la Ligne* ; il partage la Terre en deux parties : l'une s'appelle Septentrionale, l'autre Meridionale.

Les peuples qui ſont dans la partie Septentrionale, ont les ſaiſons contraires à celles des habitans de la Meridionale ; quand les uns ont l'Eſté, les autres ont l'Hyver.

Le Zodiaque de la Terre répond au Zodiaque du Ciel, ou plutôt à l'Eclyptique ; il eſt diviſé en douze Signes : ſa partie la plus éloignée de l'Equateur en eſt diſtante de vingt-trois degrez vingt-neuf minutes.

Le Meridien eſt un grand Cercle, qui paſſe par les Poles de la Terre ; & par chaque lieu dont il eſt le Meridien, il eſt different, à meſure qu'on change de lieu.

vers l'Orient, ou vers l'Occident. Il y a dix-huit Meridiens, qui sont marquez sur les Globes & sur les Mappemondes; ils coupent l'Equateur de dix degrez en dix degrez.

Les Globes ont deux pointes sur lesquelles ils tournent. Ces pointes entrent dans un Cercle détaché, qui est le Meridien du Globe. En faisant tourner le Globe, on applique successivement ce Cercle à tous les endroits de la Terre; il leur sert alors de Meridien: on l'appelle le grand Meridien.

Entre tous les Meridiens qu'on peut imaginer sur la Terre, il y en a un que l'on appelle le premier Meridien. Il dépend de la fantaisie de prendre tel Meridien qu'on voudra, pour en faire le premier. Les François sont obligez, par une Ordonnance de Loüis XIII de prendre pour premier Meridien celui qui passe par l'Isle de Fer, la plus Occidentale des Canaries.

Chaque Meridien divise la Terre en deux parties: l'Orientale, & l'Occidentale.

L'Horison rationel est un grand Cercle, dont la circonference est également éloignée en toutes ses parties du lieu dont ce

Cercle est l'Horison. Il divise la Terre en deux parties, qu'on nomme Hemispheres ; on appelle l'un superieur, & l'autre inferieur. On donne le nom de Superieur à celui dans lequel on est.

L'Horison sensible sur la Terre, n'est autre chose que l'étenduë que nous pouvons découvrir de tous côtez sur Mer, ou dans une Plaine où la vûë n'est point bornée par quelque montagne.

Le Globe est ordinairement suporté par un Cercle assez large, dans lequel il y a deux entailles, où l'on fait entrer le grand Meridien. Ce Cercle est l'Horison du Globe ; sa surface est divisée en trois Cercles, pour parler selon l'usage ordinaire. On trouve sur celui qui est le plus en dedans les figures des Signes du Zodiaque, avec leurs noms & le chiffre de leurs degrez. Celui qui est au milieu contient les noms des mois, & les chiffres des jours qu'ils ont. Dans le troisiéme, qui est en dehors, il y a les noms des quatre Points Cardinaux, & des principaux Vents.

L'Horison du Globe sert pour representer les Horisons de tous les lieux de la Terre. Par exemple ; si on met Paris sous le grand Meridien, & qu'on éleve le Pole du Globe de quarante huit degrez cin-

uante minutes au-dessus de l'Horison : ce
ui est la hauteur du Pole à Paris ; alors le
lobe sera monté horisontalement pour
aris ; c'est à dire que l'Horison du Globe
epresentera l'Horison rationel de Paris.

Les Tropiques de la Terre sont comme
eux du Ciel, éloignez de l'Equateur de
ingt trois degrez vingt-neuf minutes. Le
'ropique du Cancer est vers le Septen-
rion, & le Tropique du Capricorne vers
Midy.

Les Cercles Polaires sont éloignez des
'oles de la Terre de vingt-trois degrez
ingt-neuf minutes. Le Cercle Polaire
rctique est vers le Pole Arctique ; & le
ercle Polaire Antarctique est vers le Pole
ntarctique.

Outre ces Cercles, il y en a encore
'autres, qu'on nomme simplement Pa-
lleles. On leur donne ce nom, parce
u'ils sont paralleles à l'Equateur. On en
eut concevoir autant qu'il y a de degrez
de minutes depuis l'Equateur jusqu'aux
oles ; mais sur le Globe il n'y en a de
arquez, que de dix degrez en dix degrez.

On attache ordinairement un Cercle
oraire sur le grand Meridien des Globes
ers le Pole Arctique. Ce Cercle est divisé
n vingt-quatre heures. Le chiffre 12. qui

eſt en bas, marque midi; & celui qui eſt en-haut, marque minuit. Depuis midi juſqu'à minuit, les heures ſe comptent dans le demi Cercle qui eſt vers l'Orient; depuis minuit juſqu'à midi, elles ſe comptent ſur le demi Cercle qui eſt vers l'Occident. L'Aiguille de ce Cercle horaire eſt attachée à l'Axe du Globe, de maniere qu'on la peut faire tourner, ſans qu'il tourne; mais le Globe ne tourne point, ſans qu'elle ſuive ſon mouvement.

DES ZONES.

La ſurface du Globe eſt diviſée par les deux Tropiques & les deux Cercles Polaires en cinq parties, qu'on appelle Zones: qui ſont la Zone Torride, les deux Zones Temperées, & les deux Zones Froides.

La Zone Torride eſt l'eſpace compris entre les deux Tropiques. On la nomme Torride, c'eſt à dire brûlée, parce qu'elle eſt expoſée aux rayons perpendiculaires du Soleil, qui y cauſe une chaleur ſi grande, qu'on auroit de la peine à y demeurer, ſi la longueur des nuits, les vents, les roſées, & les pluyes frequentes, ne la rendoient plus ſupportable.

Les Zones Temperées ſont les eſpaces compris entre les Tropiques & les Cercles

laires. On leur donne le nom de Tem-
rées, parce qu'on n'y sent pas des cha-
irs excessives, ny des froids violens,
incipalement dans leur milieu.

Les Zones Froides sont les espaces qui
stent depuis les Cercles Polaires jus-
'aux Poles. On les appelle Froides,
rce qu'il y fait extrémement froid pen-
nt la plus grande partie de l'année, à
ise de la grande obliquité des rayons du
leil, & des longues nuits, qui y durent
.. ou plusieurs mois.

DES CLIMATS.

On appelle Climat un espace de Terre
mpris entre deux Paralleles, à la fin du-
iel le plus grand jour de l'année est plus
ng, ou d'une demi-heure, ou d'un mois,
ie dans son commencement.

Pour entendre ceci, il faut se ressouve-
r de ce qui a été dit ci-dessus, que les
uples qui sont sous l'Equateur, ont les
urs de douze heures pendant toute l'an-
e; mais que plus on approche des Poles,
us les jours deviennent grands en Esté,
plus les nuits sont longues en Hyver.
eux qui sont sous les Cercles Polaires,
t un jour de vingt-quatre heures en
té; & ceux qui sont sous les Poles, ont

ſix mois de jour, & ſix mois de nuit ſucceſſivement. Le jour ſe prend icy pour le tems que le Soleil eſt ſur l'Horiſon, ſans y comprendre le Crepuſcule.

Comme la difference du plus grand jour ſous l'Equateur, & du plus grand jour ſous un Cercle Polaire, eſt de douze heures, ou de vingt quatre demi heures, il s'enſuit que l'eſpace qu'il y a depuis l'Equateur juſqu'à chaque Cercle Polaire, doit être diviſé par des Paralleles en vingt-quatre Climats, pour faire que les plus grands jours y ſoient dans chacun plus longs d'une demi heure à la fin, qu'ils ne ſont au commencement.

La difference du plus grand jour ſous les Cercles Polaires, & du plus grand jour ſous les Poles étant de ſix mois, l'eſpace qui eſt depuis chaque Cercle Polaire juſqu'aux Poles, doit être diviſé en ſix Climats, pour faire que les plus grands jours y ſoient plus longs d'un mois à la fin, qu'au commencement.

Il y a donc deux ſortes de Climats, qui ſont les Climats d'heures, ou plutôt de demi heures, & les Climats de mois. On en compte ſoixante en tout, trente depuis l'Equateur juſqu'à chaque Pole, qui ſont vingt-quatre Climats d'heures, & ſix de mois.

On commence à compter les Climats
heures à l'Equateur, & les Climats de
ois aux Cercles Polaires,

Les intervalles des Climats ne sont pas
aux ; les Climats d'heures vont toûjours
diminuant depuis l'Equateur jusqu'aux
ercles Polaires, & les Climats de mois
gmentent, à mesure que l'on approche
s Poles.

Les peuples qui sont dans le même Cli-
t, ont les saisons de l'année semblables,
les jours égaux dans le même tems.

DE LA LATITUDE,
& de la Longitude.

La Latitude & la Longitude sont d'un
nd usage, principalement sur Mer dans
voyages de long cours ; car quand on
it la Latitude & la Longitude d'un
, on connoît précisément sa situation
la Terre.

La Latitude d'un lieu est la distance
l y a de ce lieu-là à l'Equateur ; elle
ompte par degrez & minutes. On la
nd sur le grand Meridien des Globes,
roite & à gauche sur les Planispheres,
sur les lignes qui sont aux deux côtez
s les Cartes generales, pourvû qu'elles

ayent le Septentrion en haut, comme on l
met ordinairement.

La hauteur du Pole dans un lieu, e
toûjours égale à sa latitude.

La Latitude est, ou Septentrionale, o
Meridionale, selon qu'un lieu est éloign
de l'Equateur vers le Septentrion, ou ve
le Midi.

La Longitude d'un lieu, est la distanc
qu'il y a du premier Meridien au Meridie
de ce lieu-là; elle se compte par degrez &
minutes. On la prend sur l'Equateur de
Globes & des Planispheres, en haut & en
bas sur les Cartes generales.

La Longitude se compte d'Occident e
Orient.

[*DES USAGES DU GLOBE*

On peut, par le moyen du Globe, trou
ver plusieurs choses fort utiles dans la Geo
graphie. Voici ses principaux usages.

I. *Pour trouver la Longitude & la Latitude d'un lieu.*

Il faut tourner le Globe, jusqu'à ce qu
le lieu proposé soit sous le grand Meridien
comptez ensuite combien il y a de degre
depuis l'Equateur jusqu'au point du Meri

dien, qui est directement au-dessus de ce lieu, ce nombre de degrez sera sa Latitude: le degré de l'Equateur, qui est sous le grand Meridien, marquera sa Longitude, qui se compte depuis le premier Meridien en allant vers l'Orient.

II. *Pour trouver le lieu du Soleil dans le Zodiaque en un jour donné.*

Si, par exemple, vous voulez sçavoir où est le Soleil le dix-huitiéme d'Août, il faut chercher ce jour sur l'Horison au Cercle des mois; & vous trouverez vis-à-vis, dans le Cercle des Signes, le vingt-cinquiéme degré du Lion. Cherchez ce degré sur le Zodiaque du Globe, c'est le lieu du Soleil le dix-huitiéme d'Août: c'est à dire que le Soleil est dans le degré du Zodiaque celeste, qui répond à celui qu'on aura trouvé dans le Zodiaque du Globe.

III. *Pour connoître en quel jour le Soleil passe perpendiculairement sur un lieu proposé.*

Ce lieu doit être dans la Zone Torride; car le Soleil ne passant jamais au delà des Tropiques, ne peut être perpendiculaire aux autres endroits de la Terre. Soit donc pour exemple Goa, Ville de la Presqu'Isle

Occidentale de l'Inde, qui est environ au seiziéme degré de Latitude Septentrionale; marquez sur le grand Meridien le degré de Latitude de cette Ville : faites tourner le Globe, & voyez quels degrez du Zodiaque passeront directement au-dessous de cette Latitude marquée sur le grand Meridien, vous en aurez deux, qui sont le treiziéme degré du Taureau, & le dix-huitiéme degré du Lion. Cherchez ensuite sur l'Horison, à quels jours ces degrez répondent, vous trouverez le troisiéme de May & l'onziéme d'Août : ce qui marque que ces jours-là, le Soleil passe perpendiculairement sur Goa.

IV. *Pour trouver la Déclinaison du Soleil.*

La déclinaison du Soleil, est la distance qu'il y a entre le lieu du Soleil & l'Equateur. Elle est Septentrionale, quand le Soleil est entre l'Equateur & le Pole Arctique; elle est Meridionale, lorsqu'il se trouve entre l'Equateur & le Pole Antarctique. On les trouve toutes deux de la même maniere.

Si vous voulez sçavoir, par exemple, la déclinaison du Soleil le cinquiéme de Mars, cherchez le lieu du Soleil dans le Zodiaque pour ce jour là, vous trouverez

'il eſt au quinziéme degré des Poiſſons ;
ettez ce degré ſous le grand Meridien,
us verrez qu'il y aura ſix degrez depuis
Equateur juſqu'au degré du grand Meri-
en, qui ſe trouve ſur le quinziéme de-
é des Poiſſons. Ainſi la déclinaiſon du
leil ſera de ſix degrez vers le Pole An-
rctique, & ſera Meridionale.
Connoiſſant la déclinaiſon du Soleil en
ielque jour de l'année, on pourra ſçavoir
diſtance de cet Aſtre au Zenith d'un
u ce jour-là à midi. Si le Soleil & ce
u-là ſont tous deux dans la partie Sep-
ntrionale du Monde, ou dans la Meri-
onale, on ôtera la déclinaiſon du Soleil
la Latitude du lieu ; le reſte ſera le nom-
e de degrez qu'il y a entre le Soleil & le
enith de ce lieu-là à midi : mais ſi le So-
l eſt dans une de ces parties, & le lieu
ns l'autre, il faudra ajoûter ſa déclinai-
n à la Latitude du lieu, & ce nombre de
grez ſera la diſtance que l'on cherche.

Pour trouver l'heure du Lever & du Coucher du Soleil, à l'égard des lieux qui ſont entre l'Equateur & les Cercles Polaires.

Si vous voulez ſçavoir à quelle heure le
leil ſe leve & ſe couche le quinziéme de

May à Paris : élevez le Pole du Globe selon la hauteur du Pôle à Paris, qui eſt de quarante-huit degrez cinquante minutes ; cherchez le lieu du Soleil le quinziéme de May, vous trouverez qu'il eſt au vingt-quatriéme degré du Taureau. Mettez ce degré ſous le grand Meridien, & l'aiguille du Cercle horaire ſur midi ; tournez le Globe vers l'Orient, juſqu'à ce que le lieu du Soleil dans le Zodiaque touche l'Horizon, l'aiguille alors marquera quatre heures & demie pour le lever du Soleil. Si on fait la même choſe du côté d'Occident, l'aiguille marquera ſept heures & demie pour le coucher du Soleil.

Sçachant l'heure du lever & du coucher du Soleil, on connoîtra la longueur du jour. Il faut remarquer qu'il ſe paſſe toûjours autant de tems depuis le lever du Soleil juſqu'à midi, que depuis midi juſqu'à ſon coucher.

VI. *Pour trouver le Climat d'un lieu ſitué entre l'Equateur & les Cercles Polaires.*

Il faut connoître de combien d'heures eſt le plus grand jour de l'année dans ce lieu là ; ſi ce lieu eſt dans la partie Septentrionale de la Terre, le plus long jour eſt,

ſque le Soleil ſe trouve au premier de-
é du Cancer ; & s'il eſt dans la Meri-
onale, c'eſt lorſque le Soleil entre au
emier degré du Capricorne. Pour ſça-
ir de combien d'heures eſt ce jour, il
ut élever le Pole du Globe ſelon la hau-
ır du Pole dans ce lieu là ; mettez en-
te le premier degré du Cancer ſous le
ınd Meridien, ſi le lieu propoſé eſt dans
partie Septentrionale, ſinon il y faudra
ttre le premier degré du Capricorne.
ant placé l'aiguille du Cercle horaire
midi, faites tourner le Globe vers
rient, juſqu'à ce que le premier degré
Cancer touche l'Horiſon ; l'aiguille
rs marquera l'heure du lever du Soleil.
tes en autant vers l'Occident, l'aiguille
rquera l'heure de ſon coucher. On con-
îtra par cette maniere, que le Soleil ſe
e à Paris à quatre heures, & ſe couche
uit dans le plus long jour de l'année.
ı ſçaura que ce jour eſt de ſeize heures,
qu'il ſurpaſſe les jours des pays qui ſont
s l'Equateur, de huit demi heures, &
'ainſi il eſt à la fin du huitiéme Climat
ıeures.

VII. *Pour trouver dans quel Climat est un lieu situé entre les Cercles Polaires & les Poles.*

Si vous voulez sçavoir dans quel Climat de mois est un lieu situé à soixante dix huit degrez de Latitude Septentrionale ; élevez le Pole du Globe d'autant de degrez, que le lieu proposé a de Latitude. Faites tourner ensuite le Globe, & l'arrêtez lorsque le Zodiaque viendra à couper l'Horison justement au point du Septentrion, parce que le lieu proposé est dans la partie Septentrionale de la Terre. Remarquez le degré du Zodiaque où ce Cercle coupe l'Horison, vous verrez que c'est le premier de la Vierge, ou du Taureau, comptez les degrez qui se trouvent depuis le commencement de ce Signe jusqu'au premier degré du Cancer, vous en trouverez soixante, lesquels étant doublez feront cent vingt : ce qui vous marquera que le plus long jour du lieu proposé, est d'environ cent vingt jours, ou de quatre mois, & qu'ainsi ce lieu est situé à la fin du quatriéme Climat de mois.

Si la Latitude du lieu proposé étoit Meridionale, il faudroit élever le Pole Antarctique au-dessus de l'Horison, ensuite tourner

urner le Globe jusqu'à ce que le Zodia-
e coupât l'horison au point du Midi, &
mpter combien il y auroit de degrez du
odiaque depuis le premier degré du Ca-
corne jusqu'au point où ce Cercle cou-
l'horison.

II. *Pour connoître quelle heure il est en un lieu, quand il est midi en un autre.*

i vous voulez connoître, par exemple,
lle heure il est à Vienne en Autriche,
qu'il est midi à Paris, mettez Paris
le grand Meridien, & l'aiguille du
cle horaire sur midi, tournez ensuite
lobe jusqu'à ce que Vienne soit sous le
d Meridien, l'aiguille marquera une
e aprés midi; c'est l'heure qu'il est à
nne lorsqu'il est midi à Paris.

vous voulez sçavoir quelle heure il
Paris lorsqu'il est midi à Vienne,
pour Vienne ce que vous avez fait
Paris, vous verrez que l'aiguille mar-
onze heures du matin, c'est l'heure
est à Paris quand il est midi à Vienne;
difference vient de ce que Vienne
plus Orientale que Paris de quinze
, le Soleil passe une heure plûtôt
n Meridien.

IX. *Pour trouver l'heure qu'il est dans t… les endroits de la Terre, connoissan… quelle heure il est dans quelque lieu.*

Vous sçavez, par exemple, qu'il est … heures du matin à Paris, pour connoî… l'heure qu'il est au même moment d… tous les lieux de la Terre, mettez Pa… sous le grand Meridien, & l'aiguille … Cercle horaire sur dix heures du mati… faites ensuite tourner le Globe, à quelc… endroit que vous l'arrêtiez, l'aiguille m… quera l'heure qu'il est dans tous les lie… qui sont sous le grand Meridien.

Si l'on tourne le Globe vers l'Occide… on connoîtra que quand il est dix heu… du matin à Paris, il est midi à Constan… nople, deux heures & un quart à Ispah… Capitale de la Perse, quatre heures & … mie après midi à Siam, & sept heures … soir à Meaco Ville du Japon.

Si on tourne le Globe vers l'Orient, … verra que quand il est dix heures du … tin à Paris, il n'est que neuf heures & … quart à Lisbonne, cinq heures & un qu… du matin à Quebec, quatre heures t… quarts à Cartagene, & deux heures & … mie à Compostelle dans le Mexique.

X. *Pour trouver les Antipodes.*

Les Antipodes d'un lieu, ſont les peu-
s qui habitent une partie de la Terre
ectement oppoſée à ce lieu-là, en ſorte
leur diſtance ſoit la moitié d'un grand
rcle de la Terre.

Pour trouver, par exemple, les Antipo-
de Paris, il faut tourner le Globe vers
rient ou vers l'Occident, juſqu'à ce
Paris touche l'Horiſon: comptez ſur
oriſon combien il a y de degrez depuis
rand Meridien juſqu'à Paris; ſi Paris
rouve à l'Orient du grand Meridien,
udra compter un pareil nombre de
ez depuis la partie oppoſée du Meri-
en allant vers l'Occident; l'endroit
e nombre finira, ſera vis-à-vis le Païs
ont les Antipodes de Paris.

S MESURES QUI SONT *en uſage dans la Geographie.*

s meſures dont on ſe ſert pour expri-
a diſtance des lieux, ne ſont pas les
es par tout. En France, en Eſpagne,
uede, en Danemarck, & en Suiſſe,
mpte par lieuës.

Italie, en Allemagne, en Hongrie,

en Pologne, en Angleterre, & en Hollan-
de on compte par mille; mais les Mil-
ne sont pas égaux dans tous ces Païs, no
plus que les lieuës.

La lieuë commune de France est d
deux mille deux cens quatre-vingt-deu
toises, la lieuë Marine est de deux mil
huit cens cinquante trois, & la lieuë d
Paris est de deux mille.

La toise est de six pieds de Roi.

Le degré d'un grand Cercle de la Ter
est de vingt-cinq lieuës communes d
France, ou de vingt lieuës Marines; ain
le tour de la Terre, qui est la même cho
qu'un grand Cercle, est de neuf mille lieu
Marines, puisque le Cercle entier a tro
cens soixante degrez.

La lieuë commune de France est de deu
mille sept cens trente-neuf pas geom
triques.

Le pas geometrique est de cinq pie
de Roi.

La lieuë d'Espagne est de trois mi
quatre cens vingt-huit pas geometrique
celle de Suede, de Danemarck, &
Suisse est de cinq mille.

Le mille d'Allemagne est commun
ment de quatre mille pas geometriqu
celui de Pologne de trois mille; celui

Hongrie de ſix mille ; celui d'Italie de mille ; celui d'Angleterre eſt de mille deux cens cinquante ; celui d'Ecoſſe & d'Irlande eſt de quinze cens, & celui de Hollande de trois mille cinq cens ou environ.

Pour meſurer la diſtance d'un lieu à un autre ſur le Globe, il faut poſer les deux pointes d'un Compas ſur les lieux dont on veut connoître la diſtance, & porter ce Compas, ſans changer l'ouverture, ſur l'Equateur, ou ſur le premier Meridien, on aura un nombre de degrez qu'il faut reduire en lieuës, en prenant vingt-cinq lieuës communes de France pour chaque degré, ce ſera la diſtance qu'on cherche. Mais ſi les lieux ſont ſi éloignez qu'on ne puiſſe mettre les pointes du Compas ſur tous deux en même tems, il faut tendre un fil d'un lieu à l'autre, & prendre le long de ce fil en pluſieurs fois avec le Compas le nombre de degrez qu'il y a entre ces deux ; on les reduira enſuite en lieuës.

Sur les Mappemondes on ne peut trouver la diſtance de deux lieux, à moins qu'ils ne ſoient ſous un même Meridien, ou ſous un même Parallele ; quand ils ſont ſous un même Meridien, il faut prendre la difference de leur Latitude en degrez ſur le Cercle qui termine un des hemiſ-

pheres, on reduira ces degrez en lieu pour avoir la distance qu'on cherche quand ils sont sous un même Parallele on se sert d'une Table où l'on trouve diminution des degrez des Paralleles, ma comme elle n'est pas d'un grand usage, n'ai pas jugé à propos de la mettre ici.

Dans les Cartes generales & particu lieres il y a des échelles, qui sont des m sures qui marquent un certain nombre d lieuës; on s'en sert pour mesurer la distan ce des lieuës qui sont dans ces Cartes.

DE LA DIVISION DE LA Terre, & de ses Parties.

La surface de la Terre est divisée e Terre & en Eau; l'étenduë de ce qu'o connoît de Terre à present, n'est pas tou à-fait si grande que celle de l'eau; ma comme il y a beaucoup de Terres qu'o ne connoît pas encore bien, on ne peu assûrer laquelle de ces deux surfaces a l plus d'étenduë.

La Terre est divisée en Continent, & en Isles.

Le Continent que l'on appelle aus Terre-ferme, est une grande partie de l Terre qui comprend plusieurs Regions

ne ſont point ſeparées les unes des au-
par la Mer.
l y a deux Continens, l'ancien & le
veau ; l'ancien comprend l'Europe,
ſie, & l'Afrique ; on l'appelle Ancien,
ce qu'il nous a été connu de tous tems.
nouveau eſt l'Amerique ; on le nomme
uveau ; parce qu'il n'eſt découvert que
uis quelques ſiécles.
L'Iſle eſt une Terre plus petite que le
ntinent, & entourée d'eau.
Dans le Continent & dans l'Iſle il y a
q choſes à remarquer, qui ſont les
ſqu'Iſles, les Iſthmes, les Caps, les
ntagnes, & les Côtes.
a Preſqu'Iſle eſt une étenduë de Terre,
ourée d'eau, excepté d'un ſeul côté par
uel cette Terre eſt jointe à une autre.
L'Iſthme eſt une langue de Terre qui eſt
re deux Mers, & qui joint, ou deux
ntinens enſemble, ou une Preſqu'Iſle à
Terre-ferme.
Le Cap ou Promontoire eſt une éminen-
de Terre fort avancée dans la Mer ;
nd elle a peu d'élevation, on l'appelle
nte.
La Montagne eſt une hauteur conſide-
e plus élevée que le reſte de la ſurface
a Terre.

Les Côtes ſont les bords de la Terre qui touchent à la Mer.

L'Eau ſe diviſe en Mer, Lacs, & Ri-vieres.

La Mer eſt toute l'étenduë des eau qui environnent la Terre.

La Mer qui environne l'ancien Conti-nent eſt nommée Ocean ; celle qui envi-ronne le nouveau, retient le nom de Mer

Dans la Mer on diſtingue principale-ment deux ſortes de choſes, qui ſont le Détroits, & les Golfes.

Les Détroits ſont les parties de la Me qui ſont reſerrées entre deux Terres peu éloignées l'une de l'autre.

Les Golfes ſont les parties de la Mer qui s'avancent beaucoup dans la Terre ; les Golfes d'une étenduë conſiderable ont le nom de Mer.

On donne le nom de Baye aux Golfes qui ſont plus étroits à l'entrée qu'au de-dans, & où les Vaiſſeaux ſont à l'abri de certains vents.

Les Lacs ſont de grandes étenduës d'eaux douces & dormantes, qui ne tariſſent ja-mais, & qui n'ont aucune communication avec la Mer que par quelque Riviere, ou par des Canaux ſoûterrains.

Les Rivieres ſont des eaux de ſource qui

lent toûjours jusqu'à la Mer ; on donne
nom de Riviere aux grandes & aux pe-
s Rivieres ; mais il n'y a que les gran-
qui portent celui de Fleuve, lors-
elles gardent leur nom jusqu'à la Mer
elles ont leur embouchure ; quand les
vieres sont fort petites, on les appelle
isseaux.

On appelle la droite ou la gauche d'une
viere, ce qui est à la droite ou à la gau-
d'une personne qui a le visage tour-
vers son courant.

La Terre a quatre parties, qui sont l'Eu-
e, l'Asie, l'Afrique, & l'Amerique.

Outre ces quatre parties, il y a encore
Terres qu'on nomme Polaires, dont
plûpart sont inconnuës, où l'on n'en
noît que les Côtes.

l y en a vers le Pole Arctique & vers le
e Antarctique.

DE L'EUROPE.

'Europe est la plus petite des quatre
Parties de la Terre, mais elle est la
considerable. L'air en general y est
pur, le Terroir plus fertile & mieux

cultivé que dans les autres ; les Villes y sont mieux bâties, plus peuplées & en plus grand nombre. La plûpart des Peuples en sont doux, honnêtes, & ingenieux : ils n'ont point un air grossier & farouche, ni rien qui choque la vûë, comme ceux des autres Parties. L'Europe seule a produit plus de Heros & plus de sçavans Hommes que le reste de la Terre ; elle est le centre de la veritable Religion, aussi bien que des Sciences, des Arts, de la Navigation, & du Commerce.

L'Europe est divisée en plusieurs Etats.

On apelle Etat une étenduë de païs qui est sous la même domination.

Entre ces Etats, il y en a qu'on nomme Empires, Royaumes, & Republiques.

L'Empire est un Etat dont le Souverain a le nom d'Empereur.

Le Royaume est un Etat dont le Souverain a le nom de Roi.

La Republique est un Etat, où l'autorité Souveraine dépend de plusieurs personnes.

Les Etats de l'Europe ne sont pas gouvernez de la même maniere ; on y distingue quatre sortes de Gouvernemens, le Despotique, le Monarchique, l'Aristocratique, & le Democratique.

Le Gouvernement Despotique est celui d'un Souverain qui a pouvoir de vie & de mort sur ses Sujets, sans suivre d'autres Loix que sa volonté, comme en Turquie & en Moscovie.

Le Gouvernement Monarchique est celui d'un Souverain qui commande seul dans un Païs, comme en France, en Espagne.

Le Gouvernement Aristocratique est celui qui dépend des Nobles; c'est-à-dire, des personnes les plus considerables de l'Etat, comme dans la Republique de Venise.

Le Gouvernement Democratique est celui qui dépend du Peuple assemblé, ou des Personnes qu'il a choisies, comme chez les Suisses.

Il y a des Etats dans lesquels le Gouvernement est composé de deux, ou même de trois de ces differentes manieres de gouverner, comme en Hollande, où le Gouvernement est Aristocratique & Démocratique; & en Angleterre, où le Gouvernement est Monarchique, Aristocratique & Democratique tout ensemble.

Il y a dans l'Europe plusieurs sortes de Souverains, dont les principaux sont un Prince Ecclesiastique, qui est le Pape: deux Empereurs, celui d'Occident ou d'Allema-

gne, qu'on appelle ſimplement l'Empereur, & celui d'Orient qu'on nomme le Grand Seigneur, ou l'Empereur des Turcs.

Il y a neuf Rois, qui ſont, le Roi de France, le Roi d'Eſpagne, le Roi d'Angleterre, le Roi de Pologne, le Roi de Danemarck, le Roi de Suede, le Roi de Portugal, le Roi de Pruſſe, & le Roi de Sardagne. Il y a deux grands Ducs, celui de Moſcovie, & celui de Toſcane.

On remarque dans l'Europe quatre Republiques conſiderables, qui ſont, la Republique de Veniſe, les Etats de Hollande, les Cantons Suiſſes, & la Republique de Genes.

L'Europe a dix principales Parties, quatre vers le Septentrion, qui ſont, les Iſles Britanniques, le Danemarck, la Suede, & la Moſcovie; trois vers le Midi, qui ſont l'Eſpagne, l'Italie, & la Turquie en Europe, & trois au milieu, qui ſont, la France, l'Allemagne, & la Pologne.

Outre ces Parties, il y en a encore cinq autres moins étenduës: les Païs-Bas, la Lorraine, la Suiſſe, la Savoye, qui ſont aux environs de la France, & le Portugal qui tient à l'Eſpagne.

Je ne parlerai pas de ces Parties, ſuivant l'ordre où l'on les voit ici, il me

ſemble que l'on doit connoître ſon Païs plûtôt que les autres ; c'eſt pourquoi je commencerai par la France, je paſſerai enſuite aux autres Parties qui en ſont les plus proches, & avec qui elle a le plus de commerce.

Je ne metterai pas tout au long les mots d'Archevêché, d'Evêché, &c. à côté du nom des Villes : pour abreger je les marquerai par les letres qui ſont au commencement de ces mots.

Explication des Abréviations.

Arc.	Archevêché.	*C. Co.*	Chambre des Comptes.
Ev.	Evêché.	*C. Ai.*	Cour des Aides
		H. mon.	Hôtel des Monnoyes.
Cap.	Capitale.	*Ge.*	Generalité.
Po.	Port de Mer.	*Pr.*	Préſidial.
F.	Place forte.	*Ba.*	Bailliage.
Un.	Univerſité.	*Se.*	Senéchauſſée.
Par.	Parlement.	*El.*	Election.

DE LA FRANCE.

LA France qu'on appelloit autrefois Gaule, a tiré ſon nom de celui des Francs, anciens Peuples d'Allemagne qui vinrent s'y établir.

Elle eſt au milieu de la Zone Temperée, ce qui fait que les chaleurs n'y ſont pas ſi grande en Eté, qu'en Italie & en Eſpagne ; & que le froid n'y eſt pas ſi rude en Hiver, qu'en Suede & en Moſcovie.

L'air y eſt fort ſain, & la terre fertile en toutes ſortes de grains, & en vins excellens ; on y recüeille beaucoup de chanvre, de lin, & de ſaffran : on y fait une très-grande quantité de ſel le meilleur qu'il y ait au monde ; il y a beaucoup de mines de fer : la France fait un grand commerce de vin, d'eau-de-vie, d'huile d'olives, de ſaffran, de bled, de ſel, de toiles, de camelots, de rubans, de tafferas, & autres étoffes de ſoye & de laine ; ayant toutes ces choſes en abondance, auſſi bien que tout ce qui eſt néceſſaire pour la vie, elle peut ſe paſſer aiſément des autres Nations, & les autres Nations ne ſçauroient ſe paſſer

'elle que très-difficilement.

La langue Françoise est si estimée par-ticulierement des Peuples Septentrion-aux, qu'ils en font entr'eux une langue e communication.

Les François ont un air libre, une hu-meur enjoüée, & agréable; ils sont les plus olis des peuples de l'Europe; ils ont beau-oup d'honnêteté pour les Etrangers, quoi-u'ils n'en soient pas fort aimez: ils ne peu-ent pas s'attribuer la gloire d'avoir inven-bien des choses; mais ils sont habiles à erfectionner ce que les autres ont inventé: s sont braves, bons Soldats, spirituels, lroits & magnifiques; ils aiment les Scien-s, les Arts, & les exercices du corps, quoi ils réüssissent parfaitement bien: n les accuse d'inconstance & de legereté.

Le Royaume de France est le plus ancien le plus noble de toute la Chrêtienté; il un des plus florissans de l'Univers: on ut dire qu'il est à l'Europe, ce que l'Eu-pe est aux autres parties de la Terre: il nviron deux cens lieuës en longueur, & esqu'autant en largeur.

La Monarchie Françoise a commencé n quatre cens vingt. Pharamond en est Fondateur; & le premier Roi: il y a soixante cinq Rois, en y comprenant üis XV.

Le Roi de France porte la qualité de Roi Trés-Chrêtien, & de fils aîné de l'Eglise. La Couronne est hereditaire ; elle a cela de particulier, que les seuls enfans mâles légitimes y peuvent prétendre, selon la Loi Salique qui en exclud les Femmes. La Cour de France est la plus belle de toutes celles de l'Europe.

Le Royaume de France est composé de trois Corps, le Clergé, la Noblesse & le Peuple, qu'on apelle le Tiers Etat : ils tenoient autrefois des Assemblées generales, qu'on nommoit les Etats ; toutes les Provinces y envoyoient des Députez, on y décidoit des affaires importantes du Royaumes. Les derniers Etats se tinrent à Paris l'an 1614.

Il y a plusieurs Provinces en France où l'on tient encore de tems en tems les Etats, c'est-à-dire, des Assemblées de trois Corps de la Province ; on apelle ces Provinces, Païs d'Etats.

La Religion Catholique a toûjours été en France celle de l'Etat depuis la conversion du Roi Clovis ; on y a souffert pendant quelque tems la Prétenduë Reformée ; mais en 1685. le Roi Loüis XIV. revoqua le fameux Edit de Nantes, par lequel Henri IV. permettoit l'exercice de cette Religion.

Paris eſt la Capitale de la France, elle ſt une des plus belles, des plus riches, des lus peuplées, & des plus floriſſantes Villes u monde.

Entre pluſieurs Rivieres qui arroſent la rance, on en remarque quatre principa-es, qui ſont, la Loire, la Seine, le hoſne & la Garonne.

On peut diviſer la France en trente Gou-ernemens de Provinces, qui ont chacun n Gouverneur qui ne reçoit des ordres ue du Rôi.

Il y en a ſix vers le Septentrion, la Pi-ardie, la Flandre Françoiſe, la Norman-ie, l'Iſle de France, la Champagne, & Alſace.

On en trouve quatorze au milieu, la retagne, le Maine, l'Anjou, l'Orlea-ois, le Poitou, l'Aunis, la Saintonge, la Iarche, la Touraine, le Berri, le Niver-ois, le Bourbonnois, la Bourgogne, & Franche-Comté.

Il y en a dix vers le Midi, le Limouſin, Auvergne, le Lyonnois, le Dauphiné, la uyenne, le Bearn, le Languedoc, la omté de Foix, le Rouſſillon, & la Pro-ence.

Il y a encore ſix Gouvernemens qui nt ſur le même pied que ceux qui ſont

ici marqués, ne dépendant d'aucun autre ; mais je n'ai pas cru devoir les mettre dans la division de la France, parce qu'ils ont très peu d'étenduë & que dans la plûpart il n'y a qu'une Ville avec ses environs: Je les marquerai en parlant des Provinces où ils se trouvent.

I. *LE GOUVERNEMENT de Picardie.*

Ce Gouvernement comprend la Picardie & le Comté d'Artois.

La Picardie est une Province qui n'a jamais été aliennée de la Couronne ; la Terre y est fertile en bleds, en fruits & en pâturages, mais elle ne produit gueres de vin : on y fait un grand commerce d'étoffes de Serge qui s'y fabriquent ; il y a beaucoup de Noblesse.

Les Picards son francs, de bonne foy, ils ont de l'esprit & du cœur ; mais on dit qu'ils sont prompts, entêtez, & adonnez à la bonne chere.

Les plus grandes Rivieres de la Picardie sont la Somme, & l'Oise.

La Riviere de Somme a cela de particulier, qu'elle ne gele jamais en Hyver, & ne diminue presque point en Eté.

La Picardie eſt diviſée en haute & baſſe; a haute eſt à l'Orient, & la baſſe à l'Occi-dent.

La haute Picardie a quatre parties.

La Picardie propre, ou l'Amienois.	Amiens, *Cap Ev Ge. Pr. Ba. El. H. Mon. F.* Corbie. Dourlens, *El.* Pequigni. Conti. Poix.
Le Santerre.	Peronne, *Cap. Ba. El. F.* Mont-Didier, *Ba El.* Roie, *Ba.* Albert.
Le Vermandois.	S. Quentin, *Cap. Ba. El. F.* Ham. *Ba.* Vermand, *Ba.*
La Tierache.	Guiſe, *Cap. Ba. El.* La Ferre. Vervins. Moncornet.

La Basse Picardie a quatre parties.

Le Païs reconquis.	Calais, *Cap. Pr. F. Po.* Guisnes. Ardres.
Le Boulonnois.	Boulogne, *Cap. Ev. Ba. P.* Etaples. Ambleteuse,
Le Ponthieu.	Abbeville, *Cap. Pr. Ba. El. F. Se.* Montreuil, *Ba.* S. Riquier, *Ba.*
Le Vimeux.	S. Valery.

Amiens est la Capitale de toute la Province, elle est grande, bien peuplée & forte : les Espagnols la prirent par stratagême en 1596. Henri IV. la reprit glorieusement la même année. La Nef de l'Eglise Cathedrale passe pour une des plus belles de France.

Abbeville fait beaucoup de commerce, à cause de la Riviere de Somme qui y passe, & que les Barques y abordent de la Mer jusqu'au milieu de la Ville : elle est assez grande & bien peuplée.

Calais eſt une Ville qui n'eſt pas grande, ıais elle eſt forte, bien bâtie, & très-peu- ée, à cauſe de ſon commerce. Elle fut ſiegée par Edoüard III. Roi d'Angle- :rre l'an 1346. elle ſe défendit courageu- :ment pendant un an entier : la famine ontraignit les Habitans de ſe rendre. Le)uc de Guiſe la reprit ſur les Anglois en uit jours de Siége l'an 1558. Elle a un ort ſur la Mer qui eſt fort bon. Elle 'eſt éloignée de Douvre, Port d'Angle- :rre, que de ſept ou huit lieuës.

Du Comté d'Artois.

Le Comté d'Artois eſt une des dix-ſept rovinces des Païs-Bas : le Terroir y eſt :rtile en bled & en pâturages.

Cette Province eſt un Païs d'Etats, elle ɔpartenoit aux Eſpagnols ; ils l'ont cedée la France par la Paix des Pyrennées, à reſerve des Villes d'Aire & de Saint-)mer que les François on priſes depuis, : qu'on leur a laiſſées par la paix de Ni- ıegue.

Les principales Villes de l'Artois sont,	Arras, *Cap. Ev. F.* Saint Omer, *Ev. F.* Aire, *C. Co. F.* Hédin, *F.* Bapaume, *F.* Bethune, F. S. Paul. Lillers.

Arras est une grande Ville bien fortifiée, elle est le Siége d'un Conseil Souverain : les François la prirent en 1640. les Espagnols l'assiegerent en 1654. mais ils furent obligés de lever le Siége.

Saint-Omer est une Ville grande, belle & forte ; elle fut prise par les François en 1677. après la défaite de l'Armée des Alliez prés du Mont-Cassel, qui venoient pour la secourir.

Les Villes du Quesnoy & de Landrecies, qui sont du Hainaut, dépendent de ce Gouvernement.

Ce sont deux petites Places bien fortifiées. La premiere fut prise par le Prince Eugene de Savoye en 1711. l'année suivante il assiegea Landrecies. Ce fut là que ce grand General vit borner le cours de ses prosperitez contre la France ; ayant été

rcé par le Maréchal de Villars, d'en le-
er le Siége.

I. LE GOUVERNEMENT de la Flandre Françoise.

Ce Gouvernement comprend la Flan-
re Françoise, le Cambresis & le Hainaut
rançois; il s'étend depuis Dunkerque
squ'à Charlemont.

La Flandre Françoise est un Païs tres-
rtile en bled, il y a un grand nombre de
illes considerables.

es Villes les plus remarquables de la Flandre Françoise sont,

- Lille, *C. Co. F.*
- Doüay, *Un. Par. F.*
- Dunkerque.
- Gravelines, *F. Po.*
- Berg S. Vinox, *F.*
- S. Amand.
- Orchies.
- Commines.
- Cassel.
- Estaires.
- Bailleul, *Pr.*
- Hazebrouchk.
- Merville.
- Armentieres.

Dans le Cambresis il y a,	Cambrai, *Arc. F.* Cateau Cambresis.
Les Villes les plus considerables du Hainaut François sont,	Valenciennes, *F.* Maubeuge, *F.* Avesnes, *F.* Philippeville, *F.* Mariembourg. Condé, *F.* Bouchain, *F.* Valcourt.

Lille passe pour la Capitale de la Flandre Françoise, elle est grande, fort belle, bien peuplée, & la plus marchande des Païs-Bas après Amsterdam; on y fait beaucoup de draps & d'autres étoffes, principalement de fort beau camelot. Loüis XIV. la prit en 1667. les Fortifications en ont été depuis augmentées, & l'on y a fait faire une bonne Citadelle. Le Prince Eugene de Savoye, General de l'Armée de l'Empereur l'assiegea en 1708. & la prit après un long Siege & une vigoureuse resistance; elle a été renduë à la France par la Paix d'Utrech en 1713.

Dunkerque est une des plus considerables Villes de la Flandre; le Marêchal de Turenne la prit en 1658. après la Bataille qu'il

u'il gagna ſur Dom-Juan d'Autriche : s Anglois l'aſſiegeoient par Mer, en même tems que les François ; on la leur reit après la priſe, comme on en étoit con- :nu : mais en 1662. le Roi d'Angleterre vendit au Roi, on en avoit fait depuis ne des meilleures Places des Pays-Bas ; il avoit un fort bon Port & très-frequen- ; c'étoit le troiſiéme Département de Marine de France ſur l'Ocean ; mais Fortifications ont été ruinées avec ſon ort, ſuivant la Paix d'Utrecht. Cette lle avec ſes dépendances a le rang de ouvernement de Province ; c'eſt un des que je n'ai pas mis dans la diviſion de France.

Gravelines eſt une Place fotte, que les ançois ont priſe deux fois ſur les Eſpaols, l'une en 1644. & l'autre en 1658. Cambrai eſt une Ville grande & forte : incommodoit fort la France pendant elle étoit aux Eſpagnols : Loüis XIV. prit en 1677. elle étoit autrefois une le Imperiale ; on y fait de belles toiles. alenciennes eſt une belle Ville & bien ifiée ; Loüis XIV. l'aſſiegea en perſon- n 1677. elle fut priſe d'aſſaut en plein i, après cinq jours de tranchée ouverte; eſt aſſez marchande; mais Lille lui a en-

D

levé une bonne partie de son commerce.

Maubeuge est une Ville nouvellement fortifiée, il y a un Chapitre de Chanoinesses.

Charlemont est une Place forte du Comté de Namur, elle dépend de ce Gouvernement.

III. *LE GOUVERNEMENT de Normandie.*

La Normandie a tiré son nom des Peuples du Nord qui sont venus s'y établir, car *Norman* signifie en Allemand, *Homme du Nord.*

Ces Peuples ayant long-tems piraté le long des Côtes de France, s'y jetterent enfin du tems du Roi Charles le Chauve; ils y firent des dégats incroyables pendant environ soixante-dix ans. Pour les arrêter, le Roi Charles le Simple fut obligé de faire un Traité avec Raoul leur Chef, par lequel il lui ceda la Normandie avec titre de Duché, à condition que cette Province releveroit de la Couronne; Ce Traité se fit l'an 912.

Les Ducs de Normandie ont été si puissans, qu'ils ont fait plusieurs fois la guerre aux Rois de France: Guillaume le Conquerant l'un de ces Ducs, ayant des droits sur le Royaume d'Angletetre, y descen-

t avec une Armée, & s'en fit couronner
oy, aprés avoir vaincu celui qui lui dis-
utoit la Couronne; ainsi la Normandie
t incorporée à l'Angleterre.

Cette Province fut réünie à la France
1204. sous le Regne de Philippe Au-
uste, par le jugement des Pairs. Jean,
rnommé *Sans-Terre*, Roy d'Angleterre
Duc de Normandie, étant accusé d'a-
oir fait assassiner son neveu Artus, fut
ourné devant eux; n'ayant tenu compte
y comparoître, il fut déclaré atteint &
nvaincu de ce parricide, & condamné à
rdre toutes les Terres qu'il avoit en
ance, lesquelles seroient acquises & con-
squées à la Couronne. Le Roy Philippe
t tres-ponctuel à executer cet arrest; il
tra en Normandie avec une Armée, &
rendit maître de toute la Province.

Le Duc de Normandie étoit le second
s trois anciens Ducs & Pairs Seculiers;
Sacre des Rois, il portoit la seconde
nniere quarrée.

La Normandie est une Province des
us considerables du Royaume, à cause
sa situation sur la Mer, de sa fertilité,
du grand nombre de Villes & de Vil-
ges qui s'y trouvent. Les pâturages y
nt meilleurs qu'en aucun autre endroit

de la France; les chevaux en sont estimez. Il n'y vient presque point de vin; mais on tire des pomes & des poires, qu'on y recüeille en quantité, des liqueurs qu'on nomme *Cydre* & *Poiré*. Ces boissons y sont si communes, que l'on n'y boit de l'eau que tres rarement.

Les Normands ont beaucoup d'esprit, d'adresse & d'industrie; ils sont ménagers & laborieux. On leur reproche qu'ils aiment les procez & la chicanne, & qu'ils ne sont pas fort exacts à tenir leur parole. Ils ne sont pas aimez dans la France, & même dans plusieurs autres endroits de l'Europe; cela vient apparemment de ce que leurs prédecesseurs firent des ravages épouvantables dans ces pays, avant qu'on leur eût cedé la Normandie.

Les principales Rivieres de la Normandie sont la Seine, l'Orne & l'Eure.

Cette Province est divisée en haute & basse; la haute est à l'Orient, elle comprend trois Dioceses, qui sont ceux de Roüen, de Lisieux, & d'Evreux. La basse est à l'Occident; elle a quatre Dioceses, qui sont ceux de Seez, d'Avranches, de Bayeux, & de Coutances.

Le Diocese de Roüen comprend quatre pays.

.e Vexin Normand,	Roüen, *Cap. Arc. Par. C, Co. C, Ai. Ge. Pr. Ba. El. H, Mon.* Gisors, *El.* Andelis, *Pr. El.* Pont-de-l'Arche, *Ba. El.* Lions, *El.*
e Roumois,	Quillebeuf.
.e Pays de Caux,	Dieppe, *Cap. Po.* LeHavre de Grace, *Po. F.* Caudebec, *Pr. El.* Eu, *Ba. El.* Harfleur, *Ba.*
e Bray,	Gournay. Aumale. Neufchâtel, *El.*
e Diocese de Lisieux a	Lisieux, *Ev. El.* Honfleur. Pont-l'Evêque, *El.* Pont-Audemer, *El.* Orbec, *Ba.*

Le Diocese d'Evreux a	Bernay, *El.* Evreux, *Ev. Pr. Ba. El.* Vernon, *Ba.* Verneüil, *Ba. El.* Conches, *El.* Louviers, *El.*
Le Diocése de Seez a	Seez, *Ev.* Alençon, *Ge. Pr. Ba. El.* Falaise, *El.* Argentan, *El.*
Le Diocése de Bayeux a	Bayeux, *Ev. Ba. El.* Caen, *Ge. Pr. Ba. El. H. Mon. Un.* Vire, *Ba. El.*
Le Diocése de Coutances, ou le Cotantin a	Coutances, *Ev. Pr. Ba. El* Cherbourg. Valogne, *El.* Saint Lo, *El.* Carentan, *El.*
Le Diocése d'Avranches a	Avranches, *Ev. Ba. El.* Mont-Saint-Michel. Pontorson.

Rouën est la Capitale de toute la Pro-

nce, elle est le Siege d'un Archevêque, ui prend la qualité de Primat de Normandie. Cette Ville est riche, grande, en peuplée, & fort marchande. Il y a nviron sept mille quatre cens maisons, ente-six Paroisses, cinquante-six Couvens e Religieux & de Religieuses. Elle a un ort sur la Seine, où il vient des Vaisseaux e l'Ocean; les plus gros s'arrêtent & déhargent leurs marchandises à Quillebeuf, ix lieuës au-dessous de Rouën. Le Pont e cette Ville est d'une structure particuere; il est de bois, pavé, & construit sur es Bâteaux. Il se hausse & se baisse, à roportion que la Seine, sur laquelle il t, hausse & baisse.

Caen est la seconde Ville de Normane; elle est belle, grande, & assez bien euplée. Elle a une celebre Université.

Le Havre de Grace est une Ville située l'embouchure de la Seine; elle est bien âtie & tres forte, elle a un fort bon Port: est un des départemens de la Marine de rance sur l'Ocean.

Le Gouvernement du Havre est au rang es Gouvernemens de Provinces; il est du ombre des six que je n'ai point mis dans divisíon de la France. Outre la Ville, comprend la partie la plus occidentale pays de Caux.

Dieppe est une Ville fort marchande ; on y fait beaucoup d'ouvrages d'yvoire : elle a un bon Port.

Il y a plusieurs petits pays en Normandie, dont je n'ai pas parlé ; ils sont compris dans quelqu un des sept Diocéses. Le pays d'Auge & le Lieuvin sont dans le Diocése de Lisieux ; le pays d'Ouche dans le Diocése d'Evreux ; le Bessin & le Bocage dans celui de Bayeux ; le Cotantin dans celui de Coutances : l'Avranchin dans celui d'Avranches ; celui de Seez a le pays du Houlme, où est Domfront, qui est de la Normandie, quoiqu'il soit du Diocése du Mans.

A l'Occident de l'Evêché de Coutances, on trouve les Isles de Jersey, de Grenesey, & plusieurs autres petites aux environs. Ces Isles dépendent à présent de l'Angleterre ; elles étoient autrefois de la Normandie.

IV. *LE GOUVERNEMENT de l'Isle de France.*

L'Isle de France, à proprement parler, est le pays compris entre les Rivieres de Seine, de Marne, d'Oise, d'Aisne : ce qui lui a fait donner le nom d'Isle ; mais

Gouvernement de l'isle de France est
us étendu, on y a ajoûté quelques pays
ii sont aux environs.

Cette Province est une des plus agrea-
es du Royaume, il y a un grand nom-
e de belles Maisons de campagnes. Le
rroir y est assez fertile; le soin qu'on
porte à le cultiver fait qu'il produit de
ès-beaux fruits, & en abondance

Les principales Rivieres de l'Isle de
ance, sont la Seine, la Marne, l'Oise
l'Aisne.

e Gouvernement de l'Isle de France
comprend dix petits Pays.

'Isle de
rance,

- Paris, *Cap. Arc. Par. C, Co. C, Ai. Ge. Pr H, Mon. El. Un.*
- Saint Denys, *Ba.*
- Montmorency.
- Vincennnes.
- Charenton.
- Chelles.
- Lusarche.
- Dammartin.

La Brie Françoise,
- Brie Comte-Robert, *Ba.*
- Lagny.
- Crecy, *Ba.*
- Corbeil.
- Rosay, *El.*

Le Hurepoix,
- Dourdan, *Ba. El.*
- Châtres.
- Montlhery.
- Linas.
- Long jumeau.

Le Gâtinois François,
- Melun, *Pr. Ba. El.*
- Nemours, *Ba. El.*
- Fontainebleau.
- Milly, *Ba.*
- Pont-sur-Yonne, *Ba.*

Le Mantois,
- Mantes, *Pr. Ba. El.*
- Versailles.
- Saint Germain.
- Poissy.
- Villepreux.
- Saint Cyr.
- Meulan.
- Dreux.

e Vexin François,	Pontoise, *Ba El.* Magny, *Ba. El.* Chaumont, *Ba. El.*
e Beauvaisis,	Beauvais, *Ev. Pr. Ba. El.* Clermont.
e Valois,	Crespy, *Pr. Ba. El.* Senlis, *Ev. Pr. Ba. El.* Compiegne, *Ba. El.* Villers-Coterets. La Ferté-Milon.
e Soissonnois,	Soissons, *Ev. Ge. Pr. Ba. El.* Veilly.
e Laonnois,	Laon, *Ev. Pr. Ba. El.* Liesse. Noyon, *Ev. El.* Chauny.

Paris est la Capitale du Royaume, & la Province de l'Isle de France en par- culier. Il n'y a point de Ville dans le onde plus considerable par son antiquité, r sa grandeur, par la magnificence de s bâtimens, par le nombre de ses habi-

tans, par ses richesses, & par son commerce. Les Sciences & les Arts y fleurissent également; elle a une Université, qui est la plus celebre de l'Europe, principalement à cause de sa Faculté de Theologie. Il y a aussi cinq Académies Roïales: l'Académie Françoise, l'Académie des Sciences, celle de Peinture, celle d'Architecture, & celle des Inscriptions & Belles Lettres. La Seine, qui passe par le milieu de cette Ville, la divise en trois parties, la Cité, la Ville, & l'Université. La Ville est au Septentrion de la riviere; l'Université au Midy; la Cité plus ancienne, mais beaucoup plus petite que les deux autres, est au milieu, dans une Isle, qu'on nomme *l'Isle du Palais.* Du temps des premiers Rois de France, Paris ne s'étendoit pas au delà de cette Isle, & même il n'en occupoit qu'une partie; il ne laissoit pas d'être consideré comme une Place de tres grande importance, à cause de sa situation. On a fait plusieurs beaux Ponts de pierre pour la communuication de ces trois parties; celui qu'on appelle *le Pont-neuf*, est un des plus beaux de l'Europe.

On compte dans Paris plus de neuf cens ruës, & vingt deux mille maisons; il y a quarante-sept Paroisses, vingt autres

glises, où l'on fait les fouctions Curiales,
uarante cinq Couvents de Religieux,
esque autant de Couvents de Religieuses,
plus de trente Hôpitaux : celui de
Hôtel-Dieu est tres-riche. Cette Ville
ntient environ sept à huit cens mille ha-
tans. Paris, qui n'étoit autrefois qu'un
vêché, fut érigé en Archevêché par le
ipe Grégoire XV. l'an 1622. Loüis XIV.
igea cet Archevêché en Duché-Pairie
n 1672. Cette Ville a le rang de Gou-
rnement de Province; c'est un des six
e je n'ai point mis dans la division de la
ance..
Soissons est une Ville tres-ancienne; elle
esté la Capitale d'un Roïaume qui en
rtoit le nom. Son Evêque a le droit de
crer les Rois de France, en l'absence de
Archevêque de Reims, dont il est le pre-
er Suffragant.
Beauvais est le Siége d'un Evêque, qui
le premier des trois anciens Comtes &
irs Ecclésiastiques. Au Sacre & Cou-
nnement des Rois il porte le Manteau
ïal. L'Eglise Cathédrale a un Chœur
i est fort beau. On fait tous les ans dans
te Ville une Procession, pour remercier
eu de la levée du Siége que Charles
ıc de Bourgogne y mit en 1472. Les

femmes y marchent les premieres, & les hommes aprés ; parce que dans un assaut general, les hommes étant sur le point d'être enfoncez, les femmes vinrent à leur secours, & repousserent les Ennemis.

L'Evêque de Laon est le second des trois anciens Ducs & Pairs Ecclésiastiques ; au Sacre des Rois il tient la sainte Ampoule.

L'Evêque de Noyon est le dernier des trois anciens Comtes & Pairs Ecclésiastiques ; au Sacre des Rois il porte le Baudrier, ou Ceinturon.

Le Thimerais est un petit païs du Perche, qui dépend de ce Gouvernement ; il a Châteauneuf.

V. *LE GOUVERNEMENT de Champagne.*

Ce Gouvernement comprend la Champagne & la Brie Champenoise.

La Champagne est ainsi nommée à cause de ses vastes campagnes ; elle a eu autrefois des Comtes qui la possedoient en souveraineté : ils ont fait plusieurs fois la guerre aux Rois de France.

Le Comte de Champagne étoit le second des trois anciens Comtes & Pairs Se-

liers : au Sacre des Rois il portoit la
anniere Roïale, ou l'Etendart de guerre.

La Champagne & la Brie ont été réü-
es à la Couronne en 1284. par le mariage
Jeanne Reine de Navarre, Comtesse de
hampagne & de Brie, avec Philippe le
el, qui succeda à son Pere Philippe le
ardy Roi de France l'an 1285.

La Terre en Champagne ne produit
ieres de bled, si ce n'est en quelques en-
oits ; mais on y recueïlle du seigle en
ondance, & quantité d'excellens vins.

Les Champenois sont doux & honnêtes;
ais on dit qu'ils sont opiniâtres.

Les principales Rivieres de la Cham-
gne sont la Seine, l'Yonne, la Marne,
l'Aisne.

La Champagne est divisée en haute &
sse; la haute est vers le Septentrion, &
basse vers le Midi.

La Brie Chmpenoise est divisée en
ute, basse & poüilleuse, ou païs de Gal-
esse.

La haute Champagne a trois parties:

e Remois, { Reims, *Arc. Pr. El. H. Mon. Vn.*
Fimes.
Sainte-Menehou, *Ba. El.*
Ay.
Epernai, *El.*

Le Pertois,	Vitry le François, *Pr. Ba.* *El.* Saint Dizier, *Ba.*
Le Rethelois,	Rethel, *El.* Meziéres. Charleville. Sedan, *Pr. El.*

La basse Champagne a quatre parties:

La Champagne propre,	Troyes, *Cap. Ev. Pr. Ba.* *El. H, Mon.* Châlons sur Marne, *Ev.* *Ge. Pr. Ba. El.* Arcis sur-Aube.
Le Vallage,	Joinville, *Ba. El.* Bar-sur-Aube, *El.*
Le Bassigny,	Langres, *Ev. Pr. Ba. El.* Chaumont, *Pr. Ba. El.*
Le Senonois,	Sens, *Arc. Pr. El.* Joigny, *Ba. El.* Tonnerre.

Brie Cham- enoise a	Meaux, *Cap. Ev. Pr. El.* Provins, *Pr. Ba. El.* Coulommiers, *Ba. El.* Sezanne, *Ba. El.* Montereau, *Ba. El.*

La Ville de Troyes eſt la Capitale de
te la Champagne ; les Comtes y fai-
nt leur ſejour.

Reims eſt la plus grande & la plus belle
le de la Province ; elle eſt le Siége d'un
chevêque, qui eſt le premier des trois
iens Ducs & Pairs Eccléſiaſtiques. Il
privilege de ſacrer les Rois. Le Por-
de l'Egliſe Métropolitaine eſt tres-
1.

Sens eſt une Ville tres ancienne ; ſes ha-
ns étoient fort celebres du tems de Ce-
Elle a un Archevêque, qui prend la
ité de Primat des Gaules.

Charleville eſt une des plus jolies Villes
France ; elle appartenoit au Duc de
ntouë, & eſt tombée par héritage au
de Lorraine.

edan étoit autrefois une Principauté
eraine ; Frederic Maurice Duc de
illon la ceda à la France en 1642. il
n échange les Duchez d'Albret & de

Château-Thierry, & le Comté d'Evreux
L'Evêque de Châlons est le second de
trois anciens Comtes & Pairs Ecclésiasti
ques ; au Sacre des Rois il porte l'An
neau Roïal.

Langres passe pour la plus haute Vill
de France. Son Evêque est le dernier de
trois anciens Ducs & Pairs Ecclésiasti
ques ; au Sacre des Rois il porte l
Sceptre.

Meaux est la Capitale de la Brie Cham
penoise : quelques-uns donnent cet hon
neur à Provins.

Il y a encore dans la haute Champagn
le petit païs d'Argonne, qui a Grand pr

Aux environs de la Champagne, sur l
Frontieres de Lorraine, il y a deux peti
Gouvernemens de Provinces, qui sont d
nombre des six que je n'ai pas mis dans l
division de la France. Ces Gouverneme
sont celui de Mets & de Verdun, & cel
de Toul.

Au-delà de la Champagne, la Fran
possede Thionville & Montmedy : Plac
fortes du Duché de Luxembourg, & q
lui ont été cedées par la paix des Pirené
en 1659. Elle a encore Sar-Loüis, Pla
tres-forte, nouvellement bâtie sur l
Frontieres de Lorraine, qui est aussi
Siége d'un Présidial.

Les Villes de Mets, Verdun & Toul, êchez, étoient autrefois d'Allemagne ; Roi Henri II. s'en empara l'an 1552. la ance les a toûjours conservées depuis.
La Ville de Mets fut assiégée la même née sur les François par l'Empereur arles Quint : le Duc de Guise la défen- si bien, qu'il fut obligé de lever le ge. Son Evêque prend la qualité de ince de Mets : elle a un Parlement & Présidial. Il y a aussi un Présidial dans Ville de Verdun, & un dans celle de ul.

. LE GOUVERNEMENT *d'Alsace.*

Ce Gouvernement est la partie de lsace qui est en-deça du Rhin. Elle it autrefois d'Allemagne ; elle fut cedée a France par la paix de Munster en 48. à la reserve des Villes Impériales elle a eu ensuite par la paix de Ni- gue, excepté Strasbourg.
Cette Province est un païs tres-fertile, ticulierement en bled ; elle en fournit grande quantité aux Suisses.
Le Gouvernement d'Alsace est divisé en te & basse Alsace, en Sundgaw.

La haute Alsace a	Colmar, *Cap.* New Brisach, *F.* Thann, *Ba.* Ruffach, *Ba.* Ensisheim.
La basse Alsace a	Strasbourg, *Cap. Ev. F.* Obernheim. Hagueneau, *F.* Rosheim. Landau, *F.* Veissembourg. Schlestat, *F.* le Fort-Loüis du Rhin, *F.*
Le Sundgaw a	Ferrette, *Ba.* Befort, *F.* Huningue, *F.* Mulhausen. Altkirck.

Strasbourg est la Capitale de cette Province; c'est une grande Ville bien peuplée, & fort marchande. Elle n'est éloignée du Rhin, que d'un quart de lieuë: ce qui facilite beaucoup son commerce. Le Roi s'en rendit maître en 1681. & la paix de Ris-

k lui en a confirmé la possession. On fait une bonne Citadelle & plusieurs ts qui la rendent presqu'imprenable. six premiers Magistrats de cette Ville vent faire preuve de Roture ; au con- re les Chanoines de la Cathédrale doi- être au moins Comtes de l'Empire, aire preuve de seize quartiers. Le Clo- de cette Eglise est parfaitement beau; une Tour en pyramide, haute de 574. s, où l'on monte par sept cens marches. Iorloge qui est au haut de cette Tour, in Ouvrage incomparable par la quan- de ses machines, qui font mouvoir es les Constellations qui y sont répré- ées, & tourner divers Cadrans qui quent les heures du jour, le Cours de une, & celui des autres Planettes.

Colmar est le Siége du Conseil souve- de la Province.

andau est une Place forte, à l'extré- de la basse Alsace, qui a été assiegée rise quatre fois durant la derniere re. Le Roi des Romains la prit en . l'année suivante elle fut reprise par aréchal de Tallard, après la défaite Armée des Alliez près de la Ville de , qui venoient pour la secourir. En . elle fut prise par les Allemans. En-

fin en 1713. elle fut reprise sur eux par le Maréchal de Villars.

New-Brisach est une Ville de la haute Alsace, toute bâtie depuis peu; ses fortifications sont d'une maniere toute nouvelle, & qui passe pour la meilleure de celles qu'on a imaginées jusqu'à présent. Ses ruës sont toutes tirées au cordeau; elle est une des Villes les plus régulieres de l'Europe.

VII. *LE GOUVERNEMENT de Bretagne.*

Cette Province est une des plus considérables de la France, parce qu'étant presque environnée de la Mer, elle a un grand nombre de bons Ports qui en facilitent le commerce. Elle a été gouvernée par des Souverains, qui d'abord ont porté le nom de Rois de la Gaule Armorique, qui est la Bretagne; ils se sont ensuite contentez du nom de Comtes, & enfin ils ont pris celui de Ducs.

Le Duc François II. dernier Duc de Bretagne, ne laissa qu'une fille nommée Anne, qui fut héritiere de ses Etats. Elle épousa le Roi Charles VIII. & après sa mort Loüis XII. son Successeur. Par ce

ariages la Bretagne a été unie à la Cou-
ne, & n'en a jamais été alienée depuis.
La Bretagne a de bons pâturages, où
n nourrit quantité de beſtiaux : ce qui
ne moïen de faire beaucoup de fort
beurre ; il y a grand nombre de haras,
ù l'on tire quantité de chevaux. Le ter-
n'eſt pas bien fertile en bled, mais il
duit du chanvre & du lin en abon-
ce ; on en fait de la toile & des cor-
es, que l'on tranſporte dans les Païs
angers : c'eſt en cela que conſiſte le
grand commerce de la Bretagne,
i bien qu'en beurre. On y recueïlle
peu de vin ; il ne laiſſe pas d'y être
commun, parce qu'on en tire d'ail-
s par la Mer, & par la Riviere de
re.

Les Bretons entendent bien la Mer ;
ont groſſiers en apparence, mais ils ne
quent pas d'eſprit, & ſont aſſez intel-
ns dans leurs affaires. Ils ont la répu-
on d'aimer fort à boire.

a Bretagne eſt un païs d'Etats ; ils s'y
nent tous les deux ans.

Entre les Rivieres de cette Province, il
a que la Vilaine qui ſoit un peu conſi-
ble : la Loire n'y paſſe qu'à une des
émitez.

La Bretagne eſt diviſée en haute & baſſe ; la haute eſt vers l'Orient, & la baſſe vers l'Occident.

La haute Bretagne a cinq Evêchez, qui ſont ceux

De Rennes, { Rennes, *Cap. Ev. Par. C. Ai. Pr.*
Fougeres.
Vitré.
Saint Aubin.

De Nantes, { Nantes, *Ev. C. Co. Ce. Pr. H, Mon. Un.*
Châteaubriand.
Guerrande.
Ancenis.
la Roche-bernard.

De Saint Malo, { Saint Malo, *Ev. Po.*
Dinant.
Joſſelin.
Montfort.
Ploërmel.

De Dol, [Dol, *Ev.*

De S. Brieux, { Saint Brieux, *Ev.*
Lambale.
Jugon.
Quintin.

La baſſe

La basse Bretagne a quatre Evêchez, qui sont ceux

Vennes,	Vennes, *Ev. Pr.* Port-Louis, *Po. F.* Auray, *Se.* Pontivy. Hennebond, *Se.*
Quimper,	Quimpercorentin, *Ev. Pr.* Concarneau. Quimperlai.
. Pol de on,	Saint Pol de Leon, *Ev.* Brest, *Po. F.* Landerneau. Lesneven, *Se.*
reguier,	Treguier, *Ev.* Morlaix, *Se.* Guingamp. Lanion, *Se.*

nes est la Capitale de la Province; cs de Bretagne y faisoient leur de-

tes est une Ville considérable, & la archande de la Bretagne. Elle est

bien peuplée & fort riche. Les plus grosse
Barques & les Vaisseaux médiocres y re
montent par la Loire. Les gros Vaisseau
ont coûtume de s'arrêter & de décharge
leurs marchandises à Penbœuf, qui est hui
lieuës au-dessous. Les environs de Nante
sont tres beaux. Cette Ville étoit le sejou
ordinaire des derniers Ducs de Bretagne.

Saint Malo est une petite Ville tres
peuplée & fort marchande ; elle a un bo
Port, dont l'entrée est difficile, à cause d
la grande quantité de Rochers qui s'
trouvent. Elle n'est jointe à la terre qu
par une chaussée longue d'environ un qua
de lieuë. Les Maloins ont acquis beau
coup de réputation dans les dernier
guerres, par la quantité de prises qu'
ont faites sur les Anglois & les Holla
dois.

Brest est une Place forte, qui a un Po
des plus beaux & des meilleurs qu'il y a
dans l'Europe ; il est dans une Baye, do
l'entrée est fort étroite. Les Vaisseaux
sont toûjours à flot. Cette Ville est le pr
mier Département de la Marine de Fran
on y fait les Armemens les plus consid
rables. Il y a de fort beaux Magasins,
un Arcenac tres bien fourni.

Belle Isle est une Isle agréable & fe

du Diocése de Nantes ; elle eſt preſque
ronnée de Rochers fort eſcarpez : on
peut aborder, que par quelques en-
ts où l'on a fait des Fortifications pour
léfendre l'entrée.

I. *LE GOUVERNEMENT du Maine.*

e Gouvernement comprend le Maine
Perche. Le Maine eſt aſſez fertile en
, en vin & en chanvre. On y nourrit
tité de volaille, dont on fait grand
à Paris.

s Manceaux ont beaucoup d'eſprit &
eſſe ; on les accuſe de n'être pas fort
es, & d'être grands chicaneurs.

s principales Rivieres du Maine ſont
re & la Mayenne.

n diviſe cette Province en haut &
laine ; le haut Maine eſt vers le Sep-
on, & le bas vers le Midy.

ıt Maine	Mayenne, *El.* Charnay. Errenée. Beaumont-le-Vicomte.

Le bas Maine a { Le Mans, *Cap. Ev. Pr.* *Ba. Se. El.*
Laval, *El.*
la Ferté Bernard.
Château-du-Loir, *El.*

Le Maine comprend les petits Païs de Charnie, du Desert, & de Sonnois.

Du Perche.

Le Perche est une Province fort petite le terroir y est gras & fertile; on y fai beaucoup de serges, de draps, & de cuirs sur tout à Nogent-le-Rotrou, qui est u gros Bourg.

Le Perche a { Belesme, *Cap. Ba.*
Mortagne, *Ba. El.*

L'Abbaïe de la Trappe est à trois lieu de Mortagne, elle est renommée par vie austere des Religieux qui y sont.

IX. *LE GOUVERNEMEN* *d'Anjou.*

L'Anjou est un païs agréable & fertil

tout en bon vin ; l'ardoiſe y eſt ſi com-
ne, que preſque toutes les maiſons en
couvertes. Cette Province eſt ordi-
ement l'Apanage d'un des Fils de
ce, qui porte le nom de Duc d'An-

es Angevins ſont ſpirituels & polis,
iment la joïe & la bonne chere.
ette Province eſt diviſée par la Loire
aut & bas Anjou ; il y a un grand
bre de Rivieres, dont les principales
la Loire, la Sarte, le Loir, & la
enne.

aut Anjou:
- Angers, *Cap. Ev. Pr. Ba. El. H, Mon. Un.*
- la Fleche, *Pr. Se. El.*
- Beaufort.
- Château-Gontier, *Pr. Se.*
- Bauge.
- le Lude.

as Anjou:
- Saumur, *Se. El.*
- le Pont-de Cé.
- Briſſac.

ngers eſt une Ville, belle, grande, &
bâtie. On y fait une Proceſſion à la
Dieu, qui eſt fort celebre ; on l'ap-
le Sacre.

Saumur est une petite Ville assez ma[l] bâtie, mais les Faubourgs en sont beaux & grands ; c'est un des six Gouvernemens en chef, qui n'entrent point dans la division de la France : outre la Ville, il compren[d] une partie du bas Anjou aux environs d[e] Saumur le long de la Loire vers le Midi, & le païs de Mirebalais qui est dans le Poitou.

La Fléche est une petite Ville fort jolie; les Jesuites y ont un trés beau College.

X. *LE GOUVERNEMENT de l'Orleanois.*

Ce Gouvernement comprend l'Orleanois propre, la Beauce, le Perche Goüet, le Dunois, le Vendômois, le Blaisois & la plus grande partie du Gastinois, qu'on peut nommer Gastinois-Orleanois. Ces Païs sont des meilleurs & des plus agréables de France.

Les Rivieres les plus considerables de ce Gouvernement sont, la Loire, le Loi[r] & le Loin.

L'Orleanois propre est fertile en bled en vin, & en excellens fruits.

'Orleanois pro-
pre a

- Orleans, *Cap. Ev. Ge. Pr. Ba. El. Un.*
- Baugency; *Ba. El.*
- Pithiviers, *El.*
- Meun.
- Sulli.

Orleans eſt une Ville, belle, grande &
t marchande; elle eſt l'apanage des ſe-
ıds fils de France : elle a été autrefois la
pitale d'un Royaume qui en portoit le
n : elle fut aſſiegée par les Anglois l'an
8. Après une longue reſiſtance, elle fut
ouruë par une jeune Bergere, appellée
nne d'Arc, à qui on a donné le nom
Pucelle d'Orleans; elle entra dans la
lle avec le ſecours que le Roi Charles
I y envoya à ſa ſollicitation, & qui étoit
nmandé par le Comte de Dunois. Les An-
is furent ſi abbatus par les avantages que
Aſſiegez eurent toûjours ſur eux dans
frequentes ſorties qu'ils firent depuis,
enfin ils furent obligez de lever le Siege.
premiere fois que l'Evêque fait ſon en-
dans la Ville, il a le droit de delivrer
Criminels qui s'y trouvent : on y fait
ucoup d'ouvrages de verre.
a Beauce eſt ſi fertile en grains que l'on

dit ordinairement qu'elle est le grenier de Paris; il n'y a presque que de grandes plaines couvertes de bleds, où à peine trouve-t'on quelques arbres, & quelques buissons.

La Beauce a,	Chartres, *Cap. Ev. Pr. Ba. El.*
	Nogent-le-Roi.
	Maintenon.

Chartres est une Ville trés ancienne; sa Cathedrale a deux Clochers qui sont les plus beaux qu'il y ait en France.

Le Vendômois, & le Dunois sont deux petits Païs qu'on met ordinairement dans la Beauce: Vendôme & Châteaudun en sont les Capitales; il y a un Bailiage & une Election dans chacune de ces Villes.

Le Perche Goüet est encore un petit Païs qui a Bazoches.

Le Blaisois est un Païs fort agreable.

Le Blaisois a	Blois, *Cap. Ev. Pr. Ba. El.*
	Romorantin, *Ba. El.*
	Chambor.
	Mer.

Blois est un Evêché qui n'est érigé que depuis quelques années, les environs en

t fort beaux : cette Ville a passé long-
ns pour celle de France où l'on parloit le
:ux françois ; le changement qui arrive
s les jours dans la langue, fait qu'elle
nmence à perdre cette reputation.

Dans le Blaisois il y a un petit Païs, qu'on
lle la Sologne : Romorantin en est la
ɔitale ; il comprend encore une partie
l'Orleanois propre.

La partie du Gastinois comprise dans ce
uvernement, est un Païs qui n'est pas
n fertile, mais il est agréable : on y re-
ille beaucoup de saffran, qui en fait un
principaux revenus.

.e peuple y est spirituel & d'une conver-
on agréable.

Gastinois-Or-
ois a,
- Montargis, *Cap. Pr. Ba. El.*
- Etampes, *Ba. El.*
- Gien, *Ba. El.*
- Briare.

Iontargis est la Capitale du Gastinois-
eanois ; c'est une Ville assez jolie, elle
de l'Apanage de Monsieur le Duc
rleans.

riare est une petite Ville du Gastinois,
connuë à cause d'un Canal qui en est

proche, & qui porte ſon nom : ce Canal joint la Loire à la Seine par le moyen de la Riviere du Loin.

XI. *LE GOUVERNEMENT de Poitou.*

Le Poitou eſt une Province très-fertile, ſur tout en bled ; on y nourrit beaucoup de beſtiaux, en quoi conſiſte le principal revenu du Païs ; on y trouve une grande quantité de viperes excellentes ; on en tranſporte juſqu'à Veniſe pour faire la Theriaque.

Les Poitevins aiment le repos, la joye & la danſe.

Il y a peu de Rivieres dans le Poitou, la Vienne eſt la ſeule qui ſoit un peu conſiderable.

On diviſe cette Province en haut & bas Poitou ; le haut Poitou eſt à l'Orient, il eſt plus étendu, plus beau, plus ſain & plus fertile que le bas qui eſt vers la Mer.

Le haut Poitou a,

- Poitiers, *Cap. Ev. Ge. Pr. Ba. El. Se. Un.*
- Châtelleraukt, *H. Mon. Se. El.*
- Niord, *Ba. Se. El.*
- Richelieu, *El.*
- Partenay, *Ea.*
- Montmorillon, *Ba,*
- S. Maixant, *Ba.*
- Loudun, *El.*
- Thouars, *El.*
- Charroux.

Le bas Poitou a,

- Fontenai le Comte, *Ba. Se. El.*
- Luçon, *Ev.*
- Niord, *Ba. Se.*
- Les Sablesd'Olonne, *Ba. El.*
- La Rochechouart.
- Maillezais.

oitiers eſt la Capitale de ce Gouverne-
t, elle paſſe pour la plus grande Ville
Royaume aprés Paris ; mais elle n'eſt
tes peuplée, les maiſons y ſont mal bâ-
, il y a beaucoup de jardins, & même
terres labourables dans ſon enceinte :

le Roi Charles V. a annobli ceux qui seroient Maires ou Echevins de cette Ville; mais les Echevins ne joüissent plus de ce privilege.

Les Conseillers du Presidial y portent la Robbe rouge comme ceux des Parlemens, parce que le Roi Charles VII. y transfera le Parlement.

Niord est la Ville la plus marchande de la Province.

Châtelleraultest une Ville où l'on fait beaucoup de coutellerie fort estimée.

Le Mirebalais est un petit païs du haut Poitou, il dépend du Gouvernement de Saumur.

Richelieu est une petite Ville du Mirebalais; les maisons y sont bâties avec beaucoup de regularité; elle a un Château magnifique: le Cardinal de Richelieu en a fait une Ville, d'un Village qu'elle étoit auparavant.

XII. *LE GOUVERNEMENT d'Aunis.*

L'Aunis est un petit païs situé à l'extremité du bas Poitou vers la Mer, il est trés-fertile & bien peuplé.

Païs d'Aunis a, { La Rochelle, *Cap. Ev. Ge. Pr. H. Mon. El. Po F.*
Rochefort, *Po. F.*
Marans. }

La Rochelle est une Ville qui n'est pas
t grande, mais elle est bien bâtie, &
; plus propres du Royaume. Les Calvi-
tes s'en emparerent l'an 1568. & la gar.
rent jusqu'en l'année 1628. qu'elle fut
egée par Loüis XIII. Le Cardinal de
chelieu fit faire une Digue de 747. toi-
, pour empêcher le secours par Mer ;
qui obligea la Ville de se rendre : ses
tifications furent demolies; on y en a fait
utres depuis peu : elle a un Port trés-
nmode, dont l'entrée est défenduë par
ux Tours, une de chaque côté, elles ne
t éloignées l'une de l'autre que de sept
ses; une chaîne qui y est attachée, ferme
Port pendant la nuit. Le Siege Episcopal
Maillezais fut transferé dans cette Ville
1648. C'est dans son Port que les Vaif-
ux d'Amerique abordent ordinaire-
nt.

Rochefort est une Ville nouvellement
ie prés de l'embouchure de la Charante;

elle eſt bien fortifiée ; il y a une fonderie de Canons, une fort belle Corderie, & des Magazins fournis de tout ce qui eſt néceſſaire pour les Vaiſſeaux du Roi, c'eſt un Département de la Marine de France ſur l'Ocean.

Le Broüageais eſt un petit païs qu'on a tiré de la Saintonge pour le joindre à ce Gouvernement ; la Capitale eſt Broüage ; Place forte ſur la Mer, elle eſt environnée de Marais *Salans*, où l'on fait quantité de bon ſel.

Vers les Côtes de l'Aunis on trouve les Iſles de Ré & d'Oleron, qui dépendent de ce Gouvernement.

L'Iſle de Ré eſt extrêmement fertile en vin; on y fait des eaux de vie fort eſtimées: les Anglois y firent une deſcente en 1627. le Marquis de Toiras depuis Maréchal de France, la défendit ſi bien, qu'il les obligea de ſe retirer : dans cette Iſle il y a la petite Ville de Saint Marin, qui eſt défenduë par une bonne Citadelle.

L'Iſle d'Oleron eſt fertile en bled & en vin, elle a le Bourg d'Oleron qu'on a aſſez bien fortifié

III. *LE GOUVERNEMENT de Saintonge.*

Ce Gouvernement comprend la Sain-
nge, & l'Angoumois.

La Saintonge eſt une petite Province
s fertile en bled & en vin ; elle eſt divi-
par la Charante en haute & baſſe ; la
ute eſt vers le Midi ; elle eſt plus grande
plus fertile que la baſſe qui eſt vers le
ptentrion.

Saintonge a,
- Saintes, *Cap. Ev. Pr. El.*
- Saint Jean d'Angeli, *El.*
- Pons.
- Tonnai-Charence.
- Marennes, *El.*

Saintes eſt la Capitale de la Saintonge :
te Ville eſt tres-ancienne, elle eſt aſſez
nde, mais elle n'eſt pas bien peuplée.

De l'Angoumois.

Cette Province eſt auſſi fertile en bled
en vin, il y a beaucoup de bons pâtura-
: elle n'a point d'autre Riviere remar-
able que la Charante qui y prend ſa
urce.

L'Angoumois a,	Angoulesme, *Cap. Ev. Pr. El.* Cognac, *El.* La Rochefoucault. Jarnac.

Angoulesme est une assez belle Ville ; le Roi Charles V. a annobli ceux qui en seroient Maires ou Echevins ; mais à present il n'y a plus que les Maires qui ayent cet avantage.

Cognac est une petite Ville fort connuë pour ses excellentes eaux de vie.

XIV. *LE GOUVERNEMENT de la Marche.*

La Marche est un Païs où le terroir n'est pas propre pour le bled ; le seigle & l'avoine y viennent assez bien : il y a de bons pâturages, où l'on nourrit toutes sortes de bestiaux : on y a établi des Manufactures de Tapisseries, & de gros draps de bure.

Plusieurs Rivieres prennent leurs sources dans la Marche, les plus considerables sont la Creuse & la Gartempe.

On divise la Marche en haute & basse, la premiere est vers l'Orient, & la seconde vers l'Occident.

haute Mar-he a,	Gueret, *Cap. Pr. Se. E* Bourganeuf, *El.* Aubuſſon.
baſſe Mar-he a,	Le Dorat, *Cap.* Confolans, *El.* Belac.

. LE GOUVERNEMENT *de Touraine.*

a Touraine eſt un Païs fort agreable es fertile en toutes choſes, les fruits y excellens, ce qui fait qu'on nomme Province le Jardin de la France.

es Tourangeaux ſont fort ſpirituels, & üez, ils ont beaucoup de genie pour le merce.

es principales Rivieres de la Touraine, la Loire, l'Indre, le Cher, la nne & la Creuſe.

Loire diviſe cette Province en haute aſſe Touraine: celle-cy eſt au Midi, re au Septentrion.

La haute Touraine a, Tours *Cap. Ar. Ge. P. Ba. El. H. Mon.* Langest. Château Renaud. Luines.

La basse Touraine a, Amboise, *Ba. El.* Chinon, *Ba. El.* Loches, *Ba. El.* Chatillon sur Indre, *P.* L'Isle Bouchard.

Tours est une belle Ville, & des plus marchandes de la France, on y fait un grand commerce d'étoffes de soye.

La Haye Bourg de la basse Touraine, est le lieu de la naissance de Descartes qui est un des plus grands Philosophes qui ayent jamais été.

Langest est connu par ses bons melons.

XVI. *LE GOUVERNEMENT de Berri.*

Le Berri a le titre de Duché, il est l'Apanage d'un des fils de France. Le terroir y est tres fertile en bled, en vin & en pâturages: on y nourrit quantité de bestiaux;

laines de ce Païs ſont fort bonnes ; on
fait beaucoup d'étoffes , dont le débit
rte un grand profit à la Province.
Les Rivieres les plus conſiderables ſont
Cher & l'Indre.
Le Cher diviſe cette Province en haut
bas Berri.

ns le haut erry on y marque,	Bourges , *Cap Ar. Ge. Pr. Ba. El. H. Mon. Un.* Sancerre. Vierzon , *Ba.* Dun le Roi , *Ba.*
ans le bas Berry on y emarque ,	Château-Roux , *El.* Iſſoudun , *Ba. El.* La Châtre , *El.* Le Blanc , *El.* Argenton. Charoſt.

ourges eſt une grande Ville, qui eſt aſ-
belle , ſon Archevêque prend la quali-
le Patriarche & Primat d'Aquitaine ;
s celui de Bourdeaux lui diſpute ce ti-
Cette Ville eſt le lieu de la naiſſance
Roi Loüis XI. Il a annobli ceux qui
eroient Maires ou Echevins , mais ces

derniers n'ont plus cet avantage.

Sancerre est une petite Ville fameuse par l'horrible famine qu'elle souffrit pendant le siége qu'elle soutint en 1573. contre le Roi Charles IX. on y mangea les cuirs, les parchemins, les bêtes les plus immondes & les herbes dont les bêtes même ne mangent point; on y surprit un pere & une mere mangeant leur propre fille qui étoit morte de faim.

XVII. *LE GOUVERNEMENT du Nivernois.*

Le Nivernois a beaucoup de mines de fer, & de carrieres où l'on trouve la plus belle pierre de France pour bâtir.

Les Rivieres les plus considerables de cette Province sont la Loire, l'Allier & l'Yonne,

Le Nivernois a,
- Nevers, *Cap. Ev. Ba. El.*
- La Charité, *El.*
- S. Pierre le Moustier, *Pr. Ba.*
- Clamecy, *El.*
- Château-Chinon, *El.*
- Decize.

Nevers a le titre de Duché ; c'eſt une ille aſſez grande & aſſez belle ; elle a un ont ſur la Loire qui eſt tres beau : on y availle fort bien en ouvrages de verre.

Clamecy eſt une petite Ville, dans un aubourg de laquelle il y a une Chapelle ì eſt le titre de l'Evêque de Bethléem : t Evêché fut fondé par Guy Comte de evers, à ſon retour de la Terre-Sainte, an 1223.

VIII. *LE GOUVERNEMENT du Bourbonnois.*

Le Bourbonnois eſt une Province qui re ſon nom d'une Ville qu'on appelle ourbon-l'Archambaut. Cette Ville a ſſi donné le nom à une branche des Prines du Sang de France, laquelle eſt à prent parvenuë à la Couronne, & qui fait cinquiéme branche de la troiſiéme race nos Rois.

Les principales Rivieres du Bourbonois ſont l'Allier & le Cher.

On diviſe cette Province en haut & bas ourbonnois.

Le haut Bourbonnois a,	Moulins, *Cap. Ge. Pr. Ba. Se. El.* Ganat, *Ba. El.* Vichi.

Le bas Bourbonnois a,	Bourbon l'Archambaut, *Se.* S. Amand, *Ba. El.* Mont-Luçon, *El.*

Moulins est une Ville située dans une grande campagne, qui est agreable & fertile : on estime la coutellerie qu'on y fait, & encore plus la politesse de ses habitans.

Bourbon-l'Archambaut & Vichi sont celebres par leurs eaux minerales.

XIX. *LE GOUVERNEMENT de Bourgogne.*

Ce Gouvernement comprend le Duché de Bourgogne, la Bresse & le Bugey.

La Bourgogne a eu long-tems le titre de Royaume, il étoit beaucoup plus étendu que n'est aujourd'huy cette Province ; elle a eu ensuite celui de Duché ; ses Ducs

oient Princes Souverains. Dépuis l'an
33. les Ducs de Bourgogne ont tous été
Sang Royal de France : les derniers
oient fort puiſſans, car outre la Bourgo-
e ils avoient encore la Franche-Comté
les Païs-Bas. Charles ſurnommé le Har-
le dernier de tous, ne laiſſa en mourant
'une fille nommée Marie qui épouſa en
77. Maximilien Archiduc d'Autriche
s de l'Empereur Frederic, & porta dans
tte Maiſon la Franche-Comté & les Païs-
is : pour le Duché de Bourgogne il fut
uni à la France comme Fief maſculin, il
en a pas été ſeparé depuis.

Le Duc de Bourgogne étoit le premier
s trois anciens Ducs & Pairs ſeculiers ;
Sacre des Rois il portoit la Couronne
oyale, & ceignoit l'épée du Roi.

La Bourgogne eſt un Païs d'Etats, ils s'y
ennent de trois ans en trois ans : elle eſt
nſiderable pour ſa grandeur & par ſa
rtilité. Tout le monde connoît aſſez l'eſ-
ne qu'on fait de ſes vins ; elle contribuë
aucoup à la ſubſiſtance de Paris.

Les Bourguignons ſont un peu groſſiers,
ais ils ſont ſinceres, bons, courageux &
rt attachez à la Religion.

Les Rivieres les plus conſiderables de la
ourgogne ſont, la Saone, l'Yonne, & la
ine.

Od divise la Bourgog ne en huitgrands Bailliagesou Païs.

Le Dijonnois,	Dijon, *Cap. Par. C. Co* *C. Ai. Ge. Ba. H. Mon.* Auſſonne, *Ba.* Beaune, *Ba.* Nuits, *Ba.*
L'Autunois,	Autun, *Ev. Pr. Ba.* Bourbon-Lanci, *Ba.* Arnay-le-Duc, *Ba.*
Le Chalonois,	Châlons, *Ev. Pr. Ba.* Lohans. Seure ou Bellegarde.
Le Païs de Montagnes,	Chatillon ſur Seine, *Pr. Ba.* Bar-ſur-Seine, *Ba.*
L'Auxois,	Semur, *Pr. Ba.* Avalons, *Ba.* Saulieu, *Ba.* Avalon, *Ba.*
L'Auxerrois,	Auxerre, *Ev. Pr. Ba.* Noyers. Coulange.

Le

Charollois, { Charolles, *Ba.*
Parray.

Mâconnois, { Mâcon, *Ev. Pr. Ba.*
Tornus.

ijon eſt la Capitale du Duché de Bour-
gne; elle eſt grande, bien peuplée &
ancienne; c'eſt en cette Ville que ſe
nent les Etats de la Province.
a Ville de Beaune eſt auſſi fort ancien-
elle eſt bien bâtie: le païs des environs
ertile, principalement en vins excel-
; ceux de Mâcon ſont auſſi eſtimez.
utun Evêché eſt la Ville de France qui
plus beaux reſtes de l'antiquité, &
lus grand nombre; ſon Evêque eſt
ident né des Etats de Bourgogne.
e Briennois eſt un petit païs de l'Au-
is où eſt Semur, prés du Charollois
Breſſe & le Bugey étoient autrefois
dépendance du Duc de Savoye: il
da au Roi Henri IV. en échange du
quiſat de Saluſſes qu'il avoit uſurpé
France.

eſſe a, { Bourg, *Cap. Pr. Ba.*
Montluel.

Le Bugey a, { Bellay, *Cap. Ba.*
Nantuaz.
Seiſſel.

Le Bailliage de Gex, & le Val Romey ſont encore de ce Gouvernement.

La Principauté de Dombes eſt une Souveraineté d'une fort petite étenduë prés d la Breſſe : elle a un petit Parlement qui re ſidoit autrefois à Lyon ; Monſieur le Du du Maine à qui feuë Mademoiſelle d'Or leans a donné cette Principauté, le tran ſera en *1696.* à Trevoux Capitale de ce pe tit Etat.

XX. *LE GOUVERNEMENT de la Franche-Comté.*

La Franche-Comté, ou la Comté d Bourgogne a eu des Souverains particu liers, elle a paſſé enſuite ſous la domina tion des Ducs de Bourgogne par le mari ge d'un de ces Ducs avec celle qui en éto l'heritiere : Marie de Bourgogne la por en mariage à Maximilien Archiduc d'A triche ; leur petit fils Charles-Quint éta parvenu à la Couronne d'Eſpagne, unit Franche Comté à cet Monarchie. Le R

onquit cette Province en *1668.* elle fut
enduë au Roi d'Eſpagne par le Traité
'Aix-la-Chapelle en la même année. En-
n Sa Majeſté l'ayant repriſe en 1674. elle
ui eſt demeurée par la paix de Nimegue.
Les Rivieres les plus conſiderables de la
ranche-Comté ſont, la Saone, le Doux,
Lougnon, & la Louve.
Les Francs-Comtois ont à peu prés le
ême genie & les mêmes inclinations que
s Bourguignons, excepté qu'on ne les
oit pas ſinceres.
On diviſe la Franche-Comté en quatre
ands Bailliages.

Le Bailliage d'Amont,	Veſoul, *Pr. Ba.* Gray, *Ba.* Beaune, *Ba.*
Bailliage de Beſançon,	Beſançon, *Cap. Arc. Par. Ba. Un.*
Bailliage du milieu, ou de Dole,	Dole, *C. Co. Ba.* Ornans, *Ba.*

Le Bailliage d'Aval,	Salins, *Ba.* Poligny, *Ba.* Arbois, *Ba.* Lens-le-Sonnier, *Pr. Ba.* Pontcarlier, *Ba.* Orgelet, *Ba.*

Besançon est une Ville grande, belle, forte, & tres-ancienne : elle étoit autrefois au nombre des Villes Imperiales ; mais elle fut privée de cet avantage par l'échange que l'Empereur en fit avec le Roi d'Espagne pour Frackendal : elle fut assiégée & prise deux fois dans les mêmes années que le Roi conquit la Franche-Comté.

Salins est une Ville située entre deux Montagnes ; elle tire son nom d'une source d'eau sallée qui sert à faire du sel, dont le Roi tire un grand revenu.

XXI. *LE GOUVERNEMENT du Limosin.*

Cette Province est peu fertile, il n'y vien gueres de grains, si ce n'est du seigle & d l'orge, elle produit des chataignes en abon dance, qui servent à faire subsister un

grande partie des Habitans du pays.

Les Limosins sont laborieux & menagers ; ils supléent par leur travail à la sterilité de leur païs.

Les principales Rivieres du Limosin sont, la Dordogne, la Vienne & la Vezere.

On divise cette Province en haut & bas Limosin.

Le haut Limosin a,	Limoges, *Cap Ev. Ge. Pr. H. Mon. Se. El.* Saint Leonard. Uzerches, *Se.* S. Yrieix. Bellac, *Se.* S. Junien.
Le bas Limosin a,	Tulle, *Ev. Pr. Se. El.* Brive, *Pr. Se. El.* Meymat. Ussel.

XXII. *LE GOUVERNEMENT d'Auvergne.*

L'Auvergne est divisée en haute & basse. La premiere est vers le Midi, & la basse est vers le Septentrion.

La haute Auvergne est un païs fort mon-

tueux, elle n'eſt pas fertiſe en bled & en vin ; mais il y a beaucoup de bons pâturages où l'on nourrit un grand nombre de beſtiaux. On y fait d'excellens fromages.

La baſſe Auvergne produit du bled & du vin en abondance : ce païs eſt un des plus fertiles & des plus agréables du Royaume, principalement dans la contrée de Limagne où eſt Riom. Les Mulets d'Auvergne ſont fort eſtimez, on en mene beaucoup en Italie, en Eſpagne & ailleurs ; ce qui apporte un profit conſiderable à la Province: on y fait une grande quantité de dentelles, de Tapiſſeries, de Camelots, d'Etamines, & le meilleure papier de l'Europe.

Les Auvergnacs ſont ſpirituels, laborieux, adroits & prudens.

Les plus grandes Rivieres de l'Auvergne ſont l'Allier & la Dordogne qui y prend ſa ſource.

Dans la haute Auvergne on remarque,	Saint Flour, *Cap. Ev. Ba. El.* Orilhac, *Pr. Ba. El.* Murat, *Ba.* Chaudes-Aigues.

ans la basse Auvergne on remarque,	Clermont, *Cap. Ev. C. Ai. Pr. Ba. Se. El.*
	Riom, *Ge. Pr. Se. El. H. Mon.*
	Maringues.
	Thiers.
	Billon.
	Vic-le Comte.
	Montferrand, *Ba.*
	Issoire, *El.*
	Brioude, *El.*

Clermont est la Capitale de toute la ovince.

Riom est la Capitale du Duché d'Au-rgne; les maisons & les Eglises en sont lles.

Sur les confins de la basse Auvergne on ouve les petits païs de Franc Aleu, de ombraille, & le Dauphiné d'Auvergne i est Aigueperse.

XIII. *LE GOUVERNEMENT du Lyonnois.*

Ce Gouvernement comprend le Lyon-is propre, le Forez & le Beaujolois.

Le Lyonnois propre est un païs fort

agreable, le terroir y est fertile en bleds, en fruits, & principalement en vin.

Le Lyonnois propre a,	Lyon, *Cap. Arc. Ge. Pr. Se. El. H. Mon.*
	S. Chaumont.
	Condrieux.

Lyon est une Ville fort ancienne, trés-belle, bien peuplée, fort riche, & des plus marchandes de l'Europe : elle est le Siége d'un Archevêque qui est Primat des Gaules ; les Chanoines de l'Eglise Cathedrale doivent être Nobles de quatre races ; ils portent le titre de Comtes de Lyon : la Charge d'Echevin de cette Ville anoblit ceux qui en sont revêtus : les dehors le long du Rhône & de la Saone en sont charmans par la quantité de belles Maisons de campagne qu'on y trouve.

Du Forez & du Beaujolois.

Le Forez est fertile en bled ; mais il ne produit gueres de vin : la Loire traverse cette Province par le milieu.

Le Forez a, { Montbriſſon, *Cap. Ba El.*
S. Etienne, *El.*
Roanne, *El.*
Feurs. }

La Ville de S Etienne eſt ſur un ruiſ-
ſeau apellé le Furens, dont les eaux ſont
fort propre pour la trempe de l'acier & du
fer, il y a des mines de charbon de terre
aux environs, ce qui a porté les Habitans
à faire quantité de Quinquaillerie, on en
tranſporte preſque par toute l'Europe.

Il y a dans le Forez prés de la petite
Ville de S. Galmier une fontaine apellée la
Fonfort, dont l'eau a un gout qui aproche
de celui du vin; quand on la mêlé avec du
vin, elle ne l'affoiblit que trés peu.

Le Beaujolois eſt un païs montagneux,
les plaines y ſont aſſez fertiles.

Le Beaujolois a, { Villefranche, *Cap. Ba. El.*
Beaujeu.
Belleville.
S. Rambert.
Suri le-Comtal.
Virignieu.
Charlieu. }

Beaujeu eſt un Bourg qui a donné ſon nom à la Province.

XXIV. *LE GOUVERNEMENT de Dauphiné.*

Le Dauphiné a eu des Souverains Particuliers qui portoient le nom de Dauphins de Viennois. Le dernier de ces Princes Humbert II n'ayant point d'enfans, & ne pouvant ſouffrir les continuelles attaques d'Amedée Duc de Savoye, reſolut de donner ſon païs à quelque grande puiſſance qui fit autant de peine au Duc de Savoye, que ce Prince lui en avoit fait. C'eſt pourquoi il donna le Dauphiné à Philippe VI. Roi de France, à condition que les fils aînez des Rois porteroient le nom & les Armes de Dauphin. Charles qui fut depuis Roi & le V. du nom, petit fils de Philippe, fut le premier des enfans de France qui porta le nom de Dauphin.

Le Dauphiné eſt un païs d'Etats ; mais on ne les a point convoquez depuis l'an 1628. & même on y a établi des Elections, ce qu'on n'a pas fait dans les autres païs d'Etats.

Les Dauphinois ſont ſpirituels & ruſez, ils ont l'humeur guerriere ; on les accuſe de n'aimer pas le travail & d'avoir trop bonne opinion d'eux-mêmes.

Les Rivieres les plus considérables sont
Durance, l'Isere, & le Drac.
Cette Province est divisée en haut &
Dauphiné.
Le haut Dauphiné est plein de mon-
nes fort hautes, qui font que l'hyver y
e long-tems ; le terroir ne laisse pas d'y
fertile. Les vallées produisent assez
grains ; & les montagnes ont d'excel-
pâturages, où l'on fait paître des trou-
ux pendant quatre ou cinq mois de
née.
Le bas Dauphiné est le long du Rhône,
st plus fertile que le haut ; on y re-
lle du bled, du vin, & des olives en
z grande quantité.

Le haut Dauphiné comprend six petits païs.

Gresivau-an,	Grenoble, *Cap. Ev. Pa. C, Co. C, Ai. Ge. Ba. El. H, Mon.* Mure.
Roïanez,	- Pont de Roïan.
Baronnies,	Le Buys, *Cap. Ba.* Nyons.

Le Gapençois,	Gap, *Cap. Ev. Ba. El.* Serres.
L'Ambrunois,	Ambrun, *Cap. Arc. Ba.* Guilleftre. Mont-Dauphin, *F.*
Le Briançon-nois,	Briançon, *Cap. Ba.* Feneftrelles, *F.* Exilles, *F.* Château Dauphin, *F.*

Le bas Dauphiné comprend quatre petits païs :

Le Viennois,	Vienne, *Cap A c.Ba.El.* Romans, *El.* Saint Marcellin, *Ba.*
Le Diois,	Die, *Cap. Ev. Ba.* Bourdeaux.
Le Valentinois,	Valence, *Cap. Ev. Pr. Ba. Se. El Un.* Montelimar, *Se. El.*
Le Tricaftin,	S. Paul Tricaftin, *Ev.*

Grenoble eſt la Capitale du Dauphiné ;
: une Ville fort ancienne : ſon Evêque
nd la qualité de Prince de Grenoble.
Ambrun fut pris en 1695. par le Duc de
oïe, qui en fit démolir les murailles.
Mont-Dauphin eſt une Place forte,
on a fait depuis peu, pour couvrir le
.
Briançon eſt une Ville ſituée ſur une
ntagne ; elle paſſe pour une des plus
tes de l'Europe.
Vienne eſt une Ville tres-ancienne ; ſon
hevêque prend la qualité de Primat.
y fait de bonnes lames d'épées, des
res, & d'autres ouvrages de fer, qu'on
availle fort bien.
Dans le Greſivaudan, il y a une mon-
ne qu'on appelle inacceſſible, dont le
met eſt beaucoup plus large que le
.
La grande Chartreuſe, Chef d'Ordre
fameux, eſt dans le même païs.

V. *LE GOUVERNEMENT de Guyenne.*

ette Province avoit autrefois le nom
quitaine ; elle a eu des Rois avec le
de Roïaume : elle a été enſuite gou-
ée par des Ducs, qui en étoient ſou-

verains. Alienor, fille de Guillaume IX Duc d'Aquitaine, & héritiere de ses Etats épousa Loüis VII. Roi de France, par ce Mariage l'Aquitaine fut unie à la Couronne. Loüis la répudia ensuite, & elle épousa Henri, qui fut Roi d'Angleterre ainsi l'Aquitaine fut jointe au Roïaume d'Angleterre. Dans les Guerres que les François ont eues avec les Anglois, la Guïenne a été prise & reprise plusieurs fois. Enfin elle a été réünie à la Couronne de France sous Charles VII. en 1453. & n'en a point été séparée depuis.

Le Duc de Guïenne étoit le dernier des trois anciens Ducs & Pairs séculiers; au Sacre des Rois il portoit la premiere Banniere quarrée.

Le Gouvernement de Guïenne est le plus grand de la France, il comprend la Guïenne & la Gascogne; il est arrosé de plusieurs Rivieres, dont les principales sont la Garonne, la Dordonne, l'Adour, & le Lot.

Les habitans de la Guïenne & de la Gascogne, ont le nom de Gascons; ils sont adroits, courageux, pleins d'esprit & de vivacité; mais ils ont souvent trop bonne opinion d'eux-mêmes, & sont fort sujets à se vanter.

De la Guyenne.

tte Province eſt preſque toute au Sep-
ion de la Garonne ; elle comprend ſix
es Provinces, qui ſont la Guïenne
re, ou le Bourdelois, le Bazadois, le
gord, l'Agenois, le Quercy, & le
ergue.

a Guïenne propre eſt une Province
fertile en vins qu'en bleds ; ils ſont
us ſous le nom de *Vins de Grave* : on
ranſporte ſur Mer dans les Païs étran-
, & par-là ils deviennent excellents.
n garde en Allemagne juſqu'à ſept ou
ans ; alors ils ſont d'une bonté ſingu-

s la Guïen- ropre, ou delois, on rque,	Bourdeaux, *Cap. Arc. Par. C, Ai. Ge. Pr. Se. El. H, Mon. Un.*
	Libourne, *Pr.*
	Blaïe.
	Bourg.
	Coutras.

ourdeaux eſt la Capitale de tout ce
ernement. Cette Ville eſt grande,
riche, & tres-marchande ; elle a un
ſur la Garonne, qui eſt tres fréquen-
l y vient des Vaiſſeaux de l'Ocean.
a une Citadelle nommée *le Chateau-*
pette.

Dans le Bourdelois, il y a un petit p
qu'on appelle *Medoc*, où est Lespare.

Le Bazadois est un petit païs assez f
tile en bled, en vin, & en fruits.

Dans le Bazadois, on remarque,	Bazas, *Cap. Ev. Pr.* S la Reole. Castel Gelone. *Pr.* Sainte Baseille. Saint Michel.

Le Perigord est un païs montueux
pierreux, & plein de Bois; il n'est fert
qu'en noix & en châtaignes. On le divi
en haut & bas Perigord; le premier est
l'Occident, le second à l'Orient.

Le Perigord a	Perigueux, *Cap. Ev.* P *Ba. Se. El.* Bergerac, *Se.* Sarlat, *Ev. Pr. Ba. Se.* E Mucidan. Castillon. Montignac.

Perigueux est la Capitale de tout le Païs
& du haut Périgord.

Sarlat est la Capitale du bas.

L'Agenois est le païs le plus fertile d

uïenne, il fournit du bled & du vin à
leurs Provinces ; il produit une grande
tité de noix, dont on fait de l'huile.

s l'Agenois remarque { Agen, *Cap. Ev. Pr. Se. El.* Marmande. Tonneins. Sainte Foi. Sainte Livrade.

e Quercy eſt auſſi tres fertile en bled,
n vins, qui ſont fort eſtimez. Il y a
coup de pâturages, où l'on nourrit
moutons, dont la laine eſt fort bonne.
y recueïlle beaucoup de fruits, parti-
rement des pruneaux, dont on fait
d trafic.

n diviſe le Quercy en haut & bas ;
emier eſt au Septentrion du Lot, &
cond au Midy.

Quercy a { Cahors, *Cap. Pr. Se. El. Un.* Montauban, *Ev. Pr. El.* Figeac, *Se. El.* Lauſerte, *Se.* Gourdon, *Se.*

ontauban eſt une Ville fort belle, &

bien bâtie ; elle eſt dans le Quercy, ma
le reſte du Diocéſe eſt dans le Languedoc
Le Roüergue eſt un païs fort mo
tueux & peu fertile ; il y a dans les va
lées beaucoup de pâturages, où l'on nou
rit grand nombre de beſtiaux, principal
ment des Mulets qu'on méne en Eſpagn
en quoi conſiſte le principal revenu c
païs.

On diviſe le Roüergue en trois partic
qui ſont la Comté de Roüergue, la hau
& la baſſe Marche ; celle-cy eſt à l'Occ
dent, l'autre au Midy, & la Comté a
Septentrion.

Les principales Riviéres du Roüergu
ſont le Tarn, le Lot, & l'Aveirou.

Le Roüergue a	Rodez, *Cap. Ev. Pr. S* *El.*
	Milhau, *Pr. Ba. Se.*
	Ville-franche, *Pr. Se. E*
	Vabres, *Ev.*
	Belmont.

Rodez eſt la Ville Capitale de toute l
Province, & en particulier de la Comté.

Milhau eſt la Capitale de la haut
Marche, & Ville-franche de la baſſe.

De la Gascogne.

Gascogne comprend huit petits païs,
ont les Landes, le Condomois, l'Ar-
ac, la Chalosse, le Païs des Basques,
gore, le Cominges, & le Couserans.
s Landes sont vers la Mer; c'est un
peu fertile, & qui n'est guéres peu-
il ne produit en bien des endroits,
les bruyeres.

les Lan- on remar- ,	Dax, *Cap. Ev. Pr. Se. El.* Albret, ou Labrit. Tartas, *Se.* Hagetman.

Ville de Dax, ou d'Acqs, tire son
de ses Eaux chaudes, qui étoient fort
putation du tems des Romains.
Condomois produit en abondance
ce qui est nécessaire à la vie.

ondomois	Condom, *Cap. Ev. Pr. El.* Nerac, *Pr.* Gabaret.

Armagnac en général est un païs tres-
e; il est divisé en haut & bas.

Le haut Armagnac est vers le Midi ; bas vers le Septentrion, il est plus gra & plus fertile que le haut, il compre l'Armagnac particulier, les païs d'Estar de Gaure, de Riviere, &c.

Dans l'Armagnac on remarque,	Auch, *Cap. Arc. Pr.*
	Leitoure, *Ev. Pr. Se*
	Vic.
	Mironde, *El.*
	Castelnau de Magnac.
	L'Isle Jordain, *Se.*

L'Archevêché d'Auch est un des plus co siderables du Royaume par son revenu.

La Chalosse ne produit guéres que seigle & du millet ; on y trouve aussi que ques pâturages.

La Chalosse est divisée en plusieurs p tits païs, le Marsan, Tursan, le Nebo san, &c.

Dans la Chalosse on remarque	Ayre, *Cap. Ev.*
	S. Severe, *Se.*
	Mont de Marsan, *Se.*
	Mont Gaillard.

Le païs des Basque n'est gueres fertil en froment, ni en vin, mais on y recueill

coup de fruits, ſur tout quantité de
s & de pommes, dont on fait du cidre
lent ; il ſe diviſe en Lapourdan ou
e de Labourd, & en Vicomté de
e.

le Labourd on remarque,	Bayonne, *Cap. Ev. F.* S. Jean de Luz, *Po.*

yonne a un aſſez bon Port ſur l'Adour
e perd un peu au deſſous dans l'Ocean :
Ville eſt renommée pour ſes bons
ons.

Vicomté de Soule eſt entre la baſſe
rre & le Bearn : elle n'a de remarqua-
ue la Ville de Mauleon.

e Bigorre eſt un païs peu fertile ; il y a
Bourgs fameux par leurs bains, qui
Bagneres, & Barege.

le Bigorre remarque	Tarbes, *Cap. Ev. Se.* Campan. Vic.

Comingue eſt aſſez fertile, il y a des
eres de beau marbre.

Dans le Comingue on remarque,	Saint Bertrand, *Cap. E*
	Lombez, *Ev.*
	L'Isle en Dodon.
	Muret, *El.*

L'Evêque de Saint Bertrand a séan dans les Etats de Languedoc, parce qu'u partie de son Diocése est dans ce Gouve nement.

Le Couserans est un païs semblable celui de Cominge.

Dans le Couserans on remarque,	S. Licer, *Ev.*
	S. Girons.

XXVI. *LE GOUVERNEMEN de Bearn.*

Ce Gouvernement comprend le Bearn & la basse Navarre.

Le Bearn est une Principauté dont Henry IV. étoit Souverain quand il parvint la Couronne ; cette Province fut alors uni à la France : le païs est montagneux, il n produit gueres que du millet & de l'orge si ce n'est en quelques endroits où l'on recueille du froment & de fort bon vin ; le vallées ont des pâturages où l'on nourri un grand nombre de chévres.

Bearn a,	Pau, *Cap. Par. C. Co. C. Ai. Se. H. Mon.* Oleron, *Ev. Se.* Lescar, *Ev.* Pontac.

[P]au est une Ville passablement grande, [b]ien bâtie.

[D]E LA BASSE NAVARRE.

[C]ette Province est une petite partie du [Ro]yaume de Navarre, lequel est sous la [dom]ination du Roi d'Espagne : Ferdinand d'Arragon usurpa ce Royaume en 1512 [à] Jean d'Albret qui en étoit le Roi legi[tim]e : il ne lui en resta que la partie la [p]lus septentrionale qui est la basse Na[varr]e : elle fut unie à la Couronne en mê[me t]ems que le Bearn, lorsque Henry IV. [fut] Roi de France ; il tenoit ces deux Pro[vinc]es du chef de Jeanne d'Albret sa mere. [La] basse Navarre est un païs fort monta[gneu]x & peu fertile, il ne produit que du [mill]et, de l'avoine, des poires & des pom[mes] dont on fait du cidre, qui est la boiss[on] ordinaire des habitans.

Dans la basse Navarre on remarque,	{	S. Jean Pied de Port, S. Palais. Ostabat.

XXVII. *LE GOUVERNEMEN de Languedoc.*

Ce Gouvernement comprend le Lan guedoc & les Cevenes.

Le Languedoc passe pour la Province plus agréable & la plus fertile du Royau me; elle abonde en bled, en vins tres bon en bestiaux, en gibier, en huile d'olive en sel, en raisins muscats, en figues; autres fruits excellens; le poisson y est fo commun, on y trouve en abondance to ce qui est nécessaire pour passer délicieus ment la vie, principalement dans le ba Langudoc.

Les Languedociens sont fiers, coura geux, spirituels, dissimulez, & fort at tachez à leurs sentimens.

Les Rivieres les plus remarquables d cette Province sont la Garonne, la Loire le Tarn, & l'Aude.

On y a fait un Canal pour avoir la com munication de l'Ocean & de la Mer Me diterranée par la France; il commenc près le Port de Cette sur la Mediterranée

&

e perd dans la Garonne un peu au des-
de Toulouse.

e Languedoc est un païs d'Etats, ils
tiennent tous les ans, & sont fort con-
rables.

ette Province est divisée en haut & bas
guedoc; le haut est vers l'Occident,
bas vers l'Orient.

e haut Languedoc contient neuf Dio-
, & le bas onze.

neuf Diocéses du haut Languedoc
sont ceux

oulouse,	Toulouse, *Cap. Arc. Par. Pr Ge. Se. H. Mon. Un.* Verfeuil.
ontauban,	Castel-Sarrazin. Montech.
y,	Alby, *Arc.* Rabastens. Realmont.
stres,	Castres, *Ev. Se.* Lautrech. Graulhet.

de Lavaur,	Lavaur. Majamet. Puilaurens. Revel.
de S. Papoul,	Castelnaudari. S. Papoul.
de Rieux,	Rieux, *Ev.* Montesquiou.
de Mirepoix,	Mirepoix, *Ev.* Chalabre.
de Comminge,	Valentine. S. Beat.

Les onze Dioceses du bas Langudoc sont ceux

de Carcassonne	Carcassonne, *Ev. Pr.* Monreal. Saissac.
d'Alet,	Alet, *Ev.* Limoux, *Pr. Se.* Quillan.

Pons,	S. Pons de Tomieres, *Ev.* S. Chinian. Cessenon.
arbonne,	Narbonne, *Arc. H. Mon.* Rieux.
ziers,	Beziers, *Ev. Pr.* Villeneuve.
odeve,	Lodeve, *Ev.* Clermont.
de,	Agde, *Ev.* Port S. Loüis ou de Cette, *Po.* Pezenas.
ontpellier	Montpellier, *Ev. C. Co. C. Ai. Ge. Pr. Se. H, Mon. Un.* Lunel. Frontignan.
ismes,	Nismes, *Ev. Pr. Se.* Beaucaire. Aigues-Mortes, *F.* Sommieres, Calvisson.

d'Alais, *Ev.* { Alais, *Ev.* S. Hipolite.

d'Uzès, { Uzès, *Ev. Ba.* Pont S. Esprit. Bagnols. Aramon.

Toulouse est la Capitale du Languedo c'est une des plus belles Villes de Franc ses Capitouls qui font la même fonctio que celle du Consul ou Echevin dans les a tres Villes, acquierent la Noblesse p leurs Charges : elle possede les Corps six Apôtres, on y voit plusieurs raretez comme le Caveau des Cordeliers, où corps morts se conservent sans pourritu

Cette Ville a eu autrefois des Com qui en étoient Souverains; ils possedoi la plus grande partie du Languedoc ; dernier fut Raimond qui ne laissa qu'u fille, laquelle mourut sans enfans l' 1270. Le Roi Philippe III. surnommé Hardi, se rendit maître de toute ce Comté, qui a toûjours été unie depui la Couronne.

Le Comte de Toulouse étoit le prem

rois anciens Comtes & Pairs seculiers;
acre des Rois il portoit les Eperons.
by est un Archevêché qui a été érigé
is peu par le Pape Innocent XI. son
nevêque est Seigneur de la Ville.
rbonne est une Ville tres ancienne :
voit plusieurs monumens de l'anti-
é : son Archevêque est Président né
Etats de Languedoc ; il prend la qua-
e Primat : on estime fort le miel des
ons de Narbonne.
mes est encore une Ville trés-ancien-
y a aussi quelques restes de l'antiqui-
tr'autres un Amphiteatre qui est pres-
ntier. Entre cette Ville & celle d'U-
y a le Pont du Gard sur la Riviere du
on, entre deux montagnes qui sont
s par ce Pont, il a trois étages d'ar-
l'un sur l'autre, le dernier étoit un
luc : la structure en est admirable.
tpellier est une Ville fameuse par son
de Medecine qui est une des plus ce-
de l'Europe.
ucaire est une Ville fort renommée
Foire qu'on y tient à la Feste de la
elaine, où il vient beaucoup de Mar-
s des pays étrangers.
s est un Duché érigé en faveur de la
n de Crussol, qui le possede encore

maintenant, on dit communément que Duc d'Uzès est le premier des Ducs Pairs seculiers, sur ce qu'il n'y a aucu Maison en France qui possede un Duc depuis si long-tems.

Le Pont S. Esprit est une petite Vi qui a un fort beau Pont de vingt-deux a ches sur le Rhone.

Des Cevenes.

Les Cevenes sont des montagnes q s'étendent depuis la source de la Loire ju ques vers Lodeve ; on donne aussi ce no à trois pays, qui sont le Gevaudan, le V varais & le Velay, quoiqu'il n'y ait qu'u partie de ces pays qui soit dans les mont gnes des Cevenes. Le terroir y est ass fertile dans les Vallées, principalement long du Rhone dans le Vivarais.

Le Gevaudan, { Mende, *Ev. Ba.*; Marvejols.; Saugues.; La Canourgue. }

Le Vivarais, { Viviers, *Ev. Ba.*; Aubenas; S. Andiol. }

[V]elay,	{	le Puy, *Ev. Pr. Se.* Yssingeaux. Saint Didier.

[M]ende est une Ville, dont l'Evêque est [Seig]neur avec le Roi; autrefois il faisoit [ba]tre monnoie.

[L]e Puy passe pour la plus grande Ville [de L]anguedoc, aprés Toulouse

[X]VIII. *LE GOUVERNEMENT de Foix.*

[C]e Gouvernement est d'une fort petite [éten]duë, il ne comprend que la Comté de [Foix], qui est un païs d'Etats; le terroir [n'e]st pas bien fertile, à cause des mon[tagn]es.

[La C]omté de [Fo]ix a	{	Foix, *Cap.* Pamiers, *Ev. Pr. Se.* Mazeres, *Ba.* Tarascon. Saverdun.

[X]IX. *LE GOUVERNEMENT du Roussillon.*

[L]e Roussillon est une Comté qui étoit [autre]fois de la Catalogne, Province d'Es-

pagne. Loüis XIII. prit cette Comté s
les Espagnols ; elle fut incorporée à
Couronne de France par la Paix des Pyr
nées en 1659. Ce païs n'est guére fertil
mais il y a beaucoup de pâturages ; il
souvent été le théatre de la Guerre.

Dans le Roussillon on remarque	Perpignan, *Cap. Ev. U* *F.*
	Salces, *F.*
	Collioure, *F.*
	Bellegarde, *F.*
	Mont Loüis, *F.*

Perpignan est une Place forte, qui fu
prise sur les Espagnols en 1642. elle est l
Siege d'un Conseil souverain.

Mont Loüis est une Forteresse que l
Roi a fait bâtir en 1680. au pied des Mont
Pyrenées, pour couvrir les frontieres d
la France de ce côté là.

XXX. *LE GOUVERNEMENT de Provence.*

La Provence a eu des Princes Souverains particuliers qui portoient le nom de
Comtes. Charles de France, frere du Roi
Saint Loüis, épousa l'heritiere de cette

nté; ses descendans, soit par mâles, par femmes, l'ont possedée jusqu'à 1481. que Charles d'Anjou, Comte Maine, & dernier Comte de Provence, itua le Roi Loüis XI. heritier de tes ses Terres : la Provence, qui en t du nombre, fut par là unie à la Couie.

Cette Province est un païs d'Etats, elle res agreable & tres fertile ; elle pro- du bled en assez grande quantité, & vins d'un goût délicieux. On y fait le lleur sel & les plus douces huiles du aume; on y recuëille des oranges, des ons, des grenades, des figues, & d'au- excellens fruits en abondance.

es Provençaux sont sobres, spirituels, greables dans la conversation ; on les ıse d'être brusques, & trop attachez à s interêts.

es plus grandes Rivieres de la Pro- ce sont la Durance, le Var, & le Ver-.

a Carmargue est la Terre qui se trouve e les bras du Rhône vers son embou- re; les pâturages y sont si gras, qu'on ouve les plus puissans bœufs de l'Eu-.

a Crau est un Champ assez spatieux,

qui n'est séparé de la Carmargue, que p
un bras du Rhône ; quoiqu'il soit plein
cailloux, il ne laisse pas d'être fertile,
produit assez de vin.

La Provence est divisée en haute
basse : la haute comprend six Diocéses,
basse en contient sept.

Les six Diocéses de la haute Provence
sont ceux

de Sisteron,	Sisteron, *Ev. Se.* Forcalquier, *Se.*
de Digne,	Digne, *Ev. Se.* Seynes.
d'Apt,	Apt, *Ev. Ba.*
de Riez,	Riez, *Ev.*
de Senez,	Senez, *Ev.* Castellane, *Ba.* Colmars. Barreine.
de Glandéve,	Glandéve, *Ev.* Entrevaux, Guilleumes. Annet.

s ſept Diocéſes de la baſſe Provence, ſont ceux

rles,	Arles, *Arc. Se.* Taraſcon.
ix;	Aix, *Cap. Arc. Par. C, Co. C, Ai. Ge. Se. H, Mon. Un.* Brignole, *Se.* Saint Pol. Saint Maximin. Barjols.
Iarſeille,	Marſeille, *Ev. Se. Po.* la Ciotat.
Coulon,	Toulon, *Ev. Se. Po. F.* Hyeres, *Se.*
rejus,	Frejus, *Ev.* Draguignan, *Se.* Aups. Saint Tropez.
irace,	Grace, *Ev. Se.* Antibes.
'ence,	Vence, *Ev.*

Aix est une Ville tres-ancienne; el[le] est médiocrement grande, mais fort bel[le] & bien bâtie.

Arles est une Ville fort ancienne; on [y] voit plusieurs Monumens de l'Antiquité[;] son Archevêque prend la qualité de Pri[mat].

Marseille est aussi une Ville fort an[cienne], bien bâtie, tres riche & tres-mar[chande]. Son Port est un des plus seur[s] de la Méditerranée; il est aussi un des plu[s] frequentez du Roïaume par le grand abor[d] des Vaisseaux qui y viennent du Levant[.] La plûpart des Galeres de France y son[t] ordinairement; les grands Vaisseaux n[e] peuvent y entrer, ils s'arêtent à l'Isle d'If[,] qui a un Château du même nom, elle e[st] éloignée d'un quart de lieuë de Marseille.

Toulon est une Place forte, qui a un des plus beaux Ports qu'il y ait sur la Méditerranée; il sert de retraite aux Vaisseaux de Guerre de France qui sont sur cette Mer. Il y a un fort bel Arcenal, avec de bons Magazins pour les Vaisseaux du Roi.

Il y a plusieurs Isles vers les côtes de Provence; les plus considérables sont l'Isle de Martigues, les Isles d'Hyeres, & les Isles de Lerins.

Comtat Venassin, & de la Principauté d'Orange.

Ces païs dépendoient de la Provence, sont tous deux tres fertiles.

Le Comtat Venassin, sous lequel on nprend aujourd'hui celui d'Avignon, depuis long temps sous la domination Pape, qui tient un Vice Legat à Avignon, pour gouverner le païs.

Comtat Venassin a	Avignon, *Cap. Arc. Un.*
	Carpentras, *Ev.*
	Cavaillon, *Ev.*
	Vaison; *Ev.*

Avignon est une Ville fort ancienne; Pape Clement V. y transporta le Siége ntifical en 1308. les Papes ses Successrs y firent leur résidence jusqu'à l'an 76. que Grégoire XI. retourna à Rome, r y rétablir le Saint Siége.

La Principauté d'Orange est enclavée s le Comtat Venassin; elle est peu conerable par elle-même, mais son nom est stre par le rang & les belles actions des nces qui l'ont porté dans les deux ders siécles.

Cette Principauté ne vaut qu'environ cinquante mille livres de rente ; elle est maintenant réünie à la France : elle n'a de remarquable que la Ville d'Orange, qui est tres-ancienne. On y voit les restes d'un Amphiteatre fort beau, & un Arc de Triomphe presqu'entier.

DES ARCHEVESCHEZ & Evêchez de France.

Il y a dix-huit Archevêchez & cent dix Evêchez en France, qui sont tous à la nomination du Roi.

Les Archevêques ont des Suffragans, c'est à dire des Evêques qui dépendent d'eux. Cette dépendance consiste principalement en ce que les Appellations de l'Official d'un Evêque, se relevent devant l'Archevêque dont il est Suffragant.

I. L'Archevêque de Cambray dans le Cambresis a quatre Suffragans.

Les Evêques, 1. d'Arras, 2. de Saint-Omer, 3. de Tournay, dans la Flandre Françoise, 4. de Namur dans les Païs-Bas Espagnols.

II. L'Archevêque de Roüen en Normandie a six Suffragans.

Les Evêques, 1. de Bayeux, 2. d'E-

x, 3. d'Avranches, 4. de Séez, 5. de
eux, 6. de Coutances dans la même
vince.

II. L'Archevêque de Paris dans l'Isle
France a quatre Suffragans.

es Evêques, 1. de Chartres dans la
uce, 2. d'Orleans dans l'Orleanois,
e Meaux dans la Brie Champenoise,
e Blois dans le Blaisois.

V. L'Archevêque de Reims en Cham-
ne a huit Suffragans.

es Evêques, 1. d'Amiens, 2. de Bou-
ne en Picardie, 3. de Soissons, 4. de
n, 5. de Noyon, 6. de Beauvais, 7. de
lis dans l'Isle de France, 8. de Châlons
Champagne.

. L'Archevêque de Sens en Cham-
ne a trois Suffragans.

es Evêques, 1. de Troyes dans la mê-
Province, 2. d'Auxerre en Bourgogne,
: Nevers dans le Nivernois.

I. L'Archevêque de Tours en Tou-
e a onze Suffragans.

es Evêques, 1. du Mans dans le Maine,
'Angers en Anjou, 3. de Rennes,
e Nantes, 5. de Quimper, 6. de Van-
7. de Saint Malo, 8. de Saint Brieux,
e Treguier, 10. de Saint Pol de Leon,
le Dol en Bretagne.

VII. L'Archevêque de Bourges e
Berry a quatre Suffragans.

Les Evêques, 1. de Clermont, 2. d
Saint Flour en Auvergne, 3. de Limoge
4. de Tulles dans le Limosin.

VIII. L'Archevêque de Besançon e
Franche Comté a trois Suffragans.

Les Evêques, 1. de Belley dans le Bu
gey, 2. de Basle à Porentru en Allemagne
3. de Lausanne à Fribourg en Suisse.

IX. L'Archevêque de Lyon dans l
Lyonnois a quatre Suffragans.

Les Evêques, 1 d'Autun, 2. de Mâcon
3. de Chalons en Bourgogne, 4. de Langre
en Champagne.

X. L'Archevêque de Bourdeaux e
Guyenne a neuf Suffragans.

Les Evêques, 1. de Poitiers, 2. de Lu-
çon en Poitou, 3 de Saintes en Saintonge
4. d'Angoulême en Angoumois, 5. de Pe-
rigueux. 6. de Sarlat en Perigord, 7. d'A
gen en Guyenne, 8. de Condom en Gas-
cogne, 9. de la Rochelle dans l'Aunis.

XI. L'Archevêque d'Auch en Guyenne
a dix Suffragans.

Les Evêques, 1. d'Acqs, ou de Dax,
2. de Bazas en Guyenne, 3. d'Ayre, 4. de
Tarbes, 5. de Bayonne, 6. de Cominge,
7. de Couserans, 8. de Leitoure en Gas-

ne, 9. de Lescar, 10. d'Oleron en
rn.

II. L'Archevêque de Toulouse en
guedoc a sept Suffragans.

es Evêques, 1. de Mirepoix, 2. de
aur, 3. de Saint Papoul, 4. de Rieux
Languedoc, 5. de Pamiers dans la
ité de Foix, 6. de Montauban dans le
rcy, 7. de Lombez en Guyenne.

III. L'Archevêque d'Alby en Lan-
oc a cinq Suffragans.

es Evêques, 1. de Castres en Langue-
, 2 de Mende dans les Cevenes, 3. de
dez, 4. de Vabres en Rouergue, 5. de
ors dans le Quercy.

IV. L'Archevêque de Vienne en
phiné a six Suffragans.

es Evêques, 1. de Valence, 2. de Dye,
e Grenoble en Dauphiné, 4. de Ge-
à Annecy, 5. de Saint Jean de Mau-
ne en Savoie, 6. de Viviers dans les
nnes.

V. L'Archevêque d'Ambrun en Dau-
é a six Suffragans.

es Evêques, 1. de Digne, 2. de Glan-
, 3. de Vence, 4. de Senez, 5. de
e en Provence, 6. de Nice en Pie-
t.

VI. L'Archevêque de Narbonne en

Languedoc a dix Suffragans.

Les Evêques, 1. d'Alet, 2. de Beziers, 3. d'Agde, 4. de Lodéve, 5. de Montpellier, 6. de Nismes, 7. d'Usez, 8. de Carcassone, 9. de Saint Pons de Tomieres, 10. d'Alais en Languedoc.

XVII. L'Archevêque d'Arles en Provence a quatre Suffragans.

Les Evêques, 1. de Marseille, 2. de Toulon en Provence, 3. de Saint Paul Tricastin en Dauphiné, 4. d'Orange dans la Principauté du même nom.

XVIII. L'Archevêque d'Aix en Provence a cinq Suffragans.

Les Evêques, 1. d'Apt, 2. de Riez, 3. de Frejus, 4. de Sisteron en Provence, 5. de Gap en Dauphiné.

Il y a cinq Evêchez en France, lesquels sont sous des Archevêchez qui sont hors du Roïaume.

Les Evêchez, 1. de Mets, 2. de Toul, 3. de Verdun en Lorraine, dont les Evêques sont Suffragans de l'Archevêque de Treves, 4. L'Evêché de Strasbourg en Alsace, dont l'Evêque est suffragant de l'Archevêque de Maïence, 5. l'Evêché de Perpignan dans le Roussillon, dont l'Evêque est suffragant de l'Archevêque de Tarragone.

L'Evêque du Puy dans les Cevennes, t Suffragant d'aucun Archevêque, il end immédiatement du Pape.

U GOUVERNEMENT *de la France.*

Le Gouvernement regarde les affaires tat & l'administration de la Justice & Finances.

Les Conseils que le Roi tient pour dé- rer de ces choses, ont tous le nom de nseil d'Etat : neanmoins il semble qu'à sent l'usage est d'appeller Conseil d'E- celui que le Roi tient avec ses Mi- tres.

L'administration de la Justice & des ances s'étend à un si grand nombre faires, qu'étant impossible de les re- dans les Conseils d'Etat, on a été gé d'établir des Cours Souveraines s plusieurs lieux du Roïaume, pour en noître, & pour les juger en dernier ort. Ces Cours Souveraines sont les lemens, les Conseils Souverains, les ambres des Comptes, & les Cours des les. Les Parlemens & les Conseils Sou- ins ont été institués pour l'administra- de la Justice. Les Chambres des

Comptes, & les Cours des Aides, ont é
établies pour l'administration des Finance
de sorte qu'à présent dans les Conseils d'E
tat, on ne traite plus que des affaires d'E
tat, des affaires les plus importantes des Fi
nances, & de quelques affaires qui re
gardent l'administration de la Justice.

Des Conseils d'Etat.

Durant le regne de Loüis XIV il y avoit
quatre Conseils d'Etat, le Conseil d'Etat, le
Conseil Roïal des Finances, le Conseil des
Dépêches, & le Conseil Privé, ou des Parties. Les Arrêts rendus dans ces trois derniers Conseils, ne laissoient pas d'être intitulez : *Arrests du Conseil d'Etat.*

Le Conseil d'Etat étoit celui que le Roi tenoit avec ses Ministres ; on y traitoit des affaires générales de l'Etat, comme des Alliances avec les Etrangers, de la Guerre, de la Paix, & d'autres affaires semblables.

Le Conseil Roïal des Finances étoit celui où l'on traitoit des affaires les plus importantes des Finances ; le Roi, le Chancelier de France, le Chef du Conseil des Finances, le Controlleur Général des Finances, &c. y assistoient.

Le Conseil des Dépêches étoit celui où

traitoit des affaires des Provinces, des
ets, des Lettres & Brevets pour les
uverneurs, Commandans, & autres Of-
rs des Provinces & des Places ; le Roi,
Chancelier de France, le Chef du Con-
Roïal des Finances, & les quatre Se-
aires d'Etat y assistoient.

On a fait quelques changemens dans
Conseils depuis la mort de Loüis XIV.
Conseil Privé, autrement le Conseil
Parties est encore dans le même état
l étoit alors ; il se tient par Monsieur
Chancelier. Quoique le Roi ne s'y
uve jamais, le fauteüil de Sa Majesté y
toûjours placé, & demeure vuide ; les
seillers d'Etat & les Maîtres des Re-
tes y assistent, & y opinent. Les af-
es qui y sont rapportées, sont des cas-
ons d'Arrêts des Parlemens & autres
rs Souveraines, ou des Evocations
récusation de Juges d'une Jurisdic-
particuliere, ou d'un Parlement.

es Parlemens & Conseils Souverains.

n'y avoit autrefois qu'un Parlement
rance, qui suivoit le Roi en tous ses
ges. On dit qu'il fut institué par le
Pepin. Philippe le Bel rendit ce Par-

lement sédentaire en son Palais à Paris l'a
1302. A présent il y a douze Parlemens
I. Le Parlement de Paris dont je vie
de parler, qui est le seul appellé *la Co*
des Pairs, parce que les anciens Pairs
tant Séculiers, qu'Ecclésiastiques,
avoient séance; ceux qui restent ont toû
jours conservé le même droit. Les Ducs &
Pairs y prêtent le serment; ils y ont voi
délibérative, & doivent y être jugez
quand ils sont accusez de quelque crim
Ce Parlement a pour le moins le tiers d
Roïaume sous sa Jurisdiction.

II. Le Parlement de Toulouse institu
par Philippe le Bel l'an 1302. & fait séden
taire par Charles VII. l'an 1443.

III Le Parlement de Roüen, qui
succédé à la Cour Souveraine que Philipp
le Bel institua sous le nom *d'Echiquier* l'a
1302. elle fut renduë perpetuelle par Loüi
XII. en 1499. mais elle n'a porté le non
de *Parlement*, que sous François I. l'a
1515.

Le Parlement de Grenoble, qui a suc
cedé au Conseil Delphinal que Humbert
Dauphin de Viennois, établit l'an 1340
Charles VII. l'érigea en Parlement l'a
1453.

V. Le Parlement de Bourdeaux, insti

par Loüis XI. en 1462. & fait en
ne temps sédentaire comme tous ceux
on a instituez depuis.

I. Le Parlement de Dijon, institué
Loüis XI. l'an 1476.

II. Le Parlement d'Aix, institué par
is XII. l'an 1501.

III Le Parlement de Rennes, insti-
par Henry II. l'an 1553. il est semestre,
à dire, que la moitié des Présidens &
Conseillers servent six mois, & l'autre
tié les six autres mois de l'année.

X. Le Parlement de Pau, institué l'an
9. par Henry I. Roi de Navarre, aïeul
ernel de Henry le Grand, Roi de
nce.

. Le Parlement de Mets, institué par
is XIII l'an 1633. il est semestre.

I. Le Parlement de Besançon, qui
une Cour que Philippe le Bon, Duc
Bourgogne, rendit sédentaire à Dole;
Cour prit, quelque temps après, le
de Parlement. Le Roi d'Espagne le
rima en 1668. & établit une Chambre
ustice à Besançon. Le Roi s'étant
u maître de la Franche-Comté en
. rétablit le Parlement à Dole sur le
ne pied qu'il étoit; & environ deux
après, il le transfera à Besançon.

XII. Le Parlement de Doüay, qui étoit autrefois un Conseil Souverain résidant à Tournay ; il y fut érigé en Cour de Parlement en 1686. il en a été transferé à Doüai depuis la derniere guerre.

On compte quatre Conseils Souverains en France.

I. Le Grand Conseil établi à Paris ; sa Jurisdiction s'étend dans toute la Monarchie, mais il ne connoît que de certaines affaires qui regardent les Bénéfices, & de quelques autres qui lui sont commises.

II. Le Conseil Souverain de Roussillon, qui réside à Perpignan ; il est pour toute la Comté de Roussillon.

III. Le Conseil Souverain d'Alsace établi à Colmar ; il est pour toute la Province d'Alsace.

IV. Le Conseil Souverain d'Artois à Arras ; il est pour la Comté d'Artois.

Les Présidiaux, les Bailliages, & les Sénéchaussées, sont des Tribunaux de Juges subalternes, établis pour l'administration de la Justice, du Jugement desquels on appelle aux Parlemens, ou aux Conseils Souverains, dans les matieres importantes.

De

Chambres des Comptes, & des Cours des Aides.

es Chambres des Comptes sont des
mbres Souveraines, où se rendent les
ptes des deniers du Roi, où l'on en-
ître, & où l'on garde ce qui concerne
Domaine.

y a douze Chambres des Comptes.
A Paris; elle a cette prérogative,
les autres Chambres des Comptes,
que Souveraines, sont obligées d'y
ier les doubles des comptes de leurs
inces.

. A Dijon dans le Duché de Bour-
e.

I. A Grenoble en Dauphiné.

V. A Aix en Provence.

A Montpellier en Languedoc.

. A Pau, unie au Parlement de la
Ville.

I. A Nantes en Bretagne.

II. A Roüen en Normandie.

. A Aire en Artois.

A Lille en Flandre.

A Dole en Franche-Comté.

I. A Blois pour l'Appanage de Mon-
Duc d'Orleans.

Les Cours des Aides sont des Jur-
dictions Souveraines, établies pour jug
des differents qui arrivent sur le paieme
de tous les deniers Roïaux, à la reser
du Domaine, &c.

Il y a douze Cours des Aides.

I. A Paris.

II. A Dijon en Bourgogne, unie à
Chambre des Comptes, ou plutôt au P
lement de cette Ville.

III. A Grenoble en Dauphiné, unie
Parlement de la même Ville.

IV. A Montpellier, jointe à la Cha
bre des Comptes de cette Ville.

V. A Aix, unie à la Chambre
Comptes qui est dans cette Ville.

VI. A Montauban dans le Quercy.

VII. A Pau en Bearn, jointe au Par
ment de la même Ville.

VIII. A Bourdeaux en Guyenne.

IX. A Clermont en Auvergne.

X. A Rennes en Bretagne, unie
Parlement qui est en cette Ville.

XI. A Roüen en Normandie.

XII. A Mets, unie au Parlement de
même Ville.

Des Généralitez.

On appelle *Généralité* l'étenduë de

diction d'un Bureau de Trésoriers de
ce, lequel est établi pour faciliter la
te des deniers des Tailles, & autres
rs Roïaux. Il y a vingt-six Généra-
: sçavoir vingt divisées en Elections,
sans Elections.

s *Elections* sont des Tribunaux, où
ige les differens sur les Tailles & Im-
en premiere Instance, à l'exception
abelles & du Domaine du Roi. Il
point d'Elections dans les Païs d'E-
si ce n'est en Dauphiné.

Généralitéz divisées en Elections :
De Paris, qui a vingt-deux Elections.
D'Amiens, qui a six Elections.
. De Soissons, qui a sept Elections.
De Champagne, qui a douze Elect.
De Lyon, qui a cinq Elections.
De Montauban, qui a six Elections.
. De Bourdeaux, qui a cinq Elect.
I. D'Auch, qui a douze Elections.
De Limoges, qui a cinq Elections.
De Poitiers, qui a neuf Elections.
De la Rochelle, qui a cinq Elect.
De Tours, qui a seize Elections.
. De Caen, qui a neuf Elections.
. D'Alençon, qui a neuf Elections.
De Rouën, qui a quatorze Elect.
. D'Orleans, qui a douze Elections

XVII. De Bourges, qui a sept Ele
XVIII. De Moulins, qui a sept El
XIX. De Riom, qui a six Election
XX. De Grenoble, qui a six Electi
Les six Généralitez des Païs d'Etats
I De Rennes, ou Bretagne.
II De Bourgogne.
III. De la Comté de Bourgogne,
Franche-Comté.
IV. D'Aix en Provence.
V. De Montpellier en Languedoc.
VI. De Toulouse en Languedoc.

Des Cours & Hôtels des Monnoyes

Il n'y avoit autrefois dans tout Roïaume qu'une Cour des Monnoyes dente à Paris ; mais en 1704. on en a une autre à Lyon, que l'on a uni à la neschaussée & au Présidial de cette V Son Ressort s'étend dans les Provin Généralitez, & Départemens de Ly de l'Auvergne, du Dauphiné, de la vence, du haut & bas Languedoc, Ville & Gouvernement de Bayonne Montauban, des Païs de Bresse, Bu Valromey & Gex. Le reste du Roïa est demeuré à la Cour des Monnoy Paris.

Ces Cours connoissent seules & san

qui concerne les monnoyes, métaux,
& poids. Elles n'ont pas seulement
liction sur les Officiers & Ouvriers
Hôtels des Monnoyes, mais encore sur
hangeurs, Batteurs d'or & d'argent,
urs, Départeurs, Cuilleurs d'or,
llers, Orfévres, Graveurs, Fon-
& Mouleurs en sable, & sur tout
lanciers. Elles ont encore jurisdiction
s Chymistes, les Distillateurs; sur
larchands qui vendent l'or & l'ar-
& sur les Artisans qui travaillent en
ix.
est pardevant ces Cours, qu'on ap-
des Jugemens des Chambres des Mon-
qui sont dans tout le Roïaume, &
tres Juges qui dépendent d'elles.
y a en France trente Villes où l'on a
des Hôtels des Monnoyes, pour y
quer les Especes. Ces Villes se servent
lettre particuliere de l'Alphabet,
e il est marqué cy aprés, pour distin-
les monnoïes qui y sont frappées :

ris.	F. Angers.
ouën.	G. Poitiers.
en.	H. La Rochelle.
yon.	I. Limoges.
ours.	K. Bordeaux.

L. Bayonne.
M. Toulouse.
N. Montpellier.
O. Riom.
P. Dijon.
Q. Perpignan.
R. Orleans.
S. Rheims.
T. Nantes.
V. Troyes.
X. Amiens
Y. Bourge
Z. Grenoble.
&. Aix.
9. Rennes.
Aa. Mets.
Bb. Strasbourg.
Cc. Bezançon.
VV. Lille.
U. Pau.

DES PAYS-BAS.

ON appelle ainsi les Provinces qu[i] sont au Septentrion de la France parce qu'elles sont vers la Mer, & qu[e] plusieurs Rivieres considérables y ont leur embouchures.

Ces Provinces avoient autrefois des Sei[-]gneurs particuliers, mais la plûpart pas[-]serent sous la domination des Ducs d[e] Bourgogne. Marie, fille unique de Charles le Hardy, le dernier de ces Ducs, les porta en mariage à Maximilien, Archiduc d'Autriche, dont le petit-fils Charles-Quint étant parvenu à la Couronne d'Es-

ne, unit les Païs bas à ce Roïaume.
ous le Regne de Philippe I I. Roy
ſpagne, la plûpart de ces Provinces ſe
olterent : la crainte de l'Inquiſition,
ce Roi vouloit y établir, & la ſeverité
Duc d'Albe, qui en étoit Gouverneur,
irent les principales cauſes. Guillaume
Naſſau, Prince d'Orange, étoit le
f des Révoltez.
hilippe II. & ſes Succeſſeurs, firent
rands efforts pour dompter ces Re-
es. Le Duc de Parme en réduiſit une
ie; mais les Provinces les plus ſepten-
nales ſe maintinrent ſi bien avec le ſe-
s de la France & de l'Angleterre, que
Eſpagnols s'étant inutilement épuiſez
les réduire, furent enfin obligez de
econnoître pour un Etat libre, indé-
ant, & ſouverain : ce qui ſe fit à la
de Munſter l'an 1648.
es dix-ſept Provinces qui ſont dans
aïs-bas, neuf demeurerent ſous la do-
tion de l'Eſpagne; on les appella alors
-bas Eſpagnols, ou *Catholiques.*
npereur s'en eſt rendu maître d'une
e dans la derniere guerre, & le reſte
été cedé par la Paix d'Utrecht en
d'ou vient qu'on les nomme à pré-
Pays-bas Autrichiens. Les huit autres,

qui furent reconnuës pour un Etat So
verain, se nomment *Provinces Unies.*

Des Pays bas Autrichiens.

On donne communément le nom
Flandre aux Pays-bas Autrichiens, c
nom particulier d'une des Provinces qui
sont; & les Habitans ont celui de *F*
mands. Le terroir y est tres fertile en bl
mais on n'y recueille point de vin. On
voit guéres d'endroits dans l'Europe, c
il y ait tant de Villes considérables si pr
l'une de l'autre. Ce païs est tres-peuplé
quoique la guerre y ait été presque cont
nuelle depuis plus d'un siécle.

Les Flamands ne sont pas fort spirituel
mais ils ont beaucoup d'affabilité & c
franchise.

La Religion Catholique est la seule qu
soit permise dans les Païs-bas Autrichiens
c'est pour cette raison qu'on les nomm
Catholiques.

Les Rivieres les plus remarquables d
ces Provinces, sont la Meuse, l'Escaut
la Sambre, la Lys & la Dyle. Il y a auss
deux Canaux considérables: celui de Gan
à Bruges & à Ostende, & celui de Bru
xelles à Anvers, lesquels facilitent l

ſport des marchandiſes qui viennent
ces Provinces par la Mer & par la
lande.

es neuf Provinces des Païs-bas Autri-
ns, ſont les trois Duchez, de Brabant,
Luxembourg, & de Limbourg; les
tre Comtez, de Flandre, d'Artois,
Hainault, & de Namur; le Marquiſat
Saint Empire, & la Seigneurie de Ma-
s. Les François & les Hollandois ont
quis pluſieurs Places dans quelques-
s de ces Provinces.

'Empereur envoïe un Gouverneur Gé-
al, qui commande dans toutes ces Pro-
ces, excepté dans l'Artois, qui eſt en-
ement à la France.

La Comté de Flandre & celle d'Artois,
voient autrefois de la Couronne de
nce; & les Princes qui les poſſédoient,
rendoient hommage à nos Rois. L'Em-
eur Charles-Quint obligea le Roi Fran-
s I. qu'il detenoit priſonnier, de lui
icher l'hommage de ces Comtez.

Le Comte de Flandre étoit un des trois
iens Comtes & Pairs Séculiers de la
nce; au Sacre des Rois il portoit l'épée
Roi.

Le Duché de Brabant a	Bruxelles, *Cap.* Louvain, *Un.* Tillemont. Gemblours. Leewe.

Bruxelles est une grande Ville bien bâtie & fort peuplée ; elle est la demeure ordinaire des Gouverneurs des Païs-bas Catholiques.

Louvain est une Ville fort grande, mais elle est desagreable, tres-sale, & mal peuplée ; elle a une fameuse Université, qui y attire un grand nombre d'Etudians.

Le Duché de Luxembourg a,	Luxembourg, *Cap. F.* Arlon. Bastogne.

Luxembourg est une Ville médiocrement grande, mais la plus forte des Païs-bas Espagnols ; les François l'ont prise en 1684. & l'ont renduë par la Paix de Riswik.

Le Duché de Limbourg n'a que la Ville de Limbourg qui soit un peu considérable ; elle a été assiegée & prise trois fois dans le siécle passé, par les Hollandois,

es Espagnols, & par les François. Ces
iers s'en rendirent maîtres en 1675. &
t démolir ses fortifications.

Comté de ndres a	Gand, *Cap. Ev. F.* Bruges, *Ev.* Dendermonde, *F.* Ostende, *Po. F.* Nieuport, *F.* Tournay, *Ev. F.* Ypres, *Ev. F.* Menin, *F.* Furnes, *F.*

Gand est une Ville, grande, belle, e, fort peuplée, & des plus mar- nde des Païs-bas Espagnols : elle est ablement forte ; les François la prirent 678. & la rendirent la même année par aix de Nimegue.

Ostende est une Ville tres-forte ; elle est euse par le Siége qu'elle soûtint au mencement du dernier siécle. Les Es- nols l'assiegerent sur les Hollandois en 1. les Assiegez aïant l'avantage de rece- à toute heure du secours par la Mer, éfendirent pendant trois ans ; ils furent n obligez de se rendre en 1604. Cette ce coûta plus de soixante & dix mille

hommes aux Espagnols, plus de dix Mi-lons, & plus de trois cens mille coups d Canon.

La Comté de Hainault a,
- Mons, *Cap. F.*
- Ath, *F.*
- Halle.
- Lessines.
- Braine le-Comte.

Mons est une Ville assez grande & tres-forte. Le Roi la prit en 1691. mais elle a été renduë à l'Espagne par la Paix de Ris-wik.

Ath est une petite Ville assez jolie & tres bien fortifiée. Les François la prirent pour la seconde fois en 1697. & la ren-dirent la même année par la Paix de Ris-wik.

La Comté de Namur a,
- Namur, *Cap. Ev. F.*
- Charleroy, *F.*
- Fleurus.

Namur est une Ville qui n'est pas fort grande; elle est assez bien fortifiée, mais sa plus grande force consiste dans le Châ-teau, qui est un des plus forts de l'Eu-rope. Le Roi prit cette Ville en 1692. les Alliez la reprirent en 1695.

Charleroy est une Place tres-forte, que

rançois prirent pour la ſeconde fois
'93. la Paix de Riſwik l'a fait rendre
Eſpagnols
e Marquiſat du Saint Empire n'a
nvers; cette Ville eſt grande, forte
ien bâtie. Le Siege qu'elle ſoûtint
e le Duc de Parme en 1585. eſt fa-
t par l'attaque des Aſſiégeans & par
fenſe des Aſſiégez; elle fut enfin
ée de ſe rendre. Elle étoit autrefois
riche, plus peuplée, & plus mar-
de qu'elle n'eſt à préſent. Amſter-
lui a enlevé preſque tout ſon com-
e. Elle eſt le Siége d'un Evéque.

Seigneurie de Malines n'a que la
de Malines qui ſoit remarquable.
eſt belle, bien bâtie, & la plus pro.
es Païs bas Catholiques. Elle eſt le
d'un Archevêque & d'un Parle-
, ou Conſeil Souverain, qui a dans
eſſort les Provinces des Païs-bas qui
dent du Roi d'Eſpagne. On fait
cette Ville beaucoup de dentelles fort
ees.

mpereur poſſéde encore quelques
dans le Duché de Gueldres, qui
e des Provinces Unies. Les princi-
ſont Ruremonde, Evêché; & Guel-
qui eſt une Place forte.

DES PROVINCES-UNIES.

Ces Provinces ſont ainſi appellées,
cauſe de l'union qu'elles firent entr'elles
Utrecht l'an 1579. où elles s'obligerent pa
un ſerment mutuel, de s'entre-ſecouri
pour conſerver leur liberté. On leur donn
communément le nom de *Hollande*, d
nom particulier de la plus conſidérable d
ces Provinces; les habitans ont celui d
Hollandois.

Les Provinces Unies ſont au nombre d
huit, qui ſont réduites à ſept; elles don
nent leurs voix en cet ordre dans les Aſ
ſemblées : le Duché de Gueldres & l
Comté de Zutphen, qui ne font plus qu'un
Province; les Comtez de Hollande & d
Zelande; les Seigneuries d'Utrecht, d
Friſe, d'Over Yſſel, & de Groningue.

Ces Provinces ſont autant de Répu
bliques, qui toutes enſemble n'en fon
qu'une, qu'on nomme *les Etats Généraux*
des Provinces Unies des Pays bas. Cha
cune d'elles eſt un Etat Souverain, qui ſe
gouverne ſelon ſes Loix & ſes Coûtumes
Les Villes même ſont de petites Répu
bliques gouvernées par un Senat, & qu
oüiſſent du pouvoir ſouverain en pluſieurs

es, quoiqu'elles ſoient ſoumiſes à
Etats Provinciaux dans tout le reſte.
Gouvernement de cet Etat eſt Dé-
ratique, mêlé d'un peu d'Ariſtocratie,
que les Etats de chaque Province ſont
poſez de Nobles, qui n'ont tous en-
le qu'une voix ; & des Députez des
s, qui ont chacune la leur.
Etat eſt gouverné par les Députez que
ue Province choiſit ; il s'en forme
Aſſemblées, qui ſont, les Etats Gé-
ux, le Conſeil d'Etat, & la Chambre
Comptes. Elles ſe tiennent toûjours à
ye.
Aſſemblée qu'on nomme *les Etats
raux des Provinces Unies*, a la prin-
direction des affaires, & donne au-
e aux Miniſtres Etrangers. Quelques-
des affaires s'y reglent à la pluralité
oix ; mais il y en a d'autres qui de-
ent le conſentement unanime des Pro-
, comme lorſqu'il s'agit de la Paix,
la Guerre, des Alliances, de la va-
e la Monnoye, & des Privileges de
on. Dans les affaires qui ſe reglent à
ralité des voix, on n'y opine pas par
mais par le nombre des Provinces qui
oyent chacune autant de Députez
s veulent, & qui n'ont tous en-

ſemble qu'une voix. Chaque Province y
préſide une ſemaine ſelon ſon rang ; &
c'eſt à ſon Député Préſident, que les Mi-
niſtres Etrangers doivent s'adreſſer, quand
ils veulent avoir audience, ou préſente
quelque Mémoire.

Le Conſeil d'Etat execute les réſolution
priſes dans l'Aſſemblée des Etats Géné-
raux ; il eſt composé des Députez de toute
les Provinces, mais le nombre de ces Dé-
putez eſt fixe. La Gueldre y en envoy
deux : la Hollande trois : la Zelande deux
la Seigneurie d'Utrecht un : la Friſe deux
la Seigneurie d'Over-Yſſel un : la Seigneu-
rie de Groningue un. Les affaires dont i
connoiſſent, ſont reglées à la pluralité d
voix, & l'on y opine par tête.

La Chambre des Comptes eſt auſſi com-
poſée des Députez de chaque Province
elle connoît des Finances.

La terre eſt aſſez fertile en bled dan
quelques endroits de ces Provinces, ma
dans la plûpart il n'y a que des pâturages
qui ſont excellens, & où l'on nourrit quan-
tité de beſtiaux. On y fait de tres bo
beurre, & des fromages fort eſtimez, don
on tire un grand profit ; mais la plus grand
richeſſe des Hollandois vient de leurs Ma-
nufactures, & de leur Commerce, tant ſu

que sur Terre ; c'est par-là qu'ils ont
ré la sterilité de leur pays, & l'ont
u un des plus abondans qu'il y ait au
de, en y apportant tout ce qu'il y a
neilleur & de plus rare dans les Pays
ngers. Ils font commerce par toute la
, mais principalement dans les Indes
ntales, d'où la Compagnie qui en porte
om, tire des profits immenses. Elle est
puissante, & entretient près de quatre-
t mille hommes; il y en a dix-huit
e qui portent les armes, & soixante
e qui travaillent pour elle. Ils ont aussi
Compagnie pour les Indes Occiden-
, mais elle n'est pas à beaucoup près si
dérable.
es Hollandois sont bons, laborieux,
iques, habiles, pour le Commerce &
avigation. Ils ont beaucoup d'avidité
le gain ; il n'y a rien qu'ils n'entre-
nent, lorsqu'ils esperent en tirer quel-
profit.
a Religion dominante des Provinces-
es est la Prétenduë Réformée ; les au-
Religions y sont aussi permises, ex-
é la Catholique qui y est seulement to-
, & la Socinienne qui est entierement
nduë.
e Rhin est la plus grande des Rivieres

qui ſont dans les Provinces Unies. Il s'
diviſe en cinq branches, qui ont differen
noms : ſçavoir le Vahal, l'Yſſel, le Leck
le Vaert, & la derniere branche, qui re
tient le nom du Rhin, & ſe perd dans le
ſables au deſſous de Leyde; car ce Fleuv
ne porte plus ſon nom juſqu'à la Mer de
puis l'an 860. que l'Ocean s'étant débordé
ruina ſon embouchure.

Les differentes branches du Rhin, l
Meuſe, & quantité de Canaux qu'on a
faits, facilitent le tranſport des marchan
diſes, & contribuent beaucoup à rendre l
Commerce dans ce Pays.

Le Duché de Gueldre a, { Nimegue, *F.* Arnhem. Haderwick, *Un.* Bommel.

La Comté de Zutphen a, { Zutphen. Doëſbourg. Groll. Lochem.

Nimegue eſt une Ville aſſez forte, qui
fut priſe par les François en 1672. elle eſt
fameuſe par les Traitez de Paix qui y fu-
rent conclus entre la France, l'Eſpagne, &

Provinces-Unies en 1678. & entre la
nce & l'Empire l'année ſuivante.

s la Hol- | Amſterdam, *Po.*
ide, on re- | Leyde, *Un.*
rque, | Roterdam, *Po.*
| la Haye.
| Horn, *Po.*
| Haërlem.
| Dordrecht.
| Delft.

ette Province eſt extrémement peu-
, quoique l'air y ſoit humide, froid,
al ſain. La terre y eſt fort maréca-
e, & couverte de glaces en hyver. Il
a que des pâturages; l'eau n'y eſt ny
, ny ſaine. Le feu s'y fait communé-
t avec des tourbes, qui ne ſont pas à
coup près ſi commode que le bois: ce
a fait dire au ſçavant Grotius, que les
ens n'y valent pas grand-choſe. La
inonderoit ce Pays, ſi elle n'étoit re-
é par de fortes digues, qu'on entre-
avec grand ſoin.

mſterdam eſt la principale Ville des
vinces-Unies; elle eſt grande, belle,
e, fort marchande, bien peuplée, &
des plus conſidérables de toute l'Eu-

rope. Quoique son Port ne soit pas fort profond, il ne laisse pas d'être toûjours rempli d'un tres-grand nombre de Vaisseaux. Elle s'est conservée long-temps dans la pureté de la Doctrine Catholique, & dans la fidelité qu'elle devoit à son Prince; mais enfin étant assiegée par le Prince d'Orange en 1587. & l'Armée Navale que le Duc d'Albe envoyoit à son secours, ayant malheureusement échoüé, elle fut obligée de se rendre.

Leyde est la plus grande Ville des Provinces Unies aprés Amsterdam; elle est aussi une des plus belles & des plus propres.

Roterdam est la Ville la plus riche & la plus marchande de ces Provinces aprés Amsterdam, à cause de son Port, qui est fort bon.

La Haye n'est qu'un Bourg; mais c'est le plus grand, le plus beau, & le plus riche de l'Europe. Il y a beaucoup de Villes assez considérables, qui ne sont, ny si grandes, ny si bien bâties. C'est le lieu où se tiennent les Etats Généraux des Provinces Unies.

Dans la Zelande on remarque, { Middelbourg. Flessingue, *Po.* Veerre.

La Province de Zelande est en général
fertile en grains; elle est composée de
Isles. Celle de Walckeren, la plus
sidérable de toutes, a Middelbourg;
est une Ville assez belle, & médiocre-
nt grande.

Seigneurie
l'Utrecht a, { Utrecht, *Un.*
Amersfort.
Rhenen.
Monfort.

Utrecht étoit autrefois le Siége d'un
chevêque, qui étoit Seigneur du Pays.
enry de Baviere, qui en étoit Archevê-
e, étant chassé par les habitans, transf-
rta son droit à l'Empereur Charles-
uint, qui s'empara de cette Province.
le est assez agréable, & joüit d'un air
t sain.

ans la Frise
n remarque, { Leuwarde.
Harlingue, *Po. F.*
Franecker, *Un.*
Staveren.

La Frise est fertile en bled dans quelques
droits. Il y a d'excellens pâturages, où
n nourrit quantité de bestail, princi-

palement de tres-beaux chevaux.

La Signeurie d'Over Yssel a	Deventer.
	Zwol, *F.*
	Coëworden, *F.*
	Campen, *Po.*

La Seigneurie d'Over-Yssel apparteno aux Archevêques d'Utrecht. Henry d Baviere la ceda à l'Empereur Charles Quint.

La Seigneurie de Groningue n'a que l Ville de Groningue qu'on puisse remar quer. Cette Ville est grande, belle & forte elle a une celebre Université. Les Omme landes, c'est à dire, Pays circonvoisins sont unis à cette Province ; il n'y a que de Bourgs & des Villages. La fertilité de c pays consiste en ses grands pâturages, où l'on nourrit quantité de chevaux pour l charroy.

Les Hollandois ont une partie du Duché de Brabant, & une petite partie de la Comté de Flandre ; on les appelle *Brabant Hollandois*, & *Flandre Hollandoise*. Ils possedent aussi le territoire de Mastrich, près le pays de Liége, & une partie du Duché de Limbourg.

rabant llandois a	Bosleduc, *F.* Grave, *F.* Berg-op-zoom, *F.* Breda, *F.*

s Hollandois possedent encore une le étenduë de pays dans l'Asie ; ils ont urs Places en Afrique, & occupent ues Isles en Amerique.

landre landoise a	Lecluse, *F.* Hulst, *F.* Le Sas de Gand, *C.* Ysendyck, *F.* Axel, *F.*

astrich est une Ville tres forte. Loüis . la prit en 1673. après treize jours anchée ouverte : les Alliez l'assie- t en 1676. ils passerent cinquante- jours devant cette Place, & furent e obligez d'en lever le Siége.

E *LA LORRAINE.*

A Lorraine est un Duché des plus considérables de l'Europe, dont le , qui en est Souverain, est d'une Mai-

ſon illuſtre par ſon ancienneté, & pa
nombre des Grands hommes qui en ſ
ſortis. Il n'y a guères de Maiſon Sou
raine dans l'Europe, qui ne ſe ſoit allié
celle de Lorraine.

L'Etat de ce Duc comprend le Duc
de Lorraine & le Duché de Bar. La te
y produit abondamment du bled, du vi
& de tout ce qui eſt néceſſaire à la v
On y trouve en pluſieurs endroits des pu
ſalez, dont l'eau ſert à faire du ſel
quantité; le Prince en tire un grand
venu.

Les Lorrains ſont bons, ménagers,
tres-affectionnez à leurs Princes.

La Religion Catholique eſt la ſeule q
l'on profeſſe dans ce pays.

Les principales Rivieres ſont la Meu
& la Moſelle.

Le Roy s'étant rendu maître de la Lo
raine, l'a gardée juſqu'en l'année 169
qu'il l'a renduë au Prince Leopold, qui
poſſede à préſent.

Le Duché de Lorraine comprend tro
Bailliages, qui ſont ceux de Nancy,
Mirecour, & de Vaudrevange, qu'o
nomme autrement *Bailliage Françoi*
Bailliage de Vauge, & *Bailliage All*
mand.

Le Ba

ailliage ançois, { Nancy, *Cap.* Luneville. Nomeny.

illiage de uge, { Mirecour. Remiremont. Plombieres.

ailliage emand, { Vaudrevange Saint Avo.

ncy eſt la Capitale de la Lorraine, éjour ordinaire des Ducs. Elle étoit ortifiée ; le Roy en a fait démolir les cations, avant que de la rendre.

meny eſt un Marquiſat qui releve de re, ainſi que la Comté de Blam- ce qui fait que le Duc de Lorraine et égard Prince de l'Empire, & ſu- es charges ; mais il eſt d'ailleurs in- lant.

Duché de Bar releve de la Cou- de France ; le Duc de Lorraine en ommage au Roy.

e Barois marque { Bar le-Duc, *Cap.* Pont à Mouſſon, *Un.* Saint Michel. Ligny. Commercy.

DE LA SUISSE.

LA Suisse est divisée en treize Canto
qui sont autant de Républiques ind
pendantes les unes des autres, mais con
derées pour leur conservation mutuel
Cette Confédération commença l'an 13
par les Cantons d'Ury, de Schvvitz,
d'Underwald, qui ne pouvant souffrir
tyrannie des Gouverneurs que les Arch
ducs d'Autriche leur envoyoient, en
coüerent le joug; & ayant gagné u
grande Bataille contre les Autrichiens l'
1315. ils en remporterent pour prix le
entiere liberté. Le nom de *Suisses* leur
venu, de ce que pendant la Bataille,
Allemands entendans souvent retentir
nom de *Schvvitz*, qui étoit celuy d'
des Cantons confédérez, le donnerent n
seulement à ces trois Cantons, mais enco
aux autres, qui se liguerent dans la sui
avec eux; ce qu'ils firent en différe
temps, le Canton de Lucerne en 1332.
Canton de Zurich en 1351. les Cantons
Zug & de Glaris en 1352. le Canton
Berne en 1353. les Cantons de Fribou

Soleure en 1481. les Cantons de Basle Schafouse en 1501. & le Canton »ensel en 1513.

Gouvernement n'est pas le même ces treize Cantons ; il est en quelque re Aristocratique dans ceux de Lu-, de Zurich, de Berne, de Fribourg, eure, de Basle, & de Schafouse : car ıls Bourgeois des Villes Capitales de ıntons, peuvent y avoir part au Gou-nenr. Il est entierement Démocra-lans les Cantons d'Ury, de Schwitz, lerwald, de Zug, de Glaris, & ensel. Tous les habitans des Bourgs llages qui les composent, peuvent nent prétendre aux Charges.

treize Cantons, il y en a sept Ca-ues, les Cantons d'Ury, de Schwitz, erwald, de Lucerne, de Zug, de ırg, & de Soleure Il y en a quatre ans : les Cantons de Zurich, de de Basle ; & de Schafouse. Il y en qui sont Catholiques & Protestans: tons de Glaris & d'Appensel. Les ıs Catholiques tiennent leurs As-es particulieres à Lucerne ; les Pro-à Araw : tous les Cantons en-à Bade, qui est une Ville sujette t premiers Cantons.

Chaque Canton porte le nom de
Ville, ou du Bourg qui y eſt le plus co
ſiderable, excepté ceux d'Ury & d'U
derwald, qui n'en ont point de leur no
celuy d'Ury a Altorf, & celuy d'U
derwald à Stantz.

Le Canton de Berne eſt le plus gra
& le plus puiſſant de tous les Cantons
peut armer ſoixante mille hommes pou
défenſe.

Ces peuples ne penſent point à s'agra
dir; ils s'appliquent uniquement à con
ver leur liberté; les Montagnes & les
reſts qui ſe trouvent dans leur pays
rendent la conquête difficile : Outre
ils ont de fort bonnes milices, qui s
ſembleroient en peu de temps, ſi on
noit l'attaquer.

Les Suiſſes ſont fideles, & religi
obſervateurs de leur parole ; quoiqu
ſoient groſſiers en apparence, ils ſont p
tiques, & entendent parfaitement
leurs intereſts : Ils aiment la guerre,
non pas dans leur pays : Leur Infant
eſt fort eſtimée, principalement pour
tenir un choc.

La Suiſſe paſſe pour le pays le plus
vé de l'Europe, parce que les trois
grands Fleuves de cette partie de la Te

anube, qui coule jusqu'à l'extremité
ntale ; le Rhin, qui va jusqu'à l'Oc
tale, & le Rhône jusqu'à la Méri-
le, ont leurs sources, ou dans la
, ou aux environs. L'Aar y prend
a sienne.

terre de ce Pays n'est guéres fertile,
e du grand nombre de montagnes
y trouvent, principalement vers le
: On y porte du bled de la Soüabe,
Franche Comté, & de l'Alsace.

y a plusieurs Lacs, dont les princi-
ont ceux de Genéve & de Constance.

lles les remar- les de la e, sont
- Basle, *Un.*
- Zurich.
- Lucerne.
- Soleure, *F.*
- Berne.
- Schafouse.
- Fribourg, *F.*
- Lausanne.

est la Ville la plus grande, la plus
& la plus riche de la Suisse; elle
ucoup de commerce, principale-
n Quinquaillerie.

Nonce du Pape & l'Ambassadeur
ne font leur résidence à Lucerne,

& celuy de France à Soleure.

Les Suisses ont plusieurs Alliez, les principaux sont les Grisons, le Va & la République de Genéve.

Coire, Evêché, est la principale du Pays des Grisons.

La Valteline, qui est un Pays dé dant des Grisons, a pour Capitale drio.

Sion, Evêché, est la Capitale du Va

Genéve est une Ville riche, marcha & fort peuplée; elle se gouverne en fo de République. Les Ducs de Savoye tendent qu'elle leur appartient. Elle éto Siége d'un Evêque, qui prenoit la qu de *Prince de Genéve*; mais les hab ayant donné dans les nouvelles opi de Calvin, en chasserent l'Evêque & Catholiques: L'Evêque fait à préser résidence à Annecy en Savoye.

DE LA SAVOYE

LA Savoye est un Duché qui est considérable par sa grandeur, qu la qualité du Pays: L'air y est froid cause du grand nombre de ses montag

ont presque toûjours couvertes de
Le terroir en eſt peu fertile, ſi ce
en quelques endroits, où l'on re-
aſſez de bled & quelque peu de

Duc de Savoye eſt d'une Maiſon
cienne & fort illuſtre. Il prend la
de *Roy de Chypre*, à cauſe des
qu'il a ſur ce Royaume; mais il ne
ais poſſedé : Charles, Duc de Sa-
equit ce droit en 1487. par la do-
que lui en fit Charlotte fille de
ou Jean dernier Roy de Chypre,
time héritiere de ce Royaume, qui
pouſé Loüis de Savoye oncle de
s, dont elle n'eut point d'enfans.
voit été mis, par le Traité d'Utrecht
13. en poſſeſſion de la Sicile, avec
de *Roy*; mais il en a perdu la qua-
n perdant cette Iſle, qui lui a été
par les Eſpagnols en 1718. La
gne lui ayant été donnée en échange
mpereur, on lui donna le titre de
Sardaigne.
Savoyards ne ſont pas fort ſpiri-
mais ils ſont bons, fideles, labo-
ménagers.
Religion Catholique eſt la ſeule que
feſſe en Savoye.

L'Isere est la principale Riviere de
Duché, elle y prend sa source.

On divise la Savoye en six parties, d
on en trouve trois vers le Septentric
qui sont le Genevois, le Chablais, le F
cigny; & trois vers le Midy, la Sav
propre, la Tarentaise, & la Maurienn

Le Genevois,	Annecy, *Ev.* Alby. Chaumont.
Le Chablais,	Thonon. Ripaille.
Le Faucigny,	Bonneville. Cluse. Bonne.
La Savoye propre,	Chambery, *Cap.* Montmelian.
La Tarentaise,	Moustiers, *Arc.* Saint Maurice.
La Maurienne,	Saint Jean, *Ev.* Saint Michel.

DE L'ITALIE.

'talie est un des plus beaux Pays de
Europe, les Montagnes qu'on ap-
les Alpes la séparent de la France,
Savoye, de la Suisse, & de l'Alle-
; le Mont Apennin la traverse
cident en Orient: L'air en général y
n, quoique fort chaud, principale-
vers le Midy: La terre y est tres-
; elle produit abondamment du
du vin, de l'huile, des oranges,
trons, des grenades, & beaucoup
es fruits excellens. Il y vient du riz
elques endroits: On y nourrit quan-
e vers à soye: ce qui en fait un des
urs revenus.

Italiens sont spirituels, politiques,
s aux Arts, aux Sciences, & aux
es; mais ils sont extrêmement vin-
fs & jaloux. Le desir de vengeance
pas moins héréditaire dans les fa-
, que les patrimoines: Ils n'é-
ent point la dépense; & souvent ils
cours à la trahison, pour se défaire
rs ennemis; aussi n'y a t-il point de

pays dans l'Europe où il se commette
d'assassinats qu'en Italie ; à quoi
choses contribuënt beaucoup : la peti
des Etats, dont il est facile de sortir ;
la commodité des azyles, chaque Eg
étant un lieu où la Justice n'oseroit p
dre un assassin sans emploïer plusi
formalitez qui lui donnent le temps de
chapper. Pour leur jalousie, elle va
vent jusqu'à l'extravagance ; ils tienn
leurs femmes & leurs filles toûjours en
mées. Les plus riches sont les plus esclav
car elles ne sortent jamais, sans être
vies de quelque personne qui les observ

Comme les Italiens aiment fort l'oisi
té, ils s'adonnent plus aux intrigues q
la Profession des Armes, en quoi ils po
roient aussi bien réüssir que les autres N
tions ; car ils ne manquent pas de valeu
quand ils sont aguerris : Ils recherchent
Bénéfices avec empressement, parce q
c'est le moïen le plus conforme à leur i
clination pour parvenir aux honneurs.
excellent dans l'Architecture, la Peintur
& la Sculpture.

La passion qu'on a en Italie pour
grands Titres est cause que tout y e
plein de Principautez, de Duchez,
Comtez & de Marquisats : C'est aussi

de l'Europe où il y a le plus d'Arche-
ez & d'Evêchez.
ı Religion Catholique est exactement
rvée en Italie; les Inquisitions qu'on
tablies, empêchent qu'on n'y répande
auvaises doctrines.
Langue Italienne est fort agréable;
elle sied mieux aux femmes qu'aux
nes. Elle est plus pure dans la Tos-
, qu'en aucun autre lieu.
es Rivieres les plus considérables de
lie, sont le Po, l'Adde, l'Adige,
no, & le Tybre: Entre les Lacs, on
rque le Lac Majeur, & ceux de
e & de Garde.
Italie est une grande Presqu'Isle, qui
ésente assez bien la figure d'une botte.
est partagée entre plusieurs Souve-
, dont les principaux sont le Pape,
pereur, la République de Venise, le
de Savoye, & le Grand Duc de Tos-
Elle n'a point, à proprement parler,
ille Capitale, mais si quelqu'une pou-
avoir ce titre, ce seroit sans doute
de Rome.
n peut diviser l'Italie en partie Sep-
ionale & en Méridionale, qui com-
nent ensemble plusieurs Souveraine-
entre lesquelles on en remarque dix

principales ; la partie Septentrionale, q
est l'ancienne Lombardie, en a sept,
Piémont, la République de Genes,
Duchez de Milan, de Parme, de Mode
de Mantouë, & la République de Veni
La partie Méridionale en a trois, le Gra
Duché de Toscane, l'Etat Ecclésiastiq
& le Roïaume de Naples. On joint e
core à l'Italie plusieurs Isles considérable
qui sont aux environs.

I. *LE PIE'MONT.*

Le Piémont appartient au Duc de S
voye qui en est Souverain ; quoique
Païs soit montagneux en plusieurs en
droits, il ne laisse pas d'être fertile e
bled, en vin, & en fruits : il est aussi fo
peuplé. Les Fils aînez des Ducs de Sa
voye portent le nom de *Prince de Piémont*

Le Piémont comprend

La Principauté de Piémont,	Turin, *Cap. Arc. Un. F*
	Yvrée, *Ev. F.*
	Suze, *F.*
	Pignerol.
	Carignan.
	Coni, *F.*

Duché Aouſt,	Aouſt, *Ev.* Caſtiglione.
Marquiſat Verceil,	Verceil, *Ev.* Maſſeran.
Comté Aſt,	Aſt, *Ev.* Veruë, *Ev.*
Marquiſat Saluſſes,	Saluſſes, *Ev.* Carmagnole.
Comté Nice,	Nice, *Ev. F.* Ville-Franche, *Po.*

urin eſt une Ville médiocrement de ; mais elle eſt belle, bien bâtie, peuplée, & bien fortifiée. Les Ducs voye y font leur réſidence ordinaire. omte de Harcourt la prit en 1640. en peu de temps, & avec peu de troupes. rceil étoit une Place tres forte Mon- le Duc de Vendôme l'a priſe en .

ice eſt la Capitale d'une Comté qui rte le nom, & qui étoit autrefois de ovence. Monſieur le Maréchal de at prit cette Ville en 1691. On

l'a renduë au Duc de Savoye.

On peut joindre au piémont la part du Montferrat qui a été cedée au Duc d Savoye par la Paix de Chierasco en 1631.

Le Montferrat Savoyard a, } Trin, *Cap.* Albe, *Ev.*

II. *LA REPUBLIQUE DE GENES*

L'Etat de la République de Genes s'é tend le long de la Mer Méditerranée, o le nomme *la Côte de Genes*. C'est un pai fort montagneux ; on y recuëille d'excel lens vins.

Le Gouvernement de cet Etat est Aris tocratique. La Souveraineté réside dan le Grand Conseil qui est composé de l Noblesse.

Le Senat a l'administration ordinair des Affaires : il est de douze Senateurs, & a pour Chef un Doge que l'on chang tous les deux ans.

Cette République a tres peu de revenu quoique les particuliers soient fort riches.

La Côte de Genes a ; { Genes, *Cap. Arc. Po.* F; Savone, *Ev. F.*; Monaco, *F.*; Final, *F.*

Genes eſt une grande Ville, bien peu-
e ; on la ſurnomme *la Superbe* à cauſe
ſes beaux Bâtimens. Elle eſt la plus
he & la plus marchande de l'Italie après
niſe ; On y entretient pluſieurs belles
anufactures ; Elle fait un grand trafic
les Galions d'Eſpagne, & en Etoffes de
e: Ses habitans ſont ſpirituels, & fort
erimentez dans la Navigation ; mais ils
t avares & ſuperbes. Ils ſe ſont rendus
eux par leurs perfidies & leurs infidé-
z. Cette Ville a ſouffert un grand
nbre de révolutions ; les Empereurs,
Rois de France, & les Ducs de Milan,
nt été les maîtres. Depuis qu'elle eſt
ublique il y a eu quantité de change-
s dans la forme de ſon Gouvernement.
e eſt à préſent gouvernée par des Séna-
s, & un Doge qui en eſt le Chef, &
n'a cette Charge que deux ans. Tant
l eſt en cette Place, il ne lui eſt pas
nis de ſortir de ſon Palais. Elle fut
gée en 1684. d'envoyer ſon Doge avec
tre Sénateurs, pour faire ſatisfaction
oy ſur quelques ſujets de méconrente-
t qu'elle avoit donnez à Sa Majeſté.
vone étoit autrefois une Ville libre ;
Genois s'en ſont rendus les maîtres, &
nt bouché le Port.

Monaco est la Capitale d'une petite Principauté, qui appartient à un Prince qui en porte le nom, & qui est sous la protection de la France. Le Roy y tient une Garnison.

Final est la Capitale d'un Marquisat de même nom, qui appartenoit au Roy d'Espagne; mais l'Empereur s'en étant emparé dans ces dernieres guerres, l'a renduë aux Genois.

III. *LE DUCHE' DE MILAN.*

Le Duché de Milan, ou le Milanez, a eu des Ducs qui en étoient Souverains. Il a été long temps le théatre de la guerre entre les François, les Espagnols, & les Italiens. Les Rois de France Loüis XII. & François I. ayant des prétentions légitimes sur ce Duché, s'en rendirent plusieurs fois les maîtres, & le perdirent aussi. L'Empereur Charles-Quint en étant demeuré paisible possesseur, le donna à son fils Philippe qui a été depuis Roy d'Espagne, dont les Successeurs l'ont possedé jusqu'à présent comme Fief de l'Empire.

Le Prince Eugene, Général de l'Armée de l'Empereur, se rendit maître de ce Duché en 1706. il est depuis ce temps-là

la domination de l'Empereur.

s le Duché Milan on narque,	Milan, *Cap. Arch.* Pavie, *Ev. Un.* Cremone, *Ev. F.* Novare, *Ev. F.* Alexandrie, *Ev. F.* Come, *Ev.* Lodi, *Ev.* Valence.

ilan eſt une Ville bien peuplée & tres-
chande ; on la ſurnomme *la Grande* ;
un Château qui paſſe pour un des
fort d'Italie : On remarque que cette
a été aſſiégée quarante fois, & priſe
deux. Le Gouverneur du Milanez y
ordinairement ſa réſidence.

avie étoit autrefois plus conſidérable
le n'eſt à préſent. François I. aſſiégea
Place en 1525. le Connétable de
bon vint la ſecourir avec l'Armée de
pereur, qu'il commandoit : Il défit
de ce Roy, & le fit priſonnier.

remone eſt une Ville aſſez belle ; elle
éternellement fameuſe par la valeur
yable que les François y ont fait pa-
en 1702. Le Prince Eugene, Géné-
l'Armée Impériale, trouva moyen

d'y faire entrer quelques soldats durant l
nuit par un Aqueduc, lesquels lui en ou
vrirent une porte, par où il fit passer si
mille hommes de ses meilleures Troupes
Ils en avoient occupé les postes les plu
avantageux, lorsque les François qui
étoient en garnison, au nombre de trois o
quatre mille, s'en apperçurent : nonobstan
la surprise, & l'inégalité du nombre, i
se défendirent avec tant de courage, qu'i
chasserent les Ennemis de la Ville.

IV. *LE DUCHE' DE PARME.*

Le Duché de Parme, ou le Parmesan
appartient à un Prince qui en est Souve
rain, & en porte le nom. Cet Etat, aprè
plusieurs révolutions, étant enfin tomb
sous la domination des Papes, Paul III
le donna à Loüis Farneze, donc les Des
cendans le possedent encore aujourd'huy
Le Duc de Parme est Vassal du S. Siége
& lui paye tous les ans dix mille écus pou
l'hommage. Ses Etats se divisent en Du
ché de Parme, & en Duché de Plaisance

Le Duché de Parme a,	Parme, *Cap. Ev. Un. F.*
Le Duché de Plaisance a,	Plaisance, *Ev. Un. F.*

arme est une belle Ville ; elle est le sé-
r ordinaire de ses Ducs ; Les environs
ont tres fertiles ; on y fait d'excellents
nages nommez *Parmesans.*

LE DUCHE' DE MODENE.

Le Duché de Modene, ou le Mode-
est un Fief d. l'Empire ; le Duc
en est Souverain, est de la Maison
st, & paye quatre mille écus tous les
de redevance à l'Empereur. Cet Etat
nprend le Duché de Modene & le Du-
de Regio.

Duché de odene a,	Modene, *Cap. Ev.* Final.
Duché de egio,	Regio, *Ev.* Bercelle, *F.*

Modene est une Ville fort ancienne :
est le séjour ordinaire de ses Ducs.
Le Duché de la Mirandole est un petit
t qui est près du Modenois ; il a la Mi-
dole, petite Ville médiocrement forte:
ppartient à la Maison des Pics, qui a
celebre dans le quinziéme siécle, par le
digieux sçavoir de Jean Pic de la Mi-
dole.

VI. *LE DUCHE' DE MANTOUE*

Le Duché de Mantoüe, ou le Man-
toüan, releve de l'Empereur : Le derni-
Duc qui en étoit Souverain, étoit de
Maison de Gonzague ; il possedoit enco
une partie du Montferrat. Ce Prince éta
mort sans posterité, l'Empereur doit e
donner l'Investiture à qui il voudra ; ma
il ne l'a pas encore fait.

Le Montferrat a eu des Souverains par-
ticuliers jusqu'en 1533. que leur Maiso
fut éteinte. L'Empereur Charles-Quin
donna le Montferrat au Duc de Mantouë
qui avoit épousé une fille de cette Maison
sans avoir égard aux prétentions du Du
de Savoye : Les Ducs de Mantouë en
joüirent jusqu'en l'année 1613. que la
guerre commença entre les Ducs de Savoye
& de Mantouë pour ce Pays ; elle ne finit
qu'en 1631. par le Traité de paix conclu à
Chierasco, par lequel le Montferrat fut
partagé entre les Ducs de Savoye & de
Mantouë.

Le Duché de Mantouë a,	Mantouë, *Ev. F.* Gonzague.
Le Montferrat Mantoüan a,	Casal, *Cap. Ev.* Acqui, *Ev.*

Mantouë eſt une Ville ſituée au milieu
n Lac qui forme la Riviere de Mincio;
e ſituation la rend extrémement forte:
n'y peut entrer que par deux chauſſées,
ont chacune leur Pont-levis. Tout
n'empêcha pas que l'an 1630. Colalto,
éral des Troupes de l'Empereur, ne la
: Les Soldats y firent de grands dé-
res, ils pillerent, ou ruïnerent quan-
de choſes d'un prix ineſtimable, qui
ent dans le Palais du Duc.

II. *LA REPUBLIQUE de Veniſe.*

a République de Veniſe eſt la plus an-
ne des Républiques qui ſont en Eu-
. Elle étoit autrefois beaucoup plus
ſante qu'elle n'eſt aujourd'huy, quoi-
lle poſſede encore une grande étenduë
ays dedans & dehors l'Italie. Son
vernement eſt Ariſtocratique, il dé-
de la Nobleſſe Venitienne.

epuis l'an 697. cette Nobleſſe a pour
un Doge, c'eſt à dire, un Duc,
le élit, & dont la Charge eſt à vie;
elle a le droit de le dépoſer, lorſque
illeſſe, ou quelqu'autre incommodi-
rendent incapable de ſervir la Répu-

blique : Il préside à tous les Conseils,
il n'a que sa voix, comme les autres q
y assistent. Tous les jugemens se rende
en son nom.

Il y a trois principaux Conseils po
l'Administration de l'Etat.

I. Le Grand Conseil, composé de to
les Nobles Venitiens qui ont l'âge
trente ans. Ce Conseil élit tous les M
gistrats, & fait toutes les Loix.

II. Le Conseil des Priez, qui est le S
nat de Venise, composé de cent vingt S
nateurs : Il décide de tout ce qui regar
la Guerre, la Paix, les Tréves & les A
liances. Ceux qui composent ce Sena
passent pour les plus grands politiques
l'Univers.

III. Le College est composé de ving
six Seigneurs ; il donne audience aux An
bassadeurs, porte leurs demandes au Sena
& en rapporte les réponses.

Outre ces Conseils, il y a encore
Conseil des Dix, & le Conseil Spirituel.

Le Conseil des Dix est composé de di
Nobles ; il juge des crimes d'Etat : O
renouvelle ce Conseil tous les ans. Chaqu
mois trois de ces Nobles sont à leur tou
Inquisiteurs d'Etat ; & leur pouvoir est
grand, qu'ils peuvent condamner à mo

es sortes de personnes, le Doge même,
en rendre compte au Senat ; mais il
que les trois voix s'accordent : car
d elles sont partagées, ils doivent
er les affaires au Conseil des Dix,
ils sont les membres.

e Conseil Spirituel regle les affaires de
eligion ; il a le Patriarche de Venise
Président ; ce Conseil est le seul où
obles Venitiens qui se font d'Eglise,
ent avoir entrée : ils sont exclus de
les autres, & de toutes les Charges
Etat ; la République a jugé à propos
endre cette précaution, afin que la
de Rome ne pût pénetrer dans ses
s.

Etat comprend onze Pays, ou Pro-
s, qui sont

gado, (Venise, *Cap. Arc. Pa.*

gamasc, (Bergame, *Ev F.*

emasc, (Creme, *Ev. F.*

ssan, (Bresse, *Ev. F.*

onois, { Verone, *Ev.*
{ Peschiera, *F.*

le Vicentin,	-(Vicence, *Ev. F.*
le Padoüan,	-(Padoüe, *Ev. Un.*
le Polesin de Rovigo,	} Rovigo.
la Marche Trevisanne,	} Trevise, *Ev.*
le Frioul,	{ Udine. Palma Nuova, *F.*
l'Istrie,	-(Capo d'Istria, *Ev.*

Venise est une Ville des plus consi[d]rables de l'Europe; elle est belle, grand[e] bien peuplée, & la plus marchande de l'[I]talie; on lui donne le surnom de *Rich[e]* elle est bâtie dans soixante-douze Is[les] qui ont communication de l'une à l'au[tre] par quantité de ponts: on dit qu'il y en quatre cens trente-cinq; on peut all[er] presque par toute la Ville par des Cana[ux] remplis d'un grand nombre de Gondole[s] qui sont de petites barques destinées à po[r]ter d'un quartier à l'autre. L'Arsenal [de] Venise passe pour un des plus beaux, d

x fournis de l'Europe. Ce qu'on y
e encore de plus remarquable, c'est
ise, & la Place de Saint Marc. Tous
abitans en général y sont fort beaux.
a beaucoup de Palais. On y fait un
l commerce d'étoffes de soye, d'ou-
s de verre, de glaces de miroirs fort
es, & de raisins de Corinthe. Son
vêque prend la qualité de Pa-
he.

République de Venise ne possede
tierement l'Istrie & le Frioul ; il y
ne partie qui est à la Maison d'Au-
.

LE GRAND DUCHE' de Toscane.

Grand Duché de Toscane comprend
entin, le Pisan, & le Siennois, qui
autrefois trois Républiques. Le
Duc de Toscane, qui en est Souve-
t de la Maison de Medicis.

Maison étoit une des plus considé-
e la République de Florence, elle
au-dessus de toutes les autres dans
u du quinziéme Siécle, par le mé-
es belles qualitez de Jean de Mé-
de Cosme son fils. La considéra-

tion & l'autorité qu'elle s'acquit alo
lui fraya le chemin à la Souverain
qu'Alexandre de Médicis usurpa l'an 15
avec l'apuy de l'Empereur Charles-Qui
qui le fit Duc de Florence. Le Pape Pie
donna le nom de *Grand Duc* à Cosme
Médicis, qui succéda à Alexandre.
Successeurs le portent encore.

Les Etats de Pise & de Sienne ont
unis à celui de Florence en différens tem

Le Florentin,	Florence, *Cap. Arc.* *F.* Pistoye, *Ev.* Arezzo, *Ev.*
Le Pisan,	Pise, *Arch. Un.* Livourne, *Po. F.*
Le Siennois,	Sienne, *Arch. Un.* Monte Alcino, *Ev.*

Florence est une Ville assez grande,
bien bâtie; elle est surnommée *la B*
Le Grand Duc y fait sa résidence o
naire; il a un beau Palais, qui est meu
magnifiquement. Il y a une des plus b
Bibliotheques de l Europe.

Pise est une belle & grande Ville,
elle a peu d'habitans, & presque poin

merce ; elle fut réduite ſous l'obéïſ-
e des Florentins en 1509.

ienne eſt auſſi une fort belle Ville ; ſon
iſe Cathédrale, quoique bâtie à la Go-
ue, eſt parfaitement belle : elle eſt
nde & revêtuë de marbre en dehors &
ledans. Les Eſpagnols prirent cette
e en 1555. leur Roy Philippe II. la
au Duc de Florence en 1558. rete-
ſeulement quelques Places maritimes
a dépendance, qui ſont Orbitello,
o-Hercole, &c. où il y a d'aſſez bons
s, & dont l'Empereur s'eſt emparé.

a République de Lucques eſt un Etat
e petite étenduë, qui eſt preſqu'en-
dans la Toſcane. Elle eſt ſous la pro-
on de l'Empire, dont elle eſt un Fief.
Gouvernement eſt Ariſtocratique, &
nd d'un Conſeil de deux cens quarante
es, qui a pour Chef un Magiſtrat,
nomme *Gonfalonier*. Il eſt choiſi
re les Nobles, & n'eſt que deux mois
harge, de même que les Conſeillers
lui donne pour l'Adminiſtration des
es. Ils ne peuvent rien faire, ſans la
ipation du Conſeil.

publique ucques a	Lucques, *Cap. Ev. F.* Viaregio, *Po.*

Lucques eſt une Ville d'une médio
grandeur & aſſez peuplée ; elle fait co
merce en ſoye, en étoffes de ſoye, &
olives, qui ſont les meilleures de l'Itali

Viaregio eſt un Bourg, où il y a un p
Port, qui eſt le ſeul qu'ait la Républi
de Lucques.

IX. *L'ETAT DE L'EGLIS*

L'Etat de l'Egliſe a ce nom, parce
le Pape, qui eſt le Chef de l'Egliſe, en
Souverain.

Le Pape eſt élu par les Cardinaux, d
le nombre eſt fixé à ſoixante-dix. P
faire cette élection, ils s'aſſemblent d
un lieu, auquel on donne pour lors le n
de *Conclave* ; c'eſt ordinairement le Pa
de Saint Pierre de Rome, autrement
Vatican. Il faut avoir les deux tiers
voix, ou ſuffrages des Cardinaux qu
trouvent à l'élection, pour être élevé
Papauté ; mais un tiers des voix ſuffit p
donner l'excluſion à un Sujet propoſé.

Les Provinces qui ſont aux environs
Rome, ſont gouvernées par le Pape
envoye dans les autres des Legats, ou V
Legats pour les gouverner. Chacune
ces Provinces a encore un Général ;

nande aux Gens de Guerre; & les
s ont des Gouverneurs, que le Pape
it à sa volonté; mais les Podestats &
itres Officiers sont élus par les habi-
à la reserve des Forteresses, des Châ-
, & des Ports, dont les Officiers,
bien que les Gouverneurs sont nom-
par le Pape.

iand le Saint Siége est vacant, les
Chefs du Sacré College, qui sont, le
n, ou premier Cardinal Evêque, le
ier Cardinal Prêtre, & le premier
nal Diacre, gouvernent l'Etat de
se. Ils donnent aux Officiers les or-
u'ils jugent néceſſaires, & reglent
e qui regarde la Justice, les Finances
Armes.

Etat Ecclésiastique comprend douze
ou Provinces, qui sont

mpagne ome,	Rome, *Un.* Ostie, *Ev.* Tivoli.
rimoine Pierre,	Viterbe, *Ev.* Civitavechia, *Ev. Po. F.*
ché de o,	Castro.

L'Orvietan,	Orvieto, *Ev.*
Le Peroufin,	Peroufe, *Ev. Un.*
L'Ombrie,	Spolete, *Ev.* Foligno, *Ev.*
La Terre de Sabine,	Magliano, *Ev.*
La Marche d'Ancone,	Ancône, *Ev. Po.* Fermo, *Arc.* Maretara, *Ev. Un.*
Le Duché d'Urbin,	Pefaro, *F.* Saint Marin, *F.*
La Romagne,	Ravenne, *Ev.* Rimini, *Ev.*
Le Ferrarefe,	Ferrare, *Ev.* Comachio.
Le Bolonefe,	Bologne, *Arch. Un.*

Rome eft une Ville tres-ancienne; el
fut fondée par Remus & Romulus fe
cens cinquante-trois ans avant la Nai

ce de Jesus-Christ. Elle fut d'abord vernée par des Rois ; elle se mit en-e en liberté, & devint une République, ayant conquis l'Europe presqu'entiere, une grande partie de l'Asie & de l'A-ue, se vit la Maîtresse du plus puis- Empire qui ait jamais été. Jules Cesar rima la liberté de cette République, fut depuis gouvernée par des Empe-s. Il n'y a peut être pas eu de Ville s le reste du Monde aussi belle qu'elle t alors; mais ayant été prise, pillée, brûlée plusieurs fois par les Barbares, a beaucoup perdu de son ancienne ndeur. Elle est néanmoins encore une plus grandes & des plus belles Villes Europe : elle a quantité d'Eglises ma-iques, de belles Places, & de Palais rbes ; mais une bonne partie de son inte est sans maisons. Son plus grand ment, & sa plus grande richesse, nent de ce qu'elle est le Siége du ; cet avantage lui fait donner le nom *ome la Sainte.* On y remarque parti-rement l'Eglise de Saint Pierre, qui a plus grande & la plus superbe de ivers.

avenne est aussi une Ville fort an-e; elle avoit autrefois un Port qui

étoit le meilleur que les Romains euss
sur la Mer Adriatique, autrement le Go
de Venise. La Mer y a jetté tant de sab
que Ravenne s'en trouve présenteme
éloignée d'une grande lieuë.

Ferrare est une grande Ville qui est as
belle, mais elle n'est guére peuplée.

Boulogne, ou Bologne, est une Vi
des plus belles, des plus grandes, des pl
peuplées, & des plus riches de l'Itali
elle est la plus considérable de l'Etat E
cléfiastique après Rome. On y fait qua
tité d'étoffes de soye. Cette Ville est
Capitale du Bolonnois, qui est un pays
fertile & si gras, que Bologne en est su
nommée *la Grasse.*

La Ville de Saint Marin est une peti
République qui est sous la protection c
Pape. Son Gouvernement est Aristocr
tique; ses premiers Magistrats sont deu
Capitaines, que l'on change deux fois p
an.

X. *LE ROYAUME DE NAPLES*

Ce Royaume est un des plus beaux &
des meilleurs pays de l'Italie; mais les ha
bitans passent pour les plus méchans d
tous les Italiens. Il est sujet à de terribl
tremblemens de terre.

es François & les Aragonois s'en sont
us maîtres successivement. Charles
I I. Roy de France le conquit en
ze jours en 1495. mais quand il fut
de l'Italie, les Généraux qu'il avoit
ez pour y commander, furent obligez
ndonner cette Conquête. Loüis XII.
Successeur, fit un Traité avec Ferdi-
Roy d'Aragon, par lequel ils parta-
ent entr'eux le Royaume de Naples.
Généraux conquirent en peu de temps
ue chacun de ces Rois devoit avoir
sa part; mais les limites de ce par-
n'ayant pas été bien expliquées, ils
ent la guerre l'un à l'autre pour la
tanate qu'ils prétendoient tous deux
appartenir. Les commencemens en
nt heureux aux François; la fin ne fut
de même: car ils furent obligez d'a-
onner ce Royaume aux Aragonnois,
en sont demeurez les maîtres depuis
mps là.

e Roy d'Espagne l'a possedé comme
d'Aragon, jusqu'en 1707. que l'Em-
r s'en mit en possession. Il fait hom-
au Pape pour ce Royaume & pour
de Sicile, en lui faisant présenter
les ans, la veille de Saint Pierre, une
quenée blanche, avec sept mille Du-

cats. Il nomme un Viceroy pour le go verner.

Le Royaume de Naples se divise quatre grandes Provinces, qui sont Terre de Labour, l'Abruzze, l'Apoüille & le Calabre; lesquelles comprennen chacune trois parties.

La Terre de Labour,

La Terre de Labour propre, a	Naples, *Cap. Arch. Un* *Po. F.* Capoüe, *Arch.* Gaëte, *Po. F.*
La Principauté Citerieure,	Salerne, *Arch. Un.* Amalfi, *Arch.*
La Principauté Ulterieure,	Benevent, *Arch.* Monte-Falcolo, *Arch.*

L'Abruzze,

L'Abruzze Citerieure, a	Civita di Chieti, *Arch.*
L'Abruzze Ulterieure,	Aquila, *Ev.*
La Comté de Molise,	Lanciano, *Arch. Po.* Molise.

L'Apoüille, ou la Poüille,

Capitanate,	Lucera, *Ev.* Manfredonia, *Arch.*
Terre de ari,	Bari, *Arch. F.* Trani, *Arch.*
Terre d'O- ante,	Otrante, *Arch. Po.* Tarente, *Arch.* Lecce. Brindes, *Arch.*

La Calabre,

Calabre Ci- ieure, a	Cosenza, *Arch.* Rossano, *Arch.*
Calabre Ul- icure,	Cantazaro, *Arch.* Rhegio, *Arch.*
asilicate, -	Acerenza, *Arch.*

aples est une des plus grandes & des belles Villes de l'Europe; ses maisons bien bâties : ses ruës sont longues, s, droites, & ornées de plusieurs es magnifiques, & de superbes Palais. tuation au bord de la Mer sur le pen- d'une coline, présente un fort bel

aſpect. Cette Ville eſt fort peuplée. Commerce qu'elle fait n'eſt pas bien co ſidérable ; il conſiſte ſeulement en ſav fort eſtimé, en raiſins ſecs, en huiles l'Apoüille, & en manne de Calabre. Viceroy du Royaume y fait ſa réſider ordinaire : cela, joint à la beauté de Ville, à la bonté de l'air, & à la fertil du terroir, y attire une grande quantité Nobleſſe : ce qui lui a fait donner le no de *Naples la Noble.* Tous ces avantag la rendroient une des plus agréables Vil de l'Europe, ſi les tremblemens de ter n'y étoient pas ſi fréquens. Le Mont Son ma, autrement le Mont Veſuve, n'en éloigné que de trois lieuës ; il en ſort co tinuellement une fumée épaiſſe, & ſouve il vomit des flammes, & des torrens ſouffre, & d'autres minéraux fondus.

Benevent avec ſon territoire apparti au Pape. Cette Ville a été preſque ruin en 1688. par un tremblement de terre q y tua beaucoup de monde.

DES ISLES DE L'ITALIE.

Il y a trois Iſles conſidérables aux en virons de l'Italie, qui ſont, la Sicile, Sardaigne, & l'Iſle de Corſe, auſquelle on peut ajoûter celle de Malte.

a Sicile est la plus grande & la plus
idérable des Isles de la Méditerranée.
n'est séparée de la Calabre, que par
Détroit de demi lieuë; elle est tres-fer-
en grains, en vin, & en fruits. Elle
ort sujette aux tremblemens de terre;
en eut un en 1693 qui s'y fit sentir
nt trois jours de suite: il ruina plu-
s Villes, où l'on dit que près de cent
uante mille personnes furent écrasées.
ette Isle a eu des Rois particuliers,
'étoient aussi du Royaume de Naples,
n nommoit *la Sicile deça le Far.*
les de France, frere de Saint Loüis,
couronné Roy des deux Siciles l'an
. mais Pierre III. Roy d'Aragon,
ndant avoir des droits sur ce Royau-
les Siciliens d'intelligence avec lui,
gérent les François par toute l'Isle le
de Pâques de l'an 1282. ils prirent
signal le premier coup de Vêpres:
ce cruel massacre qu'on appelle *les
es Siciliennes.* Cette Isle a été depuis
nps-là une dépendance du Royaume
gon; & le Roy d'Espagne l'a posse-
n cette qualité, y envoyant un Vice-
our la gouverner.
Sicile fut donnée au Duc de Savoye
e Traité d'Utrecht. Le Roy d'Es-

pagne s'en saisit en 1718. mais il a été d-
puis obligé de la ceder à l'Empereur.

Les Siciliens sont spirituels, mais fo-
dissimulez, inconstans, & vindicatifs.

Il n'y a point de riviere remarquab-
dans cette Isle.

La Sicile est divisée en trois Vallées.

La Vallée de Mazara, a	Palerme, *Cap. Arc. Po.* I Mazara, *Ev. Po. F.* Montreal, *Arch.*
La Vallée de Demona, a	Messine, *Arch. Po.* Catania, *Ev.* Melasso, *Ev Po.*
La Vallée de Noto, a	Syracuse, *Ev.* Augusta, *Po.*

Palerme est une belle & grande Ville
qui est le séjour ordinaire du Viceroy &
de la plus grande partie de la Noblesse du
pays.

Messine est la principale Ville de Sicile;
elle est grande, belle, riche & marchande.
Il s'y fait un grand commerce de soye &
d'étoffes de soye qu'on y fabrique. Elle a
un des meilleurs Ports de la Méditerranée.

Syracuse a été une des plus grandes &

plus celebres Villes de l'Europe. Elle
aujourd'huy peu considérable ; le
nblement de terre arrivé en 1693. l'a
endommagée.
Dans la Vallée de Demona, il y a une
euse Montagne, qu'on appelle *le Mont*
el, autrefois le Mont Etna, qui jette
sque toûjours de la fumée & des flam-
. Les cendres qui en sortent, engrais-
les terres voisines, quand elles sont en
liocre quantité; mais quelquefois il en
tant, & avec une si grande violence,
tout le terroir, à trois lieuës aux envi-
, en est endommagé. En 1669. il jetta
tre grands torrens de flammes, qui rui-
nt quinze Bourgs du voisinage de Ca-
a. En 1693. il s'y fit une grande ou-
ure d'une lieuë de circuit, par où sor-
ne grande quantité de flammes : ce qui
va dans le temps du tremblement de
; cela fait conjecturer que ces feux
t renfermez dans la terre, en étoient
use.
a Sardaigne est une grande Isle qui
rtenoit au Roy d'Espagne; elle a été
au Duc de Savoye avec titre de
aume. L'air y est épais & mal sain ;
roir n'y est pas si fertile qu'en Sicile :
abitans en sont fort grossiers & inci-

On divise la Sardaigne en Cap Logu-dori, & en Cap Cagliari.

Le Cap Logu-dori, a { Saſſari, *Arch.* | Caſtel Aragoneſe, *Ev. Po. F.* | Boza, *Ev.* | Algeri, *Ev.* }

Le Cap Ca-gliari, a { Cagliari, *Cap. Arc. P.* | Oriſtagni, *Arch.* | Villa d'Igleſias, *Ev.* }

Cagliari eſt une Ville médiocrement grande, & aſſez marchande. Le Viceroy qu'on envoye pour gouverner l'Iſle, y fait ſa réſidence.

L'Iſle de Corſe appartient aux Genois qui y envoyent un Gouverneur & un Lieutenant Général, qu'ils changent tous les deux ans : l'air y eſt groſſier & mal ſain, le terroir eſt montagneux, pierreux, peu fertile, & mal cultivé ; on y pêche du corail près du Cap Bonifacio. Les Corſes ſont bruſques, cruels, & extrémement vindicatifs.

L'iſle de Corſe a { La Baſtie, *Cap. Ev. P.* | Ajazzo, *Ev.* | Calvi. }

L'Isle de Malte est mise ordinairement
ombre de celles qui dépendent de l'A-
ue ; mais comme elle a plus de liaison
les Peuples de l'Europe, qu'elle dé-
doit autrefois du Royaume de Sicile,
qu'elle est un Fief qui en releve encore
urd'huy, il me semble qu'on la peut
dre aux Isles de l'Europe.

Le terroir de cette Isle est fort sec &
que sterile, à quelque peu de fruits
; on y apporte du bled de la Sicile.
rles Quint la donna en 1530. aux Che-
ers de l'Ordre de Saint Jean de Jerusa-
, qu'on appelle ordinairement *Cheva-
de Malte*, après que les Turcs leur
nt enlevé l'Isle de Rhodes. Le Chef
et Ordre, qu'on nomme *Grand Maître*,
st Souverain ; il fait présenter tous les
un faucon au Viceroy de Sicile, en re-
noissance de l'hommage.

L'Ordre de Malte est composé de sept
ions, qu'on appelle *Langues*, qui sont
s, de Provence, d'Auvergne, de
ce, d'Italie, d'Aragon, d'Allemagne,
Castille : il y en avoit autrefois une
iéme, qui étoit celle d'Angleterre ;
depuis le schisme de ce Royaume,
Langue ne subsiste plus.

a Capitale de l'Isle est divisée en trois

parties, la Ville, le Bourg, & l'Isle Sa
Michel.

La Ville a le nom de *la Valette*,
est celui d'un Grand Maître qui l'a f
bâtir en 1566. elle est environnée de fos
taillez dans le roc; il n'y a point de te
à cinq cens pas aux environs: ce qui
rend une des plus fortes Places du Mond
le Bourg, qui est la plus ancienne des tr
parties, se nomme ordinairement *la C
Victorieuse*, parce qu'en 1565. elle soûti
un Siége contre les Turcs, qui après
avoir perdu quatre mois de temps, soixan
dix huit mille coups de Canon, quin
mille Soldats, & huit mille Matelots,
retirerent bien confus.

DE L'ESPAGNE.

L'Espagne est un Royaume séparé d
la France par les Monts Pyrenées:
y fait fort chaud en Eté; le terroir en e
sec, pierreux, & sablonneux: ce qui fa
qu'il est peu fertile en grains. Le bled, l
vin, les fruits, le gibier, & le bétai
qu'elle produit, sont excellens. Ce qu'o
en tire de plus considérable, ce sont le

, les chevaux qui ſont fort eſtimez, uiles qui paſſent pour les plus douces, es laines pour les plus fines de l'Eu- . On y trouve des mines de fer, de de vermillon, & même, à ce qu'on quelques-unes d'or & d'argent, que a abandonnées, depuis qu'on a décou- celles de l'Amerique.

e Royaume n'eſt pas fort peuplé, prin- lement vers le Midy, où les Voya- s marchent ſouvent une journée en- , ſans trouver de Villes, ny de Vil- s, pour s'arrêter. Il y a pluſieurs es qui en ſont cauſe : le peu de fé- lité des femmes : le banniſſement des es, dont on croit qu'il ſortit juſqu'à cens mille en 1610 : la quantité de qui vont en Amerique : les Garniſons pagnols naturels, que le Roy d'Eſ- e envoye dans ſes autres Etats de l'Eu- , leſquels n'y retournent preſque ja- : & le grand nombre d'Eccléſiaſtiques liers, & de Monaſteres de l'un & de re ſexe.

'Eſpagne eſt un Etat Monarchique ; oy peut faire la guerre, la Paix, des ves, &c quand il lui plaît. Il a plu- s Conſeils, dont les principaux ſont l de Caſtille, & celui d'Aragon. Il

porte le nom de *Roy Catholique*, que
Pape Alexandre VI. donna à Ferdinand
Roy d'Aragon. Ce Royaume est héré
taire ; les filles succedent à la Couronn
au défaut d'enfans mâles.

La domination du Roy d'Espagne s
tend dans les quatre parties de la Ter
Outre l'Espagne, il possede la meilleu
partie de l'Amerique, les Isles Phili
pines en Asie, & quelques Places
Afrique : Ainsi il peut dire que le Sol
ne se couche jamais sur toutes ses Terres

L'Espagne tire des sommes immenses
l'Amerique : il fut vérifié en 1618. q
depuis la découverte de ce Pays, on
avoit reçu plus de mille cinq cens trent
six millions d'or ; mais si les pistoles che
les Espagnols marquent leurs richesses,
quantité qui s'en trouve dans les autr
Pays, fait connoître leur pauvreté, &
besoin qu'ils ont des choses qu'ils en re
çoivent.

Les Espagnols sont graves, secrets, cir
conspects, sobres, lents à déliberer, mai
fermes dans l'execution de leurs résolu
tions, & patiens dans leurs maux ; ils on
l'esprit pénétrant & profond ; la paresse
qui leur est naturelle, les empêche de fair
un bon usage de ces dons, car ils négligent

iculture, les arts, les ſciences, le
merce & la guerre : on les accuſe
e fiers, mal propres & fort orgueil-
.
Langue Eſpagnole eſt belle, & la
majeſtueuſe de celles qui viennent de
atine.
Religion Catholique eſt la ſeule
n ſouffre en Eſpagne : l'Inquiſition y
ort ſevere, non ſeulement pour em-
er qu'on profeſſe d'autres Religions,
encore pour punir ceux qui ont des
mens contraires à la bonne doctrine.
Madrid eſt la Ville Capitale de l'Eſ-
e, & le ſéjour ordinaire des Rois.
es principales Rivieres de ce Royaume
; le Tage, le Douro, le Guadiana,
re, le Guadalquivir, & le Minho
e Royaume d'Eſpagne comprend les
s de la Couronne de Caſtille, & de
d'Aragon, qui ont été réünies en
9. par le Mariage de Ferdinand V.
d'Aragon, & d'Iſabelle heritiere de
lle : une de leurs filles, nommée
ne, fut mariée à Philippe Archiduc
utriche, fils de l'Empereur Maximi-
: de ce Mariage vint Charles Quint,
hérita des Royaumes de Caſtille &
agon ; il a eu quatre Succeſſeurs de

ses descendans : Charles II. le dernier
quatre étant mort sans enfans en 1700.
Royaume d'Espagne a passé de la Mai
d'Autriche dans celle de France en la
sonne de Philippe V. petit-fils de Loüi
Grand, qui a succedé à cette Couro
du chef de son ayeule paternelle M.
Therese d'Autriche, sœur de ce Cha
II. par la cession de son pere Dauphin
France, & de son frere aîné Duc de Bo
gogne.

L'Espagne est divisée en treize P
vinces, qui ont presque toutes porté
trefois le titre de Royaume ; on en tro
quatre sur l'Ocean, la Biscaye, les A
ries, la Galice, & l'Andalousie ; qu
sur la Mer Méditerranée, les Royau
de Grenade, de Murcie, de Valence,
la Catalogne ; cinq au milieu, l'Arag
la Navarre, la Castille Vieille, la Cast
Nouvelle, & le Royaume de Leon.

I. *LA BISCAYE.*

Cette Province a plusieurs mines de
dont les habitans font un grand commer
de même que de laine, de saffran, &
la résine, qu'ils tirent de leurs Forests
Pins. Ils se vantent de n'avoir jamais
vaincus.

a Biſcaye comprend la Biſcaye propre,
ava, & le Guipuſcoa.

Biſcaye opre,	Bilbao, *Cap.* Saint André, *Po.* Laredo, *Po.*
lava,	Vitoria. Salvatierra.
Guipuſcoa,	Toloſe. Saint Sebaſtien, *Po. F.* Fontarabie, *F.*

ilbao eſt une grande Ville qui eſt bâ-
l'embouchure de la Riviere de Ner-
environ à deux lieuës de la Mer;
a un Port tres-frequenté, & qui la
l fort marchande.

II. *LES ASTURIES.*

Ce Pays eſt plein de Montagnes & de
eſts, il n'eſt guéres fertile ny peuplé:
nourrit des chevaux qui ſont eſtimez
leur force: le Fils aîné du Roy d'Eſ-
ne porte le nom de *Prince des Aſturies,*
e que les anciens Princes du Sang
pagne s'y retirerent à la teſte des

Chrêtiens, lorſque les Maures envahi
ce Royaume, & que c'eſt là qu'ils rec
mencerent à regner.

On diviſe cette Province en Aſt
d'Oviedo, & en Aſturie de Santillane.

L'Aſturie d'Oviedo a,	Oviedo, *Cap. Ev.*
	Avilles.
	Villa-Viciosa.
L'Aſturie de Santillane a,	Santillane.
	Saint Vincent.
	Lianes.

Oviedo a été la Capitale d'un p
Royaume, qui fut érigé par les Chréti
qui s'y retirerent l'an 718. ne voulant
ſe ſoûmettre à la domination des Mor
qui avoient conquis le reſte de l'Eſpagn
ils élûrent pour Roy Dom Pelage, d
les Succeſſeurs ont enfin chaſſé les Mo
de toute l'Eſpagne.

III. *LA GALICE.*

Cette Province a été autrefois
Royaume; elle eſt aſſez peuplée, quoiq
l'air y ſoit humide & mal ſain; ſon terr
eſt montueux, & peu fertile en bled &
huil

le ; mais on y recueïlle de fort bon vin, on y nourrit quantité de bestiaux.

ns la Galice remarque,
- Compostelle, *Cap. Ev. Un.*
- Mondonedo, *Ev.*
- Lugo, *Ev.*
- Orense, *Ev.*
- Tuy, *Ev.*
- La Corogne, *Po.*
- Vigo, *Po.*

ompostelle, ou Saint Jacques de Com-elle, est celebre par le grand concours elerins que lui attire son Eglise Ca-rale dédiée à Saint Jacques, Patron ute l'Espagne ; dans laquelle on pré-avoir le Corps de cet Apôtre. On a pour eux dans cette Ville un magni-Hôpital.

Corogne a un grand Port, qui est lus beaux & des meilleurs qui soient Ocean.

. L'ANDALOUSIE.

Andalousie est la plus fertile Pro-d'Espagne, il y vient assez de bled ; roduit quantité d'excellens fruits, les

meilleurs vins, & les plus douces hui
du Royaume; ses chevaux sont estim
pour leur beauté & pour leur vîtesse.
plus grand commerce d'Espagne se f
dans cette Province.

Dans l'Andalousie on remarque,
- Seville, *Cap. Arc.* V
- Cadiz, *Ev. Po. F.*
- Medina-Sidonia.
- Gibraltar, *Po.*
- Cordoüe, *Ev.*

Seville est la plus considérable V
d'Espagne après Madrid : elle est granc
bien bâtie, assez peuplée, & la plus m
chande du Royaume. Il y a un Bur
général, où l'on porte tout l'or & t
l'argent qui vient des Indes pour l'E
pagne, & où l'on réduit tous ces mét
en monoye. Les grands Vaisseaux char
pour Seville, s'arrêtent & déchargent le
marchandises à Saint Lucar, qui es
l'embouchure du Guadalquivir, d'où e
sont ensuite portées à Seville dans
Barques. L'Eglise Cathédrale de c
Ville est magnifique, & passe pour la p
grande d'Espagne.

Cadiz est une Ville qui n'est pas gran
mais elle est considérable par son Co

ce. Elle a un beau Port tres-frequenté; y fait les embarquemens des marchans que l'on porte en Amerique, & l'on arque celles qui en viennent. Elle est s une Isle de même nom, où l'on fait ucoup de sel, & qui est jointe à la e ferme par le Pont de Suaço.

ibraltar est une Ville située sur le Dét qui joint la Mer Méditerranée à l'O-, & auquel cette Ville a donné son . Les Anglois s'en sont emparez au mencement de ce siécle.

LE ROYAUME DE GRENADE.

e Royaume est le dernier des Pays de pagne où les Mores ont regné : Ferdi- l V. s'en rendit maître en 1492. par ise de Grenade. Il est fertile en excel- fruits, en raisins & en vins; mais il ort mal cultivé, & n'est guéres peu- depuis que les Mores en ont été chas- On en tire beaucoup de soye, qui est estimée.

oyaume Grenade a,	Grenade, *Cap. Arc. Uni*
	Malgue, *Ev. Po.*
	Guadix, *Ev.*
	Almerie, *Ev. Po.*

Grenade passe pour la plus grande Vi
d'Espagne ; elle est beaucoup moins pe
plée & moins riche, que lorsqu'elle appa
tenoit aux Rois Mores, qui y faisoie
leur résidence ordinaire. On y voit enco
le Palais de ces Rois, qui est un bel Ed
fice d'une Architecture Morisque. C
travaille fort bien en soye dans cette Vil

Malgue est une Ville renommée po
ses bons vins, dont elle fait un fort gra
debit, de même que de raisins, d'huile
& d'olives.

VI. *LE ROYAUME DE MURCI*

Cette Province produit peu de bled
de vin, parce que son terroir est fort se
& qu'il y pleut rarement ; mais on y
cueille quantité d'oranges, de citro
d'olives, d'amandes, & d'autres fruits,
passent pour les meilleurs de toute l'E
pagne. Il y a aussi beaucoup de canne
sucre.

Le Royaume de Murcie a,	Murcie, *Cap.* Cartagene, *Ev. Po.* Lorca.

Murcie est une Ville passablem
grande ; il n'y a rien de remarquable

Clocher de sa principale Eglise, qui si bien travaillé & si bien tourné, on dit qu'un caroſſe atelé peut monter u'au haut.

VII. LE ROYAUME *de Valence.*

e Royaume de Valence eſt une des agréables Provinces d'Eſpagne; l'air fort doux en tout temps. Il n'eſt pas fertile en bled; mais il abonde en riz, in, en huiles, en olives, en citrons, ranges, & en cannes à ſucre. Il y a quelques mines de fer.

Rayaume Valence a,	Valence, *Arc. Un.*
	Alicante, *Po.*
	Orihuela, *Ev.*
	Segorbe, *Ev.*

lence eſt une grande Ville aſſez bien ; mais elle eſt fort ſale : on y fait un l debit d'amandes.

icante eſt une Ville fort connuë par ns qu'on en tire; elle fait auſſi un l trafic de ſavon & d'anis : elle a un tres-frequenté.

VIII. *LA CATALOGN*

La Catalogne a le titre de *Principa*
quoiqu'il y ait beaucoup de montag
elle ne laisse pas d'être tres-fertile en b
en vin, & en fruits. Les habitans fon
assez bon commerce de leurs étoffes, a
bien que de leurs eaux de vie.

Les Catalans se donnerent à la Fr
en 1640. La Catalogne fut renduë à l
pagne par le Traité des Pyrenées en 1
où il est dit que les Monts Pyrenées
roient la division des deux Royaumes.

Dans la Catalogne, on remarque,	Barcelone, *Cap. Ev. Po. F.*
	Tarragone, *Arch.*
	Tortose, *Ev. F.*
	Lerida, *Ev. F.*
	Gironne, *Ev. F.*
	Roses, *Po. F.*

Barcelone est une grande Ville, bien
tie, fort peuplée, & tres marchande;
est la plus propre, & peut passer pour
des Villes les plus considérables de l
pagne. Le Duc de Vendôme la pri
1697. après avoir défait les Espagno
Martorel; elle a été renduë par la pai

wick. Cette Ville soûtint un Siége en
4. avec une grande opiniâtreté contre
lippes V. son Roy légitime, à qui elle
voulu se soûmettre, qu'à la derniere
emité.

IX. *L'ARAGON.*

ette Province étoit autrefois un Royau-
, duquel dépendoient la Catalogne, le
yaume de Valence, les Isles de Ma-
que & de Minorque, & d'Yvice; les
s d'Aragon possedoient encore le
yaume de Naples, la Sicile, & la Sar-
gne en Italie.

'Aragon est un pays sec, montueux,
cultivé, & qui n'est guére peuplé : on
cueille peu de bled & de vin; il y a de
bonnes mines de fer.

principales les de l'Ar- on, sont,	Saragoce, *Cap. Arc. Un.*
	Taraçone, *Ev.*
	Catalajud.
	Teruel, *Ev.*
	Balbastro, *Ev.*
	Huesca, *Ev. Un.*
	Jaca, *Ev. F.*

aragoce est une Ville fort ancienne,

& des plus grandes d'Espagne ; les R
d'Aragon y faisoient autrefois leur r
dence ordinaire.

X. *LA NAVARRE.*

La Navarre est un Royaume qui a
des Rois particuliers : Ferdinand V. l
surpa en 1512. Charles-Quint ordonna
son testament à Philippe II. son fils, d
faire la restitution, si cela étoit juste :
lui-cy en usa de même à sa mort ; mais
Royaume étant fort à la bienséance d
Rois d'Espagne, ils ont toûjours trou
des raisons pour le retenir.

La Navarre est un pays montueux
peu fertile.

La Navarre a,
- Pampelune, *Cap. Ev.*
- Estella.
- Viana.
- Tudelle.
- Olite.
- Sanguesa.

Pampelune est une Ville fort ancienn
& médiocrement grande ; elle est une d
plus fortes Places que les Espagnols aye
sur les Frontieres de France.

. LA CASTILLE VIEILLE.

Cette Province a eu le titre de Royaume; : n'eſt guére peuplée : le terroir y eſt ı fertile, & mal cultivé. Le plus grand enu du Pays ſe tire de ſes laines, qui t les plus eſtimées de l'Europe.

ns la Caſtille ieille, on re- arque,	Burgos, *Cap. Arch.* Valladolid, *Ev. Un.* Ségovie, *Ev.* Avila, *Ev.* Siguença, *Ev.* Soria. Calahore, *Ev.*

Burgos eſt une grande Ville aſſez peu- : ; mais elle eſt mal bâtie, & fort mal pre : on y fait un aſſez bon commerce. ns le voiſinage de cette Ville, on uve la fameuſe Abbaye de filles, appel- *las Huelgas*, dans laquelle il y a toû- rs cent cinquante Religieuſes qui ſont es de Princes, ou de grands Seigneurs. Abbeſſe de ce Monaſtere eſt Dame de - ſept autres Convents, de quatorze les, & de cinquante Bourgs & Vil- es, dont elle nomme les Gouverneurs les Magiſtrats ; elle diſpoſe auſſi de ıze Commanderies.

XII. *LA CASTILLE NOUVELL*

Cette Province étoit la plus consid rable du Royaume de Castille, qui co prenoit encore la Castille Vieille, Royaume de Murcie, l'Andalousie, Royaume de Leon, la Galice, les Ast ries, & la Biscaye.

La Castille Nouvelle est la plus gran Province d'Espagne : quoique son terro soit fort sec, & qu'il y ait peu de R vieres, il ne laisse pas d'être assez ferti en bled & en vin ; elle est divisée quatre petites Provinces, qui sont

L'Algarie,	Madrid, *Cap.* Tolede, *Arch. Un.* Alcala de Henares, *Un* Guadalaxara. L'Escurial.
La Sierra,	Cuença, *Ev.* Guete.
La Manche,	Ciudad-Real. Calatrava.
L'Estramadure	Badajoz, *Ev, F.* Merida. Alcantara.

Madrid eſt la Capitale du Royaume, puis que Philippe II. & ſes Succeſſeurs ont fait leur ſéjour ; elle eſt grande & n peuplée, mais elle eſt mal bâtie, fort e, & tres-mal pavée. Le Roy d'Eſpagne a deux beaux Palais, celui où il deure ordinairement, & celui de Buenlro, qui eſt hors de l'enceinte de la Ville.

Tolede étoit autrefois la Capitale d'Eſgne, & la réſidence ordinaire de ſes is. Cette Ville eſt aſſez grande ; mais n'eſt guére peuplée. Son Archevêque Primat d'Eſpagne, & joüit de plus d'un lion de revenu.

L'Eſcurial eſt un Village, où le Roy lippe II. fit bâtir un Convent qui eſt -grand & fort-magnifique ; le Roy & Reine d'Eſpagne y ont leur appartement : reſte eſt occupé par les Moines.

II. *LE ROYAUME DE LEON.*

Le Royaume de Leon eſt aſſez fertile en d, mais on y recueïlle peu de vin.

Royaume e Leon a,	Leon, *Cap. Ev.* Aſtorga, *Ev.* Palencia, *Ev.* Benavente. Salamanque, *Ev. Un.* Ciudad Rodrigo, *Ev. F.*

Leon est une Ville, dont l'Eglise C
thédrale passe pour la plus belle d'E
pagne.

Salamanque est celebre par son Un
versité, qui est la premiere du Royaume

DES ISLES D'ESPAGN

Ces Isles sont dans la Méditerranée,
l'Orient du Royaume de Valence ; il y
a trois, l'Isle de Majorque, l'Isle de M
norque, & celle d'Yvice.

L'Isle de Majorque avoit autrefois
titre de Royaume ; elle est assez fertile : o
trouve beaucoup de corail le long de s
côtes. Ses habitans sont bons Armateurs
la Ville de Majorque, Evêché, en est
Capitale : le Viceroy de l'Isle y fait sa ré
sidence.

L'Isle de Minorque dépendoit d
Royaume de Majorque ; elle est pleine d
montagnes : Citadella en est la Capitale.
y a aussi le Port-Mahon, qui est un de
meilleurs Ports de la Méditerranée. Le
Anglois s'en sont rendus maîtres au com
mencement de ce siécle.

L'Isle d'Yvice est fertile en bled, e
vin, en fruits ; elle fournit du sel à un
partie de l'Espagne & de l'Italie. Il n'y

quelques Villages, & la Forteresse d'Y- qui a un assez bon Port. Au Midy de Isle, on trouve celle de Formentera, n'est pas habitée, à cause des serpens, elle est pleine.

DU PORTUGAL.

E Royaume est le moins étendu de l'Europe ; il ne laisse pas d'être fort dérable, tant par lui même, que par épendances. Il est assez semblable à agne pour la qualité du Pays ; mais il lus peuplé. Le terroir n'y est pas si e en bled, qu'il l'est en vin, en huile ves, en oranges, & en citrons. On y rit beaucoup de vers à soye, dont on eaucoup de profit.

Royaume de Portugal est hérédi- ; les fils naturels même y peuvent suc- , au defaut d'enfans légitimes. Le vernement est à peu près semblable à d'Espagne.

n a vû de grandes révolutions dans tat, depuis l'an 1578. que Sebastien, de Portugal, fut tué, ou perdu dans ataille en Afrique. Henry, son grand-

oncle, qui étoit Cardinal, lui succ
dans un âge décrepit, & mourut en 15
Philippe II. Roy d'Espagne, ayant
droits sur ce Royaume, s'en rendit maî
la même année. Ses Successeurs l'ont p
sedé jusqu'en 1640. que les Portugai
révolterent, & élûrent Jean Duc de B
gance, qui descendoit d'un fils natu
d'un Roy de Portugal. Philippe IV. R
d'Espagne, tâcha en vain de dompter
rebelles ; les Portugais, aidez des armes
France, conserverent la Couronne à le
Roy, dont le second fils, nommé Pierre
regne aujourd'huy.

Les Portugais possedent le Bresil &
Isles Acores dans l'Amerique ; ils ont au
plusieurs Places en Afrique. Ils étoie
autrefois fort puissans en Asie ; mais
Hollandois leur ont enlevé une bonne pa
tie des Places qu'ils y tenoient.

La Religion Catholique est la seule q
soit permise en Portugal : l'Inquisition
est plus severe qu'en aucun autre endroit

Les Portugais sont sobres dans leur ma
niere de vivre, & assez experimentez s
Mer & dans le Commerce ; ils ont bea
coup d'orgueil & de présomption, & so
fort avaricieux.

Les principales Rivieres de Portugal so

age, le Douro, & la Guadiane.

On divise le Portugal en six parties, sont,

rovince ntre Douro Minho,	Brague, *Arch.* Porto, *Ev.* Guimaranes.
rovince de a los Mon ,	Mirande, *Ev.* Bragance. Villa Real.
Beira,	Coimbre, *Ev.* *Un.* Lamego, *Ev.* Aveiro.
tremadure	Lisbonne, *Cap.* *Arch.* Setuval, *Po.* Santaren.
ntejo,	Portalegre, *Ev.* Elvas, *Ev.* Evora, *Arch.* *Un.*
oyaume lgarve,	Tavita, *Cap.* *Po.* Faro, *Ev.* *Po.* Lagos, *Po.*

bonne est la Capitale de Portugal,

elle eſt une grande Ville, bien peuplée
fort marchande : les ruës en ſont étro
& mal propres. Il y a pluſieurs gran
Places, & beaucoup de beaux Edifices
Palais du Roy, ſitué ſur le bord du Ta
eſt le plus magnifique. Cette Riviere
cet endroit a plus d'une lieuë de lar
de-là on voit la Ville en amphithéatre.
Port eſt un des plus grands & des plus
de l'Europe : les plus gros Vaiſſeaux
abordent, & y ſont à couvert des ven
à cauſe des Montagnes voiſines ; il y
peut contenir un grand nombre. Pluſie
Forts garnis de Canon, qui ſont le lo
du Tage, juſqu'à ſon embouchure, le
rantiſſent des attaques des Ennemis.

Porto eſt une Ville aſſez grande, b
peuplée, & tres-marchande. On en t
quantité de vin fort eſtimé dans les P
Septentrionaux, à cauſe de ſa force &
ſa douceur. Elle paſſe pour la meilleu
Ville de Portugal après Liſbonne.

Brague eſt une grande Ville fort a
cienne ; ſon Archevêque prend le titre
Primat d'Eſpagne, qui lui eſt conteſté p
celui de Tolede.

E L'ALLEMAGNE.

Allemagne, autrefois Germanie, à le titre d'*Empire*. L'air y eſt fort ſain & temperé ; mais en général il eſt plus que chaud. La terre y eſt tres-fertile, culierement vers le Midy, & aux ens du Rhin & du Danube, où elle uit du bled en abondance. Il y croît aſſez de vin ; celui du Rhin eſt fort é. Il y a un grand nombre de Foreſts, n trouve beaucoup de bêtes ſauvages, out quantité de ſangliers.

es Allemands ſont robuſtes, braves, ſoldats, francs, laborieux, patiens les travaux, & adroits dans les ous de la main, à quoi ils s'appliquent oup, même les perſonnes de qualité. nt auſſi fort ambitieux, vindicatifs, s, & méfians. Ils ont beaucoup de n pour la Chaſſe, & pour les Exer- du corps ; mais ils aiment encore es longs repas, & ſur-tout à bien , en quoi on les accuſe de faire plus ès qu'aucune autre Nation de l'Eu- Ils ſont plus polis qu'ils n'étoient

autrefois, paticulierement la Nobles
qui voyage beaucoup. Les gens du comm
sont encore assez grossiers. On est re
vable aux Allemands de plusieurs belles
ventions.

La Noblesse Allemande est la plus p
de l'Europe ; les Allemands en sont si
loux, qu'ils aiment mieux épouser une I
moiselle sans biens, qu'une riche Bo
geoise. L'interest a peut-être beauc
contribué à l'établissement de cette c
tume ; car il y a en Allemagne un gra
nombre d'Abbayes d'hommes & de fil
& beaucoup de Bénéfices considérable
qu'on ne peut posseder, sans faire preu
de Noblesse.

Le Gouvernement d'Allemagne est to
à-fait singulier. Cet Etat est un Co
composé d'un grand nombre de Vil
libres, qui sont autant de Républiques
& d'un nombre encore plus grand de So
veraineteż, tant Ecclésiastiques que Séc
lieres. Le Chef de cet Etat est un Prin
qui a titre d'*Empereur*, & qui est élect
Son élection se doit faire à Francfort s
le Mein, & son Couronnement à Aix-l
Chapelle ; mais depuis Ferdinand I. l
Empereurs ont été couronnez à Francfor
ou à Ratisbonne.

L'élection de l'Empereur se faisoit au-
fois par tous les Princes, & par tous les
lats de l'Allemagne; mais à présent il
a plus qu'un petit nombre de Princes,
ayent part à cet honneur, lesquels pour
e raison portent le nom d'*Electeurs*.
ne sçait pas bien l'origine de cet
ge; mais il est certain que l'Empereur
rles IV. en fit une Loi l'an 1356.
s la celebre Constitution qu'on appelle
ulle d'or. Le nombre des Electeurs y
ixé à sept : trois Ecclésiastiques, qui
les Archevêques de Tréves, de Co-
ne, de Mayence : & quatre Séculiers,
Roy de Boheme, le Comte Palatin du
n, le Duc de Saxe, & le Marquis de
idebourg. Ce nombre a subsisté jus-
en l'année 1648. que l'on fut obligé
la Paix de Munster, de faire un hui-
ne Electorat pour le fils de Frederic V.
nte Palatin du Rhin, qui avoit été dé-
illé de ses Etats, & dont l'Electorat
t été conferé au Duc de Baviere.
L'Empereur Leopold a créé depuis un
viéme Electorat en faveur d'Ernest Au-
te Duc d'Hanovre, qui est de la Mai-
de Brunswick, & qui est placé main-
nt sur le Throne d'Angleterre.
Les revenus de l'Empereur, comme Em-

pereur, étant tres-peu de chose, il
pourroit soûtenir cette dignité, s'il ne p
sedoit rien d'ailleurs; car il n'y a pas u
seule Ville qui lui appartienne en quali
d'Empereur. C'est pourquoy les Allema
se trouvant obligez de ne conferer ce
Dignité, qu'à un Prince qui soit puissa
de son chef, ils ont toûjours élû dep
l'an 1438. un Prince de la Maison d'A
triche, qui est la plus puissante d'All
magne; de sorte que l'Empire est comm
héréditaire dans cette Maison.

Quand l'Empereur veut s'assûrer d'
Successeur, il fait élire par les Electeu
un *Roy des Romains*, qui lui succede apr
sa mort. Il n'a aucun pouvoir pendant
vie de l'Empereur, à moins que ce Prin
ne soit d'Allemagne, ou qu'il ne soit ho
d'état de gouverner; car alors il a la co
duite des affaires, comme Vicaire Génér
de l'Empire. On lui donne le titre d'*A*
guste.

L'Empereur prend les titres de *toûjou*
Auguste, de *Cesar*, & de *Sacrée Majest*
Il est le Chef de l'Empire, mais il ne
gouverne pas d'une maniere absoluë; ca
l'Autorité souveraine ne réside pas en
personne seule, mais dans les Assemblée
Générales appellées *Dietes*, qu'il a seul

t de convoquer, & aufquelles il en-
des Commiffaires, pour y préfider à
ace. Ces Affemblées font compofées
ois Corps, ou Colleges : le premier
elui des Electeurs : le fecond, celui
Princes : & le troifiéme, celui des
s libres, qu'on appelle *Imperiales*, le-
n'a pas beaucoup d'autorité ; car lorf-
e College des Electeurs & celui des
ces font de différens avis, ils pré-
nt que le College des Villes ne peut
écider, quoiqu'il foit obligé de con-
, quand ils font d'un même avis.
eft dans ces Affemblées que réfide le
t de faire la Paix, ou la Guerre : d'é-
des Impofitions générales, & de re-
toutes les Affaires importantes de
oire ; mais leurs déliberations n'ont
de Loi, que quand l'Empereur y a
é fon confentement : c'eft là un de fes
ipaux droits. Il a encore celui de don-
Inveftiture des Fiefs, & de difpofer
ux qui font dévolus à l'Empire faute
cceffeurs, ou par confifcation.
Electeurs & les autres Souverains
emagne, ont une autorité abfoluë
leurs Terres ; ils y peuvent faire des
itions, lever des Troupes, faire des
ces, même avec les Etrangers,

pourvû qu'elles ne soient pas préjudicial
à l'Empire. Ils ont droit de vie & de m
sans appel sur leurs Sujets, & jugent d
nitivement leurs Causes civiles, à la rese
de certains cas, dans lesquels on peut
peller de leurs Jugemens. Il y a d
Cours pour vuider ces sortes d'app
l'une est *la Chambre Impériale*, qui a
son Siége à Spire ; mais les François ay
ruiné cette Ville en 1688. elle a été tr
ferée à Wetzlar : l'autre est *le Conseil A
lique*, qui se tient à Vienne. Ces Co
jugent encore les affaires qui arrivent en
la Noblesse immédiate, c'est à dire, c
qui ne dépend que de l'Empereur.

Le grand nombre de Souverains
sont en Allemagne, dont les interests s
souvent opposez, est cause qu'elle a d
peine à unir toutes ses forces, & l'e
pêche d'agir promptement ; sans cela,
Etat, qui est une source inépuisable
Gens de guerre, seroit beaucoup plus
doutable à ses voisins.

Il y a trois principales Religions en
lemagne : *la Catholique*, *la Lutherien*
& *la Calviniste*. La premiere est plus ét
duë que chacune des deux autres ; mais
deux autres jointes ensemble, l'emport
sur elle. La premiere est dominante d

:tats de l'Empereur, des Electeurs Ec-
aftiques, & de l'Electeur de Baviere.
feconde eft celle qu'on fuit principale-
t dans les Cercles de la haute & baffe
, & dans une bonne partie de ceux de
tphalie, de Franconie, de Soüabe, &
haut Rhin, & dans la plûpart des
es Imperiales. La troifiéme eft celle
n profeffe le plus dans les Etats du
dgrave de Heffe-Caffel, & de plu-
s autres Princes.

a Ville de Vienne en Autriche paffe
la Capitale de l'Allemagne, parce
les Empereurs y font leur réfidence
is long temps; mais fi on éllifoit un
ereur d'une autre Maifon que de celle
ıtriche; elle cefferoit d'avoir cet avan-
.

s principales Rivieres d'Allemagne
, le Danube, le Rhin, l'Elbe, & le
er.

Allemagne eft divifée en dix Cercles,
ont comme de grandes Provinces qui
prennent chacune plufieurs Etats, dont
rinces, les Prélats, les Comtes, & les
ıtez des Villes s'affemblent pour leurs
es communes. Chaque Cercle a un,
eux Directeurs, & un Colonel. Les
cteurs ont le pouvoir de convoquer

l'Assemblée des Etats de leur Cercle,
y regler les affaires publiques. Le Co
commande aux Gens de guerre, & a
de l'Artillerie & des Munitions. Co
tous les Membres de l'Empire doi
contribuer à ses besoins, chaque C
est obligé de fournir un certain nombr
Cavaliers, ou de Fantassins, ou une so
d'argent par mois pour les néceſſitez
bliques, suivant la taxe portée par la
tricule, ou le Registre des Etats de l'
pire. Les dix Cercles sont ceux d'
triche, de Baviere, de Soüabe, de F
conie, de Haute Saxe, de Basse Saxe,
Westphalie, du Bas Rhin, du Haut R
& de Bourgogne.

Les Royaumes de Boheme & de H
grie, & la Principauté de Transilvan
ne sont point membres de l'Empire, c
à dire, qu'ils n'ont pas séance & voix d
ses Diétes ; mais comme l'Empereur en
Souverain, on les peut joindre à l'Al
magne.

Les Villes Impériales, qui sont ai
nommées, parce qu'elles ne dépendent q
de l'Empereur, seront marquées par
lettres : *Imp.*

Il y a en Allemagne des Villes, qu'
appelle *Anseatiques.* Ce nom a été don
à plusieu

é à plusieurs Villes, qui se sont asso-
, pour maintenir leur commerce. Il y
oit en France, en Espagne, en Ita-
ans les Pays-Bas, &c. mais à présent
en a plus guére que six, qui entre-
nt cette Confédération, & quelques
qui en portent encore le nom. Elles
resque toutes en Allemagne; je les
erai par ces lettres : *Ans.*

LE CERCLE D'AUTRICHE.

Cercle comprend les Pays hérédi-
de la Maison d'Autriche, qui sont,
duché d'Autriche : les Duchez de
de Carinthie, & de Carniole : la
de Tirol, & une partie de la
. Ces Pays appartiennent à l'Em-
, en qualité d'Archiduc d'Au-
il est le seul Directeur de ce

triche est assez fertile en bled, &
de bon vin. On y recueille du
l y a quelques mines de souphre.
rie est un Pays montueux, fertile
ues endroits, stérile & desert en
d'autres; mais il y a beaucoup
de fer.

inthie est aussi un Pays rempli de

montagnes, & qui n'eſt guére fertile.
La Carniole a beaucoup de montag
mais en quelques endroits elle eſt a
abondante en bled, en vin, & en hui
Le Tirol eſt plein de montagnes,
ſont preſque toûjours couvertes de ne
il eſt néanmoins aſſez peuplé, & ferti
pluſieurs endroits. Il y a des Mines d
& de vif argent, dont le produit eſt
conſidérable.
La Maiſon d'Autriche portoit autr
le nom de *Hapſbourg*. Rodolphe, q
premier de cette Maiſon a été éle
l'Empire l'an 1273. ſe rendit maîtr
l'Autriche, prétendant que c'étoit un
maſculin, qui, au defaut de mâle, d
retourner à l'Empire: il en donna
veſtiture à ſon fils Albert. Depuis
Princes de cette Maiſon ont préfe
nom d'Autriche à celui de Hapſbour
pour rendre l'Autriche la plus con
rable Principauté d'Allemagne, ils lu
donné le titre pompeux d'*Archiduché*
Archiducs d'Autriche ont deux beau
vileges: le premier, de pouvoir crée
tout l'Empire des Comtes, des Baron
des Gentilshommes: le ſecond, que
pereur ne peut leur ôter leurs Princ
tez, ny leurs Terres. Cette Maiſon a

eize Empereurs à l'Allemagne, & six
s à l'Espagne.

utriche,	Viènne, *Cap. Ev. Un. F.* Lintz. Neustat.
tirie,	Gratz, *Cap.* Pruck.
arinthie,	Clagenfurt, *Cap. F.* Saint Weit.
arniole,	Laubach, *Cap. Ev.* Goritz, *F.*
irol,	Inspruck, *Cap.* Feldkirck.
üabe Au- ienne,	Constance, *Ev. F.* Fribourg, *Un. F.*

nne est une Ville qui n'est pas fort
e, mais elle est belle, bien peuplée,
z forte; elle a toûjours été la de-
ordinaire des Empereurs depuis
cens ans: ce qui l'a renduë riche &
ique. Les Turcs l'ont assiégée deux
n 1529. & en 1683. avec des Ar-

mées de deux cens mille hommes, sans pouvoir prendre.

Les Archiducs d'Autriche se sont em rez d'une partie de l'Istrie, où est Trie qui est le seul Port qu'ait l'Empereur, qui n'est guére fréquenté. Ils se sont a rendus maîtres d'une partie du Frioul, est Aquilée, Ville autrefois fort celeb & maintenant ruinée : elle avoit un triarche qui en étoit Seigneur ; il fai présent sa résidence à Udine, Capitale Frioul, dans l'Etat de Venise.

L'Evêché de Trente est sur les lim de la Comté de Tirol, entre l'Italie l'Allemagne. L'Evêque, qui est Princ l'Empire, en est Seigneur, sous la p tection de lEmpereur comme Comte Tirol. La Ville de Trente est fort c nuë par le Concile général qu'on y dans le seiziéme siécle.

II. *LE CERCLE DE BAVIER*

La Baviere, qui donne le nom Cercle, est tres fertile en bled, mai n'y recueïlle que fort peu de vin. Cercle renferme les Etats du Duc de viere, le Duché de Neubourg, l'Arch ché de Saltzbourg, les Evêchez de R

nne, de Passaw, &c. Les principaux
uverains de ce Cercle sont, le Duc de
viere & l'Archevêque de Saltzbourg,
en sont les Directeurs.

Les Etats du Duc de Baviere con-
nent le Duché & le Palatinat de Ba-
e, & quelques autres petits Etats.

a Maison de Baviere est une branche
a Maison Palatine du Rhin.

e Duché de Neubourg appartient à
ecteur Palatin du Rhin.

Duché de viere a,	Munich, *Cap.* Ingolstat, *Un. F.* Burckausen, *F.* Landshutt. Straubing.
Palatinat Baviere a,	Amberg, *Cap.* Pfreimbt.
utres Vil- considéra- de ce Cer- ont,	Ratisbonne, *Ev. Imp.* Saltzbourg, *Arch. F.* Passaw, *Ev. F.* Neubourg. Freysingen, *Ev.* Chiemsée, *Ev.* Sultzbach.

unich est la Capitale des Etats du
de Baviere; cette Ville est assez

grande & assez belle, elle est le séjour
dinaire des Ducs. Leur Palais est fort
gnifique, tant par ses appartemens,
peintures & ses jardins, que par ses m
bles précieux, & ses grandes richesses
Ingolstat est la Place la plus forte d
Baviere; son Arcenal passe pour un
plus beaux d'Allemagne.
Ratisbonne est la seule Ville Impér
de ce Cercle; elle est grande & belle.
Dietes de l'Empire, qui s'y tiennent
puis plusieurs années, la rendent fort c
sidérable.

III *LE CERCLE DE SOUAB*

Le Cercle de Soüabe comprend la
grande partie de la Province de Soüa
C'est un des meilleurs Pays de l'A
magne; il y vient du bled en abondan
il produit aussi beaucoup de vin, &
pâturages y sont excellens.
Ce Cercle contient un grand nom
d'Etats Ecclésiastiques & Séculiers, d
les principaux sont le Duché de Wirte
berg, le Marquisat de Bade-Baden,
le Marquisat de Bade Dourlach, l'Evê
de Constance, l'Evêché d'Ausbourg, &
Les Directeurs de ce Cercle sont, l

ue de Constance & le Duc de Wirtem g. Il y a plus de Villes Impériales dans Cercle, que dans aucun autre.

Duché de rtemberga	Stutgard, *Cap.* Tubinge, *Un.* Vvirtemberg.

autres Vil- considéra- de ce Cer- sont,	Ausbourg, *Ev. Imp.* Ulm, *Imp.* Heilbron, *Imp.* Eslingen.

usbourg est une des plus belles Villes lemagne : elle est grande & bien bâ- on y fait quantité d'Ouvrages d'Or- rie, d'Horlogerie, & d'Yvoire qu'on vaille fort bien. L'Evêque de cette fait sa résidence à Dillengen sur le ube.

LE CERCLE DE FRANCONIE.

Cercle de Franconie comprend pres- toute la Franconie. Quoiqu'il y ait coup de Bois dans ce Pays, il est tres- e en bleds & en vins. Ce Cercle ren- les Evêchez de Bamberg & de Vvirtz- g, les Marquisats de Cullembach &

d'Onspach, &c. Les Directeurs d
Cercle sont, l'Evêque de Bamberg,
Marquis de Cullembach.

Les principales Villes de ce Cercle sont,	Nuremberg, *Imp.*
	Virtzbourg, *Ev. U*
	Bamberg, *Ev.*
	Altorf, *Imp. Un.*

Nuremberg est une Ville fort con
rable par sa grandeur, sa beauté &
commerce. On y garde les ornemens
servent au Couronnement de l'Empe
Ces Ornemens sont la Couronne d'o
Charlemagne, qui pese quatorze liv
le Sceptre, l'Anneau, le Globe, la
matique, l'Epée, &c. Les habitan
cette Ville font un grand commerce
toffes, de montres, de quinquaillerie
d'ouvrages d'yvoire, qu'on y travaille
faitement bien.

Vvirtzbourg est une Ville assez gr
&·bien peuplée. On y observe une c
monie particuliere dans la reception
Chanoines de la Cathédrale: le postu
est obligé de passer au milieu des C
noines rangez en haye de chaque côté
d'en recevoir des coups de verges su
dos, Cette cérémonie paroît établie,

ure les Princes de l'Empire.

LE CERCLE DE LA HAUTE *Saxe.*

e Cercle renferme la Saxe, l'Electo-
ſe Brandebourg, le Duché de Pome-
e, &c.
a Saxe comprend le Duché & Electo-
e Saxe, la Miſnie, & le Landgraviat
'huringe. Le Duché de Saxe & la
nie appartiennent à l'Electeur & Duc
axe. La Thuringe eſt poſſedée par di-
Princes. Ces Pays abondent en bleds.
a Maiſon de Saxe eſt une des plus an-
nes & des plus illuſtres de l'Europe.
: Marquiſat & Electorat de Brande-
g appartient à l'Electeur de ce nom,
i l'Empereur a donné le titre de *Roy*
ruſſe, & qui eſt le plus puiſſant Prince
lemagne après l'Empereur. Ce Pays
pas ſi fertile que la Saxe; il ne laiſſe
tant pas de produire aſſez de bled.
a Pomeranie eſt diviſée par l'Oder en
parties: l'Occidentale & l'Orientale;
emiere eſt à la Suede, & la ſeconde à
cteur de Brandebourg. La Pomeranie
oiſe eſt plus petite que la Pruſſienne;
elle a plus de Villes conſidérables, &

eſt pour le moins auſſi fertile.

Ce Cercle n'a qu'un Directeur, qu
le Duc de Saxe. Il n'y a point de V
Imperiales, non plus que dans celui d'
triche.

Le Duché de Saxe,	Vvirtemberg, *Cap*, *V* Torgaw, *F.*
La Miſnie,	Dreſde, *Cap.* Leipſick, *Un.*
La Thuringe,	Vveimar. Iena, *Un.*
Le Brandebourg,	Berlin, *Cap.* Cuſtrin, *F.* Brandebourg. Francfort, *Un.*
La Pomeranie Suedoiſe,	Stettin, *Cap. F.* Stralſund, *F.*
La Pomeranie Pruſſienne,	Stargardt, *Cap.* N wgartem. Colberg.

Dreſde eſt une Ville grande, belle,
fort peuplée ; elle eſt le ſéjour ordinai
des Ducs de Saxe.

Berlin est aussi une grande Ville, bien
ie, & assez marchande; le Roy de
usse y fait sa résidence.

LE CERCLE DE LA BASSE Saxe.

Ce Cercle est composé des Evêchez de
desheim & de Lubeck; des Duchez
Magdebourg, de Bremen, de Bruns-
n, de Lunebourg, de Holstein, de
ckelbourg, & de Saxe-Lawembourg.
oique l'air soit froid dans ces Pays, la
e y produit toutes sortes de grains en
ndance.

e Roy de Suede, comme Duc de Bre-
; & le Roy de Prusse, comme Duc de
gdebourg, sont alternativement Di-
urs de ce Cercle, avec le plus âgé des
s de Brunswick & de Lunebourg.

Villes les s considé- les de ce cercle sont,

- Hambourg, *Imp. Ans. F.*
- Lunebourg, *F.*
- Magdebourg.
- Brunswick, *F.*
- Lubeck, *Imp. Ans. F.*
- Breme, *Imp. Ans. F.*
- Hanovre.
- Rostok, *Ans. Un.*
- Wvismar, *Po. F.*

Hambourg eſt la Ville la plus grand
la plus peuplée, la plus marchande, &
plus riche de toute l'Allemagne; les p
grands Vaiſſeaux y remontent de l'Oc
par l'Elbe.

Lubeck eſt la premiere des Villes A
ſeatiques; elle eſt belle, riche, marchan
& aſſez peuplée.

VII. *LE CERCLE DE WEST-Phalie.*

Ce Cercle comprend les Evêchez
Paderborn, de Liege, d'Oſnabrug, &
Munſter; les Duchez de Juliers, de C
ves & de Berg; la Comté de la Mar
&c. Les Pays de ce Cercle, qui ſont v
le Midy, ſont tres fertiles; ceux qui ſo
vers le Septentrion, ont beaucoup de p
turages, où l'on nourrit quantité de be
tiaux.

L'Electeur de Brandebourg, comm
Duc de Cleves, & l'Electeur Palatin
Rhin, comme Duc de Juliers, en ſo
alternativement Directeurs, avec l'Evêq
de Munſter.

principales illes de ce ercle sont,
- Cologne, *Arc. Imp. Anſ. Un.*
- Aix-la Chapelle, *Imp.*
- Munſter, *Ev. F.*
- Liege, *Ev.*
- Oſnabrug, *Ev.*
- Juliers, *F.*
- Cleves.
- Veſel.

Cologne eſt une Ville tres ancienne, grande, & des plus marchandes d'Al-agne. Son Archevêque couronne l'Em-ur, quand cette Cérémonie ſe fait dans Diocéſe. Les Chanoines de l'Egliſe tropolitaine doivent être Princes, ou ntes ; ils éliſent l'Archevêque.

ix-la-Chapelle a été long-temps le où l'on couronnoit les Empereurs ; & ne le peut faire ailleurs, qu'avec le entement des habitans de cette Ville, envoyent au lieu du Couronnement le re d'Evangiles, l'Epée de Charle-ne, & les Reliques de Saint Eſtienne. y a conclu la Paix entre la France & pagne en 1668.

unſter étoit autrefois une Ville Impé-, mais en 1661. ſon Evêque la prit, & eduiſit ſous ſon obéïſſance : elle eſt

grande & belle. Les Plénipotentiaires
Princes de l'Europe, assemblez en pa
dans cette Ville, pour travailler à la
générale, y conclurent en 1648. le Tr
dit *de Munster.*

VIII. *LE CERCLE DU BAS RHI*

Ce Cercle comprend quatre Electora
qui sont ceux de Cologne, de Treves,
Mayence, & du Palatinat du Rhin;
renferme encore quelques autres pe
Etats. Le terroir y est fertile en bled
en vin; mais il a été fort endommagé
les guerres depuis 1688.

Les Directeurs de ce Cercle sont l'A
chevêque de Mayence, & l'Electeur P
latin.

Les Villes les plus considérables de ce Cercle sont,	Mayence, *Arc. Un.*
	Erfurd.
	Treves, *Arch.*
	Heidelberg, *Un.*
	Bonne, *F.*
	Nuys.
	Coblentz, *F.*
	Manheim.

Mayence est une assez grande Ville
mais elle n'est guéres peuplée. Son Arch

ue eſt le premier des Electeurs, & ſident dans les Diétes de l'Empire; il élû par les vingt-quatre plus anciens noines de l'Egliſe Métropolitaine. Il onne l'Empereur, quand cette Céréie ſe fait dans ſon Diocéſe; mais ſi ſe faiſoit ailleurs que dans les Diocéſes Mayence & de Cologne, ou dans ceux Evêques ſuffragans, l'Archevêque de ogne & celui de Mayence ſont convede couronner l'Empereur alternativet. On dit que c'eſt dans cette Ville, Berthold Schwart, autrement dit Conin Anclitzen, Allemand de nation, Moine de l'Ordre de Saint François, étoit un grand Chymiſte, inventa la dre à Canon, & donna les premieres des Armes à feu. Ses habitans préent que l'Imprimerie y a été inventée ean Guttemberg, Homme de guerre, llemand de nation; mais la Ville de em en Hollande leur diſpute cet hon-

réves eſt une Ville des plus anciennes Europe; elle eſt aſſez grande, mais 'eſt guéres peuplée. Son Archevêque û par les Chanoines de l'Egliſe Méolitaine.

nne eſt une Place qui appartient à

l'Archevêque de Cologne ; il y fait o
nairement sa résidence.

IX. *LE CERCLE DU HAUT RH*

Ce Cercle contient les Evêchez
Vvormes, de Spire & de Basle ; le La
graviat de Hesse, les Etats de plusi
Princes de la Maison Palatine, le Du
Deux-Ponts, celui de Simmeren, &c
Directeurs de ce Cercle sont l'Evêque
Vvormes & l'Electeur Palatin du Rh
comme Duc de Simmeren. L'Evêque
Vvormes prétend néanmoins en être
seul Directeur.

Les principales Villes de ce Cercle sont,
- Francfort, *Imp.*
- Spire, *Ev. Imp.*
- Vvormes, *Ev. Imp.*
- Philisbourg, *F.*
- Cassel, *F.*
- Giessen, *Un.*
- Vvetzlar.

Francfort passe pour la Capitale de
Vveteravie ; elle est considérable par
grandeur, son commerce, sa richesse,
le nombre de ses habitans. C'est dans cet
Ville que se fait l'élection de l'Empereur

Phil'sbourg est une Place tres-forte,
e les François ont prise deux fois; elle
té renduë par la Paix de Riswick.

LE CERCLE DE BOURGOGNE.

Le Cercle de Bourgogne comprenoit la
nche-Comté, qui lui a donné son nom,
les dix-sept Provinces des Pays-Bas.
rsque le Roy d'Espagne possedoit ces
ys, il prenoit la qualité de Directeur de
Cercle.

DE LA BOHEME.

Le Royaume de Bohême a eu des Rois
ticuliers, qui étoient électifs; mais on
oit ordinairement un des fils du défunt
y. L'Empereur Othon IV. fit admettre
Roy de Bohême au nombre des Elec-
rs en 1208. ce qui fut confirmé par
npereur Charles IV. Les Rois de Bo-
ne recevoient ce Royaume en Fief de
npire; c'est pourquoy les Empereurs
prétendu que lorsqu'il n'y avoit point
uccesseurs, ils avoient droit d'en dis-
er, comme des autres Fiefs dévolus à
npire: mais comme les Rois de Bohême
ont peu à peu détachez de l'Empire, &

exemptez des charges ausquelles ils c
tribuoient, les Etats du Royaume
tendent avoir droit d'élire leur Roy.

Ferdinand d'Autriche, qui fut de
Empereur I. de ce nom, ayant épo
Anne, sœur unique de Loüis II. Roy
Hongrie & de Bohême, mort sans enf
se fit élire Roy de Bohême l'an 15
Cette Couronne est demeurée depuis d
la Maison d'Autriche, par la politi
qu'ont eu les Empereurs de faire élire le
Fils aînez Rois de Bohême. Enfin ce
Maison se l'est renduë héréditaire, par
Traitez de Vvestphalie en 1648. néa
moins elle se donne toûjours avec quelq
apparence d'élection.

L'air de ce Royaume, quoiqu'as
froid, ne laisse pas d'être mal sain, su
tout dans la Bohême propre, où il cau
assez souvent la peste. Le terroir y est ass
fertile en grains, en pâturages, & en sa
fran; mais il y vient peu de vin.

La Bohême est un pays fort élevé;
n'y entre aucune Riviere, & il en sort pl
sieurs, dont les plus considérables so
l'Elbe, l'Oder, la Vistule, & la Morav

Les Bohêmiens sont spirituels, robust
& hardis. On dit qu'ils sont gourmands
& tres sujets à s'enyvrer.

a Religion Catholique est celle qui
professe le plus dans la Bohême; il y
ssi un grand nombre de Lutheriens, &
ques Calvinistes.

Cet Etat comprend la Bohême propre,
Duché de Silésie, le Marquisat de Mo-
e, & celui de Lusace. L'Empereur
dinand II. engagea en 1620. la Lusace
Electeur de Saxe, qui l'a depuis parta-
avec le Duc de Saxe-Marsbourg, qui
possede la partie inferieure, ou basse
ace.

Bohême propre,	Prague, *Cap. Arch. Un.* Leitomeritz, *Ev.* Hora, ou Kuttemberg. Konigingretz, *Ev.*
Silésie,	Breslaw, *Cap. Ev.* Glogaw. Ratibor.
Moravie,	Olmutz, *Cap. Ev.* Brinn, *F.* Znain.
Lusace,	Gorlitz, *Cap. F.* Bautzen. Soraw.

Prague est la Capitale de tout le
aume; elle est tres-peuplée, & une

des grandes Villes de l'Europe. Il y
tres-beaux Edifices, saints & prof
entre lesquels on remarque l'Eglise M
politaine. Cette Ville a souffert plu
Siéges ; & ce fut près de ses murai
que Maximilien Duc de Baviere, Gé
de l'Armée de Ferdinand II. remport
celebre Victoire en 1620. Cette Ba
se donna à la Montagne blanche, &
da en moins d'une heure de la Cour
de Bohême en faveur de Ferdinand
contre Frederic V. Electeur Palatin,
avoit été élû Roy par les Etats.

Breslaw est une Ville belle, gran
bien peuplée, & riche par le comm
qu'elle fait, principalement en toiles t
fines. On y voit de grandes Places,
belles Maisons, & des Eglises magnifiq
L'Hôtel-de-Ville est un des plus be
Edifices d'Allemagne. Il y a un Horl
qui fait un concert surprenant de tro
pettes à la maniere du pays.

DE LA HONGRIE.

Le Royaume de Hongrie a eu des R
particuliers, qui étoient électifs. Après
mort de Loüis II. en 1526. Jean de Zap
Comte de Scepus, Vaivode, ou Gouve

de Transylvanie, fut couronné Roy
ıne partie des Etats de ce Royaume.
nand, qui avoit épousé la Sœur uni-
le Loüis, fut couronné par une autre
e des Etats. Celui-cy défit l'Armée
oy Jean, & le contraignit d'implo-
assistance des Turcs, qui après l'avoir
dans une partie de ses Etats, allerent
ger Vienne, d'où ils furent honteuse-
repoussez.
es Turcs s'étant retirez, il se fit un
ord entre Jean & Ferdinand, par le-
il fut arrêté que Jean demeureroit
re du Royaume de Hongrie sa vie du-
, & qu'après sa mort, Ferdinand lui
cderoit. Cet Accord fut mal observé;
près la mort de Jean, qui arriva en
. sa veuve appella les Tucs en Hon-
, pour conserver la Couronne au fils
le avoit eu de Jean, & qui avoit été
par une partie des Hongrois. Les
cs feignant de se déclarer en sa faveur,
parerent des principales Villes de cet
; le reste demeura à Ferdinand.
es Empereurs ont conservé depuis cette
ronne dans leur Maison, en faisant
leurs Fils aînez Rois de Hongrie,
bien que de Bohême. Les Turcs ont
ent tâché de les en chasser; mais en-

fin ils en ont été chassez eux-mêmes
la derniere guerre, qu'ils commencere
1683. L'Empereur ayant presque re
quis tout ce qu'ils possedoient en Hon
fit déclarer ce Royaume héréditaire
Maison d'Autriche, par les Etats du
assemblez à Presbourg en 1687.

L'air est mal sain en Hongrie ; le te
y est extrêmement fertile en grains,
vins & en fruits : les pâturages y sont
cellens. Il y a une quantité extraordin
de gibier & de bêtes sauvages ; mai
pays a été tellement ravagé dans les
nieres guerres, qu'il lui faudra bien
temps pour se remettre.

Les Hongrois ont plus d'inclinat
pour la guerre, que pour les arts & p
le négoce : ils sont cruels, superbes,
dicatifs, & fort peu unis entr'eux ;
parlent plusieurs sortes de Langues, &
tout la Latine, qui leur est tres-familier

La Religion Catholique est la plus
vie en Hongrie ; il y aussi un grand no
bre de Protestans.

Ce Pays est arrosé de plusieurs R
vieres, dont les principales sont le D
nube, la Save, la Drave, & la Teïss
elles ont une abondance extraordinaire
poissons, mais leurs eaux sont corromp

nal saines, excepté celles du Danube.
Le Royaume de Hongrie se divise en
te & basse Hongrie, & en Esclavonie.
trois parties contiennent ensemble cin-
nte quatre Comtez, qui étoient parta-
entre l'Empereur & le Turc. Celui-
qui en possedoit vingt-trois, en a per-
ingt-deux, qu'il a cedées à l'Empe-
par le Traité de Carlowitz en 1699.
in il a cedé la derniere par le Traité
Passarowitz en 1718.

naute Hon-
rie,
- Presbourg, *Cap.*
- Colocz, *Arch.*
- Newhausel, *F.*
- Agria, *Ev. F.*
- Mongats, *F.*
- Grand-Waradin, *Ev. F.*
- Temeswar, *F.*
- Transchin.
- Pesth.
- Cassovie, *F.*

basse Hon-
rie,
- Bude, *Cap. F.*
- Gran, *Arch.*
- Raab, *Ev. F.*
- Komore, *F.*
- Canise, *F.*
- Sigeth, *F.*
- Albe Royale, *F.*

L'Esclavonie, { Posega, *Cap.* Esseck, *F.* Zagrab, *Ev. F.*

Bude est la Capitale de toute la H grie; les Rois y faisoient leur séjour dinaire. Cette Ville passoit pour une plus belles du Royaume; mais les Tur qui s'en emparerent en 1541. ont la tomber en ruine les plus beaux édifices. Prince Charles de Lorraine, & le Duc Baviere, Généraux de l'Armée de l'E pereur, l'assiégerent en *1686.* & la prir d'assaut, après deux mois & demi de siég Les Turcs mirent le feu à plusieurs droits de la Ville; il n'y eut presque q les murailles des maisons, qui échapere de l'incendie.

Presbourg est une Ville assez belle; l' y couronne les Rois de Hongrie.

Temeswar est la derniere Place consid rable, que les Turcs ont possedée en Ho grie; le Prince Eugene de Savoye l'assié gea en *1716.* après avoir battu l'Armé des Turcs.

Canise est la plus forte Place de ce Etat. Les Turcs la prirent en 1600. Ell se rendit aux Imperiaux en 1690. faute d vivres, après un long blocus.

DE LA

E LA TRANSYLVANIE.

La Tranſylvanie dépendoit autrefois Royaume de Hongrie; elle en fut ſé- e en 1541. Elle a été depuis gouver- par des Princes électifs, qui étoient ux du Grand Seigneur. Michel Abaf- le dernier de ces Princes, fut obligé mettre ſous la protection de l'Empe- en 1687. & reçut des Garniſons Al- ndes dans les Places les plus conſidé- s de ſes Etats; mais depuis ſa mort, ée en 1690. la Tranſylvanie a été uni- ent poſſedée par l'Empereur, à qui ırcs l'ont cedée par le Traité de Car- z.

ıir de la Tranſylvanie eſt bon & tem- mais les eaux y ſont mauvaiſes. Le r y eſt fertile en bled & en vin. Il y Mines d'or, d'argent, & de ſel dans ues-unes de ſes Montagnes, qui ſont nd nombre.

Tranſylvanie eſt habitée par trois de Nations, qui ſont venuës s'y éta- ſçavoir, par les Bulgares, ou Ci- les Saxons, & les Hongrois; ils plûpart Proteſtans, & ont les inclinations que les Hongrois.

Les principales Villes de la Transylvanie sont,	Hermanstat, *Cap. E*
	Brassovie.
	Albe-Jule, *Ev.*
	Clausembourg.
	Vvasserhely.

Hermanstat est une Ville assez gran assez belle ; elle est bien bâtie, fort plée, & la résidence ordinaire du verneur que l'Empereur envoye dans Principauté.

DES ISLES *Britanniques.*

Les Isles Britanniques consisten deux grandes Isles, & en plu petites. Elles composent les Roya d'Angleterre, d'Ecosse, & d'Irlande sont à présent sous la même dominati

DE L'ANGLETERR

L'Angleterre est un pays où l'ai assez doux ; le froid n'y est pas si inc mode, que le Climat le pourroit

dre : les vents d'Oüest qui y regnent
yver, & qui n'y sont pas froids, ren-
cette saison moins fâcheuse. Le ter-
y est fertile en grains & en fruits ;
il n'y vient point de vin : on y sup-
par ceux que l'on y transporte des
étrangers. On y fait la meilleure
de tous les Pays Septentrionaux.
abonde en bestiaux, en gibier, en
n, &c. On n'y voit point de loups,
soin qu'on a pris de les détruire ; &
e l'air y est fort temperé, on laisse
& nuit les moutons à la campagne
ne pendant toute l'année : ce qui,
à la bonté des pâturagee, est cause
es laines y sont tres bonnes. On y
it aussi des chevaux fort estimez.
Royaume est fort riche par le grand
erce qu'il fait. Sa situation, & le
nombre de Ports qu'il y a, contri-
beaucoup à le faire fleurir ; à quoi
t ajoûter que presque tous les cadets
Noblesse, même ceux des plus gran-
aisons se jettent dans le Commerce ;
ne déroge point à la Noblesse en ce
Les principales choses qu'on en
rte, sont de l'étain, du plomb, des
du charbon de terre, des bas d'es-
& quantité de beaux draps, qu'on

envoye en Allemagne, en Pologne
Moſcovie, en Turquie; mais princi
ment en Perſe, où l'on en fait un
grand debit.

Le Gouvernement d'Angleterre eſt
narchique, Ariſtocratique & Démo
tique tout enſemble. La Couronne y
héréditaire, les filles mêmes y ſucced
au defaut des mâles. La puiſſance des
eſt bornée par les Loix; ils diſpoſen
toutes les Charges Eccléſiaſtiques, M
taires, & autres. La juſtice ſe rend en
nom; ils font des Alliances, des Tré
la Paix, & même la Guerre, quan
leur plaît, pourvû qu'ils la faſſent du
venu qui leur eſt aſſigné; mais ils n
pas le droit de faire des Impoſitions
l'Etat, de caſſer les Loix anciennes,
d'en faire de nouvelles, ſans le conſe
ment du Corps entier de la Nation, ré
ſenté par le Parlement, qui eſt ce qu
appelle ailleurs *les Etats*. C'eſt en cela
conſiſte l'Ariſtocratie & la Démocrati
cet Etat; car ce Parlement eſt diviſé
deux Chambres: la Chambre Haute, qu
appelle *la Chambre des Seigneurs*, &
Chambre Baſſe, qu'on nomme *la Cham*
des Communes. La premiere eſt comp
des Princes du Sang, des grands Offici

Couronne, des Ducs, des Marquis, Comtes, des Barons, des Archevêques, s Evêques. La seconde est une Assem- des Députez des Comtez, des Villes, s Bourgs Royaux. Ces deux Cham- délibèrent séparément sur les mêmes es, & se communiquent ensuite leurs ations. Rien ne se résout, que du con- ment des deux Chambres ; & leurs erations n'ont force de Loy, qu'après le Roy les a autorisées. Le dernier de l'Assemblée, on lui fait la lecture hoses qu'on y a résoluës : à chaque e il prononce *le Roy le veut*, quand il ouve ; sinon il dit *le Roy s'avisera*, lors on tient la chose abolie.

Anglois sont braves & adroits, ils esprit vif & pénétrant ; ils s'estiment trop, & sont aussi fort inconstans eres. Les Gens de qualité sont hon- & généreux ; mais le peuple est cruel, nt, brutal, & séditieux : il hait tous angers, jusqu'aux Ecossois & Irlan- Les femmes vont librement au caba- les Amans y menent leurs Maî- , sans qu'on y trouve à redire.

Religion de l'Etat est la Calviniste, divisée en deux branches, l'Epis- & la Presbyterienne, qui ne sont

differentes qu'à l'égard du gouvern
Ecclésiastique, & de quelques cérém
La Religion Episcopale est ainsi non
parce qu'elle a retenu les Evêques,
gouvernent sous l'autorité du Roy,
est le Chef; elle est la dominante, &
pour cette raison le titre de *Religion*
glicanne. La Presbyterienne est celle
laquelle le gouvernement dépend de
nistres & des Anciens. Il y a encore
sieurs autres Religions en Angleter
Catholique est la seule, dont l'ex
soit défendu.

Les principales Rivieres de ce Roy
sont, la Tamise, la Saverne, & l'
ber; cette derniere est plutôt un br
mer, dans lequel se jettent piusieur
vieres.

Ce Royaume comprend l'Angleter
la Principauté de Galles, qui contie
ensemble cinquante-deux Comtez,
appelle en langage du pays *Shires*, d
y en a quarante dans la premiere, &
dans la seconde; on en trouve six v
Nord, dix au Midy, dix huit au mi
six à l'Orient, & douze à l'Occident
sont celles de la Principauté de Galles
Fils aînez des Rois d'Angleterre po
le nom de *Prince de Galles*.

:s six Comtez du Septentrion sont
celles de

thumber- nd,	Newcastle. Berwick, *F.*
berland. -	Carlile, *Ev.*
tmorland, -	Kendall.
nam, -	Durham, *Ev.*
k,	Yorck, *Arc.* Hull, *F.* Halifax.
astre, -	Lancastre.

s dix-huit Comtez du milien sont
celles de

ter, -	Chester, *Ev.*
y, -	Darby.
ingham, -	Nottingham.
oln, -	Lincoln, *Ev.*
ord,	Stamford. Stafford. Litchfielld, *Ev.*

Leicester,	(Leicester.
Rutland,	(Ouckam.
Shrop,	(Shrewsbury.
Worcester,	(Worcester.
Warwick,	(Warwick.
Northampton,	Northampton. Peterborough, *Ev.*
Huntington,	(Huntington.
Hereford,	(Hereford, *Ev.*
Monmouth,	Monmouth. Aburgavenny.
Glocester,	Glocester, *Ev.* Bristoll, *Ev.*
Oxford,	(Oxford, *Ev. Vn.*
Bedford,	(Bedford.
Buckingham,	(Buckingham.

Les six Comtez de l'Orient sont celles d

Nortfolck,	Norwich, *Ev.* Yarmout, *Po.* Lyne, *Po.*

Cambridge,	Cambridge, *Un.* Royſton.
uffolck,	- (Ipſwich.
Hartford,	- (Hartford.
ſſex,	- (Colcheſter.
Midleſex,	- (Londres, *Cap. Ev.*

Les dix Comtez du Midy ſont celles de

mmerſet,	Bath, *Ev.* Wells.
ilt,	- (Saliſbury, *Ev.*
rck,	Redding. Windſor.
rrey,	Guilford. Richemont.
nt,	Cantorbery, *Arch.* Douvres, *Po.*
rnoüaille,	Lanſton. Falmouth, *Po.*
on,	Exceſter, *Ev.* Plimouth, *Po.* Darmouth, *Po.*

Dorſet,	Dorceſter. Veymouth, *Po.*
Hant, ou Southampton,	Southampton. Wincheſter. Portſmouth, *Po.*
Suſſex,	Chicheſter, *Ev.* La Rye, *Po.*

Les douze Comtez de l'Occident, c la Principauté de Galles, ſont celles

Angleſey, *Iſle.*	Bewmarish.
Caërnarvon,	Caërnarvon. Bangor.
Danbigh,	Danbigh.
Flint,	Saint Aſaph, *Ev.*
Merioneth,	Harlech.
Montgomery,	Montgomery.
Cardigan,	Cardigan.
Radnor,	Radnor. Preſtayne.
Pembrock,	Pembrock, *Po.* Saint Davids, *Ev.*

tmarthen, - (Caëtmarthen.

cknok, - (Brecknok.

morgan, { Cardiff, *Po.*
{ Landaff, *Ev.*

Londres est la Capitale d'Angleterre, & Ville la plus considérable des Isles Britanniques. Elle est une des plus grandes, plus magnifiques, des plus peuplées, plus riches, & des plus marchandes de rope. Les Rois d'Angleterre y font séjour ordinaire, dans le Palais appellé *htal.* Il est médiocre en bâtimens; mais a des meubles magnifiques, & de fort es peintures. On couronne les Rois & Reines dans l'Eglise de Westmunster, étoit autrefois une celebre Abbaye; t aussi le lieu de leur Sépulture : le Parent s'assemble dans le Palais de cette baye. Ce qu'il y a encore de plus requable à Londres, c'est la Tour, où garde les ornemens qui servent au Counement des Rois, & où l'on met les sonniers d'Etat. Il y a un tres bel Aral. La Bourse, qui est le lieu où les rchands s'assemblent, est la plus belle il y ait en Europe. Les grands Vaisx remontent jusqu'à Londres par la

Tamise : il y a sur cette Riviere un [...] Pont de dix neuf Arches, bordé de [...] sons des deux côtez.

Yorck est la seconde Ville du Roya[...] en grandeur & en beauté ; mais elle [...] pas fort peuplée. Son Archevêque [...] ronne la Reine d'Angleterre, dont il e[...] Chapelain perpetuel. Il prétendoit [...] Primatie du Royaume, aussi-bien [...] l'Archevêque de Cantorbery ; mai[...] Reine Elizabeth termina la contestati[...] & décida en faveur de ce dernier.

Bristoll est la troisiéme Ville d'An[...] terre, & la plus marchande du Royau[...] aprés Londres : elle est belle, propre [...] bien bâtie ; mais ses ruës sont fort étroi[...] La marée y fait remonter les gros V[...] seaux. Le beurre qu'on fait aux envir[...] de cette Ville, est fort estimé.

Cantorbery est une Ville qui n'est [...] grande, mais elle est fort ancienne ; [...] n'a rien de considérable que son Eglise M[...] tropolitaine, qui est belle, & une des p[...] grandes du Royaume. Elle étoit extrêm[...] ment riche ; mais Henry VIII. Roy d'A[...] gleterre en fit enlever tout l'or & tout l'[...] gent, lorsqu'il se saisit du revenu de l'A[...] chevêché, qui étoit de trois cens soixan[...] mille livres. Son Archevêque est Primat

mier Pair du Royaume ; il eſt le ſeul
lat d'Angleterre qui ſoit obligé de vi-
dans le célibat. Ce fut à cette condi-
, que la Reine Elizabeth décida en ſa
eur la diſpute touchant la Primatie du
yaume. Il a le droit de couronner le
, dont il eſt le premier Chapelain.
ortſmouth eſt la plus forte Place d'An-
erre ; ſon Port eſt un des meilleurs de
cean.
l y a pluſieurs Iſles aux environs de
gleterre qui en dépendent ; les plus
idérables ſont celles de Man, d'An-
ey, les Sorlingues, & l'Iſle de Wight.

DE L'ECOSSE.

'Ecoſſe eſt un Royaume ou l'air eſt
ſier & froid. Le terroir y eſt moins
le qu'en Angleterre. La partieMéri-
ale eſt la plus féconde ; il y vient aſſez
igle & d'avoine, mais peu de froment
e fruits. Les autres parties ont plus de
rages que de grains. La partie Orien-
eſt la plus peuplée & la plus mar-
de. On tranſporte de ce pays du fer,
lomb, des cuirs, & du poiſſon ſalé.
y trouve une quantité prodigieuſe de
.

La Maiſon de Stuart eſt en poſſeſſio
la Couronne d'Ecoſſe depuis l'an. 13
Jacques VI. Roi d'Ecoſſe ſuccéda en 1
à Elizabeth Reine d'Angleterre, co
ſon plus proche parent. Il prit le nom
Roy de la grande Bretagne, afin d'év
la préference du nom de l'un ou de l'a
Royaume. Depuis ce temps-là ces
Etats ont été ſous la domination
même Roy.

Le Royaume d'Ecoſſe eſt hérédita
les filles y ſuccédent, au defaut des mâ
Le revenu du Roy y eſt fixé; il ne
faire aucune impoſition, ni aucune n
velle loi, ni abolir les anciennes, ſan
conſentement des Etats, qui ont le n
de *Parlement*, comme en Angleterre.
Parlement eſt compoſé des Députez
trois Ordres du Royaume.

Le Clergé & la Nobleſſe nomment c
cun huit Députez: le Tiers Etat eſt a
diviſé en Comtez & en Villes. Ces d
Corps nomment auſſi chacun huit Dé
tez; de ſorte que l'Aſſemblée eſt compo
de trente-deux perſonnes, ſans y comp
dre les Officiers du Roy & du Royau
Les Officiers doivent être tous Ecoſſ
Cet Etat eſt gouverné par un Commiſſ
Général que le Roy y envoye, qui

ne autorité qu'un Viceroy.

es Ecossois sont robustes, & ont beau- d'inclination pour la guerre ; leur ur & leur fidelité ont merité que les s de France leur confiassent la garde de personne depuis Saint Loüis. Les ha- ns des meilleures Provinces d'Ecosse honnêtes, civils & ingenieux, mais icatifs. Ceux qui habitent dans les tagnes & vers le Nord, sont féroces, tieux, & à demi sauvages.

a Religion Calviniste Presbyterienne aujourd'huy la dominante en Ecosse. uis l'an 1690. les Episcopaux ont perdu es les Charges & toutes les préroga- qu'ils avoient dans le Gouvernement. a encore plusieurs autres Religions ce pays ; la Catholique est la seule n y défende.

es Rivieres les plus considérables de osse ; sont le Tay, la Dée, la Spei, lyd & la Nyth. Entre le grand nom- de Lacs qu'on y trouve, les plus re- quables sont ceux de Lomound & de . On dit qu'il y a dans le premier une flotante, que le vent pousse de côté & tre, & qu'elle a de bons pâturages.

'Ecosse est divisée par le Tay en deux ies, l'une Septentrionale, & l'autre

Méridionale, qui contiennent enſ
trente-cinq Provinces, dont il y en a
dans la premiere, & vingt-deux da
ſeconde.

Les treize Provinces de la partie S
tentrionale, ſont celles de

Caithnes,	-(Wyck, *Po.*
Strathnavern,	-(Tung.
Southerland,	-(Dornock.
Roſſ,	{ Chantie, *Ev.* Cromartye, *Po.*
Loch-Aber,	-(Kimaroy.
Braid-Albin,	-(Killinen.
Athol,	-(Blair.
Murray,	{ Elgin, *Ev.* Innerneſſ, *F*
Buchan,	-(Banf.
Marr,	{ Old-Aberdeen, *Ev.* Mew-Alberdeen, *Po.*
Mernis,	-(Berwy.
Angus,	-(Brechin, *Ev.*

h, { Saint Johnſtoun, ou Perth, *F.*
Dunkeld, *Ev.*

vingt deux Provinces Méridionales, ſont celles de

thern, (Abernethy.
, (Saint André, *Arc. Un.*
nteith, (Dumblain, *Ev.*
ling, (Sterling.
hiane, { Edimbourg, *Cap. Ev. Un.*
Lith, *Po.*
che, (Coldingham.
edail, (Peblis.
edail, (Yedburg.
ſdail, (L'Hermitage.
edail, (Reburne.
andail, (Annan.
ſdail, (Dunfreis.
oway, (Withern, *Ev. Po.*
ick, (Bargeny.

Kyle,	(Ayr, *Po.*
Clydeſdail,	{ Glaſcow, *Arc. Un.* Hamilton.
Cuninghan,	(Reinfrew.
Lennox,	(Dumbriton, *F.*
Argile,	(Kilmore, *Ev.*
Lorne,	(Dunſtafag.
Cantyr,	(Dunaworty.
Arran, *Iſle.*	(Arran.

Edimbourg eſt la Capitale d'Ecoſ elle eſt grande & aſſez belle : les Roi faiſoient leur ſéjour avant que Jacques eût ſuccedé à la Couronne d'Anglete Le Siége de la Juſtice Souveraine Royaume eſt dans cette Ville. Elle eſt a le lieu où le Parlement s'aſſemble.

Glaſcow eſt la ſeconde Ville d'Eco Ses ruës ſont grandes & belles ; elle eſt tuée dans un endroit ſi agreable, qu'on nomme ordinairement *le Paradis d'Ecoſ*

New-Aberdeen paſſe pour la Ville plus marchande de l'Ecoſſe, à cauſe de Port, qui eſt fort bon.

On trouve aux environs de l'Ecoſſe p

urs Isles qui en dépendent ; les plus con-
érables sont les Hebudes, ou Westernes,
Orcades, & les Isles de Schetland.

Près de la Province d'Argile, on
ouve la petite Isle de Buthe, où il y a le
hâteau & Duché de Rothesay, dont le
ls aîné du Roy d'Ecosse portoit autre-
s le nom.

DE L'IRLANDE.

Le Royaume d'Irlande occupe toute
sle dont il porte le nom. L'air y est doux,
ais les pluyes, l'humidité, & les broüil-
ds y sont incommodes. Depuis qu'on y
bbatu quantité de bois, & desseché plu-
urs marais, l'humidité est beaucoup
oindre & la fertilité du pays plus grande;
sorte qu'il fournit du bled & d'autres
ains aux pays voisins. Il n'y vient point
vin, mais les herbes des pâturages y
nt si bonnes, que les bestiaux en mange-
ent jusqu'à crever, si on ne les en em-
choit ; c'est pourquoi on ne les laisse à la
mpagne, que pendant quelques heures
jour. Le gibier & le poisson y sont fort
mmuns. Il y a aussi quantité de mouches
miel. On dit que la terre ne peut souf-
r aucun animal venimeux ; sur tout au-

cuns ſerpens. Le Commerce n'y eſt
fort conſidérable ; il le ſeroit davanta
ſi les Irlandois n'étoient pas obligez
vendre quelques-unes de leurs march
diſes aux Anglois ſeuls. On en tranſpo
des cuirs, du ſuif, des laines, du beur
du fromage, des friſes, & autres éto
de laines.

Henry VIII. a été le premier des R
d'Angleterre, qui ait pris le titre de *I*
d'Irlande : ſes prédeceſſeurs s'étoient co
tentez de s'en dire les Seigneurs.
Royaume a ſon Parlement particulie
compoſé des Seigneurs & des Députez d
Comtez & des Villes. Le Gouverneme
général du pays dépend d'un Viceroy, q
les Rois d'Angleterre y envoyent, & q
a une tres-grande autorité ; mais il
obligé de ſuivre les Loix du Royaume
les Ordonnances du Parlement.

Les Irlandois ſont robuſtes ; & l'on d
qu'ils ſont tous bons, ou tous méchan
On les accuſe d'être vindicatifs. Les Ge
de qualité aiment fort la muſique &
chaſſe. Les Femmes Irlandoiſes ſont belle
grandes & bien faites ; elles ont des enfa
quelquefois juſqu'à ſoixante ans, qu'elle
nourriſſent elles-mêmes à cet âge. Malgr
l'humidité du pays, on y vit long-temps
& en bonne ſanté.

La Religion dominante de ce Royaume
la Calviniste Episcopale : il y a neanins un grand nombre de Catholiques ;
is ils sont tellement persecutez, qu'il y
a beaucoup qui se retirent dans les monnes, ou qui abandonnent leur pays.
st pour cette raison, qu'on en voit une
rande quantité en France, en Italie, &
s les Pays-Bas.

Les principales Rivieres de l'Irlande
t, le Shannon, le Blackwater, le Se-
, & la Boyne. Il y a aussi plusieurs
s, dont les plus considérables sont ceux
rne, d'Eaugh, & le Foyle.

L'Irlande est divisée en quatre parties
ant les quatre regions du Monde, qui
: l'Ulster, ou l'Ultonie : le Leinster,
a Lagenie : le Mounster, ou la Momo-
: & le Connaught, ou la Connacie.
ites ces Provinces contiennent ensem-
trente-deux Comtez.

Ultonie est vers le Nord, & comprend
dix Comtez, qui sont celles de

connel, -(Dunghall.

nanagh, -(Enishkilling.

one, -(Dungannon.

Londonderry, { Londonderry, *Ev.*
Colraine.

Antrim, - (Carickfergus, *Po.*

Downe, { Downe, *Ev.*
Dromore, *Ev.*

Armach, { Armach, *Arch.*
Charlemont, *F.*

Louth, { Louth.
Drogheda.

Monaghan, - (Monaghan.

Cavan, { Cavan.
Kilmore, *Ev.*

La Lagenie eſt vers l'Orient, & renfe[rme] onze Comtez, qui ſont celles de

Longford, - (Longford.

Weſt-Meath, - (Molinghar.

Eſt-Meath, - (Trym.

Dublin, - (Dublin, *Arch. Vn.*

Vvicklo, - (Vvicklo.

Kildare, - (Kildare, *Ev.*

Kidgs-County, - (Kingſtown.

eens Counti, -(Mariborough.

kenny, -(Kilkenny, *Ev.*

terlough, { Caterlough. / Loughlin.

exford, { Vvexford, *Po.* / Ferns, *Ev.*

Momomie eſt vers le Midy, & a ſix Comtez, qui ſont celles de

terford, -(Vvaterford, *Ev.*

perary, { Cashel, *Arch.* / Carrick.

ck, { Corck, *Ev. Po.* / Kinſal, *Po.*

ry, -(Ardart, *Ev.*

erick, -(Limerick, *Ev. F.*

re, { Clare. / Eniſtown.

Connacie eſt vers l'Occident, & contient cinq Comtez, qui ſont celles de

oway, -(Galloway, *Arch.*

Roſcomon,	Roſcomon, *Ev.* Elphin, *Ev.* Athlone, *F.*
Mayo,	(Mayo.
Slego,	(Slego, *Po.*
Letrim,	Letrim. Achonry.

Dublin eſt la Capitale de l'Irlande
une des principales Villes des Iſles Bri
niques. Elle eſt fort grande, en y com
nant ſes Fauxbourgs, qui ont beauc
d'étenduë; ſes Places ſont tres-belles
ſes maiſons aſſez bien bâties. Cette V
eſt le lieu où le Parlement du Roya
s'aſſemble; le Viceroy y fait ſa réſide
ordinaire, auſſi bien que la meilleure
bleſſe du pays. Elle a un Port ſur la
viere de Liffy, qui ſe perd un peu au-
ſous dans la Mer: ce qui contribuë
rendre fort marchande; mais les gra
Vaiſſeaux n'y peuvent pas entrer.

Limerick eſt une Ville médiocrem
grande; mais elle eſt aſſez belle, bien p
plée, & tres-marchande. Guillaume I
Roy d'Angleterre l'aſſiégea en 1690.
fut obligé de lever le Siége; il la prit l'
née ſuivante.

Londo

Londonderry est celebre par le Siége
elle soûtint en 1689. contre le Roy
ques II. sa vigoureuse résistance obli-
ce Prince de le lever.

Armach étoit autrefois une Ville fort
bre, & avoit une Université fameuse;
résent ce n'est plus qu'un Bourg. La
hédrale est la seule chose qui y soit
idérable. On dit qu'il y a près de ce
un Etang, dans lequel si on fiche une
he jusqu'au fond, & qu'elle y de-
re quelque mois, la partie qui est en-
ée dans la terre se convertit en fer;
qui trempe dans l'eau se change en
e, & ce qui est hors de l'eau, de-
e comme il étoit auparavant.

ünghall est un Bourg éloigné de deux
du Lac de Derg, dans lequel il y a
etite Isle, où l'on trouve une caverne,
appelle communément *le Purgatoire*
int Patrice, dont on conte beaucoup
bles.

U DANEMARCK.

s Etats du Roy de Danemarck ren-
ment le Royaume de Danemarck,
i de Norvege.

Le Royaume de Danemarck eſt un
fort peuplé. Quoique l'air y ſoit froid
terre ne laiſſe pas d'être aſſez fertil
grains ; mais il n'y vient point de vin ,
plus que dans les autres pays Septent
naux. Le grand nombre de bons p
rages qui y ſont, donne moyen de no
quantité de chevaux & de bœufs, qu
Etrangers y vont acheter. On en emn
tous les ans plus de cinquante mille en
lemagne & en Hollande. Il y a auſſi b
coup de cerfs & de gibier. La pêche
tres-bonne, ſur tout celle des harangs.
pays, quoiqu'entouré de mer, eſt peu
récageux. Le commerce n'y eſt pas
conſidérable.

Le Royaume de Danemarck eſt
ancien. Il a été de tout temps éle
mais les Etats furent obligez en 166
le rendre héréditaire, même aux filles
Nobleſſe perdit la plûpart de ſes P
leges par cet établiſſement. Le Roi
jourd'hui eſt deſcendu des Comtes d'
denbourg. Chriſtierne I. eſt le premi
cette Maiſon qui ait poſſedé la Cour
de Danemarck ; il fut élû en 1448.
ſucceſſeurs ſont tous deſcendus de lui.

Le plus grand revenu du Roi de D
marck ſe tire du tribut que payent les

andises au Détroit du Sund, qui est
ntrée de la Mer Baltique. Ce revenu
toit plus si considérable, lorsque les
édois n'y payoient plus ; mais ils s'y
t depuis assujettis par le dernier Traité
la Suéde a fait avec le Danemarck.
Les Danois ont à peu près les mêmes
linations que les Allemands. La No-
sse est magnifique ; mais elle n'affecte
nt comme ailleurs, les titres de *Mar-
s*, de *Comte*, & de *Baron*. Le peuple
général est bon, affable, laborieux,
nager, & fort soumis aux volontez de
Prince. La Religion Lutherienne est
e de l'Etat ; la Calviniste y est tolerée,
a Catholique entierement défenduë.
n'y a point de Riviere considérable
Danemarck. Ce Royaume se divise en
re-Ferme & en Isles.
a Terre-Ferme est une Presqu'Isle,
n nomme *le Jutland* ; elle est divisée
Nord Jutland, ou Jutland Septentrio-
& en Sud-Jutland, ou Jutland Mé-
nal. Le premier appartient entiere-
t au Roi de Danemarck : le second est
gé entre le Roi de Danemarck & les
s de Holstein.

Dans le Nord-Jutland on remarque	Alborg, *Ev.* Vviborg, *Cap. Ev.* Arhusen, *Ev.* Scanderborg, *F.* Rypen, *Ev.* Frederick-Ode, *F.*
Dans le Sud-Jutland, on remarque	Hadersleben, *Po.* Apenrad, *Po.* Tonderen. Flensbourg, *Po.* Husum. Slesvvick. Tonningen, *F.* Gottorp.

Vviborg est la Capitale du Nord-Ju-land, & le Siége du Conseil Souverain la Province.

Rypen est la plus ancienne Ville du Ju-land; les Hollandois y embarquent to-les ans quantité be bœufs, qu'ils tran-portent dans leur pays.

Slesvvyck est la Capitale d'un Duc qui en porte le nom; il appartenoit au D de Holstein Gottorp, à qui le Roi de D-nemarck fut obligé d'en ceder la Souv-raineté en 1658. Ce Roi est rentré dep-peu en possession de cette Ville : elle éto

trefois fort considérable ; mais elle est
jourd'hui bien déchuë. Le Duc faisoit
résidence ordinaire à Gottorp, qui est
Château tres-magnifique.

Les Isles du Danemarck sont en assez
and nombre ; les plus considérables sont
lles de Zeland & de Fionie.

L'Isle de Zeland a beaucoup de Lacs, &
Bois où il y a quantité de cerfs & de san-
ers ; elle abonde en bestiaux. La terre y
fertile en seigle, & le pays fort peuplé.

Isle de Ze- and a	Copenhague, *Cap. Ev. F.* Elseneur, *Po.* Roskild. Koge, *Po.* Cronenbourg, *F.*

Copenhague est la Capitale de tout le
yaume ; le Roi y fait ordinairement sa
neure. Cette Ville n'est pas fort grande,
belle ; mais elle est riche & marchande.
n Port est un des meilleurs de l'Europe.
e fut assiégée en 1656. par Charles Gu-
e Roi de Suéde ; mais la valeur du
i Frederic III. qui la défendoit, & le
urs que les Hollandois envoyerent à ce
nce, obligerent le Roi de Suéde d'en
r le Siége. L'Evêque de Copenhague

fait les fonctions d'Archevêque dans t
le Danemarck.

Cronenbourg est un Chateau bâti p
garder le passage du Sund, qui n'a qu'
petite lieuë de large en cet endroit: com
il n'a point de profondeur suffisante p
les Vaisseaux, que vers l'Isle de Zelan
ils ne peuvent passer hors de la portée
canon de Cronenbourg, & sont obligez
payer le peage.

L'Isle de Fionie est l'Appanage des
aînez des Rois de Danemarck; elle
abondante en grains, en pâturages, &
fruits, sur tout en pommes, dont on
de bon cidre. Il y a beaucoup de bestia
On en transporte une grande quantité
cochons, & de chevaux fort estimez.

L'Isle de Fionie a	Odensée, *Cap. Ev.* Nuborg, *F.* Schwinborg. Assens.

DE LA NORVEGE.

La Norvege est un pays montueux
plein de Forêts. La terre y est presque
rile, à cause des cailloux & des sabl
dont elle est remplie, & du froid extrê

il y fait. On en transporte des mâts, planches, & d'autres bois propres pour ir des Vaisseaux. On en tire aussi des fs, de la poix, de la raisine, du gou- on, & des fourures

Ce Royaume a eu des Rois particuliers ques sur la fin du quatorziéme siécle, 'Aquin, Roi de Norvege, épousa Mar- erite, fille de Valdemar III. Roi de Da- nmarck, & lui succeda. Depuis ce temps- ces deux Royaumes ont toûjours été is.

Les Norvegiens sont la plûpart fort ossiers; mais bons & robustes. Ils sui- nt, comme les Danois, la Religion Lu- erienne.

Il n'y a en Norvege, que la Riviere de ama, qui puisse porter de grands Ba- ux.

Norvege est divisée en cinq Gouverne- mens, qui sont ceux de

ggerhus,	Obslo, *Cap. Ev. Po.* Friderichstadt, *Po. F.*
hus,	Bahus. Maelstrand, *F.*
rghen,	Berghen, *Ev. Po.* Stavanger, *Ev.*

Dronthem, (Dronthem, *Ev.*
Vvardhus, (Vvardhus.

Ce dernier Gouvernement contient Finmarck, ou la Laponie Norvegienne.

Le Gouvernement de Bahus n'appartie plus au Roy de Danemarck; il a été ce à la Suéde en 1658.

Obflo, aujourd'hui Chriftiana, eft Siége du Confeil Souverain de ce Royaume, & la demeure ordinaire du Vicero fon Port eft affez commode & affez fréquenté.

Friderichftadt eft une Place, que le R de Suéde Charles XII. affiégea fur la fi de l'année 1718. Il y fut tué le onze Décembre, à un affaut qu'il y donna.

Berghen eft la plus grande & la principale Ville de la Norvege: les maifons e font mal bâties; mais fon Port eft un de plus beaux & des plus fréquentez de l'Europe.

Entre les Ifles qui dépendent de la Norvege, il y en a une appellée *Iflande*, qu eft des plus grandes de l'Ocean Septentrional, & que plufieurs prennent pour la Thule des Anciens. Elle fut découverte en 860. elle étoit alors deferte; mais les Nor

giens l'ont peuplée. L'air y est extraor-
naire ment froid ; néanmoins vers la par-
Méridionale de l'Isle, il y a des pâtu-
ges fort abondans en herbe. Il n'y a
int d'arbres, que des bouleaux & des
nevriers.

Les Habitans de cette Isle sont petits &
ustes ; les plus grands d'entr'eux n'ont
plus de cinq pieds de haut. Ils man-
t des ours, des loups, & des renards,
ils prennent sur les glaces que l'Ocean
tentrional porte contre les côtes de leur
; ils en aiment mieux la chair, que
e de bœuf & de mouton. Leur princi-
trafic consiste en beurre, en suif, en
phre, en cuirs, & en poisson sec, prin-
lement en merlus, dont la mer est
ne aux environs de cette Isle. Ils sui-
t la Religion Lutherienne.

l y a plusieurs montagnes dans l'Is-
le ; la plus haute & la plus remarquable
le Mont Hecla, qui a beaucoup de
es de soulphre. Il est couvert de neige,
elques ouvertures près d'où l'on voit
r des flammes.

lande a ... { Skalhot, *Cap. Ev.*
Hola, *Ev. Po.*

kalhot est la Capitale de l'Isle & le

Siége du Conseil Souverain de la P
vince.

Les Isles de Fero, qui sont entre l'
lande & les Isles de Schetlant, dé
doient autrefois de l'Ecosse ; elles so
présent sous la domination du Roy de
nemarck, & obéïssent au Gouverneu
l'Islande.

Le long de la côte de la Norvége,
trouve plusieurs petites Isles, entre
quelles on remarque celle de Lofoten
cause du fameux Gouffre de Maelstroc
qui en est proche, dans lequel on dit
les Vaisseaux se perdent comme dans
abîme.

Le Roy de Danemarck possede enc
les Comtez d'Oldembourg & de Delm
horst, avec une partie du Duché de H
stein en Allemagne; Il a aussi quelq
Forteresses en Afrique & en Amerique

DE LA SUEDE.

LA Suéde est un Royaume où l'air
tres-froid, principalement dans
pays qui approchent du Nord.

L'Hyver y dure neuf mois ; il n'y a,

ntemps, ni Automne : l'Eté occupe le
e de l'année. Cette saison n'y est pas
ins incommode que l'hyver, à cause
grandes chaleurs qui viennent tout
n coup, & qui succedent au froid. Ces
ommoditez n'empêchent pas que l'on ne
porte fort bien, & que l'on n'y vive
g-temps ; car il est assez ordinaire d'y
r des pesonnes âgées de cent ans ; &
me on en a vû souvent qui avoient cent
nte & cent quarante ans. Le terroir y
assez fertile ; mais les Montagnes, les
êts, les Lacs & les Marais occupent
s de la moitié du pays Le bétail y est
z commun & fort petit. Il y a quantité
urs, de renards, & d'élans, principa-
ient dans les Provinces Septentrionales,
l'on trouve aussi des aigles, des faucons,
d'autres oiseaux de proye, qu'on y va
rcher de plusieurs endroits de l'Europe.
La plus grande richesse de la Suéde con-
e dans ses Mines de cuivre, le plus beau
le meilleur qu'on puisse trouver, le fer,
poix, la résine, les mâts de Vaisseaux,
les fourures qu'on en tire, y sont aussi
revenu tres-considérable. Ce qu'on y
te en échange, sont l'eau-de vie, le vin,
sucre, le tabac, l'huile, le sel, la toile,
papier, les draps, les étoffes de soye.

Le Roïaume de Suéde est fort anc
il étoit autrefois électif; mais depuis
tave Vasa, qui commença de regne
1523. les Suédois ont rendu ce Roïa
héréditaire, même aux Filles.

Le Roi qui regne à présent, est d
Maison de Deux-Ponts, qui est une b
che de la Maison Palatine du Rhin. C
Maison est parvenuë à la Couronne
Suéde en la personne de Charles Gust
qui succéda à Christine Reine de Sué
sa cousine, laquelle lui ceda volonta
ment ses Etats en 1654. comme à son
proche parent. Il étoit fils d'une sœu
Gustave Adolphe Roi de Suéde, pere
Christine.

Cet Etat doit être regardé comme
rement Monarchique, quoiqu'il ait
Etats Généraux, que le Roi assemble d
les grandes affaires. Ils sont composez
la Noblesse, du Clergé, des Marchan
& des Païsans. La Noblesse y envoïe
Aînez des familles; le Clergé députe d
Prêtres de chaque Communauté; les V
donnent deux Marchands; & chaque T
ritoire nomme deux Païsans. Le Sena
qui est un Corps qui subsiste toûjours,
présente en quelque sorte ces Etats. Il b
lançoit autrefois l'autorité des Rois; m

ésent, il ne sert qu'à leur donner des
seils, qu'ils ne suivent qu'autant qu'ils
rouvent à propos.
Les Suédois sont bien faits, bons sol-
s, robustes, & capables de supporter les
grandes fatigues. Ils sont magnifiques
s leurs habits & dans leurs maisons. Les
s de qualité aiment fort à voïager, &
beaucoup d'inclination pour les Belles-
tres. On les accuse d'avoir trop de
té, & de se vanter extraordinairement.
La Religion Lutherienne est la seule
soit permise en Suéde. On y trouve
ore néanmoins quelques Catholiques,
uelques Calvinistes.
es Rivieres de la Suéde sont peu con-
rables; mais il y a quantité de Lacs,
e lesquels on remarque celui de Lado-
qui est le plus grand de l'Europe.
On divise ordinairement cet Etat en six
cipales parties, qui sont la Suéde pro-
la Gothie, la Laponie Suédoise, la
ande, l'Ingrie, & la Livonie.
La Suéde propre, ou Suéonie, com-
d la Suéde propre, & le Nordland
es Nordelles, qui sont les Provinces
entrionales de la Suéde.

La Suéde propre a quatre petite
Provinces :

L'Uplande,	Stokolm, *Çap. Po.* Upſal, *Arch. Un.*
La Sudermanie	Nikoping, *Po.* Strengner, *Ev.*
La Nericie,	Orebro.
La Vveſtmanie	Aroſen, *Ev.* Arboga.

Le Nordland renferme ſept Province

La Geſtricie,	Geval, *Po.*
L'Helſingie,	Hudwickwald.
La Medelpadie	Indal.
La Jemptie,	Reſſundt.
Le Harndall,	Underſaker.
L'Angermanie,	Hernoſand.
La Bothnie Occidentale,	Torna.

Stokolm, Capitale du Roïaume,
une Ville aſſez grande & aſſez belle ;
Rois y ſont leur réſidence ordinaire. E

ort marchande, à cause de son Port,
ſt grand & tres-ſeur. Il peut conte-
nille Vaiſſeaux; les plus grands y ſont
quilles ſans ancres & ſans cables.
pſal eſt une Ville fort ancienne; elle
la Capitale de la Suéde. Son Arche-
e eſt Primat du Roïaume, & a le
de ſacrer les Rois.

La Gothie, ou le Gothland, ſe di-
n Vveſtrogothland, ou Gothie Occi-
le; en Oſtrogothland, ou Gothie
dionale; & en Sudgothland, ou Go-
Méridionale. C'eſt de ce pays, qu'on
que ſont venus les Goths, Viſigoths,
ſtrogoths; mais tous les Auteurs n'en
ent pas d'accord.

Vveſtrogothland a trois Provinces:

veſtrogo and,	Gotheborg, *Po. F.*
alie,	Daleborg. Vvenerbourg, *F.*
verme- d,	Philipſtad.

L'Oſtrogothland comprend deux Provinces :

L'Oſtrogothland,	Norkoping. Stegeborg, *Po.*
Le Smaland,	Calmar, *Po. F.* Vvexſio, *Ev.*

Calmar eſt une des meilleures, des fortes, & des plus importantes Villes d Suéde.

Le Sudgothland contient trois Provin

Le Haland,	Halmſtad. Vvarborg, *Po.*
Le Blekin,	Chriſtianopel, *Po. F.* Carelſcroon.
Le Sconen,	Lunden, *Ev. Un.* Malmugen. Landſkron, *Po. F.*

Le Sudgothland étoit autrefois Roïaume de Danemarck ; mais Frede III. le ceda au Roi de Suéde, par Traité de paix fait en 1658.

Le Sconen, ou la Scanie, eſt un d plus beaux & des meilleurs pays de Suéde.

I. La Laponie est située dans la Zone
le : ce qui est cause que le froid y est
pportable en Hyver. Il y a une nuit
usieurs mois dans cette saison ; & un
aussi long en Esté. La Longueur du
s que le Soleil est alors sur l'Horizon,
ue la chaleur y est excessive. La terre
esque stérile ; mais on y trouve une
ité prodigieuse de bêtes sauvages, de
& de poisson.
Lapons sont les plus petits hommes
ptentrion ; ils n'ont d'ordinaire que
pieds & demi. Ils sont laids, soup-
ux, menteurs, fourbes, brutaux, &
ent plaisir à tromper quand ils négo-
La plûpart n'ont point l'usage du
ni du sel ; ils se nourrissent de chair
naux, & de poisson : leurs habits
aits de peaux de bêtes. Ils aiment
nément l'eau de vie & la fumée du
Ils vivent souvent jusqu'à cent ans,
rent plutôt de vieillesse que de ma-
Leur force & leur agilité surpassent
des autres hommes ; mais ils sont
& timides. Ces peuples ne peuvent
hors de leur païs ; ils tombent ma-
ussi-tôt qu'ils s'en éloignent, &
t de chagrin, quand ils perdent
nce d'y retourner. Ils sont presque
lâtres

On ne connoît guéres de lieux d Laponie, aufquels on puiffe donner le de Ville. La plûpart des Lapons point de demeure fixe ; leurs habita reffemblent à un Camp. Ils change lieu quand il leur plaît, & tranfpo leurs maifons, qui font faites de boi couvertes de peaux. Ceux qui dépe de la Suéde, faifoient de même, & geoient fouvent de demeure ; mais le le leur a défendu.

La Laponie eft divifée en trois par la Laponie Norvegienne, dont j'ai p la Laponie Suédoife, qui fait partie Suéde : & la Laponie Mofcovite, qu de la Mofcovie.

La Laponie Suédoife fe divife e Marcks, ou Préfectures, qui po chacune le nom de quelque Riviere paffe. Ces fix Marcks font, Uma- Marck, Angermanland-Lap-Ma Pitha-Lap-Marck, Lula-Lap-Ma Torna-Lap-Marck, Kiemi-Lap-Ma c'eft à dire : Préfecture des Lapons d'U ou qui habitent aux environs de la Ri d'Uma, &c.

IV. La Finlande comprend fix Provi

La Cajanie, (Cajaneburg.

nlande, -(Abo, *Ev. Po. Un.*

iland, -(Borg.

avasthus, -(Tavasthus.

volax, -(Nislot.

arelie, -(Vviborg, *Ev. Po. F.*

Finlande a été quelquefois l'Appa-
des Fils des Rois de Suéde. Le Czar
endu maître de cette Province en

L'Ingrie est tres-fertile en bled. Elle
tenoit autrefois aux Moscovites;
les Suédois l'aïant conquise en 1617.
ur est demeurée par le Traité de paix
l'année suivante à Stokolm. On y
ous les ans une chasse considérable
ns, lorsqu'ils y passent pour aller de
scovie dans la Carelie, & lorsqu'ils
etournent.

grie a { Notteborg, *Cap. F.*
Ivanogorod, *F.*

otteborg est une Place forte, bâtie
ne Isle du Lac de Ladoga.

.La Livonie est tres-fertile en grains,
me que l'Ingrie; elles fournissent du
aux autres Provinces de la Suéde,

qui n'en recueïllent pas suffisamment
la subsistance des habitans. La Livoni
pendoit autrefois du Roïaume de Polo
les Suédois s'en rendirent maîtres en
elle leur a été cedée par le Traité d'O
en 1660. Le Czar s'est aussi empar
cette Province en 1710.

Cette Province est divisée en Eston
en Lettonie.

L'Estonie a { Revel, *Cap. Po. F.* / Narva, *Ev. F.* }

La Lettonie a { Riga, *Cap. F.* / Dunemund, *F.* }

Riga est la Capitale de toute la Livo
elle est belle, grande bien bâtie,
peuplée, & tres-considérable, à caus
son grand commerce. Cette Ville fut p
par Gustave Adolphe en 1621. Elle é
autrefois le Siége d'un Archevêque ; m
depuis qu'elle a embrassé la Religion P
testante, on a mis en sa place un Surint
dant pour les Affaires Ecclésiastiques.

Revel est une Ville fort marchande ;
a un bon Port & une Rade tres-commo
Il y a aussi un Surintendant au lieu de l'
vêque qui y étoit autrefois.

Il y a plusieurs petites Isles qui

nt de la Suéde ; celles de Gothland
Dëland ſont les plus remarquables.
Roi de Suéde poſſede encore en Al-
ne une partie de la Pomeranie. Il a
e Gouvernement de Bahus en Nor-

E LA POLOGNE.

ET Etat eſt composé du Roïaume
le Pologne & du Grand Duché de
anie, qui étoient autrefois deux Etats
z. Ils s'unirent enſemble en 1501. &
rent qu'ils n'auroient qu'un même
que l'élection s'en feroit en Pologne ;
s Charges du Duché ſubſiſteroient ;
haque Peuple ſuivroit ſes anciennes
mes ; mais que tout le reſte ſeroit
un entre les Polonois & les Lithua-
c'eſt pourquoi l'Aſſemblée dans la-
le Roi eſt élû, eſt composée de per-
des deux Nations, de même que le
& les Dietes Générales ; mais cha-
ces Etats a ſon Grand Maréchal,
etit Maréchal, ſon Grand Chance-
on Vice Chancelier, & ſon Grand
ier, qui ſont les Officiers Senateurs.

La Pologne a le titre de *Royaume* ; le Corps de l'Etat prend celui de *[R]blique.* Le Gouvernement y est M[o]chique & Aristocratique.

Ce Roïaume est le seul de l'Europ[e qui] soit à présent électif. Le Roi est élû [dans] une Diéte Générale, qui est conv[oquée] par l'Archevêque de Gnesne, lequel [pen]dant l'interregne est le Chef de la R[épu]blique. Cette Diéte se tient toûjou[rs en] pleine campagne, à demi lieuë de V[arso]vie, dans une espece de grande Halle [que] l'on dresse exprès. Quand le Roi est [élû,] on lui fait faire serment de garder & [main]tenir les privileges de la Républiqu[e,] qu'ils appellent *Pacta Conventa.* A[près] qu'il est couronné, il dispose des Béné[fices] & de toutes les Charges civiles & [mili]taires. Il a un revenu fixe, & ne peu[t, de] son autorité particuliere, lever aucun [sub]side sur ses Sujets, ni changer aucune [loi.]

L'Aristocratie de cet Etat consiste [dans] le Senat & dans les Diétes Générales.

Le Senat est composé des Evêques, [des] Grands Officiers du Roïaume & du [Du]ché, des Palatins, & des Castellans. [Le] Senat regle avec le Roi les Affaires o[rdi]naires de l'Etat, & veille sur sa condu[ite] pour l'empêcher de rien entreprendre c[on]tre la liberté du païs.

s Diétes Générales sont des Assem-
de toute la Noblesse. Elles se doivent
tous les deux ans ; mais on les con-
plus souvent, quand il survient des
s extraordinaires & importantes, que
i & le Sénat ne peuvent décider
, comme quand il s'agit de Paix, de
e, de Treves, d'Alliance, de Levées
niers, &c.

Diétes sont composées du Roi, du
, & des Nonces terrestres, qui sont
entilshommes députez par les Diétes
ulieres de chaque Palatinat : les Dé-
de Dantzick, de Cracovie, & de
a, y ont aussi entrée.

and le Roi veut tenir une Diéte Gé-
, il envoïe dans les Palatinats des
es Circulaires, qu'on appelle *Instru-
Litteræ,* parce qu'elles portent l'état
faires que Sa Majesté veut proposer à
mblée. Après que ces Lettres ont été
, on tient une Diéte particuliere
chaque Palatinat, où l'on délibere
s affaires dont il s'agit, & l'on élit
once terrestre, pour parler dans la
Générale au nom de la Province ;
ien ne se résout, que d'un consente-
universel. Et s'il arrivoit qu'un sim-
entilhomme s'opposât à la résolution

de l'Assemblée, il ne seroit pas perm
passer outre; le Nonce ne pourroit pa
& le Palatinat n'auroit point de voix
le Diéte Generale. La même chose
serve dans la Diéte Générale; il faut
les affaires s'y concluënt par un suff
unanime. Quand un seul Senateur,
Nonce, n'est pas du même sentiment
les autres, & qu'il en fait sa protestati
il arrête les résolutions de la Diéte; d
vient qu'elles se séparent souvent sans
faire.

La Noblesse de cet Etat est honnê
affable aux Etrangers, brave, sincere,
jalouse de sa liberté jusqu'à l'excès. J
seule peut posséder les Charges & tous
biens, tant dans le Roïaume, que dan
Duché. Les Bourgeois ne peuvent pos
der que des maisons dans leurs Villes,
des fonds de terres à une lieuë à l'ento
Les Païsans sont fort pauvres & mi
rables, & ne possedent rien. Les Genti
hommes dont ils dépendent, ont droit
vie & de mort sur eux; ils les traite
comme des esclaves, & s'approprient to
le fruit de leur travail, excepté ce qui le
est néceſſaire pour vivre & pour travaille
qu'ils leur laissent comme par grac
Quand on parle du revenu d'un Genti
homme

mme, on ne dit pas qu'il a huit, ou dix
le livres de rente, mais qu'il a tant de
ſans.

L'air de la Pologne eſt plus froid que
ud; le terroir en la plûpart des endroits
xtrémement fertile, ſur tout en grains:
Hollande en tire une grande quantité
r ſa ſubſiſtance. On y trouve des mines
el. On en tranſporte encore du miel,
a cire, des cuirs, du bois, du ſalpêtre,
chanvre, & du lin.

a Religion dominante de l'Etat eſt la
holique; on n'y élit point de Rois qui
faſſent profeſſion. Il y a auſſi des Lu-
iens, des Calviniſtes, & beaucoup de
s.

es principales Rivieres de la Pologne
le Nieper, autrefois Boriſthene, la
ule, le Bug, le Niemen, le Nieſter,
varte, & le Bog.

e Royaume de Pologne eſt diviſé en
re parties, la grande & la petite Po-
e, la Ruſſie Rouge, ou Noire, & la
ſe, qui contiennent enſemble vingt-
Palatinats, ou Gouvernemens. Dans
ue Palatinat, il y a un Palatin, ou
verneur. Il y a auſſi un, ou pluſieurs
ellans, qui ſont les Lieutenans des
tins.

I. La grande Pologne comprend
Provinces : la grande Pologne propre
Cujavie, & la Mazovie.

La Grande Pologne propre a cinq Pa-
nats, qui ſont ceux de

Poſnanie,	(Poſna, *Cap. Ev.*
Kalish,	{ Kalish Gneſne, *Arch.*
Siradie,	(Sirad.
Lencici,	(Lencici.
Rava,	{ Rava. Lowicz.

La Cujavie a deux Palatinats, qui ſ
ceux de

Brzeſtye,	{ Breſte. Vvladiſlauvv, *Ev.*
Inovvladiſſavv,	(Inovvlocz.

La Mazovie a trois Palatinats, qui ſ
ceux de

Mazovie,	(Varſovie.
Plocſko,	(Plocſko, *Ev.*
Polaquie,	(Bielſko.

La Petite Pologne a trois Palatinats, qui sont ceux de

ovie, -(Cracovie, *Cap. Ev. Un.*

omir, -(Sendomir.

in, -(Lublin.

. La Russie Rouge, ou Noire, com-
trois Provinces : la Russie propre,
lhynie, & la Podolie.

Russie propre a deux Palatinats, qui sont ceux de

e, -(Leopol, *Cap. Arch.*

, -(Belcz.

Volhynie a deux Palatinats, qui sont ceux de

nie, ou
olhynie, } Lucko, *Ev.*

ou basse
ynie, } Kiovv, *Ev.*

odolie a deux Palatinats, qui sont ceux de

e, ou
Podolie, } Kaminieck, *Ev. F.*

Braclavv, ou basse Podolie,	Braclavv.

IV. La Prusse est divisée en deux p[ar]ties: la Prusse Royale, & la Prusse D[u]cale. La Prusse Roïale est du Roïaume [de] Pologne: c'est ce qui lui a fait donne[r le] nom de *Royale*. La Prusse Ducale app[ar]tient aux Electeurs de Brandebourg, [qui] en faisoient autrefois hommage aux R[ois] de Pologne; mais à présent ils en joüiss[ent] en toute souveraineté.

La Prusse Roïale a trois Palatinats, q[ui] sont ceux de

Pomeranie,	Dantzick, *Cap. F.*
Culm,	Culm, *Ev.* Thorn, *F.*
Marienbourg,	Marienbourg, *F.*
La Prusse Ducale a	Konigsberg, *Cap. V* Memel, *Po. F.*

Cracovie est la Capitale du Roïaum[e de] Pologne: elle est fort grande & assez b[elle] les ruës y sont larges & droites; on y [voit] de beaux Palais. La Cathédrale, déd[iée à] Saint Stanislas, Patron de Pologne,

u où l'on couronne les Rois, & celui de
r ſépulture. Le Caſtellan de cette Ville
'avantage de marcher devant ſon Pala-
, & tient le premier rang entre les Sé-
eurs Laïques du Roïaume.
Varſovie eſt une Ville belle, marchande,
n peuplée, & le ſéjour ordinaire des
is de Pologne. On y tient le plus ſou-
t les Diétes Générales.
Gneſne étoit autrefois la Capitale de la
ogne; elle n'eſt aujourd'huy conſidé-
e, que par la dignité de ſon Arche-
ue, qui eſt Primat du Roïaume, &
at né du Saint Siége dans la Pologne.
ſt Régent de l'Etat pendant l'inter-
e, & le premier Sénateur; il couronne
Rois & les Reines.
Dantzick eſt une Ville conſidérable par
eauté, ſa grandeur, ſes richeſſes, &
commerce. Les Egliſes y ſont magni-
es, & les maiſons bien bâties. Quoi-
le dépende en pluſieurs choſes de la
gne, elle ne laiſſe pas de paſſer pour
Ville libre, & eſt gouvernée par un
t qu'on appelle *la Regence*. On y bat
oïe au coin du Roi de Pologne; &
ſtice ſe rend en ſon nom. Il a la moi-
es Droits ſur les Entrées & ſur la
nne. Cette Ville a un Port ſur la

Vistule, qui n'est pas fort profond ;
grands Vaisseaux ont de la peine à y ent
Son principal commerce consiste en bl
Les Polonois en tirent toutes les march
dises, qu'on leur amene des païs étrang
par la Mer Baltique. Les Magistrats
Dantzick sont Luthériens, aussi-bien
la plûpart des habitans. Il y a aussi be
coup de Calvinistes, & quelques Cat
liques, ausquels on permet l'exercice
leur Religion.

Kaminieck est la plus forte Place
toute la Pologne. Les Turcs la prirent
1672. mais ils l'ont renduë aux Polon
en 1699. par le Traité de Carlowitz.

Kiovv est une petite Ville qui app
tient à présent aux Moscovites ; ils pos
dent encore plusieurs autres Places dans
Volhynie.

La Prusse Ducale est la partie de
Prusse que Sigismond, Roi de Pologn
ceda en 1525. à Albert, Electeur de Bra
debourg, reservant l'hommage aux R
de Pologne. Cette condition ne subsi
plus.

Le païs qui est à l'extremité de la Pod
lie & de la Volhynie, a le nom d'*Ukrai*
qui veut dire *Frontiere* ; il est habité p
des peuples appellez *Cosaques*, lesquels c

dû autrefois de grands services à la Po-
ne, en mettant la frontiere à couvert
irruptions des Tartares ; mais dans la
e, ils ont causé de grands maux à la
publique, contre laquelle ils se sont
souvent révoltez. Les Cosaques sont
its, infatigables, hardis, & grands
teurs de leur liberté ; mais ils sont
gnes, perfides & traîtres. Ils suivent
eligion schismatique des Grecs ; c'est
cette raison, qu'ils se sont mis sous
otection du Grand Duc de Moscovie,
professe la même Religion.

DE LA LITHUANIE.

a Lithuanie avoit autrefois des Prin-
ouverains, qui prenoient le titre de
d Duc. Elle est à présent unie à la
gne, non pas comme une Province
n fait partie ; mais comme une Prin-
té alliée. Elle a son Armée à part
ses Généraux, indépendans de ceux
Couronne. Cette Armée campe, agit,
ne, prend ses quartiers, & fait ses le-
éparément. Son Trésor & ses Offi-
n'ont rien de commun avec le Trésor
logne. La Lithuanie assigne au Roi
venu, à proportion de sa cotte, qui

eſt un quart ; & l'Armée de la Couro
étant de trente-ſix mille hommes,
n'en doit fournir que douze.

Ce païs eſt plat, couvert de gra
Bois, & de pluſieurs Marais, & n'eſt
bien peuplé. Les Bois ſont remplis d
ſains de mouches à miel, qui ſont le
ruches dans les troncs des arbres ; l
miel eſt blanc, d'un goût de violette,
d'une délicateſſe admirable. On y trou
auſſi quantité de bêtes ſauvages.

La Nobleſſe de Lithuanie conſerve
prérogatives avec une fierté & une ha
teur extraordinaire ; elle eſt plus altiere
plus rude que celle de Pologne. Les p
ſans y ſont encore plus eſclaves & p
maltraitez. Le peuple y eſt moins traita
& plus emporté. La Religion domina
eſt la Catholique.

Les principales Rivieres de la Lithuan
ſont le Nieper, la Dune, & le Przypiec

La Lithuanie ſe diviſe en trois partie
la Lithuanie propre, la petite Ru
blanche, & la Samogitie.

I. La Lithuanie propre a deux Palatinat
qui ſont ceux de

Vvilna, { Vvilna, *Cap. Ev. Un*
{ Braſlavv.

oki,	{ Troki. Grodno.

La petite Russie blanche a six Palatinats, qui sont ceux de

vogrodeck,	-(Novogrodeck.
ssici,	-(Briescie.
nsko,	-(Minsko.
islavv,	{ Mscislavv. Mogilovv, *F*
epsk,	(Vvitepsk.
oczko,	-(Poloczko.

I. La Samogitie est un païs plein de , où l'on trouve beaucoup d'Elans.

amogitie a { Rosienne, *Cap.* Midnick, *Ev.*

vilna est la Capitale de la Lithuanie; est grande & bien peuplée, mais elle rt mal propre. Les maisons ne sont que de bois, excepté le Palais des ns Ducs, qui est de pierre, & assez

Duché de Curlande faisoit autrefois de la Livonie; c'est à présent un

Fief mouvant de la Pologne. Il a des I
qui en sont Souverains ; il se divis
Curlande propre, & en Semigalle.

La Curlande propre a { Goldingen, *Cap.* / Tucum.

La Semigalle a { Mittavv. / Selburg.

Mittavv est le lieu de la résidence
Duc, qui y a un tres-beau Château.

Les Polonois possedent en Livonie
petite Ville de Dunebourg, Place t
forte.

DE LA TURQUI
en Europe.

LA Turquie est un des plus vastes E
pires qu'il y ait sur la Terre ; il a p
de huit cens lieuës d'Orient en Occiden
& environ sept cens du Septentrion
Midy. Il a été fondé vers l'an 1300.
Ottoman I. Prince des Turcs, qui étoi
des peuples apparemment descendus
Scythes, lesquels habitoient entre le Po
Euxin & la Mer Caspienne. Ottom

t fait de grandes conquêtes ſur l'Em-
eur Grec, devint fort puiſſant, & prit
tre de *Sultan.* Ses Succeſſeurs ont tel-
ent étendu leur domination, en rui-
les Empereurs de Conſtantinople &
Sultans d'Egypte, que cet Empire oc-
e à préſent une grande étenduë de païs
s chacune des trois parties de la Terre,
ſont dans notre Continent, au milieu
uel il ſe trouve.

e Souverain de la Turquie a le nom
Sultan; on l'appelle communément *le
nd Turc*, ou *le Grand Seigneur.* On
donne le titre de *Hauteſſe*, au lieu de
i de *Majeſté.* Il eſt maître abſolu &
réſerve, de la vie, de l'honneur, &
biens de ſes Sujets; ſes ordres ſont au-
us de toutes les Loix. Il eſt de droit
tier de tous les biens qui ſont dans ſes
s, leſquels néanmoins paſſent aux deſ-
lans, ſous ſon bon plaiſir. Cette grace
pas ſeulement accordée aux Turcs,
encore aux Grecs, en païant au Grand
neur environ trois pour cent à chaque
gement d'héritier.

es Turcs ont un grand reſpect pour
Souverain; ils ſont perſuadez que ſa
nté eſt celle de Dieu même; que c'eſt
rand bonheur, que de perdre la vie

pour ſon ſervice ; & que ceux qui de[...]
béïſſent, ou s'oppoſent à ſes ordres, [...]
dès ce monde des aſſûrances de leur répr[...]
bation.

Les Turcs peuvent avoir juſqu'à qua[...]
femmes, & autant d'eſclaves qu'ils en pe[...]
vent nourrir ; les enfans des unes & d[...]
autres héritent également de leur pere.

L'année des Turcs eſt Lunaire ; comm[...]
elle a environ onze jours moins que l'a[...]
née Solaire, ſon commencement n'eſt p[...]
fixe, il arrive ſucceſſivement dans tout[...]
les ſaiſons.

La Religion de l'Etat eſt la Mahom[...]
tane, qui tire ſon nom de Mahomet, qu[...]
en eſt l'auteur ; elle renferme ſix précept[...]
principaux : la Circonciſion, la Priere[...]
le Jeûne, l'Aumône, le Pelerinage, &
l'Abſtinence du vin.

La Circonciſion ſe fait chez les Turc[...]
avec beaucoup de ſolemnité.

Leurs Prieres ſont courtes & fréquentes[...]
elles ſe font cinq fois le jour ; elles con-
ſiſtent principalement en proſternations,
humiliations, & geſtes. Le Vendredy eſt
chez eux le jour le plus ſolemnel de la ſe-
maine, & eſt diſtingué des autres par de[...]
plus longues prieres.

Ils obſervent un Jeûne extraordinaire[...]

ns le neuviéme mois de leur année, qui comme notre Carême. Pendant ce nps, ils ne boivent & ne mangent que nuit; ils s'abstiennent de l'eau-de-vie & tabac, dont ils usent ordinairement. Turc qui romproit son jeûne, seroit ni de mort.

Les Turcs font beaucoup d'aumônes, n'épargnent rien pour l'entretien des ivres & des Hôpitaux, qui sont chez d'une structure magnifique.

ls sont obligez d'aller une fois en leur à la Meque, Ville de l'Arabie, où homet leur Prophete a pris naissance, l'aller reverer son tombeau à Medine; s il n'y va presque plus que le petit ple: le Mufti dispense les Gens de qua- de faire ce voïage, à condition d'y oïer une personne à leur place, & de des aumônes aux pauvres. Les Turcs ce pelerinage avec beaucoup de dévo-, & sont quelquefois au nombre de uante mille pelerins, ausquels le nd Seigneur donne un Chef, pour em- er les desordres qui pourroient arri-

uoique le vin soit tres expressément ndu aux Turcs, il y en a beaucoup moins qui en boivent pendant la nuit;

mais si quelqu'un en est convaincu, on l
donne la bastonnade sur la plante d
pieds.

Le Mufti, qui est le Grand Prêtre d
leur Religion, a une si grande autorité
que les Juges dans leurs décisions n'ose
contrevenir à la sienne; & les Sulta
même n'ont pas été à couvert de ses jug
mens.

Cet Empire est divisé en vingt-cin
Gouvernemens, dont il y en a dix se
en Asie, sept en Europe, & un en Afrique
les Gouverneurs ont le nom de *Bacha*, o
de *Beglierbey*.

La Turquie en Europe est l'étenduë d
païs que les Turcs possedent dans cet
partie de la Terre. Comme elle s'étend du
Septentrion au Midy, l'air y est differen
selon ses diverses situations: en general i
est fort temperé par-tout. Les terres y son
fertiles; mais cette fecondité devient inu
tile par la paresse des Turcs, & par les op
pressions qu'ils font souffrir aux Chrétiens
qui aiment mieux ne pas cultiver la terre
que de la cultiver pour leurs ennemis.

Les Turcs Européens sont robustes,
sobres, sinceres, quand on l'est à leur
égard, & ont beaucoup de politesse entre
eux; mais ils traitent les Chrétiens avec

e grande hauteur, & une dureté ex-
ême.

Il y a deux Religions dominantes dans
Turquie en Europe : la Chrétienne, &
Mahometane. Les Chrétiens y ſont en
n plus grand nombre que les Mahome-
ıs ; mais ils ſont diviſez en pluſieurs
tes : la plus grande partie ſuit le ſchiſme
l'Egliſe Grecque. On y trouve auſſi
ucoup de Juifs, parce qu'ils y profeſſent
r Religion avec une entiere liberté.

Les Rivieres les plus remarquables de
Turquie en Europe, ſont le Danube, &
Mariza.

La Turquie en Europe ſe diviſe en par-
Septentrionale, & en partie Méridio-
e, qui eſt la Grece.

DE LA TURQUIE Septentrionale en Europe.

La Turquie Septentrionale comprend
etite Tartarie, la Beſſarabie, la Mol-
ie, la Valaquie, la Boſnie, la Croacie,
Morlaquie, la Dalmatie, la Servie, la
garie, & la Romanie.

a petite Tartarie eſt ainſi nommée,
r la diſtinguer de la grande Tartarie
Aſie, d'où ſont venus les petits Tar-

tares, peuples cruels, & accoûtumez faire des courses dans les païs voisins, po les piller. Leur Religion est la Mahom tane; ils mangent peu de pain, mais bea coup de viande, principalement de la cha de cheval.

La partie de la petite Tartarie qui e vers le Nord, est presque sterile; elle e habitée par les Tartares Nogais, qui sor divisez en Hordes, ou Assemblées de fa milles. Ils obéïssent à des Princes particu liers. Ils habitent dans des cabanes, qu'il transportent sur des chariots, quand i veulent changer de lieu. La partie Méri dionale de la petite Tartarie, qui est l presqu'Isle de la Grimée, est beaucou plus fertile & plus peuplée; elle est gou vernée par un Prince, qu'on nomme *Kan des petits Tartares*; il est Allié du Granc Seigneur.

La Crimée a,
- Baciesare, *Cap.*
- Or, ou Przecop.
- Baluclawa, *Po.*
- Caffa; *Po. F.*

Baciesare est le séjour du Kam des petits Tartares.

Caffa est une Ville assez grande, belle, bien peuplée, & fort marchande; elle appartient aux Turcs.

La Bessarabie est occupée par les Tar-
s d'Oczakow, & par ceux de Bud-
ck. Les premiers habitent la partie qui
vers l'embouchure du Nieper; les Tar-
s de Budziack occupent le reste de la
sarabie, qui est la plus grande partie.

Bessarabie a { Oczakow. Karmint. Bialogrod. Bender.

La Moldavie & la Valaquie sont des
tributaires du Turc; les peuples y
Chrétiens Grecs. Il y a dans chacun
Prince qui prend le nom de *Vaivode*,
à dire, *Chef des Troupes*; le Grand
neur les choisit à son gré. Les che-
de la Valaquie sont les meilleurs de
rope.

Moldavie, { Soczow, *Cap.* Jassy. Brady.

Valaquie, { Tergovisk. Buchoresch. Alauta.

La Bosnie appartient presque toute a
Turcs.

La Bosnie, { Jaicza, *F.*
Bagnialuch, *F.*
Chnim, ou Clin, *Ev.*

La Croatie se divise en Autrichienne
en Turque.

La Croatie Autrichienne, } Carlstat, *Cap. F.*

La Croatie Turque, } Wihitz, *F.*

La Morlaquie appartient aux Venitiens; l'Empereur en possede neanmoin
la Capitale.

La Morlaquie, { Segna, *Cap. Ev. Po.*
Novigrad.
Jablonitz.

La Dalmatie est partagée entre les Venitiens, le Turc, & la République de
Raguse.

La Dalmatie Venitienne, { Spalato, *Arch. Po. F.*
Zara, *Arch. F.*
Nona, *Ev. F.*
Sebenico, *Ev.*
Cataro, *F.*

ı Dalmatie Turque,	Narença. Moſtar. Clinovo.
ı Dalmatie Raguſienne,	Raguſe, *Arch. Po.* Stagno, *Ev.* Grande-Melonita.

Raguſe eſt une Ville aſſez grande, bien ie, fort Marchande, & la Capitale de République de même nom. Son Gourneme:nt eſt Ariſtocratique, & à peu ès ſemblable à celui de Veniſe. Elle a Senat compoſé de ſoixante Senateurs; ı Etat a peu d'étenduë. Elle eſt ſujette x tremblemens de terre, & en ſouffrit tres fâcheux vers l'an 1634. & en 1667. guſe paye tribut aux Turcs, qu'elle int; aux Venitiens, qu'elle hait; & à mpereur, par conſidération.

La Servie, la Bulgarie, & la Romanie partiennent aux Turcs.

Servie,	Belgrade, *Cap. F.* Semendria. Niſſa.
Bulgarie,	Sophie, *Cap.* Siliſtria. Nicopoli.

La Romanie,	Constantinople, *Cap.*
	Andrinople.
	Gallipoli, *F.*

Constantinople, que les Turcs nomm *Stamboul*, est la Capitale de la Turqui elle est une des plus grandes Villes de l'E rope. Sa situation est fort avantageu Elle a un Port, dont la vûë est la pl agréable qu'on se puisse imaginer; il pa pour le plus beau & le plus sûr de l'Un vers. Cette Ville étoit la Capitale l'Empire d'Orient; Mahomet II. la pr en 1453. & depuis ce temps-là les Emp reurs Turcs y ont presque toûjours fa leur résidence. Elle n'a presque plus ri de son ancienne beauté; la plûpart de s ruës sont étroites, ses maisons basses & mal bâties; mais ses Places sont belles, & ses Mosquées tres-superbes, principalemen celle qui étoit autrefois l'Eglise de Saint Sophie. Elle est le Siége d'un Patriarche qui est le premier Prélat de l'Egli Grecque; les Turcs y ont leur Mufti.

Andrinople est une Ville fort agréable les Sultans y font souvent leur résidence à cause de la bonté de son air, qui es plus pur que celui de Constantinople.

Belgrade est une Place tres-forte, que

Duc de Baviere, Général de l'Armée
l'Empereur, prit en 1687. deux ans
rès les Turcs la reprirent, & l'ont gar-
e jusqu'en 1717. que le Prince Eugene
Savoye en fit la conquête: c'est la der-
ere & la plus éclatante des Entreprises
'il a faites. Les Turcs étant venus au se-
urs de cette Place avec une Armée deux
is plus forte que la sienne, la sage con-
ite de ce Prince lui fit remporter sur
x une victoire complete, & la Ville ca-
tula aussi-tôt.

Gallipoli est une Ville située sur un Dé-
oit qui en porte le nom; il a mille pas
large, l'entrée en est défenduë par deux
hâteaux appellez *les Dardanelles*, dont il
en a un en Europe, qu'on nomme *le Châ-
au de Romelie*, où l'on met les Prison-
ers d'Etat; & l'autre en Asie, qui est
pellé *le Château de Natolie.*

DE LA TURQUIE *Méridionale en Europe.*

Cette partie de la Turquie, qu'on ap-
lle *la Grece*, qui étoit autrefois si ce-
ore par les Grands-hommes qu'elle a pro-
its, & par les Sciences & les Arts qui y
urissoient, est aujourd'huy fort déchuë

de son ancienne splendeur. C'est un pa
mal peuplé, presqu'inculte, fort pauvr
& qui gémit sous la tyrannie des Turc
ausquels il appartient, à quelque cho
prés, que les Venitiens y possedent. C
divise la Grece en Terre-ferme, &
Isles.

La Terre-ferme contient la Macedoin
l'Albanie, l'Epire, la Thessalie, l'Achaye
qu'on nomme aussi à présent *Livadie*,
la Morée, anciennement *le Peloponese.*

La Macedoine,	Salonichi, *Po.* Zuchria.
L'Albanie,	Scutari. Durazzo, *Po.* La Valona, *Po. F.* Croia.
L'Epire,	Joannina. Larte. La Preveza, *F.*
La Thessalie,	Larisse. Tricala. Janna.
L'Achaye,	Atines, ou Setines. Lepante, *F.*

Morée,	Modon, *Po. F.* Naples de Romanie, *Po. F.* Malvasia, *F.*

Salonichi, autrefois Thessalonique, est e Ville fort peuplée, & la plus marinde de toute la Grece : les Juifs y sont tres grand nombre, & y font presque t le commerce.

Lepante est celebre par la grande Vicre que Dom Juan d'Autriche, Général l'Armée Navale des Chrétiens, remta sur la Flotte des Turcs, près de te Ville, entre les Isles de Cursolari & Terre-ferme. Les Venitiens prirent Lete sur les Turcs en 1687. ils la leur dirent par la Paix de Carlowitz. La rée, qu'ils avoient achevé de réduire même année, leur fut cedée par ce ité; mais les Turcs s'en sont rendus tres dans la derniere guerre, & elle est restée.

Les Isles de la Grece sont dans la Mer ienne, ou dans l'Archipel.

Les principales Isles de la Mer Ionienne celles de Corfou, de Sainte Maure, de Cefalonie, qui appartiennent aux itiens.

Les Isles de l'Archipel sont en bien p
grand nombre ; on remarque particulie
ment celles de Candie & de Negrepont.

L'Isle de Candie est tres fertile, prin
palement en vins excellens, en malvoisi
qui est un vin de liqueur, & en fruit
elle produit des cannes à sucre, & l'on
fait de tres beau sel. Les Venitiens en o
été les maîtres jusqu'en l'année 1669. q
les Turcs prirent sa Capitale ; il ne le
reste plus que Spinalonga, Garabuse,
Suda, qui sont trois petites Places as
fortes.

L'Isle de Candie a	Candie, *Cap. Po. F.*
	La Canée, *Po. F.*

Candie est une Ville médiocreme
grande, bien bâtie, & tres-forte ; elle
fameuse, par la longue résistance qu'ell
faite aux Turcs, dans le Siége qu'elle
soûtenu contr'eux. Elle fut contrainte
se rendre par composition en 1669.

L'Isle de Negrepont est aussi extrêm
ment fertile ; elle produit une gran
quantité de coton. Elle appartenoit a
Venitiens ; Mahomet II. Sultan des Tur
s'en rendit maître en 1469. La Ville C
pitale a le même nom que l'Isle ; elle e
grande, marchande, bien fortifiée,

tr

es-peuplée. Les Venitiens l'aſſiegerent 1688. mais ils furent obligez de lever le ge; elle a communication avec la Terre-rme, par un Pont de pierre, qui eſt joint un Pont-levis, qu'on leve pour laiſſer ſſer les Galeres & les Vaiſſeaux.

DE LA MOSCOVIE.

A Moſcovie, ou Ruſſie Blanche, eſt la plus grande de toutes les parties de urope. L'air y eſt generalement froid, l'hyver fort long, & tres-rude, ſur-t dans les Provinces Septentrionales, où n trouve des glaces pendant neuf ou dix is de l'année. Le pays n'eſt pas fort peu-, à cauſe du grand nombre de Bois, de cs, & de Marais, dont il eſt entrecou-, principalement vers le Septentrion, le peu de grains qu'on y ſeme, ne vient ais à une parfaite maturité. Il n'en eſt de même des Provinces qui ſont vers Pologne, où il fait extrêmement chaud dant l'Eté, & où le terroir eſt fertile ertains endroits du Couchant au Midy. 'y a que le ſeigle, qu'on y ſeme v nt ver; les autres grains ne ſe ſement

quau mois de May, quoiqu'on y fasse
recolte en Juillet & en Août. Les cam-
pagnes ont beaucoup de gibier, & les F-
rêts sont pleines de bêtes sauvages; on
trouve beaucoup d'hermines & de mart-
zebelines. Les pays voisins des petits Ta-
tares sont presque tous deserts, à cause d-
courses de ces peuples. Les principal-
choses que l'on tire de la Moscovie, so-
des cuirs de bœufs, d'élans, & de vach-
de Roussi, des pelleteries fines, du lin,
chanvre, du suif, du goudron, & d-
mâts de navires plus estimez que ceux
Norvege.

Cet Etat est gouverné par un Souverai-
auquel on donne ordinairement le nom
Grand Duc, ou de *Czar de Moscovie*.
Couronne y est héreditaire, & le Gouv-
nement si despotique, que le Prince
maître absolu de la vie & des biens de
Sujets, qui sont comme ses esclaves,
ausquels il ne donne que des noms dimin-
tifs. Il prend tous les biens de ceux q-
meurent sans enfans; & l'on dit mêm-
que s'il y a des personnes riches qui soie-
incapables de le servir, ou à la guerre,
ailleurs, il prend une partie de leur bien
qu'il garde, ou qu'il donne à quelque O-
ficier. Ce pouvoir absolu se soûtient

eux maximes : la premiere, eſt la défenſe
ui eſt faite aux Moſcovites, ſur peine de
vie, de voyager ſans une permiſſion du
rince ; la ſeconde, eſt le ſoin que les
zars prennent d'entretenir leurs Sujets
ns une ignorance craſſe, n'y ayant dans
ur Etat, ni Univerſité, ni College ; il y
ſeulement des Ecoles pour apprendre à
re & à écrire.

Les Moſcovites ſont de moyenne taille,
os & robuſtes ; ils ſont aſſez bons ſol-
ts, quand ils ſont bien aguerris. Ils ne
nt pas auſſi dépourvûs d'eſprit, que
elques uns ſe le ſont imaginé ; mais ils
nt faineans, trompeurs, brutaux, cruels,
fort ſujets à s'enyvrer de vin & d'eau-
-vie. Leur humeur étant fort ſervile, la
reté du gouvernement ne leur fait point
peine ; ils croyent que leur Prince a
us de ſcience que tous les hommes en-
nble, & qu'il approche fort de la divi-
é. Autrefois ils ſe ſervoient de tabac
c grand excès ; mais en 1634. on le dé-
dit, ſur peine du foüet, ou d'avoir les
ines fenduës, ſi l'on étoit convaincu
n avoir pris par le nez. On fit même
défenſes tres-rigoureuſes pour en em-
her l'entrée ; mais le Czar d'aujour-
uy a permis aux Anglois & Hollandois

d'en porter dans ses Etats.

La Religion des Moscovites est la Chré-
tienne, mais comme cette Eglise recon-
noissoit celle de Constantinople pour so
Eglise Patriarchale, elle tomba en mêm
temps dans le schisme, & n'a jamais voul
avoir de commerce avec l'Eglise Romain
Le Patriarche de Moscovie étoit autrefoi
confirmé par celui de Constantinople
après avoir été élû par le Clergé de Mo
covie ; mais les Czars se sont attribué c
droit : & quand le Patriarche ne leur plaî
pas, ils font proceder à une autre élection
Ce Prélat est reconnu pour Chef de l'E
glise de Moscovie ; il n'est guères moin
absolu dans le Spirituel, que le Gran
Duc l'est en ce qui regarde le Tempore
Les Moscovites haïssent extrêmement le
Catholiques ; ils souffrent plus volontier
les Protestans.

Les principales Rivieres de la Mosco
vie, sont le Wolga, la plus grande de l'Eu
rope ; le Nieper, le Don, & la Dwina
Les plus grands Lacs qu'on y trouve, son
celui d'Onega, le second de l'Europe e
grandeur ; & celui de Biela-Osero.

La Moscovie se divise en deux parties
la Septentrionale & la Méridionale, qu
contiennent chacune seize Provinces, le

uelles prennent la plûpart le nom de leur
ille Capitale.

es Provinces de la partie Septentrionale
sont celles de

aponie Mos-covite,	Kola.
rgapol,	Kargapol.
wina,	Archangel, *Arch.*
ndora,	Wergaturla.
horski,	Juhora.
tzora,	Petzora, *F.*
dora,	Beresof.
mskl,	Perma Weliki.
atka,	Wiatka, *Ev.*
eremisses,	Logowoy.
i Novogo-od,	Nisi Novogorod.
stiough,	Oustiough.
logda,	Wologda, *Arch.*
a Ozero,	Biela Ozero, *F.*

Novogorod Weliki,	Novogorod Weliki, *Ar*
Pleskow,	(Pleskow, *Arc.*

Les Provinces de la Moſcovie Méridionale, ſont celles de

Reſchow,	(Reſchow.
Bielski,	(Bielski.
Smolensko,	(Smolensko, *Arc.*
Novogrodeck Sewierski,	Novogrodeck Sewierski
Czernikow,	(Czernikow, *F.*
Ukraine Moſcovite,	Kiow, *Arc.*
Worotin,	(Worotin.
Rezan,	(Rezan, *Arc.*
Moſcow,	(Moſcow, *Cap.*
Twer,	(Twer, *Arc.*
Roſthow,	(Roſthow, *Arc.*
Jaroſlaw,	(Jaroſlaw.
Suſdal,	(Suſdal, *Arc.*

'olodimer, (Wolodimer.
zeremisses
Nagórnoy,
orduates.

A ces Provinces on peut maintenant
oûter l'Ingrie, la Livonie, & la Care-
, dont la Suéde a cedé la Souveraineté
Czar, par le Traité de Nystadt, con-
1 en 1721.

Moscow est la Capitale de la Moscovie;
e a quatre lieuës de tour, mais elle n'est
; peuplée à proportion de sa grandeur.
le renferme beaucoup de jardins, &
me de prairies, dans son enceinte. Les
ès en sont fort sales & remplies de bouë,
rce qu'elles ne sont point pavées, & que
terrain est fort marécageux. Les maisons
ont basses, mal bâties, & presque tou-
de bois; elle est divisée en quatre quar-
rs, qui sont fermez de murailles. Le
and Duc & le Patriarche y ont chacun
r Palais, où ils font leur résidence ordi-
re. Il y a dans l'Eglise Patriarchale une
che d'une grosseur prodigieuse; elle
passe les plus grosses qu'il y ait au
nde. Elle a dix neuf pieds de haut,
-huit de diametre par le bas, soixante-

quatre de circonference exterieure, & deu
d'épaiſſeur; elle peſe, à ce qu'on dit, tro
cens vingt mille livres. Cette Ville eſt aſſe
marchande, à cauſe de ſa ſituation entr
Archangel, Aſtracan, & Narva.

Archangel eſt une Ville ſituée ſur l
Dwina, un peu au deſſus de ſon embou
chure dans la Mer blanche. Elle eſt la plu
marchande de toute la Moſcovie; elle tra
fique principalement avec les Hollandoi
& les Anglois, qui y vont charger quan
tité de Pelleteries, & d'autres marchan
diſes.

Les Czeremiſſes-Logowoy, les Czere-
miſſes-Nagornoy, & les Morduates, ſont
des peuples ſauvages, qui occupent cha-
cun une Province de la Moſcovie. Ils ſont
Mahometans, & habitent ſous des ca-
banes, qu'ils tranſportent d'un lieu en un
autre.

Le Czar poſſede encore en Aſie les Pro-
vinces d'Aſtracan, de Cazan, de Bulgar,
& de Siberie, avec pluſieurs autres pays
de la grande Tartarie.

DE L'ASIE.

L'Asie est la plus étenduë des trois parties de notre Continent ; elle a plu-ieurs avantages sur toutes les autres. C'est n Asie que le premier homme fut créé, x que Noé sortit de l'Arche pour repeu-ler le monde C'est d'elle que sont sorties outes les Colonies qui se sont répanduës ans les autres parties de la Terre. Jesus-Christ y a pris naissance, & y a accompli es Mysteres de la Redemption du Genre umain. C'est d'elle que sont venuës les ciences, les Arts, les quatre principales Religions, qui sont la Chrétienne, la uive, la Mahometane, & la Payenne. lle a été le Siege des plus anciennes Mo-archies, des Assyriens, des Medes, & es Perses.

L'air est different en Asie, selon les di-erses situations des pays qu'elle contient. a terre y produit du bled, du vin, du z ; des fruits excellens, des aromates, des rogues, &, ce qui lui est particulier, eaucoup d'épiceries, dont les autres Re-ions ne sçauroient se passer. On y trouve

quantité d'or, d'argent, de pierreries, & de perles. On en tire de belles étoffes de soye, des toiles peintes, des étoffes d'écorce d'arbres, de belles porcelaines, &c.

Les principaux Souverains de l'Asie sont l'Empereur de la Chine, le Grand Mogol, le Roy de Perse, l'Empereur du Japon, le Grand Seigneur, & le Czar de Moscovie, dont les deux derniers résident en Europe.

Les Asiatiques ont toûjours été effeminez, oisifs, & addonnez aux plaisirs, si on en excepte les Tartares. Ils ont un esprit souple & servile : ce qui fait que dans toute l'Asie il n'y a aucune République considérable. Tous les peuples sont presque soumis à des Monarques, qui regnent avec une autorité absoluë & despotique.

Les Religions dominantes de l'Asie, sont la Mahometane & la Payenne.

Entre les Lacs de l'Asie, il y en a un d'une si grande étenduë, qu'on lui donne le nom de *Mer Caspienne*, ou de *Sala*. Cette Mer a environ huit cens lieuës de tour. Son eau est salée dans le milieu, & douce vers les extremitez, parce qu'il s'y décharge plus de cent Rivieres, & entre autres le Volga. La quantité d'eau qui entre dans cette Mer, sans qu'elle croisse,

ſt une preuve convaincante, qu'elle a
quelque communication avec l'Ocean, ou
vec la Mer Méditerranée. Quelques-uns
roient que c'eſt avec cette derniere, par
e moyen de la Mer Noire; la ſeule raiſon
u'ils en apportent, eſt que la Mer Caſ-
ienne en eſt bien plus proche que de l'O-
ean. Mais il y a deux raiſons qui déter-
inent à croire qu'elle ſe décharge dans
Ocean par le Golfe Perſique; la premiere
t, que dans le Golfe que forme la Mer
aſpienne, vis-à-vis du Kilan, Province
e Perſe, il y a deux Gouffres, dans leſ-
uels l'eau ſe jette avec une extrême rapi-
té; la ſeconde eſt, que ceux qui habitent
long du Golfe Perſique, y remarquent
us les ans une grande quantité de feüilles
e ſaule, à la fin de l'Automne: comme
tte eſpece d'arbre eſt entierement incon-
ë dans la partie Méridionale de la Perſe,
i eſt le long du Golfe Perſique, &
'au contraire la partie Septentrionale,
i touche à la Mer Caſpienne, en a tou-
ſes côtes bordées, il y a beaucoup d'ap-
rences que ces feüilles ont été entraînées
ec l'eau dans le Golfe Perſique, par des
nduits ſoûterrains.

Les principaux Fleuves de l'Aſie, ſont
)by, le Lena, l'Amur, le Helum dans

la grande Tartarie, le Hoan, ou la Riviere Jaune, & le Kiang, ou la Riviere Bleuë dans la Chine, le Gange & l'Inde dans l'Inde, le Tygre & l'Euphrate dans la Turquie en Asie.

Les plus grandes Montagnes de l'Asie, sont le Mont Taurus, qui la sépare en deux parties du Couchant au Levant, depuis la Côte de Rhodes dans la Natolie, jusqu'aux extrêmitez de la Tartarie & de la Chine, & le Mont Caucase dans la Mingrelie.

L'Asie se divise ordinairement en six parties, qui sont la Turquie en Asie, l'Arabie, la Perse, la grande Tartarie, l'Inde, & la Chine, outre lesquelles elle comprend un grand nombre d'Isles.

I. *DE LA TURQUIE en Asie.*

La Turquie en Asie contient plusieurs pays qui étoient autrefois fertiles, riches, fort peuplez, & qui avoient un grand nombre de Villes considérables; mais à présent ils sont presque tous ruinez par la dureté du gouvernement des Turcs, par les tremblemens de terre, qui y sont assez fréquens, & par la peste, qui afflige sou-

ent les habitans. Les Côtes de la Médi-
rranée ont quelques Villes de commerce
ſez conſidérables; les Européens donnent
nom d'*Echelle* à celles où ils ont des
onſuls. Les marchandiſes qu'on tranſ-
rte de ces pays, qu'on nomme *le Levant*,
nt des cuirs, du maroquin; des tapis,
coton, & des étoffes de ſoye. Les
uples de la Turquie en Aſie ſont fort
nſuels & faineans; la plûpart ſuivent la
eligion Mahométane: on y trouve aſſez
Juifs, & encore plus de Chrétiens
recs.

La Turquie en Aſie ſe diviſe en cinq
rties: la Natolie, la Sourie, la Turco-
anie, le Diarbeck, & la Georgie, auſ-
elles il faut ajoûter pluſieurs Iſles.

I. La Natolie, autrefois appellée *Aſie
neure*, comprend la Natolie propre, la
ramanie, l'Amaſie, & l'Aladulie.

Natolie ropre,	Chiutaye. Burſe. Smyrne, *Po.* Ancyre. Nicée.
Caramanie,	Cogni. Satalie, *Po.*

L'Amasie,	Amasie. Tocat. Trebisonde.
L'Aladulie,	Maraz. Lajazzo.

Burse étoit le Siége des Empereurs Turcs, avant qu'ils eussent pris Constantinople.

Smyrne a un Port tres-fréquenté, & passe pour la meilleure des Echelles du Levant. On y charge des soyes de Perse, des fils, & des toiles de coton; des tapis, des maroquins, &c. Le droit de la Doüanne est de trois, de quatre, de cinq, ou de huit pour cent, selon les Nations, qui n'y sont pas traitées également; les Anglois y sont les plus favorisez.

II. La Sourie, autrefois *Syrie*, comprend la Sourie propre, la Phénicie, & la Judée, ou Palestine, ou Terre Sainte.

La Sourie propre,	Alep, *Cap.* Antioche. Alexandrette, *Po.*
La Phénicie,	Damas. Tripoli de Sourie, *Po.*

a Judée, { Jerusalem. Jafa, *Po.*

Alep est la Capitale de toute la Sourie : tte Ville est grande, bien peuplée, & ie des plus marchandes du Levant. Son afic consiste principalement en étoffes de ye, en camelots de poil de chévres, en oix de galles, & en savon.

Damas est une Ville située dans une aine tres-fertile, au pied du Mont-Lin. Le commerce qui s'y fait de vins, de uits, de soyes, de laines, de prunes, de fins, d'eaux de senteur, de sabres, & autres armes, &c. la rendent celebre & rt marchande. Les Juifs y font presque ut le négoce.

Jerusalem, qui étoit autrefois une Ville belle & si fameuse, est aujourd'huy fort tite, & seroit peu connuë sans les Lieux nts qui y sont, & particulierement celui saint Sepulchre, que les Chrétiens vont iter de toutes parts.

[I]II. La Turcomanie, autrefois *Arme- majeure*, est un pays dont les peuples pellez *Turcomans*, ne s'appliquent guéres à nourrir des chameaux, des moutons, des chévres : ils habitent dans la campgne sous des tentes, & changent sou-

vent de demeure, pour trouver des pât
rages. Il y a aussi dans ce pays beauco
de Chrétiens Grecs, qui ont la réputati
d'être plus habiles dans le commerce, q
les Hollandois & les Juifs.

La Turcomanie,	Erserum.
	Kars.
	Van.
	Betlis, *F.*

IV. Le Diarbeck, autrefois *Assyri*
comprend le Diarbeck propre, qui
l'ancienne Mésopotamie, l'Yerack, autr
fois *Chaldée*, ou *Babylonie*, & le Curd
stan Turc, autrefois *Assyrie propre.*

On croit communément, que le Par
dis terrestre étoit dans le Diarbeck; pl
sieurs le placent dans la Mésopotamie
vers l'Armenie: d'autres disent qu'il éto
dans la Babylonie, entre le lieu de la jo
ction du Tygre & de l'Euphrate, & cel
de la séparation de leurs eaux, avant
se décharger dans le Golfe Persique.

Le Diarbeck propre,	Diarbekir.
	Mosul.
	Orfa.
	Rika.
	Bir.

'Yerack,	Bagdad, *F.* Baſſora, *Po.*
e Curdiſtan Turc,	Schereſul.

Bagdad eſt une Ville fort marchande, i eſt bâtie à la place de l'ancienne Seucie. On y vient de tous côtez, non ſeunent pour le négoce, mais encore par votion; car les Perſes croient que leur ophete Ali y a demeuré. Les Turcs ſe ndirent maîtres de cette Ville en 1638. ndant que le Roy de Perſe étoit occupé a guerre contre le Grand Mogol.

V. La Georgie eſt diviſée en quatre pars: la Mingrelie, autrefois *Colchide*, le rduel, le Guriel, & l'Imirette. Le Carel dépend du Roy de Perſe; les trois tres parties ont des Princes qui payent but aux Turcs, leſquels ont pluſieurs rtereſſes dans ces pays. Les femmes de Georgie ſont parfaitement belles, ſurt celles du Carduel, qui n'ont point pareilles dans le monde pour la beauté; is elles ne ſont pas fort ſages. Les plus les femmes qui ſont dans les Serails du and Seigneur & du Roy de Perſe, ſont orgiennes.

Treflis dans le Carduel, eſt la ſeu
Ville de la Georgie qui ſoit conſidérable
elle n'eſt pas grande : mais elle eſt belle
forte, bien peuplée, & riche par ſon com
merce de ſoye.

Les Iſles de la Turquie en Aſie ſon
toutes les Iſles de l'Aſie qui ſont dans l
Mer Méditerranée ; elles appartiennent a
Grand Seigneur. Les plus remarquable
ſont celles de Chypre & de Rhodes

L'Iſle de Chypre eſt la plus grande d
toutes : les Venitiens l'ont poſſedée juſ
qu'en l'année 1571. que les Turcs s'en ren
dirent entierement les maîtres. L'air d
cette Iſle eſt fort mal ſain ; mais le terroi
y eſt tres-fertile, & produiroit en abon-
dance toutes les choſes néceſſaires à la vie
s'il étoit mieux cultivé. Les vins & le
fruits y ſont excellens. Il n'y a dans toute
l'Iſle qu'une ſource d'eau douce, ſur le
bord de la Mer.

L'Iſle de Chypre a	Nicoſie, *Cap. Arc. F.*
	Famagouſte, *Po. F.*

Nicoſie eſt une Ville aſſez grande ; elle
eſt le Siége d'un Archevêque Grec : les
Turcs la prirent en 1570.

Famagouſte eſt la ſeconde Ville de cette
Iſle, & le ſeul Port qu'il y ait. Les Turcs

assiégerent après la prise de Nicosie ; Marc Antoine Bragadin la défendit avec une valeur extraordinaire, & ne la rendit que l'année suivante, après onze mois de siége. Mustapha, Général des Turcs, étant au desespoir d'avoir perdu quatrevingt mille hommes devant cette Ville, le fit écorcher tout vif, contre la parole qu'il lui avoit donnée.

L'Isle de Rhodes n'est pas bien fertile en grains ; mais il y a de fort belles prairies, & l'on y recueille beaucoup de fruits. On remarque que l'air y est si serain, qu'il ne se passe point de jours que le Soleil n'y paroisse. Les Chevaliers de Saint Jean de Jerusalem, autrement dits *de Malte*, prirent cette Isle sur les Sarrasins en 1309. ou 1310. La Capitale a le même nom que l'Isle ; elle est forte, & a été assiégée inutilement par les Turcs en 1310. & en 1480. mais enfin Soliman II. la prit en 1522.

II. *DE L'ARABIE.*

L'Arabie étant en partie dans la Zone torride, l'air ne peut y être que fort chaud. On y trouve beaucoup de sables, de deserts de montagnes ; mais peu de rivieres. La terre y est sterile dans la plû-

part des endroits ; le pays est un peu meil
leur vers les côtes. Son plus grand revenu
consiste en perles, en dattes, en encens
en drogues, en corail, & en caffé le plu
excellent qu'on puisse trouver.

Ce pays dépend de plusieurs Souve-
rains, dont les principaux sont le Grand
Seigneur, & Cherif de la Mecque. Les
habitans sont fort bazanez, & presque
tous voleurs, principalement ceux qu'on
appelle *Beduins* & *Bengebres*, qui habitent
dans les campagnes. Ces Arabes vaga-
bonds se vantent d'être les plus Nobles du
Monde ; c'est pourquoy ils ne s'allient
point avec d'autres Nations que la leur.
Les Arabes qui demeurent dans les Villes,
s'addonnent au commerce, & s'appliquent
aux Sciences, dans lesquelles ils réüssissent
fort bien, principalement dans la Méde-
cine, & dans l'Astronomie. Les uns & les
autres sont Mahometans.

L'Arabie se divise en trois parties : l'A-
rabie Petrée, l'Arabie Déserte, & l'Ara-
bie Heureuse.

I. L'Arabie Petrée est un pays extrê-
mement désert, & n'a rien de remarquable
que le Mont de Sinaï, aujourd'huy Mont
de sainte Catherine, sur lequel Dieu don-
na la Loy à Moyse. Ce fut dans ce pays,

ue les Iſraëlites demeurerent quarante ans
près leur ſortie d'Egypte.

'Arabie Pe-trée a	Herac, *Cap.* Le Tor, *Po.*

II. L'Arabie Déſerte eſt preſqu'entie-
ment ſterile, & fort peu habitée.

'Arabie Dé-ſerte,	Anna, *Cap.* Tangia.

III. L'Arabie Heureuſe eſt ainſi nom-
ée, parce qu'elle eſt plus fertile que la
etrée & la Déſerte; mais ſes habitans,
ui ſont fort pareſſeux, ne la cultivent pas
en. On y trouve beaucoup de benjoin,
myrrhe, d'encens, & d'autres parfums.

'Arabie Heu-reuſe,	La Mecque. Medine. Aden, *Po.* Mocha, *Po.*

La Mecque eſt la Capitale des Etats
Cherif, qui en porte le nom Ce Prince
fort reſpecté de tous les Princes Maho-
étans, parce qu'il eſt de la famille de Ma-
met. Ils lui font de grands préſens,
n qu'il envoye des Gens de guerre pour
aſſer les troupes d'Arabes, qui cher-
ent à détrouſſer les caravannes de pele-

rins qui vont à la Mecque. Cette Vil
est assez grande, bien bâtie, & fameu
par la naissance de Mahomet. Elle a
plus celebre de toutes les Mosquées Maho
métanes, & la plus fréquentée de l'Uni
vers. C'est aux environs de cette Ville
qu'on trouve le bon caffé.

Medine n'est pas si grande que la Mec
que, dont elle n'est éloignée que de quatr
journées ; mais elle n'est pas moins consi
dérable parmy les Mahométans, parce qu
le corps de leur Prophete Mahomet y es
en dépôt. La principale Mosquée de cett
Ville, est soûtenuë par quatre cens co
lomnes, chargées de plus de trois mill
lampes d'argent. On y voit une petite tou
parée de lames d'argent, & tapissée d'u
drap d'or : c'est-là qu'est le cercuëil d
Mahomet, sous un dais de toile d'argen
en broderie d'or. Il n'est pas vrai que c
cercuëil soit de fer, & que des pierre
d'aimant le tiennent suspendu en l'air,
comme quelques-uns se le sont imaginé ;
mais il est soûtenu par des colomnes de
marbre noir, qui sont tres-déliées, & en-
vironné d'une balustrade d'argent, char-
gée de quantité de lampes.

III. *LA GRANDE TARTARIE.*

La grande Tartarie contient environ un iers de l'Asie; ce pays nous est fort peu connu, si ce n'est vers la Perse. La terre y st inculte en la plûpart des endroits: il 'y a que vers le Midy, où elle produise lu riz, & la meilleure rhubarbe qu'on uisse trouver. Il y a quantité d'ours lancs, de renards noirs, d'hermines, & le martres zibelines, dont les fourures ont fort estimées, & font le principal ommerce du pays.

Les Tartares sont brutaux, cruels, faiéans, vagabonds, & addonnez au brigandage. La plûpart sont idolâtres; mais l y a aussi beaucoup de Mahometans. Chaque Nation des Tartares a son Prince articulier, qu'on appelle *Kam.* Celui de Zagataï est un des plus puissans.

La Tartarie se peut diviser en Septenrionale & en Méridionale.

I. La Tartarie Septentrionale, qui apartient presque toute au Czar de Mosovie, comprend les Provinces d'Astraan, de Circassie, de Bulgare de Casan, e Siberie, avec plusieurs autres pays haitez par differens peuples.

La Tartarie Septentrionale a	Astracan, *Arc.* Asoph, *F.* Casan, *Arc.* Tobol, *Arc.* Nipchou.

Nipchou est la derniere Place des Moscovites vers la Chine. On y conclut un Traité de paix en 1689. entre l'Empereur de la Chine & le Czar de Moscovie.

II. La Tartarie Méridionale contient les pays de Mongul, des Kalmoucs, des Yusbecs, ou de Zagataï, de Cascar, du Thibet, de Tanchut, & des Tartares Bogdois, ou Chinois.

La Tartarie Méridionale,	Samarkand. Bockora. Barantola.

IV. *LA PERSE.*

La Perse est un Royaume où le terroir est fort different selon les lieux. Dans les plaines, la terre est seiche & sabloneuse; dans les pays de montagnes, & dans la Province de Kilan, elle est tres-fertile. En général, il n'y a presque point de Province en Perse, qui ne produise du coton. Les fruits y sont excellens, sur-tout les

melons,

melons, dont on trouve de plusieurs sortes; il y en a qui pesent jusqu'à vingt & trente livres. La Perse produit tous les ans environ vingt mille balles de soye, chacune de deux cens seize livres. On n'y trouve point de Forêts, ny de Rivieres navigables, desorte que presque tout le commerce se fait au dehors; il consiste en beaux tapis, en toiles de coton, en perles, qu'on pêche près de l'Isle Bahren, dans le Golfe de Bassora, & principalement en soye, & en étoffes de soye.

Le Gouvernement de la Perse est Monarchique & Despotique. Le Souverain, qu'on nomme *Roy de Perse*, dispose absolument de la vie & des biens de ses Sujets, lesquels lui sont fort soûmis.

Les Persans ont un esprit vif, & un bon jugement; ils sont propres, agreables, complaisans, civils aux Etrangers; mais grands faiseurs de complimens, & un peu menteurs. Ils sont si fideles dans les amitiez particulieres qu'ils contractent ensemble, qu'ils les préferent au sang & à la naissance. Ils sont aussi fort braves, & ont beaucoup d'inclination pour les Sciences; leur Cavalerie est plus estimée que leur Infanterie, au contraire de celle des Turcs. Il leur est permis d'avoir plusieurs femmes,

mais bien loin d'en recevoir quelque ch
en mariage, ils donnent une somme d'a
gent au pere de la fille qu'ils épousen
pour le recompenser de la peine qu'il a e
à l'élever. Leur Religion est la Mahom
tane, de la secte d'Ali, gendre de Mah
met ; ils ont quantité de cérémonies
perstitieuses.

La Perse comprend douze Province
qui sont l'Arack-Agem, le Chusistan,
Farsistan, ou Fars, le Kirman, le Sitgista
le Sablustan, le Candahar, le Chorasa
l'Estarabath, le Kilan, l'Adirbeitzan,
Azerbeyan, & l'Iran, ou Karabach.

Les Villes les plus remarquables de la Perse, sont:

- Ispaham, *Cap.*
- Tauris.
- Dorbent, *F. Po.*
- Casbin.
- Caschan.
- Candahar, *F.*
- Ardevil.
- Schiras.
- Gomron, *Po.*

Ispaham est une fort grande Ville ;
a plus de dix lieues de tour, en y comp
nant ses Fauxbourgs, qui ont presqu'a
tant d'étendue que Paris ; mais elle n'
pas peuplée à proportion de sa grande

Il y a quantité de jardins & de places pu-
bliques : celle qu'on nomme *le Meidan*,
qui est le grand Marché, est la plus belle
de toute la Perse, & surpasse même toutes
celles qu'on voit en Europe. Les maisons
de la Ville sont presque toutes quarrées, &
ont la plûpart leurs toits en terrasse, où
l'on se promene, & où même on se couche
en Esté, pour joüir de la fraîcheur de l'air.
Cette Ville est fort marchande. Les Euro-
péens, aussi bien que les peuples d'Asie y
font un grand commerce ; desorte qu'on y
trouve les plus belles marchandises de l'A-
sie & de l'Europe. On en transporte des
soyes crues, des étoffes d'or, de soye, &
de coton, les plus belles de toute l'Asie,
& des tapis les mieux travaillez qu'il y ait
au monde. Il y a dans cette Ville trois
Convents de Religieux, dont l'un est
d'Augustins Espagnols, l'autre de Carmes
Italiens, & le troisiéme de Capucins Fran-
çois.

Tauris est la seconde Ville de Perse ;
elle est grande, belle, riche, fort mar-
chande, & tres-peuplée ; on dit qu'il y a
plus de six cens cens mille hommes. On y
travaille fort en or, en soye, en coton &
peaux de chagrin. Son commerce s'étend
jusques dans la Turquie, la Moscovie, &

la Tartarie. La grande Place de cett
Ville est la plus vaste que l'on connoisse
on y a plusieurs fois rangé trente mil
hommes en bataille.

V. L'INDE.

Ce pays est situé en partie dans la Zon
Torride. L'air y est tres-chaud; mais
est temperé par les pluyes & par les vent
La terre y est assez fertile: il y croît un
grande quantité de riz & de millet; ma
peu de froment. Le commerce qu'on
fait, est fort grand; il consiste princip
lement en indigo, en salpêtre, en épic
ries, en soye, & en coton, dont on fa
des toiles peintes, qui sont d'un gran
debit: mais ce qu'il y a de plus consid
rable, ce sont les Mines de pierres pr
cieuses, & la pêche des perles.

Les Portugais commencerent à s'étab
dans l'Inde sur la fin du quinziéme siéc
Ils s'y rendirent tres-puissans; mais
Hollandois les ont fort affoiblis, & les
chassez de plusieurs postes qu'ils avoi
occupez.

Les Indiens ne manquent pas d'espr
& sont fort affables; mais ils fuïent
travail, & sont fort interessez. Ils
beaucoup de passion pour les femmes,

peu d'inclination pour la guerre. La plûpart sont idolâtres ; il y en a aussi beaucoup de Mahométans. Dans les lieux qui dépendent des Européens, on suit la Religion de ceux qui en sont les maîtres. Presque tous les Payens brûlent les corps morts ; la condition de leurs femmes est à plaindre dans plusieurs endroits, où elles sont obligées de se brûler avec leurs maris, quand elles leur survivent. L'année des Indiens est Lunaire.

L'Inde est divisée en trois parties : l'Indostan, ou l'Empire du Grand Mogol ; la Presqu'Isle Occidentale au-deçà du Gange, & la Presqu'Isle Orientale au-delà du même Fleuve.

I. L'Indostan est tres-fertile ; on y trouve des élephans, des rinoceros, des chameaux, des dromadaires, des bufles, des élans, des lions, des tigres, des leopards, des pantheres, & quantité de singes. Il y a des Mines d'or, d'argent, de diamans, & d'autres pierreries. Les habitans sont basanez ; mais parce qu'ils ne sont pas si noirs que ceux des deux Presqu'Isles, on les appelle *Mogols*, c'est à dire, *Blancs*.

Le Souverain de cet Etat a le Titre d'*Empereur* ; il est un des plus riches

Princes de la Terre, ſur-tout en diama
& en pierreries. Son revenu monte à p
de trois cens cinquante millions. Il a
Thrône enrichi de pierreries, & le p
magnifique de l'Univers ; on l'eſtime p
de ſoixante millions. Ce Prince eſt Mah
métan, de la ſecte d'Omar.

L'Indoſtan a
- Delly, *Cap.*
- Agra.
- Lahor.
- Cambaye.
- Surate.
- Daman, *Po. F.*
- Diu, *F.*
- Ougely.

Surate eſt la Ville la plus marchande
l'Aſie ; elle eſt médiocrement grande, aſſ
belle, & fort peuplée. On y trouve to
ce qu'il y a de plus rare dans l'Aſie. S
principal commerce conſiſte en étoffes
ſoye, de coton, & d'or, en drogues,
épiceries, en perles, & en diamans. O
y voit des Marchands de toutes les N
tions. Les François & les Anglois y o
le fort de leur négoce d'Aſie.

Daman & Diu ſont deux Places q
appartiennent aux Portugais.

Ougely eſt une Ville fort marchande

les Hollandois y ont un Bureau le plus considérable qu'ils ayent dans les Indes après celui de Batavia.

II. La Presqu'Isle Occidentale de l'Inde comprend les Royaumes de Visapour, de Golconde & de Bisnagar, avec les Côtes de Coromandel & de Malabar.

Les Rois de Visapour & Golconde sont tributaires du Grand Mogol. Il y a deux Mines considérables de diamans dans le Royaume de Golconde : celle de Coulour, dont les diamans sont fort gros ; & celle de Raolconde, dont les diamans sont les plus fins & les plus estimez de l'Asie.

On pêche sur la Côte de Coromandel, près du Cap Comorin, les plus belles perles qu'on puisse trouver.

La Côte de Malabar est un pays tres-fertile en épiceries, en coton, & en cocos, ou noix d'Inde. L'arbre qui porte ces cocos, est le plus utile de tous les arbres ; c'est une espece de palmier, dont le bois est propre pour bâtir des maisons & des vaisseaux ; la feüille sert à les couvrir, à faire des voiles & du papier à écrire : il en sort par l'incision qu'on fait aux branches, une liqueur qui approche du vin, dont on tire de l'eau-de-vie, & dont on fait par évaporation, une espece de sucre. De son

fruit on tire une bourre, qui sert à faire d
cordages. La coque, ou l'écorce est em
ployée à faire des vases : de la moëlle o
fait de l'huile bonne à manger & à brûle
on en fait aussi du lait, comme avec d
amandes.

Dans cette Presqu'Isle, les Portuga
& les Hollandois sont maîtres de plusieu
Places ; les François y ont Pondichery.

La Presqu'Isle Occidentale de l'Inde,	Goa, *Arch.* Visapour. Golconde. Bisnagar. Narsingue. Paliacate. Madure.

Goa est une Ville fort riche & fort ma
chande ; elle est la plus considérable d
celles que les Portugais ont dans les Ind
Orientales. Alphonse d'Albuquerque
prit en 1510. pour le Roy de Portugal
qui y a un Viceroy ; elle n'est pas fo
peuplée, à cause des grandes chaleurs qu'
y fait : les montagnes qui la resserrent fo
du côté de la terre, empêchent que l
vents n'y rafraîchissent l'air. Il y a un
Inquisition tres-severe. Le Port de cett
Ville est le plus beau de l'Asie ; mais

n'eſt plus ſi fréquenté qu'il l'étoit autrefois : les Hollandois & le voiſinage de Surate y ont fort diminué le commerce.

Golconde eſt une Ville des plus belles, & des plus grandes des Indes.

Paliacate appartient aux Hollandois ; ils y ont un Préſident pour le commerce de cette Preſqu'Iſle.

III. La Preſqu'Iſle Orientale de l'Inde renferme ſept Royaumes, qui ſont ceux d'Ava, du Pegu, & d'Aracan vers le Nord. Les deux derniers ſont tributaires du premier. Le Royaume de Siam, & celui de Camboya, qui en eſt tributaire, vers le Midy. Les Royaumes de Tunquim & de la Cochinchine, à l'Orient. On trouve dans le Royaume d'Ava de fort beaux rubis, dont il s'y fait un grand commerce ; il y a auſſi quelques Mines d'autres pierres précieuſes.

La Preſqu'Iſle Orientale de l'Inde, { Siam. Malacca, *Po.* Ava. Camboya. Pegu.

Siam eſt la Capitale du Royaume qui en porte le nom. Quoique le Roy ſoit fort puiſſant, il eſt neanmoins vaſſal & tribu-

taire de l'Empereur de la Chine. La Vil de Siam eſt grande & aſſez belle ; elle environ deux lieuës de tour. La richeſ de ſes Temples ſurpaſſe tout ce que l'o peut voir de plus ſuperbe dans les Indes ils ont tous des clochers & des pyramid dorées. Le Palais du Roy eſt ſi grand qu'on le prendroit pour une Ville ; toute ſes tours & ſes pyramides ſont auſſi dorées Les appartemens du Roy & de la Rein renferment des richeſſes immenſes. O compte dans cette Ville environ ſix cen mille perſonnes. La Riviere qui y paſſe a quantité de grands crocodiles, qui dé vorent les hommes, quand ils les trouven ſeuls, & ſans armes. Le commerce y eſ aſſez floriſſant, & a attiré pluſieurs Na-tions, qui s'y ſont établies.

Malacca eſt une Ville des plus mar-chandes de l'Aſie. Les Portugais s'en em-parerent en 1511. mais les Hollandois l prirent en 1640. & les en chaſſerent. Elle eſt ſituée dans un endroit fort commode pour le commerce de la Chine & des Mo-luques.

Il eſt à propos de remarquer icy, qu'on donne communément le nom d'*Indes Orien-tales*, non ſeulement à cette partie de l'A-ſie ; mais encore aux Iſles qui ſont dans

l'Ocean Oriental, & aux pays dont les côtes sont sur la même Mer.

VI. *LA CHINE.*

La Chine est le plus beau pays de l'Asie; sa fertilité, ses richesses, le grand nombre de ses habitans, & la beauté de ses Villes, la rendent fort celebre.

La grande étendue de cette region, fait que la temperature de l'air y est fort differente. Vers le Septentrion le froid est assez rude, à cause du grand nombre de montagnes, qui y sont toûjours couvertes de neiges. Vers le Midy l'air est fort temperé. La terre y produit en abondance des grains, & des fruits excellens; les melons & les oranges y sont d'une bonté extraordinaire. On y trouve de tous les fruits que l'on a en Europe, & beaucoup d'autres que nous n'avons point. Il y a aussi une prodigieuse quantité de soye & de coton, dont on fait des étoffes fort estimées. C'est de ce pays, que vient le meilleur thé, le plus beau vernis, & la plus belle porcelaine qu'il y ait en Europe.

Il n'y a point dans le monde de pays si peuplé que la Chine; les dernieres Relations font monter le nombre des hommes seuls à cinquante huit millions neuf cens

quatorze mille deux cens quatrevingt quatre hommes, sans y comprendre les Magistrats, les Eunuques, les Soldats, les Sacrificateurs, & les Enfans : ainsi on peut assûrer qu'il y a bien deux cens millions de personnes. Cette supputation n'est pas fort difficile à faire; car chaque pere de famille est obligé, sous de grandes peines, de mettre un écriteau à la grande porte de sa maison, qui contienne le nombre & la qualité de ceux qui demeurent chez lui; & il y a des Dizeniers nommez *Tisangs*, qui ont soin de tenir le rôle de dix familles.

On compte dans cet Etat cent cinquante-cinq grandes Villes, treize cens douze Citez, qui ne different des Villes, que par le pouvoir & la jurisdiction des Gouverneurs; outre cela, il y a un grand nombre de Villes de guerre. Entre les Villes & les Citez, on en trouve deux plus grandes que Paris. Il y en a plus de quatre-vingt du premier ordre, qui sont comme Lyon & Bourdeaux. Parmy celles du second ordre, qui sont au nombre de deux cens soixante, il y en a plus de cent comme Orleans. Entre les onze cens du troisiéme ordre, il y en a cinq ou six cens comme la Rochelle, ou Angoulême. Enfin il y a un nombre

prodigieux de Villages fort grands & fort peuplez.

L'Empire de la Chine eſt fort ancien : ſi l'on en croit les Annales Chinoiſes, il a commencé deux mille neuf cens cinquante-deux ans avant Jeſus-Chriſt. Fohi en eſt le Fondateur. Le Gouvernement y eſt deſpotique, il dépend d'un Souverain, qui eſt maître abſolu de la vie & des biens de ſes Sujets : on lui donne ordinairement le titre d'*Empereur*. On compte depuis Fohi juſqu'à préſent, deux cens trente cinq Empereurs.

Cet Etat fut envahi en 1645. par les Tartares Niuches, ſous la conduite de leur Roy Xun-chi, lequel profitant de la diviſion qui étoit entre les Chefs Chinois, ſe rendit maître en ſept années de tout ce grand pays.

Les Chinois ont le viſage large, les yeux tres petits, le nez un peu court, le teint olivâtre, la démarche droite & fiere. Ils ſont ſpirituels, induſtrieux, civils, magnifiques en leurs habits & en leurs manieres ; mais ils ſont extrêmement orgueilleux, avares, jaloux, mal propres en leur manger, lents à ſe réſoudre, & grands formaliſtes. Ils aiment les Arts & les Sciences ; ils ont trouvé avant nous l'Im-

primerie & la Poudre à canon. Ils dise
qu'à leur égard les autres hommes sont a
aveugles, excepté les Européens, à qui
font la grace d'accorder un œil pour
conduire. Ils excellent en beaucoup
choses, sur-tout dans la Politique, da
la Médecine, & dans la maniere de fai
des Feux d'artifice; mais ils ne sont guèr
propres pour la guerre. Dans la Chine
Noblesse s'acquiert par la Science, sa
qu'on ait égard à la naissance, excep
dans les Familles Royales. Les homm
sont obligez de consigner la dot des fill
qu'ils veulent épouser; & la nouvelle m
riée la remet à son pere, pour la peine qu'
a eüe à l'élever.

Les Chinois n'ont reconnu de temps im
mémorial qu'un seul Dieu; on les m
néanmoins au nombre des idolâtres, parc
que leur Religion est mêlée d'idolâtri
Elle est divisée en trois sectes différente
La premiere étoit celle des Rois Chino
& des Nobles, qui offroient des sacrific
aux Astres; mais aujourd'huy les Tartar
qui y commandent, sont Mahométans. L
seconde considere les premiers de leur
Rois & leurs Philosophes comme des Divi
nitez, & leur bâtissent des Temples. L
troisiéme, qui a fait le plus de peine au

Prédicateurs de l'Evangile, eſt celle des Aſtrologues & de pluſieurs ſorciers, leſquels ont quantité de ſuperſtitions. Les dernieres Relations aſſûrent qu'il y a à préſent plus de cent vingt mille Chrétiens, qui ont été convertis, par les ſoins des Jeſuites & des autres Miſſionnaires.

La Chine eſt diviſée en ſeize Provinces; il y en a ſept vers le Septentrion, connuës ſous le nom de *Catay*, & neuf vers le Midy, qu'on appelle *Mangy*, ou *Mangin*. Les premieres ſont celles de Pequin, de Xanſi, de Xenſi, de Xantung, de Honan, de Suchuen, & de Leaotung. Les ſecondes ſont celles de Huquang, de Nanquin, de Chekiang, de Kiangſi, de Fokien, de Quantung, de Quangſi, de Yunnam, & de Queicheu.

Les Villes les plus conſiérables de la Chine, ſont	Pequin, *Cap.* Nanquin. Hangcheu. Canton.

Pequin eſt une fort grande Ville, qui étoit autrefois quarrée, & contenoit quatre grandes lieuës de tour; mais les Tartares en s'y plaçant, obligerent les Chinois de ſe loger hors des murailles, où ils bâtirent en peu de temps une nouvelle Ville,

qui avec l'ancienne fait une figure fort
réguliere. Ces deux parties de Pequin so
aussi grandes l'une que l'autre, & ont e
semble près de sept lieuës de circuit,
deux millions d'habitans. Ce qu'il y a
plus remarquable, est le Palais où les E
pereurs font leur résidence ordinaire; i
une lieuë de tour, mais les bâtimens n
sont pas fort reguliers. La grosse Cloc
de Pequin mérite aussi d'être remarqué
elle pese cent vingt mille livres.

Nanquin est la plus grande Ville
l'Univers. Le nombre de ses habitans
pondoit autrefois à la grandeur de son c
cuit; mais elle est fort déchuë de son p
mier état, depuis trois cens ans que les E
pereurs n'y font plus leur demeure: ell
encore néanmoins plus de monde que P
quin, qu'elle surpasse aussi en commerce

La Presqu'Isle de Corée, qui est join
à la Chine, dépend d'un Roi, qui est t
butaire de l'Empereur de la Chine; sa C
pitale est Sior, grande Ville, & le séjo
ordinaire du Roy.

DES ISLES DE L'ASIE

Outre les Isles de l'Asie qui sont da
la Mer Méditerranée, dont j'ai parlé, i

en a un grand nombre de fort conſidé-rables dans l'Ocean Oriental, leſquelles ſe peuvent réduire à ſix corps, qui ſont les Iſles du Japon, les Iſles des Larrons, ou de Marie-Anne, les Iſles Philippines, ou Manilles, les Iſles Molucques, les Iſles de la Sonde, & l'Iſle de Ceylan, avec les Maldives.

I. Les Iſles du Japon furent décou-vertes en 1542. par les Portugais, qui y ayant été jettez par une tempête, & ayant appris qu'il y avoit une grande quantité d'or & d'argent, y retournerent enſuite, pour s'y établir. L'air y eſt ſain; mais or-dinairement froid. Le terroir eſt en gene-ral peu fertile, ſi ce n'eſt en riz & en thé; il produit néanmoins du bled & de l'orge en quelques endroits. La grande richeſſe de ce pays vient de ſes Mines d'or & d'ar-gent; il y en a auſſi de tres bel étain. On y trouve des perles, dont la plûpart ſont rouges, & autant eſtimées que les blanches.

Les Japonois ſont ſpirituels & fort ma-gnifiques; ils ont beaucoup de mépris pour les Etrangers. Ils aiment les Sciences, & y ont une grande diſpoſition. Leurs coûtumes ſont oppoſées aux nôtres en bien des choſes. Les hommes & les femmes vont

toûjours la tête nuë; ils mettent le pi
hors de leur chauffure, quand ils veule
saluer. Le noir leur est une couleur de r
joüissance, & le blanc une couleur d
deüil. Ils font consister la beauté de leu
dents à être fort noires, & ne boivent ja
mais que chaud. Ils sont tous idolâtres, &
haïssent toutes les Nations qui sont d'un
autre Religion, excepté les Hollandois
qu'ils croïent n'en point avoir, & qui son
les seuls Etrangers qu'ils souffrent, à caus
du commerce. Aussi-tôt que leurs Vais
seaux sont arrivez, les Japonois font met
tre pied à terre à tout l'Equipage, & en
levent tout ce qu'il y a dans les Vaisseaux
jusqu'aux voiles, aux canons, & aux mu
nitions; ensuite, quand il leur plaît, il
rechargent les mêmes Bâtimens d'or, d'ar
gent, ou d'autres marchandises, sans en
donner le choix, & remettent les Vais
seaux dans le même état qu'ils sont arrivez
ce qui se fait avec assez de bonne foi.

Depuis la découverte du Japon, la Re
ligion Chrétienne y avoit fait de si grand
progrès, qu'en 1629 on y comptoit plu
de quatre cens mille Chrétiens; mais cett
multitude aïant donné de l'ombrage au
Prince, on excita contr'eux la plus cruelle
persécution dont on ait jamais entendu par-

ter. Les effets en furent si funestes, qu'on dit qu'il y a plus de cinquante ans que le Christianisme y est entiérement éteint.

Les Isles du Japon sont sous la domination d'un Empereur fort riche & tres-puissant; il y en a trois principales : la premiere & la plus considérable est celle de Niphon; les deux autres sont les Isles de Ximo & de Xicoco.

Meaco dans l'Isle de Niphon, est une Ville fort grande, bien peuplée, & tres-marchande. Elle étoit autrefois la Capitale du Japon; mais les Empereurs aïant établi le Siége de leur Empire à Yedo, dans la même Isle, cette derniere Ville est devenuë la Capitale; elle est grande, belle, riche, & bien peuplée. Il y a de tres-beaux Palais; celui de l'Empereur a des appartemens magnifiques, où l'or & les pierreries brillent de tous côtez. Sacay a un bon Port sur la Mer, & passe pour la troisiéme Ville de cette Isle.

L'Isle de Ximo a pour Capitale Nangasaki, Ville fort marchande, par le commerce qu'elle fait, principalement avec les Chinois.

II. Les Isles des Larrons sont dans l'Archipel de Saint Lazare, à l'Orient des Isles Philippines; elles furent découvertes

par le fameux Magellan, qui leur donn ce nom, pour marquer l'inclination d leurs habitans. Les Espagnols leur on donné depuis le nom de *Marie Anne* leu Reine, femme de Philippe IV. sous regne de laquelle ils ont commencé de l habiter; elles sont toutes fort petites, & peu considérables.

III. Les Isles Philippines, ou Manilles furent dédouvertes en 1520. par Ferdinand Magellan, Portugais, qui s'étoit mis a service de l'Empereur Charles-Quint après avoir quitté celui de son Roi, qu lui avoit refusé d'augmenter sa paye d'un demi Ducat par mois. Les Espagnols s'y établirent en 1564. & les appellerent *Philippines*, du nom de Philippe II. leur Roi. L'air y est fort chaud; & l'on y sent peu de différence des saisons, si ce n'est que les pluyes y commencent sur la fin de May, & durent trois ou quatre mois. On y trouve beaucoup de cire & de miel dans les montagnes, & quantité de palmiers, qui font la plus grande richesse de ces Isles. Les habitans en sont assez blancs pour le climat.

Le nombre des Isles Philippines est fort grand; quelques-uns en comptent jusqu'à douze cens: les plus considérables sont

elles de Manille, ou Luçon, de Min-
anao, & de Tandaye, ou Philippine.

L'Isle de Manille est la plus grande de
outes; les Espagnols y ont bâti une Ville
e même nom que l'Isle, qui en est la
Capitale. Elle est médiocrement grande,
ssez belle, & fort peuplée. Son Port est
res fréquenté, quoique l'entrée en soit
ort difficile. Elle est le Siége d'un Arche-
êque, & la demeure ordinaire du Vice-
oi, que le Roi d'Espagne y envoïe.

L'Isle de Mindanao a une Ville de mê-
ne nom, qui en est la Capitale; on l'ap-
elle aussi *Tabouc*. Cette Isle n'obéït pas
ux Espagnols.

L'Isle de Tandaye passe pour la plus
elle de toutes les Philippines; elle fut dé-
ouverte la premiere.

IV. Les Isles Molucques ayant été dé-
ouvertes par Magellan en 1520. furent
oumises aux Espagnols; elles passerent
nsuite sous la domination des Portugais,
ui en ont été chassez par les Insulaires,
ppuïez des Hollandois, lesquels ensuite
'en sont rendus les maîtres, & y font à
résent tout le commerce.

Ces Isles sont célebres par toute l'Eu-
ope, par les cloux de girofle, le poivre,
& les autres épiceries qu'on en apporte.

Les habitans en sont fort noirs. L'air y e
plus chaud qu'aux Philippines ; mais
terroir n'y est pas si fertile : aux épiceri
près, il ne produit que du riz.

On divise les Molucques en grandes &
en petites. Les grandes sont l'Isle Celebe
celle de Gilolo, &c.. Les petites, qu'o
appelle *Molucques propres*, sont les Isl
de Tarnete, de Tidor, &c.

L'Isle Celebes, ou de Macassar, est l
plus grande ; elle est assez fertile en riz &
en cocos. Elle contient deux Roïaumes
celui de Celebes, & celui de Macassar
La Ville de Macassar est la plus considé-
rable de l'Isle : elle est forte, & a un bon
Port ; mais elle est mal bâtie. Les Hollan-
dois s'en sont emparez, & se sont soumis
le Roi de cet Etat, qui est encore assez
puissant, & suit la Religion Mahomé-
tane, de même que ses sujets.

L'Isle d'Amboine est petite ; mais elle
produit quantité de cloux de girofle, dont
les Hollandois tirent des sommes im-
menses.

L'Isle de Banda est extrémement fertile
en noix muscades.

V. Les Isles de la Sonde ont un air ex-
trêmement chaud, & mal sain pour les
Etrangers ; les habitans ont le teint noir.

.es plus considérables de ces Isles, sont
elles de Borneo, de Sumatra, & de
ava.

L'Isle de Borneo produit quantité de
oivre, de myrobolans, & le meilleur
amphre des Indes : on y trouve des Mines
'or & de diamans ; elle contient plusieurs
Loïaumes. Les Hollandois y ont quelques
laces sur les Côtes, & font presque tout
e commerce de cette grande Isle, qui
ous est peu connuë au dedans du pays.
.a Ville de Borneo est la plus considé-
ible de l'Isle, & la Capitale d'un
Royaume de même nom ; elle a un Port
ommode, & assez fréquenté.

L'Isle de Sumatra est tres-fertile, &
roduit beaucoup d'épiceries ; on en
stime fort le poivre, qui est le meilleur
e toutes les Indes, après celui de Cochin,
ır la Côte de Malabar. On y trouve des
Mines de pierres précieuses, d'or, d'ar-
ent, & d'autres métaux. Elle est divisée
n plusieurs Royaumes, dont le plus con-
dérable est celui d'Achem, qui comprend
moitié de l'Isle. Les Hollandois y
ennent quatre ou cinq Forteresses, &
nt plus de pouvoir que les Rois, dont
s sont presque les maîtres.

L'Isle de Java est séparée de l'Isle de

Sumatra, par le Détroit de la Sonde. I
terroir y est assez fertile en riz, en sucr
en benjoin, & en poivre, qu'on estin
fort. On y trouve aussi des Mines d'o
d'argent, & de cuivre: des diamans, d
rubis, & de tres belles émeraudes. L
Hollandois possedent une bonne partie d
cette Isle; le reste dépend de l'Empere
de Materan. La principale Ville est Bata
via, que les Hollandois ont bâtie; elle e
médiocrement grande, belle, propre, rich
bien peuplée, & le centre du commer
de la Compagnie que les Hollandois on
pour les Indes Orientales. Cette Comp
gnie y envoye tous les ans dix ou douz
Vaisseaux, chargez de marchandises d
l'Europe, propres pour les Indiens; &
en revient un pareil nombre, avec de l'o
de l'argent, des diamans, des perles, d
l'yvoire, du cuivre rouge, du thé, d
porcelaines, des épiceries, des soyes, d
coton, des étoffes de toutes sortes, &
quantité d'autres marchandises de tous l
endroits de l'Asie.

VI. L'Isle de Ceylan est extrêmemen
fertile; l'air y est plus pur & plus sai
qu'en aucun autre endroit des Indes. Ell
produit quantité de canelle, la meilleur
qu'il y ait au monde. On y trouve toute

sorte

ſortes de pierres précieuſes, à la réſerve du diamant. On y pêche auſſi des perles; mais elles ne ſont pas ſi belles que celles de Bahren dans le Golfe Perſique. Cette Iſle appartient preſque toute au Roy de Conde-Uda. Les Portugais en poſſedoient une partie; mais vers l'an 1606. les Hollandois les en chaſſerent entierement, & ſe rendirent maîtres de pluſieurs Villes & Ports qu'ils occupoient, dont les principales ſont Colombo & Gale. Le dedans du pays eſt fort peu connu; les habitans ſont noirs & mal faits, mais fort adroits: il n'y a point de pareils ſauteurs dans le monde. Près de cette Iſle, on trouve celle de Manar, qui eſt renommée par la pêche des perles qui ſe fait aux environs.

Les Maldives ne rapportent, ni bled, ni riz; mais ſeulement des oranges, des citrons, des grenades, & des cocos. On y trouve du corail noir, de l'ambre gris, & les plus belles écailles de tortuës de toutes les Indes. L'air y eſt fort mal ſain, principalement pour les Etrangers. Ces Iſles ſont tres-petites; mais le nombre en eſt fort grand: quelques-uns le font monter à plus de douze mille. La Nature les a diviſées en treize principales parties, qu'on appelle *Atollons*, qui ſont rangez à peu prè

en ligne droite ; ils sont séparez par douze grands Détroits remplis de crocodiles. Les Maldives dépendent d'un Roy, qui prend la qualité de *Sultan*, *Roy de treize Provinces, & de douze mille Isles.* Il est Mahométan, de même que ses Sujets ; il fait sa résidence ordinaire dans l'Isle de Male, qui est la principale des Maldives, & qui n'a pas une lieuë de tour.

DE L'AFRIQUE.

L'Afrique est plus petite que l'Asie, & beaucoup plus grande que l'Europe ; mais elle est moins peuplée & moins temperée que l'une & que l'autre. Comme elle est presque toute dans la Zone Torride, les chaleurs y sont extrêmes. La terre y est tres-fertile en plusieurs endroits, principalement vers les Côtes ; mais il y a bien des pays où l'on trouve de vastes deserts ; remplis de sablons ardens. L'Afrique a quelques Mines d'or & d'argent. Les fruits qu'elle produit, sont excellens ; & l'on en tire des drogues admirables. Elle nourrit les mêmes animaux domestiques & sauvages que l'Europe ; mais il y en a beau-

coup d'autres, que nous n'avons point: comme des lions, des pantheres, des tygres, des rhinoceros, des licornes, des élephans, des cameleons, des chameaux, des dromadaires, des ſinges, des crocodiles, & des aſnes ſauvages. On y trouve auſſi beaucoup de civettes, de perroquets, & d'autruches.

On n'a pénétré que fort tard dans les parties intérieures de l'Afrique. Les Anciens n'en connoiſſoient qu'une tres-petite partie: la plûpart croyoient que les pays qui ſont dans la Zone Torride, étoient inhabitables, à cauſe de la grande chaleur; mais quoique le dedans de l'Afrique ne nous ſoit pas encore connu, on ſçait pourtant qu'il eſt habité, & que même il y a des pays tres-fertiles. Les Portugais découvrirent dans le quinziéme ſiécle la plus grande partie des Côtes qui étoient inconnuës aux Anciens; les Hollandois & les Anglois y ont fait depuis de nouvelles découvertes.

Les Africains en général ſont robuſtes, groſſiers, & farouches; ils n'ont preſque aucune connoiſſance des Sciences, ni des Arts. Ils n'ont, ni armes à feu, ni courage; & ne ſçavent point faire la guerre, à la reſerve de ceux qui ſont ſur la Mer

Méditerranée, que le voiſinage de l'Europe a rendus plus habiles que les autres. Les Arabes qui ſe ſont établis en Afrique dans le ſeptiéme & dixiéme ſiécle, ſont adroits, & plus aguerris. Il y en a quelques-uns qui ſont comme Barbares; les autres ſont plus polis, & ne manquent pas d'eſprit, ni de jugement: mais ils ſont la plûpart cruels, vindicatifs, traîtres, & trompeurs. Les Africains ſont idolâtres, ou Mahométans; il n'y a guères de Chrétiens que dans l'Abiſſinie, & dans les endroits où les Européens ſe ſont établis.

La plûpart des peuples de l'Afrique ſont noirs, les autres ſont fort baſanez. On ne peut nier que l'ardeur du Soleil n'ait beaucoup contribué à les rendre tels; mais il eſt certain qu'elle n'en eſt pas la ſeule cauſe, puiſque les Américains, qui ſont dans le même climat, n'ont pas le teint ſi noir.

L'Afrique eſt une Preſqu'Iſle, qui eſt jointe à l'Aſie par l'Iſthme de Suez, laquelle ſépare la Mer Rouge de la Mer Méditerranée.

Les principales Rivieres de l'Afrique, ſont le Niger & le Nil.

Il y a trois fameux Caps: le Cap Verd, le Cap de Bonne Eſperance, & le Cap de Guardafuy.

Les Montagnes les plus considérables, sont le Mont Atlas, qui sépare la Barbarie du Biledulgerid : les Montagnes de la Lune, qui sont vers l'Abissinie ; & les Montagnes de Sierra Liona, qui séparent la Guinée de la Nigritie.

L'Afrique est divisée en plusieurs pays, entre lesquels on en remarque douze principaux, qui sont l'Egypte, la Barbarie, le Biledulgerid, le Sara, la Nigritie, la Nubie, l'Abissinie, la Guinée, le Congo, le Monomotapa, le Zanguebar, & la Cafrerie. Il y a aussi plusieurs Isles qui en dépendent.

I. L'Egypte est un pays tres-fertile, quoiqu'il soit fort sabloneux. Sa fécondité vient du débordement du Nil, qui inonde le pays tous les ans : il commence vers le quinze de Juin ; il croît pendant quarante jours, & décroît pendant quarante autres. Quand le Nil ne se déborde point, il y a famine ; sa bonne cruë est de vingt quatre pieds : si elle est plus grande, l'eau étant trop long temp à se retirer, empêche qu'on n'ensemence les terres : ce qui cause une disette de grains ; si elle est moindre que seize pieds, il y a aussi disette, parce qu'il y a une partie des terres qui n'est point arrosée. On explique differemment la cause

de cette merveille ; l'opinion la plus vraisemblable l'attribuë aux pluyes qui tombent alors en abondance dans l'Abissinie, où est la source du Nil.

Le limon que ce Fleuve laisse, engraisse les terres ; mais il corrompt l'air, & le rend mal sain : les peuples néanmoins y vivent long-temps. Les animaux y sont tres-féconds ; on dit que l'eau du Nil en est la cause. Les femmes ont ordinairement deux enfans à la fois, & tres-souvent davantage.

La quantité de bled que l'Egypte rapporte, l'a fait autrefois nommer *le Grenier de l'Empire Romain*, comme elle l'est encore aujourd'huy de l'Empire des Turcs, qui en sont les maîtres. Outre le bled, on en transporte du riz, des dattes, du senné, de la casse, & du baume excellent.

Les Egyptiens sont spirituels, adroits, plaisans, & les meilleurs nageurs qu'il y ait au monde. On les accuse d'être fainéans, avares, fourbes, dissimulez, & addonnez au larcin. La plûpart sont Mahométans ; on y trouve aussi des Chrétiens Latins, & des Schismatiques. Ces derniers, qu'on appelle *Cophtes*, sont soumis à un Patriarche, qui prend le nom de *Patriarche d'Alexandrie*, & qui fait sa rési-

dence au Monastere de Saint Macaire, environ vingt lieuës au-delà du Caire.

L'Egypte a { Le Caire, *Cap.*
Alexandrie, *Po.*
Damiete, *Po.*
Mansoura. }

Le Caire est une fort grande Ville. Quelques uns lui donnent vingt-cinq lieuës de tour; mais si on la sépare de ses Fauxbourgs, elle n'est pas plus grande que Paris. Elle est bien peuplée, & même assez marchande, quoique son commerce soit fort diminué, depuis que la navigation a ouvert une route pour aller par mer aux Indes Orientales; car on reçoit par-là toutes les marchandises qui venoient autrefois du Caire & d'Alexandrie. Il y a diverses Manufactures, & entr'autres de ces beaux Tapis, que nous appellons *Tapis de Turquie.* On voit, à trois ou quatre lieuës de cette Ville, les fameuses Pyramides qui ont passé autrefois pour une des sept Merveilles du Monde.

II. La Barbarie est le meilleur pays de l'Afrique, & le plus peuplé. La terre y est fertile en bled, & en fruits, comme citrons, oranges, figues, olives, raisins, & amandes. Les habitans en font un grand

commerce, aussi bien que de peaux de maroquin, & de chevaux fort estimez, qu'on appelle *Barbes*. L'air y est assez chaud, & il le seroit davantage, s'il n'étoit temperé par les vents de la Mer Méditerranée.

Les peuples de Barbarie sont cruels, avares, fiers, vindicatifs, & de mauvaise foy. Ils ont peu d'intelligence pour le commerce, quoiqu'ils trafiquent beaucoup. Ceux qui demeurent sur les côtes, se servent de piques & d'armes à feu; mais ceux qui habitent dans le milieu du pays, ne combattent qu'avec des lances, qu'ils manient fort bien.

La Religion dominante de la Barbarie, est la Mahométane. Il y a aussi quantité de Juifs, & quelques Chrétiens.

La Barbarie comprend les Royaumes de Tripoly, de Tunis, d'Alger, de Fez, & de Maroc, lesquels portent le nom de leur Capitale.

Les Royaumes de Tripoly, de Tunis, & d'Alger, sont gouvernez en forme de République, sous la protection du Grand Seigneur, qui y tient dans chacun un Bacha. La plus grande richesse des habitans de ces Etats, ne vient que de leurs pirateries. Ils ont beaucoup d'esclaves Chrétiens, qu'ils traitent avec une grande

cruauté, principalement à Alger.

Alger eſt une Ville grande, belle, bien peuplée, aſſez forte, & la plus riche de toute l'Afrique. Elle a un tres bon Port; on y voit pluſieurs beaux Palais à la moderne. Elle a été bombardée deux fois par les Flottes du Roy de France en 1687. & 1688. pour punir les habitans de leurs pirateries. Ces Barbares n'ont oſé depuis attaquer les Vaiſſeaux François.

Le Royaume de Fez & celui de Maroc, ſont ſous la domination du Roy de Maroc, qui eſt un Prince fort puiſſant.

Les Eſpagnols ont dans le Royaume de Fez la Ville de Ceuta, Place forte, que les Mores ont bloquée dès l'an 1690. Ils en ont formé le Siége depuis pluſieurs années, ſans la pouvoir prendre.

III. Le Biledulgerid n'eſt guères peuplé. Le terroir y eſt preſque ſtérile, à cauſe de ſa grande ſécheresſe. Les dattes, qui y viennent en abondance, les chameaux, & les autruches, font le principal revenu de ſes habitans.

Les Arabes ſont aſſez puiſſans dans ce pays; ils ſont à la ſolde des Rois, comme les Suiſſes en Europe. Ils s'occupent à chaſſer aux autruches, qui ſont les plus grands de tous les oiſeaux; il y en a qui

sont plus hautes qu'un homme à cheval. Cette chasse est assez utile aux Arabes ; car ils en mangent la chair, & en vendent la plume aux Marchands de l'Europe, pour en faire les ornemens que nous voïons aux chapeaux, & au haut des lits.

Le Biledulgerid contient le Roïaume de Tafilet, qui appartient au Roi de Maroc, le Tesebit, le Tegorarin, le Zeb, le Biledulgerid propre, le Faisan, le Desert de Barca, &c.

IV. Le Sara, ou Desert, est encore moins habité que le Biledulgerid, parce que le Soleil jettant ses raïons presqu'à plomb sur les sables dont ce païs est rempli, les rend brûlans, & y cause des chaleurs insupportables. La sécheresse y est si grande, qu'on voïage quelquefois cinq ou six jours, sans trouver d'eau pour boire. On dit qu'un Marchand Européen y souffrit autrefois une si grande soif, qu'il donna dix mille Ducats pour une tasse d'eau : encore ne laissa-t-il pas de mourir peu de temps après, aussi-bien que celui qui la lui avoit venduë. On voit dans ces Deserts une grande quantité de lions, de tigres, d'autruches, & de monstres.

Ce païs est divisé en plusieurs Deserts, dont la plûpart prennent le nom de quel-

ques peuples qui y habitent ; les principaux ſont ceux de Senega, de Zuenſiga, de Terga, de Lemta, & de Berdoa.

V. La Nigritie, ou le Païs des Negres, eſt ainſi appellé, parce que les habitans en ſont noirs La terre y eſt auſſi fort ſtérile, ſi ce n'eſt en quelques endroits, où elle produit du riz, du lin, & du coton. Le meilleur commerce qu'on y fait, conſiſte en cuirs, en yvoire, en gomme, en ambre gris, en poudre d'or, & ſur-tout en la vente des eſclaves, qu'ils vont enlever chez leurs voiſins ; ils y ajoûtent juſqu'à leurs propres femmes, & leurs enfans, qu'ils vendent aux Européens, principalement aux Eſpagnols, qui en tranſportent tous les ans une grande quantité en Amérique, pour les faire travailler aux Mines, aux Moulins à ſucre, & à cultiver la terre.

Les Negres ſont brutaux, impudiques, pareſſeux, & groſſiers ; ceux qui demeurent dans les Villes, ſuivent la Religion Mahométane. Il y a auſſi quelques idolâtres ; mais ceux qui habitent dans les Deſerts, ſont preſque tous ſans religion & ſans loi. On dit que quand on veut être bien ſervi par un Negre, il lui faut donner bien à manger, beaucoup à travailler, & ſouvent des coups de bâton.

Ce pays eſt arroſé par le Niger, qui croît & décroît en même temps & de la même maniere que le Nil.

La Nigritie eſt diviſée en pluſieurs Royaumes, dont les plus connus ſont ceux de Tombut, de Guber, d'Agadez, de Zegzeg, de Zanfara, de Borno, de Gaoga au Septentrion de Niger; les Royaumes de Bito, de Temiam, de Dauma, de Medra, de Biafara, & de Mujac au Midy du même Fleuve.

VI. La Nubie eſt un Royaume peu connu; l'air y eſt trés-chaud, & le terroir peu fertile, ſi ce n'eſt aux environs des Rivieres. On en tire de l'or, du muſc, de l'yvoire, & du bois de Santal. Ce pays produit des cannes à ſucre; mais les Nubiens ne le ſçavent pas préparer. On y trouve un poiſon tres-violent, dont un grain ſuffiroit pour faire mourir dix perſonnes; l'once coûte, à ce qu'on dit, cent Ducats. La Nubie a beaucoup de chevaux, & quantité de bêtes féroces.

Cet Etat eſt gouverné par un Roy qui eſt aſſez puiſſant; il a conquis & joint à ſon Roïaume celui de Sennar, qui avoit un Roi particulier, tributaire de l'Empereur des Abiſſins. Les peuples ſont courageux, ſubtils, & aiment le commerce;

ils trafiquent principalement avec les Egyptiens. Quelques-uns disent qu'ils sont Chrétiens ; mais d'autres prétendent que leur Religion est un Judaïsme mêlé de Mahométisme.

La Ville de Sennar passe pour la Capitale de la Nubie.

VII. L'Abissinie étoit autrefois plus grande, plus riche, & plus considérable, qu'elle ne l'est depuis environ deux siécles. La terre y est fertile en plusieurs endroits. L'air est assez temperé dans les montagnes; mais il est fort chaud dans les vallées. On y trouve quantité de Mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, & de soulphre; mais les habitans ne sçavent pas profiter de ces avantages.

Le Grand Negus, ou l'Empereur des Abissins, habite avec toute sa Cour, sous des Tentes à la campagne, & son Camp est comme la Ville Capitale du Royaume. Il change presque tous les ans de demeure; quelquefois pourtant il s'arrête pendant plusieurs années en un même endroit.

Les Abissins sont noirs, ou fort basanez, & n'ont pas la laideur des Negres. Ils ont assez d'esprit & d'adresse; mais ils sont fort mal propres, & tres faineans. Ils suivent la Religion Chrétienne schisma-

tique des Cophtes, ou Chrétiens d'Egypte, & ont un Evêque, qui leur eſt donné par le Patriarche de ces Cophtes.

L'Abiſſinie eſt diviſée en pluſieurs Royaumes. Il n'y a point de Villes ; mais on y trouve un grand nombre de Villages, principalement dans quelques Provinces, où ils ſont ſi près l'un de l'autre, qu'il ſemble que toute la campagne ne ſoit qu'une Ville.

Les Royaumes de Gorhan, de Gingiro, ſont près de l'Abiſſinie ; on n'en connoît guères que les noms. Il y a auſſi le païs des Galles, qui ont fait de grandes conquêtes ſur les Abiſſins.

VIII. La Guinée, ou haute Guinée, eſt un pays fort peuplé ; les chaleurs y ſont ſi grandes, que ſans les pluïes & la fraîcheur des nuits ; elle ſeroit inhabitable. L'air y eſt mal ſain, principalement pour les Etrangers. La terre eſt ſi fertile, qu'en quelques endroits on fait la récolte deux fois l'année. On y recuëille du riz, du poivre, des cannes à ſucre, &c. On y trouve des élephans, des leopards, des tygres, des paons, des perroquets, & des ſinges ; il y a auſſi des Mines d'or. Les principales choſes que l'on en tranſporte, ſont de la poudre d'or, de l'ambre gris,

des cuirs, des esclaves, de la cire, & de l'yvoire, pour lesquelles on donne des draps, de la toile, des armes, des ouvrages de verre, & de la quincaillerie.

Les Peuples d'Europe font un grand commerce dans ce païs. Les François furent les premiers qui le découvrirent environ l'an 1346. & y établirent même quelques Colonies ; mais ayant été traversez par les Guerres civiles de France, sous Charles VI. & Charles VII. ils furent chassez de ce pays par les Portugais, les Anglois, les Hollandois, & les Danois, qui s'y sont tous établis. Les Hollandois y font presque tout le commerce ; ils ont sur les côtes quelques habitations avec de bons Forts, qui dépendent de leur Compagnie des Indes Occidentales. Les Anglois & les Danois y ont aussi quelques Forts ; mais les Portugais ont été contraints par les Hollandois, de se retirer dans les terres, où ils ont fait alliance avec les Naturels du païs, dont ils sont fort considérez.

Les peuples de la Guinée sont assez spirituels, adroits, & robustes ; mais orgueilleux, fourbes, vindicatifs, lâches, paresseux, & grands voleurs. Ils sont fort noirs, vont tout nuds, & mangent de la chair des animaux toute cruë : ils sont

presque tous idolâtres. Ils dépendent de plusieurs Rois : il y en a qui vivent en forme de République.

La Guinée propre est divisée en trois parties : la Malaguete, la Guinée propre, & le Roïaume de Benin.

La Malaguete est tres-fertile en poivre ; elle a le Port du petit Dieppe, où les François s'établirent, aprés avoir fait la découverte de ce païs, & les Ports du grand Sestre & du petit Sestre.

La Guinée propre est divisée en Côte des Dents & en Côte d'Or. La premiere est ainsi appellée, à cause du grand commerce qu'on y fait de dents d'élephans : Jamo est la seule Ville considérable qu'il y ait. La seconde a le nom de *Côte d'Or*, parce qu'on y trouve des Mines & de la poudre d'or ; sa principale Ville est Saint George de la Mine, qui est aujourd'huy aux Hollandois, lesquels y ont encore les Forts de Nassau & de Cormentin. Les Anglois y tiennent Cap Corse, & les Danois Frederichsbourg.

Le Roïaume de Benin appartient à un Roi qui est le plus puissant Prince de la Guinée ; les peuples y sont plus honnêtes & plus policez que tous les autres Negres. La Capitale de ce Roïaume est Benin, qui

passe pour une Ville des plus considérables de l'Afrique.

IX. La basse Guinée, qu'on appelle communément *le Congo*, du nom d'un Royaume qu'elle contient, est un païs où l'on sent des chaleurs excessives, quand elles ne sont pas temperées par les vents & par les pluïes. La terre y est fertile en riz, en millet, en fruits, & en cannes à sucre; on y trouve les mêmes animaux que dans la Guinée. Presque tous les habitans sons extrêmement noirs; mais ils ne sont pas difformes comme les Negres de la Nubie & de la Guinée. Ils sont idolâtres, excepté ceux que les Portugais, qui y ont beaucoup de Colonies, ont convertis à la Religion Chrétienne. On transporte du Congo quantité d'esclaves. Ce païs est divisé en plusieurs Roïaumes, dont les principaux sont ceux de Loango, de Congo, d'Adgola, & de Benguela.

Le Roïaume de Macoco, habité par les Anzicains est à l'Orient du Roïaume de Loango; on dit que ses habitans sont antropophages, & qu'ils se mangent même les uns les autres, sans distinction de sexe, ni de parenté.

La principale Ville du Congo est Saint Salvador, où le Roi de Congo fait sa ré-

fidence : les Portugais y ont un Bureau, & y font presque tout le commerce. Ils possedent dans le Roïaume d'Angola la Ville de Saint Paul, où le Gouverneur pour le Roi de Portugal fait sa demeure, Massagan & Mochima ; les Hollandois y tiennent Benguela Nova.

X. Le Monomotapa est un païs tres-fertile en riz, en fruits, & en cannes à sucre ; il est gouverné par un Prince tres-puissant, que les Portugais nomment *l'Empereur de l'Or*, parce qu'il y en a plusieurs Mines dans ses Etats, & que les Rivieres en entraînent beaucoup avec leurs eaux. Les peuples y sont bien faits, robustes, fort noirs, plus guerriers, & plus spirituels, que tous leurs voisins.

La Ville Capitale de cet Empire est Monomotapa, ou Madrogan ; elle est grande & assez belle : le Palais Impérial est magnifique.

On dit que dans le Monomotapa il y a un païs habité par des femmes, qui vont à la guerre, comme autrefois les Amazones, & qu'elles sont les meilleurs soldats du Roy.

Les Etats du Mono-emugi sont près du Monomotapa : ce païs est peu connu.

XI. Le Zanguebar est rempli de Ma-

is, qui rendent l'air mal ſain : la terre y
peu fertile. Sa plus grande richeſſe
nſiſte en ſon or & en ſon yvoire, dont
s peuples font un grand commerce. Ses
bitans ſont noirs & aſſez traitables ; la
ûpart ſont idolâtres, ou Mahométans.
Ce païs comprend pluſieurs Roïaumes,
ont les principaux ſont ceux de Mon-
ce, de Quiloa, & de Mongale.
Les principales Villes du Zanguebar,
nt Moçambique, Melinde, & Mon-
ce. Les Portugais ſont maîtres de la
emiere ; ils ont bâti une Citadelle dans
ſeconde. Ils en avoient auſſi une dans
troiſiéme ; mais le Roi du païs les en
aſſa en 1631.
La Côte d'Ajan eſt près du Zangue-
ar ; la terre y eſt tres-fertile. On y fait
n grand commerce d'or, d'yvoire, &
ambre gris. Les peuples y ſont preſque
ous Mahométans. Les principaux Etats
u'on y trouve, ſont les Roïaumes d'A-
el, de Magadoxo, & la République de
rava.
XII. La Cafrerie, ou le païs des
Cafres, eſt une grande Côte, qui s'étend
epuis le Congo juſqu'au Zanguebar ;
lle eſt peu habitée & preſqu'inculte,
uoique le terroir y ſoit aſſez bon. Le bled

& le vin blanc y viennent fort bien.
bétail y eſt commun ; on y trouve a
beaucoup de bêtes ſauvages.

Les Cafres ont le teint baſané & c
vâtre, le nez plat, les levres groſſes,
le viſage affreux. Ils ſont fort groſſiers
ſauvages : mais ceux qui ont quelque co
munication avec les Hollandois & les Po
tugais, ſe civiliſent peu à peu. Ils o
quantité de beufs & de moutons, qu'
échangent pour du tabac & de l'eau
vie.

Ce païs eſt habité par divers peuple
qui ont chacun leur Chef particulier. C
qu'il y a de plus remarquable, eſt le Fo
des Hollandois au Cap de Bonne Eſpe
rance, qui fournit tous les ans des rafraî
chiſſemens à plus de cent cinquante Vaiſ
ſeaux qui y abordent, dont la plûpar
ſont Hollandois ; ils y prennent de tres
bonne eau, des moutons, des volailles, &
du vin. Les Portugais ont auſſi une For-
tereſſe conſidérable à Sofala, Capitale
d'un petit Roïaume de même nom ; elle
leur eſt d'une grande conſéquence, pour
aſſûrer leur commerce avec les Cafres de
ces quartiers, qui viennent échanger avec
eux de l'or, de l'ambre gris, & de l'yvoire,
pour de la quincaillerie, & d'autre mar-
chandiſes.

Les Isles les plus considérables de l'Aque, sont l'Isle de Madagascar, les es du Cap Verd, & les Isles Canaries.

L'Isle de Madagascar est la plus grande e l'on connoisse dans le Monde. Les res cultivées y sont tres-fertiles; le ivre blanc y croît en abondance. On y uve plusieurs sortes de pierres précieuses ns les Rivieres. Les peuples de cette e sont distinguez en blancs & en noirs. sont assez spirituels; mais perfides, ndicatifs & cruels. Leur Religion est la yenne, mêlée d'un peu de Judaïsme & Mahométisme. Les Portugais, les Anois, les Hollandois, & les François, y t autrefois descendu, & fait quelques blissemens. Ces derniers y avoient bâti 1655. le Fort Dauphin vers le Midy de Côte Orientale, pour assûrer le comrce de leur Compagnie des Indes; mais Insulaires en égorgerent la Garnison en 73. Il n'y eut que peu de personnes qui sauverent, & qui furent ramenées en ance, par un Vaisseau qui étoit à la de.

Les Isles du Cap Verd ne sont pas bien uplées, parce que l'air y est mal sain, le terroir peu fertile. Les Portugais, de i elles dépendent; n'en tirent que quan-

tiré de ſel & de peaux de chevres. C
Iſles ſont au nombre de vingt ; la pl
grande & la plus peuplée, eſt celle
Saint Jacques, qui a la Ville de Ribei
pour ſa Capitale. Cette Ville eſt la ré
dence du Gouverneur pour le Roi de Po
tugal, & le Siége d'un Evêque.

Les Iſles Canaries, que les Ancie
nommoient *Fortunées*, ſont au nombre d
dix, ou douze; mais on n'en remarqu
que ſept principales, qui ont été décou
vertes en differens temps. Elles ſont fo
peuplées; l'air y eſt aſſez ſain, & le ter
roir tres-fertile. Elles ſont ſous la domina
tion des Eſpagnols, qui en tirent d'excel
lent vin, quantité de ſucre, & des petit
oiſeaux, qu'on appelle *Serains*. Les plu
conſidérables de ces Iſles, ſont Canarie &
l'Iſle de Teneriffe. Canarie eſt tres-fertil
en fruits, en vins, & ſur-tout en bled
qu'on y recuëille deux fois l'année, en
Fevrier & en May. Sa Capitale a le mêm
nom que l'Iſle; elle eſt aſſez belle, elle
un bon Port, & un Siége Epiſcopal. L'Iſl
de Teneriffe eſt la plus grande & la plu
riche de toutes les Canaries, à cauſe de ſa
fertilité. On y voit la fameuſe Montagne
du Pic de Teyde, une des plus hautes de
la Terre, & qu'on découvre de quarante

euës en Mer. Le ſommet de cette Montagne eſt toûjours couvert de neiges, quoiqu'il n'en tombe point en bas; & qu'il n'y gele jamais. Les Hollandois font paſſer le premier Méridien par cette Montagne. La Capitale de l'Iſle de Teneriffe eſt Laguna, où le Gouverneur des Canaries fait ſa réſidence.

Outre ces Iſles, il y en a encore beaucoup d'autres qui dépendent de l'Afrique; entre leſquelles on remarque celle de Madere, près des Canaries: l'Iſle de Saint Thomas, ſituée ſous l'Equateur; elles appartiennent toutes deux aux Portugais: l'Iſle de Sainte Helene, qui eſt aux Anglois: l'Iſle de Bourbon, où les François s'établirent en 1654. l'Iſle Maurice, dont les Hollandois ſont les maîtres; ces deux dernieres ſont près de l'Iſle de Madagaſcar, auſſi bien que les Iſles de Commore, qui ont de petits Princes, tributaires des Portugais.

DE L'AMERIQUE.

CEtte partie de la Terre eſt beaucoup plus grande que les trois autres, &

fait seule un Continent, qui est opposé celui où nous sommes. Il y a beaucou d'apparence, que les Anciens ont eu que que connoissance de l'Amerique. Plato dans son Timée, introduit des Prêtr Egyptiens, qui rapportent à Solon, qu'au trefois, au-delà des Colonnes d'Hercules qui sont deux Montagnes, *Calpe* & *Abyla* sur le Détroit de Gibraltar, l'une du côt de l'Europe, dans l'Andalousie, l'autr du côté de l'Afrique, au païs de Tange en Barbarie, il y avoit une Isle, nommé *Atlantide*, plus grande que l'Asie & l'A frique. Diodore de Sicile rapporte, qu quelques Phéniciens aïant passé les Co lonnes d'Hercule, furent emportez par d furieuses tempêtes, vers des terres for éloignées, & qu'ils aborderent vis-à-vi de l'Afrique, dans une Isle tres-fertile & arrosée de grands Fleuves: ce qui n se peut guères entendre que de l'Ame rique. A quoi on peut ajoûter, pour con firmer ce que dit cet Auteur, qu'il est tres probable, que les vents d'Orient, qu soufflent souvent, & avec violence, sur le Côtes de notre Continent, aïent jetté dans les siécles précedens, plusieurs Vais seaux sur les Côtes de l'Amerique, comme il arriva dans le quinziéme siécle, à un

Vaisseau

Vaisseau Biscayen, qui vint relâcher à l'Isle de Madere, où étoit Christophle Colomb, lequel apprit du Pilote, que ce Vaisseau avoit été porté par le gros temps, sur des Côtes fort éloignées, vers l'Occident : ce qui lui fit concevoir le dessein de les aller découvrir ; mais comme il étoit difficile aux Anciens d'y aller & d'en revenir, parce qu'on n'avoit pas encore trouvé l'usage de la Boussole, on a raison de croire que c'est ce qui les empêcha d'y faire aucuns établissemens : de-là vient qu'ils n'ont pû rien dire de sa situation, de ses bornes, & de son étenduë.

Quoique les hommes qui se trouvoient dans les Vaisseaux jettez par la tempête sur les Côtes de l'Amerique, ayent pû multiplier dans la suite, & se répandre dans ce Pays, il n'est pas néanmoins vraisemblable que ce soit par ce moïen, que l'Amerique ait été peuplée ; il est plus croyable que c'est par les parties du Nord-Est de l'Asie, que l'on appelloit autrefois *la Scytie*, & aujourd'huy *la grande Tartarie.* Si ces parties ne sont pas contiguës à celles du Nord-Oüest de l'Amerique, elles n'en sont probablement séparées, que par quelques Canaux étroits de l'Ocean. Plusieurs conjectures font croire que c'est

par cet endroit, que l'Amerique a été peuplée : 1°. Que les parties de l'Amerique du côté de l'Asie, étoient les plus peuplées, quand les Espagnols en firent la découverte : 2°. Que le mays, qui est l'unique grain, que les Espagnols découvrirent en Amerique, est la principale production de ces parties du Nord-Est de l'Asie : 3°. Qu'il y a une grande ressemblance entre les Tartares & les Ameriquains ; & que la maniere de vivre, & les coûtumes des uns & des autres, avoient aussi beaucoup de rapport.

On attribuë ordinairement l'honneur de la découverte de l'Amerique, à Christophle Colomb, Genois, qui ayant conçu le dessein de découvrir les Terres, dont le Pilote du Vaisseau duquel j'ai parlé, lui avoit donné la connoissance, s'adressa à divers Souverains, pour en obtenir les secours nécessaires pour l'executer. La plûpart traiterent son entreprise de vision ; mais enfin il fut écouté favorablement de Ferdinand V. Roy d'Aragon, qui lui donna des Vaisseaux, & quinze mille Ducats, qui furent avancez par un Secretaire d'Etat. Il partit d'Espagne le trois Août 1492. Les premieres Terres qu'il découvrit, furent celles de la Côte de Ganahani,

qui eſt une des Iſles Lucayes, à laquelle il donna le non de San Salvador. Il fit enſuite la découverte des Iſles de Cuba & d'Hiſpaniola, ou Saint Domingue, dans laquelle ayant laiſſé trente huit perſonnes, dans un Fort de bois qu'il fit faire, il revint en Eſpagne faire ſon rapport au Roy, qui le reçut fort bien, & le fit Grand d'Eſpagne. Il y fut enſuite renvoïé, en qualité d'Amiral des Indes, & fit encore d'autres nouvelles découvertes.

L'Amerique a tiré ſon nom d'Americ Veſpuce, Florentin, qui y fit un voyage en 1497. Il prétendit avoir le premier découvert la Terre-Ferme, qui eſt au-delà de la Ligne; & par un bonheur que n'ont pû obtenir tous les Rois, il donna ſon nom à cette grande partie de la Terre, que l'on appelle auſſi quelquefois *Indes Occidentales.*

L'air de l'Amerique eſt différent, ſelon que les pays ſont plus ou moins éloignez de la Ligne. On dit néanmoins que la plus grande partie eſt aſſez temperée. La terre y eſt fertile preſque par-tout. Il y vient peu de bled; mais on y recüeille quantité de mays, qui eſt ce que nous appellons *Bled de Turquie*: les Americains en font du pain. Il y croît auſſi beaucoup

de cannes à ſucre, de tabac, & de cacao; on y trouve des perles, de l'indigo, & de la cochenille. On y voit pluſieurs arbres & diverſes ſortes d'animaux, que nous n'avons point; mais ſa plus grande richeſſe vient de la quantité de Mines d'or & d'argent qui y ſont. Les Eſpagnols en ont tiré des ſommes immenſes.

Quand on fit la découverte de l'Amerique, on la trouva aſſez peuplée: ſes habitans étoient blancs, ou baſanez, il n'y en avoit point de noirs. La plûpart étoient ſauvages: ils avoient diverſes ſortes de Gouvernemens. On y a trouvé des Republiques, & des Royaumes bien policez. Leurs armes étoient l'arc, les fleches & la maſſuë. Ils étoient idolâtres, ou n'avoient aucune Religion; ceux du Méxique immoloient des hommes à leurs idoles. Aujourd'huy preſque tous ces peuples ſont plus polis & plus ſociables; ils ſont agiles, legers à la courſe, & bons nageurs. La plûpart ont les inclinations mauvaiſes, peu de courage, & ſont fort cruels.

L'Amerique a préſentement de quatre ſortes d'habitans: les Européens, qui s'y ſont établis; les Americains, ou Naturels du pays; les Metis, qui ſont nez d'un Européen & d'une Americaine, ou d'un

Americain & d'une Européenne ; & les Negres, que l'on y transporte d'Afrique. Tous les Americains qui ont été subjuguez, font profession de la Religion Chrétienne.

Les plus celebres Rivieres de l'Amerique, sont la Riviere des Amazones, la plus grande de la Terre, & celle de la Plata, dans l'Amerique Méridionale, & les Rivieres de Saint Laurent, de Mississipi, & celle de Nord dans la Septentrionale.

Les Montagnes les plus considérables, sont celles des Andes, ou Cordilleres, dans le Perou & le Chili, commençant au Détroit de Magellan, & finissant à mille deux cens lieuës au delà, à l'Isthme de Panama ; elles surpassent en hauteur toutes les autres montagnes de la Terre. Les Monts Apalaches, à l'Oüest de la Virginie & de la Caroline, sont aussi fort élevez.

On divise l'Amerique en deux grandes parties, l'une Septentrionale, & l'autre Méridionale, qui sont jointes par l'Isthme de Panama.

I. *L'AMERIQUE Septentrionale.*

On peut diviser l'Amerique Septentrio-

nale en cinq principales parties, qui sont le Canada, la Virginie, la Floride, le Méxique, & le nouveau Méxique, ausquelles il faut ajoûter plusieurs Isles.

I. Le Canada fut découvert en 1504. par des Pêcheurs Bretons, qui y furent jettez par la tempête. Les François y firent quelques établissemens en 1534. mais ils ne s'y établirent bien qu'en 1604. Ce pays est fort entrecoupé de Lacs, de Bois, & de Rivieres, qui le rendent plus froid qu'il ne devroit l'être par sa situation. Le terroir y est peu fertile.

On comprend sous le nom de Canada, la Terre de Labrador, le Canada particulier, ou la Nouvelle France, l'Acadie, le Saguenay, & plusieurs pays habitez par des Sauvages, dont les plus connus sont les Iroquois, les Hurons, les Algonquins, &c. avec lesquels les François négocient. On en tire des peaux de castors, d'orignacs, de loutres, de martres, pour lesquelles on leur donne en échange des grains, des chaudrons, des marmites, &c.

La Capitale du Canada est Quebec, qui est une Ville médiocrement grande, mais fort peuplée, bien bâtie, & défenduë par une bonne Citadelle, où le Gouverneur de la Nouvelle France fait son séjour. Il y a

un Conseil Souverain pour tout le pays que les François possedent, un Evêque, qui dépend immédiatement du Pape, & un assez beau College de Jésuites.

II. La Virginie comprend, selon les Anglois, la Nouvelle Angleterre, la Nouvelle Yorck, la Pensylvanie, le Mariland, & le Pays qui s'étend vers le Midy jusqu'à la Floride, lequel est particulierement appellé *la Virginie.* Les Anglois, qui le découvrirent en 1585. le nommerent ainsi, en considération de leur Reine Elisabeth, qui passa pour Vierge, parce qu'elle ne se maria point. Les Anglois se sont emparé de ces pays. La Virginie est le meilleur de tous; l'air y est fort sain, le terroir tres-fertile en mays, & en tabac fort estimé. La plûpart des fruits de l'Europe y viennent assez bien.

La Nouvelle Angleterre a Boston pour Capitale; & la Virginie propre a Jamestown

III. La Floride a été ainsi appellée par Ferdinand Soto, parce qu'il y aborda le jour de Pâques Fleuries en 1534. La terre y est tres fertile. Les François y bâtirent un Fort, dans la partie qu'on appelle *la Caroline*; les Espagnols s'en étant rendus maîtres, l'ont gardé jusqu'en l'année 1663.

que les Anglois les chasserent de la Caroline, dont la Capitale est Charles-town. Les Espagnols ont encore dans la Floride la Forteresse de Saint Augustin, sur la Mer du Nord ; le reste du pays est presque tout habité par des Sauvages.

IV. Le Méxique, ou la Nouvelle Espagne est le plus beau pays de l'Amerique, & surpasse de beaucoup tous les autres en campagnes fertiles, & en pâturages. Quoiqu'il soit presque tout dans la Zone Torride, l'air ne laisse pas d'y être fort temperé, & assez sain. La terre y est aussi tres-fertile en mays & en fruits ; mais les raisins n'y meurissent pas assez pour en tirer du vin. Les animaux domestiques, comme les vaches, les chevres, & les brebis, y portent deux fois l'année. Il y a quantité de Mines d'argent, & quelques-unes d'or. On y trouve du cacao, du baume, des cuirs fort estimez, & beaucoup de cochenille & d'indigo.

Les Espagnols, conduits par Jean Griava, firent les premiers la découverte du Méxique ; mais ils ne s'y établirent qu'en 1518. Ferdinand Cortez en fit la conquête au nom du Roy d'Espagne. Après avoir vaincu Monteçuma, dernier Roy du Méxique, il se rendit maître de

tout ce païs en trois ans : les Espagnols en ont été depuis paisibles possesseurs. Comme ils en tirent des sommes immenses, ils font tout ce qu'ils peuvent pour le conserver : l'entrée en est défenduë aux Etrangers, sous de tres-grosses peines.

Les Méxicains naturels sont un peu basanez, bien faits, adroits, ingénieux, bons ouvriers, quoique naturellement paresseux. Ils s'appliquent tous aux Arts & au Commerce ; car les Vicerois ne donnent qu'aux Espagnols les Emplois de la Guerre, de la Justice, & des Finances. Ils étoient autrefois idolâtres ; mais depuis ils ont reçu la Religion Chrétienne, & l'observent du moins en apparence.

Le Méxique est divisé en trois Audiences, ou Gouvernemens, qui sont celles de Mexico, de Guadalajara, & de Guatimala, chacune desquelles est divisée en plusieurs Provinces.

La Capitale du Méxique est Mexico, la plus grande & la plus belle Ville de toute l'Amerique ; elle est le Siége d'un Archevêque, du Viceroi de l'Amerique Septentrionale, d'une Cour Souveraine, d'une Inquisition, & d'une Université. Elle est bien peuplée, & riche par son commerce ; les Eglises y sont magnifiques.

V. Le nouveau Méxique fut découvert en 1583. par Antonio d'Epejo. Le dedans du païs est un peu connu ; les Espagnols s'y sont établis en quelques endroits, & ont un Gouverneur à Sancta Fé, qui passe pour la Capitale de ce païs, & qui est le Siége d'un Evêque.

La Californie est séparée du Nouveau Méxique par la Mer Vermeille ; on a crû jusqu'à présent que c'étoit une Isle ; mais on a découvert qu'elle étoit jointe à la Terre-ferme, & qu'elle n'étoit qu'une Presqu'Isle.

Les Isles de l'Amerique Septentrionale sont l'Isle de Terre-Neuve, les Isles Antilles, & les Açores.

Entre les Isles de Terre-Neuve, il n'y en a qu'une de considérable, qui est Terre Neuve ; elle est d'une fort grande étenduë. Elle étoit occupée par les François & les Anglois ; ces derniers en sont à présent les seuls possesseurs, par le Traité d'Utrecht. Elle est tres-fréquentée par les Hollandois, à cause de la pêche des Moruës, qui se fait le long de ses Côtes ; mais sur-tout au Grand Banc, qui n'est pas un écuëil, comme quelques-uns l'ont crû. Il n'y a point d'années qu'on n'y voïe quatre ou cinq cens Vaisseaux de presque toutes les Nations de l'Europe.

Les Isles Antilles furent découvertes par Christophle Colomb en 1492. & 1493. il y en a un fort grand nombre. On les divise en Isles Lucayes, en grandes & en petites Antilles. Les Isles Lucayes appartiennent aux Espagnols : l'air y est plus temperé que dans les autres Antilles ; le terroir y est assez fertile en mays & en fruits. Les grandes Antilles sont au nombre de quatre, qui sont les Isles de Cuba, de Saint Domingue, de Porto-Rico, & de la Jamaïque. L'Isle de Cuba est fort montueuse & peu fertile ; on y trouve beaucoup de perroquets, de perdrix, de tourterelles, quelques Mines d'or, & une de cuivre : elle appartient aux Espagnols. La Havane, sa Capitale, est l'abord des Flottes Espagnoles qui s'en retournent de l'Amerique en Espagne ; son Port est grand, & fort sûr. L'Isle de Saint Domingue est fertile en mays, en fruits, en sucre, & en tabac ; l'air y est assez temperé. Les Espagnols sont les maîtres de la plus grande partie de cette Isle : les François en possedent aussi une partie ; sa Capitale est Saint Domingue, Archevêché. L'Isle de Porto-Rico rapporte les mêmes choses que celle de Saint Domingue, elle appartient aux Espagnols ; la Capitale est

Saint Jean de Porto Rico : elle a un Port où les grands Vaiſſeaux ſont en ſûreté. L'Iſle de la Jamaïque produit des cannes à ſucre, du tabac, du cacao, & du coton tres-fin ; le bétail y eſt fort commun : on y trouve quantité de tortuës, dont l'écaille eſt tres-belle. Les Eſpagnols s'étoient emparez de cette Iſle ; mais les Anglois les en chaſſerent en 1654. & s'y ſont maintenus juſqu'à préſent : ſa Capitale eſt San Jago de la Vega. Les petites Antilles ſont les véritables Caribes, & ſelon quelques-uns, les ſeules auſquelles on doit donner le nom d'*Antilles* ; l'air y eſt chaud, mais aſſez ſain. Il n'y a que trois ſaiſons : le Printemps, l'Eſté, & l'Automne ; ſi ce n'eſt qu'on veüille appeller Hyver la ſaiſon des pluïes. On y fait quantité de tabac & de ſucre excellent. Celle de la Marguerite eſt ainſi nommée, à cauſe de ſes perles, qui ſont fort belles. Ces Iſles ſont partagées entre pluſieurs Nations. Les François ont celles des Saints, de la Guadaloupe, de la Martinique, de Grenade, de Sainte Alouſie, & de Marigalante. Les Anglois occupent l'Anguille, la Barbade, la Barbude, Antigoa, Tabago, Montferrat, Nieves ou Mevis, & Saint Chriſtophle. Les Hollandois poſſedent Bonair, Cura-

çao, Oruba, Saba, Saint Euſtache, & Saint Martin. Les Caraïbes, ou Cannibales, qui ſont les Naturels du pays, ſont maîtres de Bekia, de la Dominique, & de Saint Vincent. Les Eſpagnols poſſedent la Trinité, la Marguerite, & Cubagua, ou l'Iſle des Perles. Les Danois ont l'Iſle de Saint Thomas, une des Iſles des Vierges. Il y a encore pluſieurs autres Iſles qui ſont inhabitées.

Les Açores, autrement *Terceres*, furent découvertes au commencement du quinziéme ſiécle, par quelques Marchands Flamands, qui n'y firent aucun établiſſement. Gonzalve Vellez y aborda en 1449. & en prit poſſeſſion pour le Roy de Portugal, à qui elles appartiennent aujourd'huy. Le terroir y eſt fort montagneux; mais il ne laiſſe pas de produire en quelques endroits aſſez de bled, de vin, de fruits, & quantité de paſtel. Tercere eſt la plus conſidérable de ces Iſles; Angra, Evêché, en eſt la Capitale: le Gouverneur des Açores y fait ſa réſidence.

II. *L'AMERIQUE Méridionale.*

L'Amerique Méridionale ſe diviſe en ſept principales parties, qui ſont la Terre-

Ferme, le Perou, le Pays des Amazones, le Bresil, les Provinces de Rio de la Plata, le Chili, & la Terre Magellanique.

I. La Terre-Ferme a été ainsi nommée par Christophle Colomb, parce qu'elle fut la premiere Terre du nouveau Continent qu'il découvrit après les Isles. On la peut diviser en deux grandes parties : la Terre-Ferme proprement dite, & la nouvelle Andalousie.

La Terre-Ferme proprement dite, qui est sous la domination des Espagnols, comprend plusieus Provinces, ou Gouvernemens, qui sont ceux de Panama, de Carthagene, de Sainte Marthe, de Rio de la Hacha, de Maracaïbo, de Popayan, qui ont tous le nom de leur Capitale, & celui du nouveau Royaume de Grenade, où est Sancta Fé de Bagota, qui passe pour la Capitale de la Terre-Ferme, & qui est le Siége d'un Archevêque.

La Ville de Panama est le lieu où l'on porte tout l'or & l'argent du Perou, que l'on transporte par terre, & sur la Riviere du Chagre, à Porto-Belo, pour y être embarqué, & porté en Espagne. A Porto-Belo on reçoit les marchandises d'Europe, que l'on transporte à Panama, & de-là au Perou par mer.

Ce Pays eſt fort riche, & tres-fertile en pluſieurs endroits ; mais les Côtes ſont fort incommodées par les pyrateries des Flibuſtiers. La terre n'y produit guères de bled, mais beaucoup de mays ; elle a d'aſſez bons pâturages, & beaucoup de beſtiaux. On y trouve des Mines d'or & d'argent, des émeraudes, & quelques autres pierres précieuſes. On pêche des perles à la Rancherie, dans le Gouvernement de Rio de la Hacha ; mais elles ne ſont pas ſi belles que les Orientales. On recueïlle le meilleur cacao qu'il y ait au monde, aux environs de la Ville de Caracos, dans le Gouvernement de Maracaïbo.

La Nouvelle Andalouſie, ou la Guiane, comprend la Guiane proprement dite, le Paria, & la Caribane ; ce pays n'eſt pas fort peuplé d'Eſpagnols, ni bien connu, que le long de ſes Côtes. La principale Ville qu'on y trouve, eſt Comana, qui eſt aux Eſpagnols : près de cette Ville eſt le petit Village de Verine, fameux par ſon tabac, qui paſſe pour le meilleur qu'on puiſſe trouver. Les François, les Anglois, & les Hollandois, ont fait quelques établiſſemens ſur les Côtes de la Caribane. Les François y ont la petite Iſle de

Cayenne ; les Anglois ont quelques Forts entr'autres celui de Marony : & les Hollandois y possedent la petite Ville de Surinam.

II. Le Perou est le plus riche pays de l'Univers : il y avoit environ quatre cens ans qu'il étoit soûmis à des Rois appellez *Incas*, lorsque Pizaro, Espagnol, en fit la découverte en 1525. Hualcar & Atabalipa, ou Atahualpa, tous deux fils d'Huayna Capac, Roy du Perou, regnoient alors paisiblement dans la partie que leur pere leur avoit laissée à chacun en partage ; mais l'envie ayant fait naître la discorde entre ces deux freres, ils se firent la guerre : Huascar fut défait, & perdit son Royaume & la vie. Pizaro profitant de la division de ces deux Princes, se rendit maître du Perou, après avoir vaincu Atabalipa, qu'il fit mourir en 1535. contre la foy qu'il lui avoit donnée. Les Espagnols en sont encore à présent les maîtres.

Ce pays a beaucoup de montagnes ; le terroir y est sec & sabloneux dans les plaines ; mais les vallées produisent assez de froment, quantité de mays, de cannes à sucre, & du coton. On dit même que la vigne y produit d'excellent raisin ;

quand elle eſt plantée ſur les côteaux des vallées chaudes. Il n'eſt pas fort peuplé ; mais il eſt extrêmement riche, à cauſe de ſes Mines d'or & d'argent, qui y ſont en tres-grand nombre, & fort abondantes. On dit que quand Pizaro y arriva, l'or y étoit ſi commun, qu'il y avoit des uſtenciles de cuiſine qui étoient de ce métal, & que pluſieurs maiſons en étoient couvertes.

Les habitans du Perou ſont petits & un peu baſanez : ils paroiſſent aſſez ſimples; mais ils ne manquent pas d'eſprit. Ceux qui ſont ſous la domination des Eſpagnols, profeſſent la Religion Chrétienne.

Le Perou comprend pluſieurs Provinces, qui ſont celles de Quito, de Los-Quixos, de Los-Paçamores, de Los-Reyes, & de Los-Charcas.

Lima, dans la Province de Los-Reyes, eſt la Capitale du Perou ; elle eſt fort peuplée, tres riche, & le Siége d'un Archevêque : le Viceroi y fait ſa demeure.

Potoſi, dans la Province de Los-Charcas, eſt fort connuë par la Mine qui en eſt proche, & qui eſt la plus fameuſe de la Terre, quoiqu'elle ne ſoit que d'argent.

III. Le Pays des Amazones tire ſon nom de la Riviere des Amazones, qui le

traverse tout entier. On n'a découvert que ce qui est le long de cette Riviere; le reste est entierement inconnu : il est habité par plusieurs nations de Sauvages.

IV. Le Bresil fut nommé *le Pays de Sainte Croix*, lorsqu'il fut découvert pour la premiere fois par Alvarez Cabral, qui en prit possession pour le Roy de Portugal, son Maître, en 1501. Les Hollandois chasserent les Portugais d'une partie de la Côte du Bresil en 1630. 1631. & 1632. mais ils en furent chassez à leur tour en 1655. par les Portugais, ausquels ce pays est enfin demeuré, à condition de donner tous les ans une certaine quantité de sel aux Hollandois.

L'air du Bresil n'est pas si chaud que celui de la plûpart des autres pays qui sont dans la Zone Torride ; il est fort sain, & les peuples y vivent long temps. Le terroir y produit du tabac, du coton, du mays, de plusieurs sortes de fruits; mais principalement des cannes à sucre, qui y viennent en plus grande quantité qu'en aucun autre endroit de la Terre. On y trouve des Forêts entieres de bois de Bresil.

Les peuples du Bresil sont violens, cruels, & barbares; ils mangent les prisonniers qu'ils font sur leurs ennemis,

plutôt pour contenter leur haine, que pour satisfaire leur goût. La plupart vont tout nuds ; les autres se couvrent de peaux de bêtes. Ils n'ont point de Princes, point de Loix, & peu de Religion. Ceux qui sont au-dedans du pays, sont encore inconnus.

San Salvador est la Capitale du Bresil ; elle est le Siége d'un Archevêque. Les Portugais l'ont bien fortifiée, de même que le Château de Saint Antoine, où le Viceroy fait sa demeure. Son Port est tres fréquenté.

V. Les Provinces de Rio de la Plata, ou de la Riviere d'Argent, sont au nombre de sept : le Chaco, le Paraguay, le Guayra, la Province de Rio de la Plata, le Parana, l'Uraguay, & le Tucuman. Toutes ces Provinces sont assez fertiles ; mais elles ne sont pas cultivées. Il y a plusieurs Mines d'or & d'argent. Les Espagnols y possedent plusieurs Villes assez considérables ; les Portugais s'y sont aussi établis en quelques lieux.

Les Sauvages de ces Provinces sont moins cruels, que ceux du Bresil ; mais la plûpart sont faineans & sensuels.

La principale Ville de cette grande Region est Buenos-Ayres, sur la Riviere

de la Plata; elle est fort marchande, & la résidence d'un Gouverneur Généra pour le Roy d'Espagne, qui dépend du Viceroy du Perou. Elle est le Siége d'un Evêque.

VI Le Chili est un pays fort montagneux; l'air y est extrêmement froid dans les montagnes, assez chaud dans la plaine, & temperé sur les côtes. Le terroir y est tres-fertile en mays & en fruits; il y a des moutons si gros & si forts, qu'il marchent des journées entieres avec une charge de cinquante livres sur le dos. On y trouve des Mines d'or le plus pur de toute l'Amerique; il y en a aussi plusieurs de cuivre. Les Espagnols sont presqu'entierement les maîtres de ce pays.

Les peuples du Chili sont courageux, & ont souvent donné de l'exercice aux Espagnols, qui n'ont pû les soumettre entierement.

Ce pays se divise en trois Provinces, qui sont celles de Chili, d'Imperiale, & de Chucuiro, ou Cuyo.

Saint Jacques, Evêché, est la Capitale du Chili, & la résidence du Gouverneur du païs, qui dépend du Viceroi du Perou.

VII. La Terre Magellanique est un païs presqu'inconnu: Ferdinand Magellan

découvrit en 1520. & lui donna son
om ; mais il n'en parcourut que les Côtes,
e païs est froid & peu fertile : on n'y
ouve aujourd'huy aucune Colonie des
euples de l'Europe ; car celles que les
spagnols y avoient, se sont dispersées,
u ont peri de misere & de faim. On dit
ue les Patagons qui habitent près de la
Ier du Nord & du Détroit de Magellan,
nt plus grands que les Européens ; mais
s dernieres Relations des Anglois nous
sûrent qu'ils sont beaucoup plus petits
ue ne marquent les Espagnols, qui leur
onnent dix pieds de hauteur.

Il n'y a point d'Isle considérable aux
virons de l'Amerique Méridionale, que
Terre de Feu, qui est séparée de la
erre Magellanique par le Détroit de
lagellan ; on la met ordinairement au
ombre des Terres Polaires. Magellan lui
onna le nom de *Terre de Feu*, parce
u'il vit que de jour il en sortoit de
randes fumées, & de nuit beaucoup de
ammes.

DES TERRES Polaires.

ON appelle *Terres Polaires* celles qui ne ſont point compriſes dans les quatre Parties de la Terre ; on leur donne le nom de *Terres Polaires*, parce que la plûpart ſont près des Poles. Celles qui ſont vers le Pole Arctique, ont le nom de *Terres Polaires Arctiques* ; & celles qui ſont vers le Pole Antarctique, ſe nomment *les Terres Polaires Antarctiques*.

I. *LES TERRES POLAIRES Arctiques.*

Ces Terres ſont le Spitzberg, le Groenland, la Nouvelle Zemble, & la Terre de Jeſſo.

I. Le Spitzberg fut découvert par les Hollandois en 1596. On ne ſçait ſi c'eſt une Iſle, ou une Preſqu'Iſle. L'air y eſt extrêmement froid, & l'hyver plus rigoureux qu'en tout autre païs de notre Continent : on trouve preſque toûjours des glaces le long de ſes Côtes. Les hommes qu'on y a deſcendus, ont été dévorez par

des ours, ou ſont morts de froid : ce qui eſt cauſe qu'on ne peut rien dire du dedans du païs. Les Anglois & les Hollandois y vont à la pêche des baleines, qui s'y trouvent en quantité, & ſont fort grandes ; on en a vû qui étoient longues de deux cens pieds, dont on a tiré juſqu'à cent vingt tonneaux d'huile.

II. Le Groenland, ou la Groenlande, eſt un païs ou le froid eſt ſi grand, que la Mer y eſt gelée des années entieres aſſez avant dans l'Ocean Septentrional & dans la Mer du Nord. On ne ſçait ſi c'eſt une Iſle, ou une partie de l'Amerique Septentrionale ; la terre ne produit que de la mouſſe & quelques pâturages. Les originaires boivent de l'eau de la Mer, & ſe font du pain avec des os de poiſſons. On dit que dans le neuviéme, ou le dixiéme ſiécle, un Roi de Norvege y envoïa une Colonie ; mais depuis, en 1383. Marguerite, Reine de Norvege, aïant fait défenſe aux Marchands d'y aller ſans ſa permiſſion, peu à peu on a tellement oublié la route, qu'il n'a pas été poſſible de retrouver les habitations de cette Colonie : on y a ſeulement fait quelques habitations ſur les Côtes. La Mer qui eſt aux environs, eſt remplie de baleines, dont les Eu-

péens, & principalement les Hollandois, font tous les ans une pêche considérable.

III. La nouvelle Zemble est fort proche de notre Continent, & en particulier de la Moscovie, d'où l'on y passe sur la glace; quelques uns croïent qu'on peut aller de la nouvelle Zemble au Spitzberg sur les glaces, & même que ce peut être par cette voïe que les premiers habitans de l'Amerique peuvent y avoir passé de notre Continent. On ne sçait point encore si cette Terre est jointe à la grande Tartarie vers l'Orient, ou si c'est une Isle: les Hollandois prétendent avoir été les premiers peuples de l'Europe qui l'aïent découverte: ce qui arriva en 1594. Ils cherchoient un passage par l'Ocean Septentrional, pour aller au Japon & à la Chine; mais ils en furent empêchez par les glaces. Après plusieurs tentatives, ils aborderent à la partie Septentrionale de cette Terre le 29. Août 1596. Ils s'y bâtirent une cabane, où ils y passerent l'hyver, jusqu'au 29. de Juin de l'an 1597. Le quartier où ils demeurerent, étoit entierement desert; le froid y est si grand, que les vins qu'ils avoient, perdirent leur force, & le vin d'Espagne même y gela.

IV. La terre de Jesso est d'une grande étenduë:

étenduë : elle n'eſt ſéparée du Japon, que par le Détroit du Sungar ; néanmoins les Empereurs du Japon n'en ont pû connoître les terres éloignées de la Côte, quoiqu'ils aïent envoïé des gens fournis de bonnes proviſions, pour en faire la découverte : ils n'ont trouvé que des montagnards fort groſſiers, qui n'ont pû les ſatisfaire ſur ce qu'ils demandoient. Le Village de Marſimey en eſt la principale Place.

Les habitans de la Terre de Jeſſo trafiquent beaucoup avec les Japonois, à qui ils donnent du lard, de l'huile, & des langues de baleines fumées, des fourures, & des plumes d'oiſeaux. Les Japonois, qui y vont tous les ans, leur portent du riz, du ſucre, des robes de ſoïe, des pendans d'oreilles, des haches, des couteaux, &c.

II. *LES TERRES POLAIRES Antarctiques.*

Sous le nom de *Terres Polaires Antarctiques*, on ne comprend pas ſeulement les Terres qui ſont près du Pole Antarctique, mais encore pluſieurs autres qui ſont dans la partie Méridionale de la Terre, & ſe trouvent éloignées des deux Continents. Les principales ſont la Nouvelle Guinée, la Nouvelle Hollande, & la Terre Auſtrale.

I. La Nouvelle Guinée fut découverte en 1527. par Alvaro de Savedra, qui lui donna le nom de *Nouvelle Guinée*, parce qu'il crut qu'elle étoit diamétralement opposée à la Guinée d'Afrique. On ne sçait pas encore bien si elle est jointe à la Terre Australe, ou si c'est une Isle; les Terres y paroissent assez fertiles.

II. La Nouvelle Hollande fut découverte pour la premiere fois en 1644. le peu d'habitans qu'on y a vûs, paroissent fort gueux, & ne different guères des bêtes, que par la figure humaine.

III. La Terre Australe fut découverte en 1603. par le Capitaine Gonneville, qui étoit de Honfleur en Normandie, lequel y fut jetté par la violence des vents, en allant aux Indes Orientales. Ce Capitaine s'arrêta pendant quelque temps dans ce païs, & fit des remarques sur la qualité du terroir, & sur les mœurs des habitans. Il revint ensuite en Normandie; & pour mieux autoriser sa découverte, il amena avec lui un des fils du Roy du païs où il avoit mis pied à terre. Il rapporta que ce païs étoit fertile; qu'on y trouvoit plusieurs racines inconnuës en Europe, qui sont propres à faire de tres-belles teintures, & qu'il y avoit quantité de bêtes, d'oi-

ſeaux, de poiſſons, & d'autres choſes ſingulieres. Il ſe fit encore une nouvelle découverte de la Terre Auſtrale en 1697. Le Capitaine Vlamming, Hollandois, envoyé pour ce ſujet avec trois Vaiſſeaux, aborda à la Côte qui eſt vis à vis de l'Iſle de Madagaſcar. Il y trouva ſur un pieu de bois une plaque d'étain, avec une inſcription, qui portoit qu'en 1628. un Capitaine Hollandois y avoit été jetté par la tempête. Il y vit quelques habitans; mais ils s'enfuirent auſſi-tôt qu'ils l'apperçurent: deſorte qu'il n'en put rien apprendre.

Outre ces Terres, il y en a encore quelques autres moins conſidérables, ſçavoir les Iſles de Salomon, la Nouvelle Zelande, & la Terre de Diemens.

FIN.

TABLE

DES

VILLES ET PLACES

CONTENUES

DANS CE VOLUME,

Rangées par Ordre Alphabétique.

A

ABBEVILLE. page 68
Abernethy. 305
Abo. 331
Acerenza. 227
Achonry. 312
Aden. 381
Agde. 147
Agen. 137
Agra. 391
Agria. 287
Aigues-mortes. 147
Aire. 70
Aix-la-Chapelle. 277
Aix. 155
Alais. 148
Alauta. 353
Albe-jule. 290
Albe-royale. 287
Albe. 206
Alborg. 316
Albert. 67
Alby. 200
Alby. 145

Alcala.	*page* 150	Antibes.	155
Alcantara.	250	Antioche.	374
Alençon.	78	Aoust.	205
Alep.	374	Apenrad.	316
Alet.	146	Apt.	154
Alexandrette.	374	Aquila.	226
Alexandrie.	415	Ardart.	311
Alexandrie.	209	Aramon.	148
Algeri.	232	Aras.	70
Alicante.	245	Arburgavenny.	296
Almerie.	243	Arbois.	124
Alst.	205	Arboga.	326
Altorf.	272	Archangel.	365
Altkirck.	96	Arcis-sur-Aube.	88
Amalfi.	226	Ardevil.	386
Amasie.	374	Ardres.	68
Amberg.	269	Arezzo.	218
Ambleteuse.	68	Argentan.	78
Amboise.	114	Argenton.	115
Ambrun.	132	Arhusen.	316
Amiens.	67	Arles.	155
Amersfort.	189	Arlon.	178
Amsterdam.	187	Arosen.	326
Ancenis.	96	Armach.	310
Ancire.	373	Arran.	306
Ancone.	222	Armentieres.	71
Andelis.	77	Arnayleduc.	120
Andrinople.	358	Arnhem.	186
Angers.	101	Asoph.	384
Angoulême.	112	Assens.	318
Angoumois.	*ibid.*	Astorga.	251
Anna.	381	Astracan.	384
Annecy.	200	Ath.	180
Annet.	154	Atines, ou Setines.	358
Annan.	305	Athlone.	312

Ava. 392
Avalons. 120
Avalon. 120
Aveir. 255
Avesnes. 72
Aubusson. 113
Auch. 140
Augusta. 230
Avignon. 157
Avila. 249
Avilles. 240
Aumale. 77
Aups. 155
Avranches. 78
Auray. 97
Aussonne. 120
Autun. 120
Auxerre. 120
Axel. 191
Ay. 87
Ayres. 140
Ayr. 306

B

Babylone, ou Bagdad. 376
Badajoz. 250
Baciezaire. 346
Bagnols. 148
Bailleul. 71
Balbastro. 247
Bagnialuch. 354
Bahus. 319
Baluclavva. 352
Bapaume. 70
Barantola. 384
Barcelone. 246
Bargeny. 305
Bari. 227
Barjols. 155
Bar-le-Duc. 183
Bar-sur-Aube. 88
Bar-sur-Seine. 120
Barreine. 154
Basle. 197
Bassora. 376
Bastogne. 178
Bans. 304
Bangor. 298
Bamberg. 272
Bath. 297
Bauge. 101
Baugency. 103
Baviere. 269
Bautzen. 283
Bayeux. 78
Bayonne. 141
Bazas. 135
Beaufort. 101
Beaucaire. 147
Beaumont-le-Vicomte. 99
Beauvais. 83
Beaune. 120
Beaune en Franche-Comté. 123
Befort. 92
Bedfort. 290

Belcz. 339
Belesme. 100
Belgrade. 355
Bellegarde. 152
Belleville. 129
Bellac. 125
Bellay. 122
Belmont. 138
Bender. 353
Benavente. 251
Benevent. 226
Bercelle. 211
Bergerac. 136
Berg S. Vinox. 71
Berg-op-zoom. 191
Beresof. 365
Berghen. 319
Bergame. 216
Berlis. 376
Berlin. 274
Bervvy. 304
Berne. 197
Bernay. 78
Bervvick. 295
Bethune. 70
Bezançon. 123
Beziers. 147
Bevvmarish. 298
Bielsko. 338
Bialogrod. 353
Biella-ozero. 365
Bielski. 365
Bilbao. 239
Billon. 127
Bir. 376
Bisnagar. 392
Blair. 304
Blaye. 135
Blois. 104
Bockora. 384
Bonne. 278
Boisleduc. 191
Bologne. 222
Bommel. 186
Bonne. 200
Bonneville. 200
Bordeaux. 132
Borg. 331
Borneo. 405
Bouchain. 72
Boulogne-sur-mer. 68
Bourbon-Lancy. 120
Bourbon-l'Archambaut. 118
Bourbonnois. 117
Bourdeaux. 135
Bourganeuf. 113
Bourg-en-Bresse. 121
Bourg. 135
Bourges. 115
Boza. 232
Bracklavv. 340
Brady. 353
Brague. 255
Bragance. 255
Braine-le-Comte. 180
Brandebourg. 274
Braslavv. 344

Brassovie. 290
Brechin. 304
Breda. 191
Breknok 299
Breslavv. 283
Bresme. 275
Brest. 97
Breste. 216
Breste. 338
Briançon. 132
Briare. 105
Brie Comte-Robert. 82
Briescie. 345
Brignole. 155
Brioude. 127
Brindes. 227
Brissac. 101
Brinn. 283
Bristol. 296
Brive. 125
Broüage. 110
Bruges. 179
Brunsvvick. 275
Bruxelles. 178
Buchoresch. 353
Buckingam. 296
Bude. 287
Burckausen. 269
Burgos. 249
Burse. 373

C

CACHAN. 386
Cadiz. 242
Caët-marthen. 299
Caën. 78
Caënarvon. 298
Caffa. 352
Cagliari. 232
Cahors. 137
Cajaneburg. 330
Caire. (le) 415
Calahore. 249
Calais. 68
Calatrava. 250
Calmar. 328
Calvisson. 147
Cambaye. 391
Camboya. 393
Cambray. 72
Cambridge. 297
Campan. 141
Campen. 190
Candahar. 386
Candie. 360
Canée. (la) 360
Canise. 287
Canourgue. (la) 150
Canton. 393
Cantorbery. 297
Capo-d'Istria. 216
Capouë. 226
Carcassone. 146
Carelscroon. 328
Cardiff. 299
Cardigan. 298
Carlile. 295
Carickfergus. 310
Carentan. 78

Carlſtat. 334
Carignan. 204
Carmagnole. 205
Carmint. 353
Carpentras. 157
Carrick. 311
Cartagene. 244
Caſan. 384
Caſbin. 386
Cashel. 311
Caſſel. 71
Caſſel. 28
Caſlovie. 283
Caſtel-gelone. 136
Caſtellane. 147
Caſtelnau-de Magnac. 140
Caſtelnaudari. 146
Caſtel-Sarraſin. 145
Caſtel-Aragoneſe. 232
Caſtillon. 136
Caſtro. 221
Caſtres. 145
Catania. 230
Catanzaro. 227
Caſtiglione. 205
Catalajud. 247
Cataro. 354
Câteau-Cambreſis. 72
Caterloug. 311
Cavaillon. 157
Cavan. 310
Caudebec. 77
Ceſſenon. 147
Ceylan. 408
Chalabre. 146
Châlons-ſur-Marne. 88
Chalon-ſur-Saone. 128
Chambery. 200
Chambor. 104
Charenton. 81
Charlemont. 310
Charleroy. 180
Charleville. 88
Charnay. 99
Charlieu. 129
Charolles. 121
Charoſt. 115
Chartres. 104
Charroux. 107
Châtillon-ſur-Indre. 114
Châtillon-ſur-Seine. 120
Châtres. 82
Château-Briand. 96
Château-Chinon. 116
Château-Dauphin. 132
Château-roux. 115
Château-du-Loir. 100
Château-Gontier. 101
Château-Renaud. 114
Châtelleraut. 107
Chaudes-aigues. 126
Chaumont. 200
Chaumont-en-Vexin. 83
Chaumont-en-Baſſigny. 88
Chauny. 83
Chanrye. 304

Chelles. 81
Cherbourg. 78
Cheſter. 295
Chicheſter. 298
Chiemſée. 269
Chiutage. 373
Chinon. 114
Chypre. 378
Chnim, ou Clin. 354
Chriſtianopel. 328
Ciotat. (la) 155
Civita di Chieti. 226
Civita-Vecchia. 221
Ciudad-Rodrigo. 251
Ciudad-Real. 250
Clamecy. 116
Clagenfurt. 267
Clare. 311
Clauſembourg. 290
Clermont. 147
Clermont-en-Beauvoiſis. 83
Clermont-en-Auvergne. 127
Cleves. 277
Clinovo. 355
Cluſe. 200
Coblents. 278
Colraine. 309
Coldingham. 305
Colcheſter. 297
Colocz. 283
Coetlorden. 190
Cogny. 373
Cognac. 112
Coimbre. 255
Collioure. 147
Colmar. 92
Colmars. 147
Cologne. 277
Colberg. 274
Comachio. 222
Come. 209
Commercy. 193
Commines. 71
Compiegne. 83
Compoſtelle. 241
Concarneau. 97
Conches. 78
Condé. 72
Condom. 139
Condrieux. 128
Coni. 204
Confolans. 113
Conigſberg. 340
Conty. 67
Conſtance. 267
Conſtantinople. 358
Copenhague. 317
Corbeil. 82
Corbie. 67
Cordouë. 242
Cork. 311
Corogne. (la) 241
Coromandel. 391
Coſenza. 227
Coulange. 120
Coulommiers. 89

Coutras. 135
Courtray.
Coûtances. 78
Cracovie. 339
Crecy. 82
Creme. 216
Cremone. 209
Crépy. 8
Cronenbourg. 317
Croïa. 358
Cromartye. 304
Cuença. 250
Culm. 340
Custrin. 214
Czernikovv. 367

D

DALEBORG. 327
Daman. 391
Damas. 374
Damiette. 415
Dammartin. 81
Danbigh. 298
Dantzick. 340
Darby. 295
Darmouth. 297
Dax. 139
Decize. 116
Delli. 391
Delft. 187
Dendermonde. 179
Deventer. 190
Diarbekir. 376
Die. 132
Dieppe. 77
Dignes. 154
Dijon. 120
Dinant. 96
Diu. 391
Doësbourg. 186
Dol. 96
Dole. 123
Dombes. 122
Dorbent. 386
Dorat. (le) 113
Dorcester. 298
Dordrecht. 187
Dornock. 304
Doüay. 71
Doisne. 310
Dourdan. 82
Dourlens. 67
Douvres. 297
Draguignan. 155
Dresde. 274
Dreux. 82
Droghede. 310
Dronthem. 319
Dromore. 310
Dublin. 310
Dunemund. 332
Dumblain. 305
Dumbriton. 306
Dunghall. 309
Dun-le-roy. 115
Dungannon. 309
Dunavvorty. 306
Dunfreis. 305
Dunkeld. 305

Dunkerque. 71
Dunſtafag. 306
Durazzo. 358
Durham. 295

E

EDIMBOURG. 305
Elſeneur. 317
Elphin. 312
Elgin. 304
Elvas. 255
Enishkilling. 309
Eniſtovvn. 311
Enſisheim. 92
Entrevaux. 154
Epérnay. 87
Errenée. 99
Erzerum. 376
Erfurd. 278
Eſlingen. 271
Eſſeck. 288
Eſtella. 248
Eſtaires. 71
Etaples. 68
Etampes. 105
Eu. 77
Evora. 255
Evreux. 78
Exceſter. 297
Exilles. 132

F

FALAISE. 78
Falmouth. 297
Famagouſte. 378
Fâro. 251
Feldkirk. 267
Feneſtrelles. 132
Ferns. 311
Ferrare. 222
Ferrette. 92
Ferté-Bernard. (la) 100
Ferté-Milon. (la) 83
Feurs. 132
Figeac. 137
Fîmes. 87
Final. 206
Fleche. (la) 101
Flenſbourg. 316
Fleſſingue. 189
Fleurus. 180
Florence. 218
Foix. 151
Foligno. 222
Fontainebleau. 82
Fontarabie. 239
Fontenay-le-Comte. 107
Forcalquier. 154
Fort-Loüis du Rhin. 92
Fougeres. 96
Francfort. 274
Francfort. 218
Franeker. 180
Freyſenſingen. 269
Frejus. 179
Frederikode. 316
Fribourg. 197
Fribourg. 267
Friderichſtadt. 319
Frontignan. 147

Furnes. 179

G.

GABARET. 139
Gaëte. 226
Gallipoli. 358
Gallovvay. 311
Ganat. 118
Gand. 179
Gap. 132
Gemblours. 178
Genes. 206
Geval. 326
Gex. 122
Gibraltar. 242
Gien. 105
Gieſſen. 280
Gironne. 246
Giſors. 77
Glandeves. 154
Glocester. 296
Glaſcovv. 306
Glogavv. 283
Gneſne. 338
Goa. 392
Golconde. 392
Goldingen. 346
Gomron. 386
Goritz. 267
Gorlitz. 283
Goteborg. 327
Gottorp. 316
ou:don. 137
Gournay. 77
Grand. 287
Grand-Varadin. 287
Grande-Melonita. 355
Gratz. 267
Graſſe. 155
Grave. 190
Graulhet. 145
Gray. 123
Grenade. 243
Grenoble. 131
Grodno. 345
Groll. 186
Guadalaxara. 250
Guadix. 243
Gueret. 113
Guete. 250
Güerrande. 96
Guillestres. 132
Guilford. 297
Guilleumes. 154
Guimaſanes. 255
Guingamp. 97
Guiſe. 67
Guiſnes. 68

H

HADERSLEBEN. 316
Hagetman. 139
Hagueneau. 92
Halifax. 295
Halle. 180
Ham. 67

Halmstat. 328
Hambourg. 275
Hamilton. 306
Hangcheu. 393
Hanovre. 275
Harfleur. 77
Harlem. 187
Harlech. 298
Hartford. 297
Harlingue. 189
Havre. (le) 77
Haye. (la) 187
Hazebrouchk. 71
Hedin. 70
Heydelberg 278
Heilbron. 271
Hennebond. 97
Herac. 381
Hereford. 296
Hernosand. 326
Hermanstat. 290
Hermitage. (l') 350
Hola. 320
Hom, ou Kuttemberg. 283
Honfleur. 77
Horn. 187
Huntington. 296
Huningue. 92
Hudvvicvvald. 326
Huesca. 247
Hulle. 295
Hulst. 191
Husum. 316
Hyeres. 155

J

Jablonitz. 354
Jaca. 247
Jaicza. 354
Japon. 401
Jarnac. 112
Jaroslavv. 367
Jassi. 353
Jafa. 375
Java. 405
Jena. 274
Jerusalem. 375
Indal. 326
Indes. 388
Ingolstat. 269
Inovylocz. 338
Innerneff. 304
Inspruch. 267
Joigny. 88
Joinville. 88
Joannina. 358
Joanna. 358
Josselin. 96
Ipsvvich. 297
Ispaham. 386
Issoire. 127
Issoudun. 115
Ivanogorod. 331
Jugon. 96
Juliers. 277
Juhora. 365

K.

KALISH. 338
Kaminieck. 339
Kars. 376
Kargapol 365
Kendalle. 295
Kildare. 310
Kilmore. 310
Kilmore. 306
Kiovv. 339
Killinen. 304
Kimaroy. 304
Kingſtovvn. 310
Kilkenny. 311
Kinſal. 311
Kola. 365
Koge. 317
Komore. 287
Konigingretz. 283

L.

LA CANOURGUE. 150
La Châtre. 115
La Charité. 116
La Ciotat. 155
La Reole. 139
La Ferre. 67
Lagos. 255
Lajaſſo. 374
Lagny. 82
Lahor. 391
Lambale. 96
Lamego. 255
Lancaſtre. 295
Lanciano. 226
Landaff. 299
Landau. 92
Landshutt. 269
Landskron. 328
Langeſt. 114
Langres. 88
Lanion. 97
Lanſton. 297
Laon. 83
Laredo. 239
Lariſſe. 358
Larte. 358
La Rye. 298
Laval. 100
Lavaur. 146
Laubach. 267
Lauſanne. 197
Lautrech. 145
Le Blanc. 115
Le Buis 131
L'Ecluſe. 191
Lecke. 217
Leevve. 178
Leiceſter. 296
Leipſick. 274
Leitomeritz. 283
Leitoure. 140
Le Lude. 101
Lencici. 338
Lens-le-Sonnier. 124

Leon.	251	Lochem.	186
Leopol.	339	Loches.	114
Lepante.	358	Lodeve.	147
Lerida.	246	Lodi.	209
L'Eſcurial.	250	Lothrans.	110
Leſcar.	143	Logovvoy.	365
Leſſines.	180	Lombez.	142
Leſneven.	97	Londres.	297
Leuvarden.	189	Longford.	310
Letrim.	312	Long-jumeau.	82
Letor.	381	Londonderry.	310
Leide.	187	Lorca.	244
Lianes.	240	Loudun.	107
Liege.	277	Loughlin.	311
Lieſſe.	83	Loth.	310
Ligny.	193	Louvain.	178
Lille.	71	Louviers.	78
Lillers.	70	Lubeck.	275
Limerick.	311	Lovvics.	338
Limoges.	125	Lublin.	339
Lincoln.	295	Lucera.	227
Limoux.	147	Lucerne.	197
Lintz.	167	Lucko.	339
Linas.	82	Luçon.	107
Lion.	128	Lucques.	219
Lions.	77	Lugo.	241
Lith.	305	Luines.	114
Liſbonne.	255	Lunden.	328
Liſieux.	77	Lunebourg.	275
L'Iſle Jordain.	140	Lunel.	147
L'Iſle-en-Dodon.	142	Luneville.	193
L'Iſle-Bouchard.	114	Luſarches.	81
Litchfeild.	295	Luxembourg.	178
Livourne.	218	Lyne.	296

M

Madrid. 250
Madure. 392
Maëlſtrand. 319
Magdebourg. 275
Magliano. 222
Magny. 83
Majamet. 146
Maillezais. 107
Maintenon. 104
Malabar. 391
Malacca. 393
Maldives. 401
Malvaſia. 359
Malgue 243
Malmugen. 328
Manfredonia. 227
Manheim. 238
Manille. 405
Mans (le) 100
Manſoura. 415
Mantes. 82
Marans. 109
Maraz. 374
Marennes. 111
Maretura. 222
Mariembourg. 72
Mariboroug. 311
Maringues. 127
Marienbourg. 340
Marmande. 137
Marſeille. 155
Marvejols. 150
Maſſoran. 205
Maubeuge. 73
Mayo. 312
Mayenne. 99
Mayence. 278
Mazara. 230
Mazeres. 151
Meaux. 89
Medine. 381
Medina-Sidonia. 242
Meimat. 125
Melaſſo, 230
Melun. 82
Memel. 340
Mende. 150
Menin. 179
Mecque. (la) 381
Mer. 104
Merida. 250
Merville. 71
Meſſine. 230
Mevvalberdeen. 304
Meulan. 82
Meun. 103
Mezieres. 88
Midnick. 345
Midelbourg. 189
Milan. 209
Milhau. 138
Milly. 82
Mindanao. (Iſle) 405
Minſk. 345
Mirande. 255

Mirecourt	193	Monte-avino.	218
Mirepoix.	146	Montfort.	92
Mironde.	140	Montlhery.	82
Mittavv.	346	Montluçon.	118
Mocha.	381	Montmelian.	200
Modene.	211	Monte-fascolo.	226
Modon,	359	Montmorillon.	107
Mogilovv.	345	Montreal.	230
Molinghar.	310	Montpellier.	147
Molise.	216	Mont-Loüis.	152
Moluques.	401	Mont S. Michel.	78
Monaco.	206	Montereau.	89
Monaghan.	310	Montreüil.	68
Mont-didier.	67	Mortagne.	100
Mondonedo.	241	Morlaix.	97
Moncornet.	67	Mosul.	376
Monfort.	189	Moscovv.	367
Mongomery.	298	Mostar.	355
Monmorency.	81	Moulins.	118
Monmouth.	296	Moustiers.	200
Mons.	180	Mucidan.	136
Montferrand.	127	Munich.	269
Montluel.	121	Msciflavv.	345
Mont-Dauphin.	132	Munster.	277
Montelimar.	132	Mire.	131
Monreal.	146	Mural.	126
Montignac.	186	Murcie.	244
Montauban.	137	Muret.	142
Mont-de-Marsan.	140		
Mont-gaillard.	140	**N**	
Montech.	145		
Montesquiou.	146	NAMUR.	180
Montargis.	105	Nancy.	193
Montbrisson.	129	Nankin.	399

Nantes. 96
Nantuaz. 122
Naples. 216
Naples de Romanie. 359
Narbonne. 147
Narença. 355
Narſingue. 392
Narva. 332
Nemours. 82
Nerac. 139
Neubourg. 269
Nevvbriſach. 92
Nevvcaſtle. 295
Nevers. 116
Neufchâtel. 77
Nevvhauſel. 287
Neuſtat. 267
Nicée. 373
Nicopoli. 355
Nicoſie. 378
Nieuport. 179
Nipchou. 384
Nikoping. 316
Niſinovogorod. 365
Niſſa. 355
Nimegue. 186
Niſtot. 331
Nîmes. 147
Niord. 107
Nivernois. 116
Nogent-le-roy. 104
Nona. 354
Nomeny. 193
Norkoping. 328
Northampton. 296
Norvvich. 296
Notebourg. 351
Novigrod. 354
Novogorod - Weliki. 367
Novogorod Sevvierski. 367
Novate. 209
Novvgartem. 274
Novogrodek. 345
Noyers. 120
Noyon. 83
Nuborg. 318
Nuremberg. 272
Nuits. 120
Nuys. 278
Nyons. 131

O

Obernheim. 92
Obſlo. 319
Odenſée. 318
Oczakovv. 355
Okford. 296
Old-aberdeen. 304
Oleron. (Iſle.) 110
Oleron. 143
Olite. 248
Olmutz. 283
Or, ou Pzrecop. 352
Orbec. 77
Orchies. 71

Orebro. 326
Orense. 241
Orfa. 376
Orgelet. 124
Origuela. 245
Orilhac. 126
Oriſtagni. 232
Orleans. 103
Ornans. 123
Orviete. 222
Oſnabrug. 277
Oſtabat. 144
Oſtende. 179
Oſtie. 211
Otrante. 227
Ouckam. 296
Ougely. 391
Oviedo. 240
Ouſtiough. 365

P

PADOUE. 216
Palencia. 251
Paliacate. 392
Palmanuova. 216
Pamiers. 151
Pampelune. 148
Paris. 81
Parray. 121
Parme. 210
Parthenay. 107
Paſſavv. 269
Pau. 143
Pavie. 209
Peblis. 305
Pegu. 393
Pekin. 399
Pembrock. 298
Pequigny. 67
Perigueux. 136
Perma-Welichi. 365
Peronne. 67
Perouſe. 222
Perpignan. 152
Peſaro. 222
Peſchiere. 216
Peſth. 287
Peterboroug. 296
Petzora. 365
Pezenas. 147
Pfreimbt 269
Philippines. 401
Philippeville. 72
Philiſbourg. 280
Philipſtad. 327
Pignerol. 204
Piſe. 218
Piſtoye. 218
Pithiviers. 103
Plaiſance. 210
Pleskovv. 367
Plimouth. 297
Ploërmel. 96
Plombieres. 193
Poiſſy 82
Poitiers. 107
Poix. 67

Poligny. 124
Poloczko. 345
Pons. 111
Pontaudemer. 77
Pont-à-Mouſſon. 193
Pontac. 143
Pont-de-Royan. 131
Pontcarlier. 124
Pont-de-Cé. (le) 101
Pont-de-l'Arche. 77
Pontivy. 97
Pont-l'Evêque. 77
Pontoiſe. 83
Pontorſon. 78
Pont-ſur-Yonne. 82
Pont-S.-Eſprit. 148
Portalegre. 255
Port-Loüis. 97
Port S. Loüis, ou de Cette. 147
Porto. 255
Portſmouth. 298
Poſega. 288
Poſna. 338
Prague. 283
Preſbourg. 287
Preſtayne. 298
Preveza. (la) 358
Provins. 89
Pruck. 267
Puy-Laurens. 146
Puy. (le) 151

Q

QUILLEBEUF. 77
Quillan. 146
Quimperlai. 97
Quintin. 96

R

RAAB. 287
Radner. 298
Raguſe. 355
Ratibor. 283
Ratiſbonne. 269
Rava. 338
Ravenne. 222
Realmont. 145
Rebaſtens. 143
Reburne. 305
Reggio. 211
Redding. 297
Reinfrevv. 306
Remiremont. 193
Rennes. 96
Reſchovv. 367
Reſſundt. 326
Revel. 146
Rezan. 367
Rhé. (Iſle.) 110
Rhegio. 227
Rheims. 87
Rhenen. 189
Rhetel. 88
Rochechoüart. (la) 107

Richemont. 297
Rika. 376
Rieux. 146
Riez. 154
Riga. 332
Rimini. 222
Ripaille. 200
Riom. 127
Roanne. 129
Roche-Bernard. (la) 96
Rochefort. 109
Rochelle. (la) 109
Rhodez. 138
Rochefoucault. (la) 112
Rohane. 129
Roie. 67
Romans. 132
Rome. 221
Romorantin. 104
Rosay. 82
Roses. 246
Rosheim. 92
Roscomore. 312
Roskild. 317
Rossano. 227
Rostok. 275
Rostovv. 367
Roterdam. 187
Roüen. 77
Royston. 297
Rovigo. 216
Ruffach. 92
Rypen. 316

S

Sancerre. 115
Sabies d'Olone. (les.) 107
Saint Amand. 71
Saint Amand en Bourbonnois. 118
Saint André. 239
Saint Asaph. 298
Saint Aubin. 96
Saint André. 305
Saint Avo. 193
Saint Beat. 146
Saint Bertrand. 142
Sainte Bazeille. 136
Saint Brieux. 96
Saint Chaumont. 128
Saint Cyr. 82
Saint Chinian. 147
Saint Davids. 298
Saint Didier. 151
Saint Denys. 81
Saint Disier. 88
Saint Estienne. 129
Sainte Foy. 137
Saint Flour. 126
Saint Germain. 82
Girons. 142
Saint Johnstoun. 305
Saint Hyppolite. 148
Saint Junien. 125
Saint Jean Pied de port. 144

Saint Jean de Luz. 140
Saint Jean. 200
Saint Jean d'Angely. 111
Saint Leonard. 125
Sainte Livrade. 137
Saint Licer. 142
Saint Lo. 78
Saint Malo. 96
Saint Marin. 222
Saint Marcellin. 132
Saint Maurice. 197
Saint Maximin. 155
Sainte Menehou. 87
Saint Maixant. 107
Saint Michel. 193
Saint Michel. 200
Saint Michel. 136
Saint Omer. 70
Saint Papoul. 146
Saint Palais. 144
Saint Paul. 70
Saint Paul Tricastin. 132
Saint Paul de Leon.
Saint Pol. 155
Saint Pons de Tonnieres. 147
Saint Pierre le Moutier. 116
Saint Pol de Leon. 97
Saint Quentin. 67
Saint Riquier. 68
Saint Rambert. 129
Saint Severe. 140
Saint Sebastien. 239
Saint Valery. 68
Saint Weit. 267
Saint Vincent. 240
Saint Yrieix. 125
Saintes. 111
Saint Tropez. 155
Saissac. 146
Salamanque. 251
Salces. 152
Salerne. 226
Salins. 124
Salisbury. 297
Salonichi. 358
Salvatiera. 239
Salusses. 205
Samarcand. 384
Saltzbourg. 269
Sanguesa. 248
Santaren. 255
Santillane. 240
Sarlat. 136
Satalie. 373
Sas-de-Gand. (le) 191
Sassari. 232
Saverdun. 151
Saugues. 150
Saulieu. 1[illegible]
Saumur. 101
Savone. 206
Scanderborg. 316
Schafouse. 197
Scheveful. 377

Schleſtat. 92
Schiras. 386
Scutari. 358
Schvvenborg. 318
Slego. 312
Sedan. 88
Sebenico. 354
Sées. 78
Selburg. 346
Segna. 354
Segorbe. 245
Segovie. 249
Seiſſel. 122
Semur. 120
Senlis. 83
Semendria. 355
Senes. 154
Sendomir. 339
Sens. 88
Serres. 132
Setuval. 255
Seville. 242
Seure, ou Bellegarde. 120
Seynes. 154
Sezanne. 89
Shrevvſburg. 296
Siam. 392
Sienne. 218
Siguença. 249
Siliſtria. 355
Sirad. 338
Siſteron. 154
Skalot. 321
Sleſvvich. 316
Smirne. 373
Smoſlenko. 367
Soczovv. 353
Soiſſons. 83
Soleure. 197
Sommieres. 147
Sonde. (la) 401
Sophie. 355
Sorie. 249
Soravv. 283
Southampton. 298
Spire. 280
Spalato. 354
Spolete. 222
Stafford. 295
Stagebord. 328
Stagno. 355
Stavanger. 319
Stamford. 295
Staveren. 189
Sterling. 305
Stettin. 274
Strengner. 326
Stokolm. 326
Stralſund. 274
Straſbourg. 92
Straubing. 269
Stutgard. 271
Sturgardt. 274
Suſdal. 367
Sully. 103
Sultzbach. 269
Sumatra. 405

Surata. 401
Surate. 391
Suri-le-Comtal. 129
Suſe. 204
Syracuſe. 230

T

Tandaye. 405
Tangia. 381
Taracone. 246
Tarbes. 141
Tarente. 227
Targoriſk. 353
Taraſcon en Provence. 155
Taraſcon. 151
Tarragone. 246
Tartas. 139
Taraſthus. 331
Tavita. 255
Tauris. 386
Temeſvvar. 287
Tervel. 247
Thann. 92
Thiers. 127
Thonon. 200
Thorn. 340
Thoüars. 107
Tillemont. 178
Tirol. 266
Tivoli. 221
Tobol. 384
Tocat. 374
Tolede. 250
Tonderen. 316
Tonnaicharente. 111
Tonnerre. 88
Tonneins. 127
Torgavv. 274
Tornus. 121
Torna. 326
Tortoſe. 246
Toulon. 155
Toulouſe. 145
Tournay. 179
Tours. 114
Tranchin. 287
Trani. 227
Trebiſonde. 374
Treguier. 97
Treves. 278
Trevoux. 122
Treviſe. 216
Tricala. 338
Trin. 206
Tripoly de Sourie. 374
Troyes. 88
Troki. 345
Trym. 310
Tubinge. 271
Tucum. 346
Tudelle. 248
Tulle. 125
Tuy. 241
Tung. 304
Turin. 204
Tvver. 367

V

VABRES. 138
Valcourt. 72
Valence. 244
Valence. 132
Valence. 209
Valenciennes. 72
Valentine. 146
Valogne, 78
Valladolid, 249
Valromey, 122
Valona, (la) 358
Van, 376
Vaison, 157
Varsovie, 338
Wervvick, 296
Vaudrevange. 193
Udine. 216
Veérre. 189
Veilly. 83
Veymouth. 298
Veissembourg. 92
Vence, 155
Venise, 216
Vennes, 97
Verceil, 205
Verfeüil, 145
Vermand, 67
Verneüil, 78
Vernon, *ibid.*
Verone. 216
Verruë, 205
Versailles, 82
Vésel, 177
Yervins, 69
Vesoul, 123
Viana, 248
Via-regio, 219
Vic-le-Comte, 127
Vic en Armagnac, 140
Vic en Bigorre, 141
Vicence, 216
Vichi, 118
Vienne en Autriche, 267
Vienne en Dauphiné, 132
Vierzon, 115
Villepreux, 82
Villers coterets, 83
Villa real, 255
Vihits, 354
Villa-viciosa, 240
Villefranche, 129
Villefranche, 138
Ville-neuve, 147
Villa d'Iglesias, 232
Vincennes. 81
Winchester. 298
Vire. 78
Virignieu. 129
Virtemberg, 174
Virtzbourg, 272
Visapour, 392
Viterbe, 221
Vittoria, 232
Vitré, 96
Vitry le François, 88
Viviers, 150

Ulm, 271
Underſaquer, 326
Wormes, 280
Upſal, 326
Uſſel, 125
Uſez, 148
Uſerches, 125
Utrecht, 189
Wirtemberg, 271
Weimar, 274
Wiſmar, 275
Wetzlar, 280
Waſſerhely, 290
Wolceſter, 296
Windſor, 297
Wyck, 304
Withern, 305
Wexford, 310
Waterford, 311
Wiborg, 316
Wardhus, 320
Wenerbourg, 327
Wexſio, 328
Warborg, *ibid.*
Wiborg, 331
Wladiſlavv, 338
Wilna, 344
Witepſk, 345
Wergateria, 365
Wiatka, 365
Wologda, 365
Worotin, 367
Wolodimer, 368

Y

Yarmouth, 296
Yedburg, 305
Yorck, 295
Yſſendick, 191
Yſſingeaux, 151
Yvrée, 204

Z

Zabrab, 288
Zara, 354
Znain, 283
Zuchria, 358
Zurich, 197
Zutphen, 186
Zvvol, 190

Fin de la Table Alphabetique.

69-225
Olschki
10-29-6

[illegible]

5#

E722
L495m